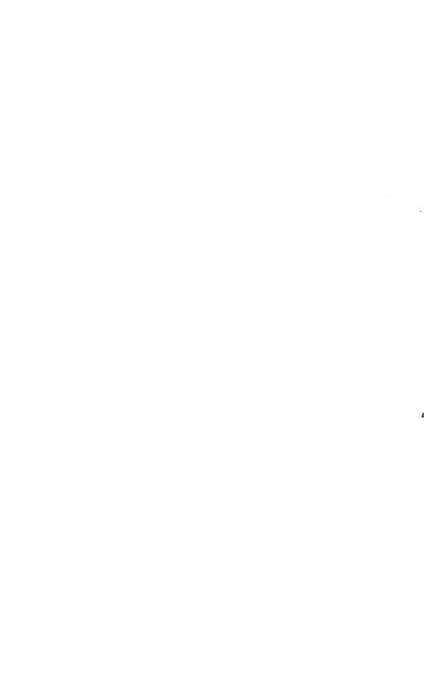
			0.4

Digitized by the Internet Archive in 2010 with funding from University of Ottawa



054

DICTIONNAIRE

Statistique

DU DÉPARTEMENT DU CANTAL.



Dictionnaire

Statistique

DU DÉPARTEMENT DU CANTAL,

Thar Mb. Décibier, du Châtelet,

MAIRE D'YDES, MEMBRE DU CONSEIL D'ARRONDISSEMENT DE MAURIAC, DE LA SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU DÉPARTEMENT, ET CORRESPON-DANT DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DES ANTIQUAIRES DE FRANCE.





Anrillac,

DE L'IMP. DE PICUT, IMPRIMEUR DE LA PRÉFECTURE, ET LIBRAIRE.

M DCCC XXIV.

Cinq Exemplaires ont été déposés conformément à la Loi.

AVERTISSEMENT.

L'ouvrage que j'offre ici au public et particulièrement à mes concitoyens du Cantal, sous le titre de Dictionnaire Statistique, etc., n'a sans doute pas acquis toute la perfection nécessaire pour servir de guide sur et fidèle aux personnes qui le consulteront; cépendant j'ose espérer que son utilité sera reconnue du lecteur, qui peut y trouver des renseignemens curieux et intéressans.

Ce livre est le résultat de plusieurs années de travail et de recherches pénibles. J'ai consulté les auteurs anciens et modernes qui ont écrit sur l'Auvergne, les chartes et papiers des familles assez confiantes pour me les communiquer; et M. le Préfet, ainsi que des chefs d'administrations, m'ont permis obligeamment de puiser dans leurs archives. Je n'ai même pas négligé de

recueillir tous les documens que l'habitant des campagnes a pu me fournir; mais plusieurs, comme tradition, portent le caractère qui les distinguent des faits certains. On verra peut-être avec surprise une citation fréquente d'une charte dite de Clovis. Quoique cette pièce soit crue apocryphe, il est avéré qu'elle date au moins du dixième siècle, et par cela seul elle m'a paru utile d'être indiquée.

J'ai adopté la manière de classer, par lettre alphabétique, seulement les chefs-lieux de commune, ayant eu soin d'inscrire, à la fin de l'article, les noms des villages et hameaux de chaque; ainsi la confusion qui s'en serait suivie, en intercalant cinq à six mille noms entre ceux des chefs-lieux, n'existera plus, et l'on aura l'avantage de voir réunis sous ses yeux les noms de tous les villages d'une commune.

Les distances ont été calculées avec toute la justesse possible et eu égard aux difficultés des chemins; elles sont indiquées en kilomètres, kil., et lieues communes, l., pour la facilité du lecteur, peu accoutumé aux mesures nouvelles; et les chefs-lieux de commune sont orientés, afin de suppléer à une carte.

Je désire vivement avoir rempli le but que je m'étais proposé, celui d'être utile à mes concitoyens. En lisant et parcourant ce dictionnaire, ils pourront mieux s'instruire, qu'ils ne l'ont fait jusqu'à présent, de la composition du département, sous tous les rapports; ils auront entre eux plus de liaisons: l'agriculture et le commerce peuvent profiter de ce rapprochement. L'habitant de l'arrondissement de St.-Flour ne se croira plus si étranger, ni si éloigné de ceux de Mauriac et d'Aurillac: car, il faut l'avouer, les cantons, qui forment le département du Cantal, n'ayant ni fabriques, ni manufactures, à l'exception des villes d'Aurillac et St.-Flour; et le pays se trouvant coupé par une infinité de gorges et de montagnes, souvent impraticables l'hiver, dès-lors les communications mutuelles sont plus rares. On voit aussi peu les habitans de Champs et de Sagnes, aller à Maurs, que ceux de Ruynes et de Massiac à Pleaux.

Mon livre servira aux uns et aux autres à se connaître: l'ecclésiastique, l'administrateur et le magistrat, comme le marchand, le voyageur et l'artiste, pourront s'en aider de même, jusqu'à ce qu'une bonne statistique vienne compléter le travail dont je n'offre ici qu'une ébauche, et qui laisse beaucoup à désirer.



DICTIONNAIRE

Statistique

Du Département du Cantal.

ALB.

 ${f A}$ LBANIES, section de commune, depuis sa réunion à celle de Menet, canton de Riom, arrondissement de Mauriac, par arrêté du 21 vendémiaire an 14. Il y a 14 villages ou hameaux, 93 maisons, et 652 habitans. Elle est sans église, et chef-lieu de ce nom qui a été donné à ce pays, à cause de la blancheur de ses montagnes que l'on voit les premières en venant de l'ouest. Il est assez fertile, quoique froid, et a d'excellens fourrages; le bois y est commun. La terre d'Albanies fut aux anciens comtes d'Auvergne, et ensuite acquise par Gilbert de Chabannes en 1469. Il y a de jolies maisons aux deux Tantal. On trouve des vestiges d'habitations romaines aux Lignes, à Valette et à La Pierre-Grosse. Au milieu de ce dernier village, est un rocher isolé, au-dessus duquel a été peut-être plantée une croix, mais qui pourrait aussi avoir été un autel celtique, à cause des rainures qu'on y voit. La Cascade dite du Gour est pittoresque. A 5 kilomètres (1 lieue) S. de Riom, à 27 kil. (5 3/4 l.) E. de Mauriac, et à 42 kil. (9 1/2 l.) N. E. d'Aurillac. Les villages ou hameaux en dépendant sont:

La Fage.Pradal.La Pierre-Grosse.Pranlac.La Ribeyre.Roche.Le Féval.Tantal-Bas.Les Lignes.Tantal-Haut.Marcombes.Valette.

Moulin-de-Chevalier.

ALLAGNON, rivière qui prend sa source au N. E. de la montagne du Cantal, à la Fon-de Cère, coule à l'E., arrose les vallons du Lioran, Murat, Massiac, et se jette dans l'Allier, au-dessous de Charbonnières, département du Puy-de-Dôme. La route nouvellement ouverte de Murat à Massiac suit le cours tortueux de cette rivière. On y pêche des Hombres, poisson très-estimé. Cette rivière fut indiquée comme ligne de démarcation en 1453, pour les sels du Languedoc et du Limousin.

ALLANCHE (canton d'), arrondissement de Murat, et au N. E. d'Aurillac. Il est borné au N. par celui de Marcenat; Murat est au S. et à l'O., et Massiac le limite à l'E.

Il se compose des communes d'Allanche (ville), chef-lieu, Chanet, Charmensac, Joursac, Lan-

ALL.

3

deyrat, Pradier, Peyrusse-le-Château, Sainte-Anastazie, Saint-Saturnin, Ségur, Vernols et Veze. Sa population totale est de 10,664 habitans.

ALLANCHE, Alantia, ville, chef-lieu du canton du même noin, est située au pied des montagnes du Luguet, dans un vallon dénué de bois et sur une petite rivière; elle est bien bâtie, propre et pavée à neuf. Son abondante fontaine et le château de la famille de Dienne de Cheyladez ornent la place. L'église est ancienne et assez décorée. Le prieuré, sous le titre de Saint-Jean-Baptiste, était de l'ordre de Saint-Benoît. Cette ville dépendait de l'ancienne prévoté du dauphin d'Auvergne, et faisait partie du duché de Mercueur. Geraud d'Allanche vivait en 1277. Bernard, marié à Angélise de Dienne, en était seigneur en 1282. Le château de Chavanon fut occupé par les Anglais en 1387, et rendu pour une somme d'argent. Cette ville a donné naissance à La Volpilhère, curé et écrivain au dix-septième siècle. Son commerce consiste en bestiaux, fromages et mulets. Le terrain produit du seigle, de l'avoine et peu de blé noir. Ses pacages sont bons et vastes. Il'y a un juge de paix, bureau d'enregistrement, recette à cheval des contributions indirectes, brigade de gendarmerie à pied, poste aux lettres, ¿ hospice et congrégation pour l'éducation des jeunes personnes du sexe. On fabrique quelques dentelles à Allanche. Les habitans s'expatrient

pour les départemens de l'Ouest, et sont marchands-colporteurs. Le marché se tient le mardi. Les foires d'Allanche sont les 15 mai, 16 juillet, 16 août, 7 septembre, 25 octobre, le mardi avant le mardi gras et le lundi de Quasimodo. Mailhargues, village à un quart de lieue de la ville, est renommé au loin par ses foires du 11 juin et 10, 11 et 12 octobre. Cette dernière est une des meilleures des montagnes du Cantal. On y voit les vestiges d'un château. Le Bac était un fief appartenant à une branche de la maison de Ségur. Il y a une forêt de pins. Le territoire communal a 14 villages ou hameaux, 487 maisons et 2394 habitans. Sa distance est de 17 kil. (3 1/2 l.) N. de Murat, et 65 kil. (14 l.) N. E. d'Aurillac. Sa latitude, 45 degrés 12 minutes; longitude orientale, o degrés 35 minutes 10 secondes. Les villages et hameaux sont:

Chavanon.
Combalut.
Combes.
Condour.
Lampre.
Lapeyrol.
Le Bac.

L'Hôpital.
Mailhargues.
Piquemeule.
Roche.
Rouchy.
Roumaniargues.

ALLEUZE, commune du canton sud et arrondissement de Saint-Flour, renferme 23 villages ou hameaux, 187 maisons et 891 habitans. Son terrain, peu fertile en grains, est arrosé par la

Trieude, la Truyère et dix-huit ruisseaux. Il y a d'assez bons prés et des pacages. Cette commune, couverte au midi par le bois de Noux, en pins et sapins, touche aux deux cantons de Ruines et de Chaudesaigues dont elle est limitée par la Truyère. Le terrain est schisteux et peu productif. Il y a quelques taillis. Le chef-lieu n'a que l'église bâtie dans un fond dominé par les vestiges d'un château fort qu'une bande de pillards, en 4380, commandés par Mérigot-Marchèz, prit par ruse. Il s'y fortifia, et le rendit, au bout de sept ans, au comte d'Armagnac pour 5,000 liv. Les habitans de Saint-Flour le démantelèrent et en firent brûler une partie; craignant que les Anglais ne vinssent s'en emparer de nouveau. Cette voie de fait déplut à l'évêque de Clermont, qui en était seigneur, et la ville fut condamnée à 6,000 liv. de dommages et à 500 liv. d'amende. Jean de Lastic, seigneur de Sieujac, l'était aussi d'Alleuze au seizième siècle. Saint Illide est le patron du lieu. Le desservant réside à La Barge, gros village où est une chapelle. Il y avait au Buisson un château qui fut assiégé par M. d'Enghien/en 1590. A 10 kil. (2 l.) S. de Saint-Flour, et à 61 kil. (13 1/2 l.) E. d'Aurillac. Les villages ou hameaux en dépendant sont :

Barry.
Bessols.
Chabriol.

Farinoux. Moulin.
Fontverlines.
Jarrot. Moulin.

Surgy.

La Barge.
La Géathe.
Languiroux.
Laval.
Lessalès.
Les Tourmels.
Moustarde. Moulin.
Noux.

Vedrines.
Auzolles.
Le Buisson.
Piniergues.
Pouzatels.
Rélac.
Vibrezat.

Les 6 villages cicontre appartiennent aujourd'hui à la commune de Villedicu, par ordoun. royale du ti février 1824, excepté Rélac qui depend de la commune de Seriers, en vertu d'une autre ordoun. du 18 dudit mois.

ALLY, commune du canton de Pleaux, arrondissement de Mauriac, a 16 villages ou hameaux, 179 maisons et 1377 habitans; elle occupe une belle plaine fertile en grains, fourrages et fruits. La route de Mauriac à Saint-Céré traverse le chef-lieu, d'où part un embranchement de route pour la ville de Salers. L'église dédiée à saint Vincent est bien décorée et mentionnée dans la charte de Clovis. On remarque le château de La Vigne, d'architecture gothique, flanqué de tours rondes, et très-près du bourg d'Escorailles. La commune a des taillis considérables dans les côtes de la rivière d'Auze. Près du pont est une fontaine minérale, ferrugineuse, très-fréquentée. A 8 kil. (1 1/2 l.) N. de Pleaux, à 8 kil. (1 1/2 l.) S. de Mauriac, et à 29 kil. (7. 1/2 l.) N. O. d'Aurillac. Les villages et hameaux sont :

Bruel. Ginailhac.
Chavergne. Indiq. d. la ch. de Clovis. Labro.
Fraissy. L'Anglade.
Fages. La Vigne.

Monteil.

Peuch.

Parrieu. Indiq. d. la ch. de Clovis.

Pommiers. Indiq. d. la ch. de Clovis.

Pouget.

ANDELAT, commune du canton nord et arrondissement de Saint-Flour, contient 16 villages ou hameaux, 155 maisons et 679 habitans; elle est arrosée par la rivière d'Arder ou d'Ande, qui lui donne sans doute son nom. Son terrain, assez productif, occupe la partie N. O. du bassin audessous de Saint-Flour. L'église est dédiée à saint Cyr et à sainte Julitte. Il y a une chapelle à Sébeujol. Les anciens ducs d'Auvergne avaient un baillage à Andelat, qui siégea alternativement à Bredon et à Chaudesaigues, mais qui fut transféré en 1490 à Murat. Les châteaux du Rochain, Colsac et du Sailhant sont dans cette commune. Ce dernier est ruiné. Il était à Eticnne du Sailhant, fils à Guy, en 1060; en 1199, à Raymond. Béranger souscrivit le traité passé à Saint-Flour entre le vicomte de Murat et le comte de Rodez en 1285. Ce château fut pris par les Anglais en 1357, qui le gardèrent jusqu'en 1387, époque à laquelle il fut rendu pour une somme; il a été pris et repris lors des guerres de religion, vers la fin du seizième siècle. On remarque une belle cascade dessous le château, formée par le ruisseau du Basborie qui coule entre des rochers de 20 toises de haut. Le gouffre est très-profond, et a

7 à 8 toises de diamètre. Antoine Dubourg, seigneur du Sailhant, né à La Queille, fut chancelier de France et mourut en 1538. Louis Dubourg, religionnaire, vivait en 1594. Le Rochain, jolie campagne à la famille d'Andelat, était possédé en 1680 par Amable de Brugeire. Au hameau du Gour il y a une cascade. Andelat est à 4 kil. (3/4 l.) de Saint-Flour, et à 58 kil. (12 l.) E. d'Aurillac. Les villages et hameaux sont:

Barret.
Besses-Basses.
Le Gour.
Besses-Hautes.
Colzac.
Fonteix.
Fréval.
Gaimond.
Laborie.
Lacombe.
Le Gour.
Le Gour.
Refour.
Refour.
Rochain.
Sailhant.
Scébeujol.

Andes (l'), l'Arder, et en latin Adia, est une rivière qui coupe la route à Roffiat, arrose la commune d'Andelat, et lui donne son nom; passe dans le faubourg de Saint-Flour, où il y a un pont construit, selon les anciennes chroniques, par saint Odilon en 1004; serpente dans la commune de Saint-George, et va porter ses eaux dans la Truyère, au bas de la commune d'Anglards.

Anglands, Cataloco, commune du canton de Salers, arrondissement de Mauriac, a 42 villages ou hameaux, 370 maisons et 2821 habitans. Si-

tuée dans une grande plaine, cette vaste commune est arrosée par les rivières de Mars et d'Auze, produit beaucoup de seigle, a de bons pacages et de belles prairies. On y compte vingt-sept vacheries. Ses bestiaux sont très-estimés. Les habitans sont d'un beau sang et d'un caractère vif. La température est froide. L'église, dédiée à saint Thiers, martyr, qui était le titre de l'archi-prêtré de Mauriac, est belle et solidement construite. La charte de Clovis en fait mention, ainsi que d'une autre dédiée à saint Jean-Baptiste. Son clocher est très-élevé et commande de fort loin. Plusieurs auteurs croient, suivant le texte de Grégoire de Tours, que les champs cataloniques, où Attila fut vaincu par Méroué et Aëtius, général romain, en 450, sont les plaines d'Anglards; son nom latin le ferait présumer. Il y a même sur une colline des environs une croix d'une forme particulière implantée dans une grosse pierre taillée, que l'on dit avoir porté une inscription à présent effacée. Cette croix s'appelle Croix des Batailles ou Croix Rouniade. Cependant d'autres savans, avec plus de raison, placent les champs cataloniques dans les plaines de Châlons, où les armées des barbares et des Français pouvaient plus naturellement se développer. On remarque dans cette commune les châteaux d'Anglards et de Longevergne, qui était à Arbert en 1308, et la jolie campagne d'Espradels. Il reste quelques traces du château de Montclar, qui a donné son nom à une

ancienne famille. Il était habité en 1200 par les seigneurs de Griffer, et avait titre de marquisat. En 1318, un seigneur de Griffer fut mandé par Philippe-le-Long pour la guerre de Flandre. Geraud de Montclar fut abbé de la Chaise - Dieu en 1235, et Rigaut ou Rigal, prieur du Port-Dieu, le fut en 1346. On remarquait une grosse tour à ce château. Pierre de Montclar était chanoine de Brioude en 1315. Hugues vivait en 1270, et Eblon en 1294. Louis de Montclar épousa en 1419 Constance de la Tour, qui lui porta en dot des terres considérables en Auvergne. La famille du Fayet de Fournol était aussi distinguée dans cette commune. Hugues du Fayet vivait en 1308, et Jean du Fayet en 1605. Les foires d'Anglards, très-réputées, ont lieu les 25 janvier, 6 mai, 25 juin et 21 octobre. A 9 kil. (2 1/4 l.) N. O. de Salers, à 8 kil. (1 3/4 l.) E. de Mauriac, et à 29 kil. (7 3/4 l.) N. d'Aurillac. Les villages ou hameaux qui en dépendent sont:

Aldières.
Bagnac.
Baliergues.
Berc. Indiq. d. la ch. de Clovis.
Bouisses.
Breuil.
Cayre.
Chambon.
Chassières.
Cher.

Espinassolles.
Espradels.
Finiac.
Fournols.
Haut-Bagnac.
Invaleix.
Joncoux.
La Bastide.
Longevergne.

Coutix.

Maleprade. Pépanie.
Meynial. Pons.
Minterolles. Ind. d. la ch. de Clovis. Pradelles.
Montclar. Remonteil.
Moulin-d'Auze. Sarrette.
Moulin-d'Invaleix. Serre.
Moulin-du-Fustier. Soleiroux.

Moulin-du-Milieu. Vergne-Chabaud.

Noutz. Viouroux. Nuzerolles. Voleyrac.

Peil.

ANGLARDS, commune du canton nord et arrondissement de Saint-Flour, a 10 villages ou hameaux, 97 maisons et 521 habitans; elle est au confluent de l'Ande et de la Truyère, qui l'arrosent ainsi que plusieurs ruisseaux. Le sol schisteux et granitique, quoique peu fertile produit cependant en raison de son étendue et de la peine des cultivateurs; mais il est sujet aux ravines. Il y a des bois, des prairies. L'église est dédiée à saint Pierre. La route de Saint-Flour à Montpellier traverse la commune. Il y avait autrefois six seigneurs différens. Hugues d'Anglards a été abbé de la Chaise-Dieu en 1203. Autre Hugues, chevalier, vivait en 1200. Le château fut tenu par les Anglais en 1387, et délivré pour une somme d'argent. Cette terre a appartenu à Renaud, vicomte de Murat, bailli des montagnes en 1404. Son fils céda ses droits aux comtes d'Armagnac en 1435. Jean, seigneur d'Anglards, épousa au seizième siècle Antoinette de Turenne. A 9 kil. (1 3/4 l.) S. E. de Saint-Flour, et à 69 kil. (14 l.) E. d'Aurillac. Les villages et hameaux dépendans sont:

Barraques-de-la-Gazelle. Le Pic.
Barraque-de-la-Plaine. Orceyrette.
Cheminade. Orceyrolle.
La Gazelle. Pouget.
Le Cros.

ANTERRIEUX, commune du canton de Chaudesaigues, arrondissement de Saint-Flour, a 11 villages ou hameaux, 94 maisons et 342 habitans; elle est au pied des montagnes. La rivière du Bex la limite avec le département de la Lozère. Il y a de bonnes prairies et des pacages. On récolte peu de grains sur son territoire. L'église est sous l'invocation de Notre-Dame et de sainte Anne. Anterrieux, qui appartenait au comte Guy d'Auvergne, fut saisi et donné par Philippe-Auguste, en 1212, à l'évêque de Clermont; advint en 1370 à Michel Sacreste, puis enfin, par alliance, à la famille de Tournemire. A l'île Saint-Juéry (ainsi appelée parce que le Bex en fait le tour.), on voyait deux châteaux : l'un se nommait Belvezeix, et avait une chapelle de l'Assomption à présentdétruite; il a appartenu à la maison de Fontanges en 1607. Il y a un hermitage au même lieu. La famille de ce nom a existé au treizième siècle. Pierre de Saint-Juéry vivait en 1269. Sa fille porta

en dot cette terre à Robert de Chaliers, et puis elle échut à Guillelmine de Fontanges. Valliette appartenait à Draguinet de Lastic en 1470. A 4 kil. (3f4 l.) S. E. de Chaudesaigues, 29 kil. (6 l.) S. de Saint-Flour, et 62 kil. (13 l.) E. d'Aurillac. Les villages et hameaux sont:

Beaumas.
Chazals.
Ile-saint-Juery.
La Combe.
Novialle.

Oyex.
Pradels.
Recoules.
Valliette.
Vernioles.

Antignac ou Vignonet, commune du canton de Sagnes, arrondissement de Mauriac, a 18 villages ou hameaux, 154 maisons et 836 habitans. Celle du Salsignac et du Muradès lui ont été réunies, conservant néanmoins leurs dénominations particulières. Cette commune est arrosée par la Sumène et le Soulou. Son territoire, quoique parsemé de rochers, est productif, surtout en blé noir. La vigne se cultiverait avec succès à Antignac et dans quelques autres villages. Les fruits y sont excellens; les fourrages sont secs; mais de bonne qualité, et le bois y est commun, en taillis surtout. Le chef-lieu occupe un joli vallon trop resserré. L'église paroissiale, sous l'invocation de saint Pierre-ès-Liens, n'était, il y a 80 ans, qu'une chapelle aggrandie et réparée. C'est sans doute la même qui est indiquée dans la

charte de Clovis, et dédiée à saint Victor. Le rocher au-dessus de Vignon supporte une autre église dédiée à saint Robert, dont le prieur dépendait de la Chaise-Dieu. La tradition porte qu'elle avait appartenu aux Templiers, et quelques vestiges annoncent sans doute leur maison. Ces biens furent ensuite donnés en 1313 à l'ordre de Saint-Jean. J'ai lu que le bienheureux Séguin, troisième abbé de la Chaise-Dieu, mourut et fut enterré à Vignon en 1094. Il était du Forez, et eut Ponce de Tournon pour successeur. Peut-être fonda-t-il le couvent de Vignon. Hugon a été prieur de Vignonet en 1240. La charte de Clovis a indiqué le Castrum-Acenno, qui est sans doute celui qu'ont remplacé le couvent et l'église. On remarque les ruines du château du Châtelet sur un rocher, habité en 1280 et appartenant à Odon, compteur de Sagnes. Non loin de là, celles de la Roche-Hubert, que l'on dit avoir été le chef-lieu de la seigneurie de La Daille, qui comprend une section de la commune au nord. La famille de Chabannes l'acquit en 1462 d'Astorg de Pierre, baron de Pierrefort. Antoine du Palais, curé de Vignonet, était son chancelier en 1451. On trouve également les vestiges de plusieurs villages assez considérables, dont les anciens titres ont conservé les noms. A Drulh et en d'autres lieux de la commune, on découvre, en fouillant, des briques et tuiles qui annoncent des habitations romaines, comme dans tout le vallon

de Sumène. Le lac de la Bouboulie est à observer, en ce que la tradition veut qu'il ait été formé par l'effondrement d'un terrain où était bâti le village de ce nom. Il est vrai qu'on en a retiré des poutres et même des briques romaines. Voyez Salsignac et Le Muradès. A 5 kil. (1 1/4 l.) E. de Sagnes; 23 kil. (5 1/4 l.) N. E. de Mauriac, et à 51 kil. (11 1/2 l.) N. d'Aurillac. Les villages et hameaux d'Antignac sont:

Bellot.

Drulh.

Fouilhade. Frougoux.

La Bouboulie. La Broconnie.

La Seppe.

Le Chambon.

La Valette.

Le Châtelet.

Moulin-de-Drulh.

Pouzadou. Saleix.

Sauronnet. Sellier.

Tampaniergue.

Urlande.

APCHON, commune du canton de Riom, arrondissement de Mauriac, a 20 villages ou hameaux, 176 maisons et 814 habitans. Elle est située dans la montagne, et domine sur toute la contrée et le cours de la Sumène. Son territoire, qui produit peu de grains, consiste en prés et pacages, où l'on élève beaucoup de bestiaux. Le bourg assez considérable est commandé par les ruines d'un château fort, bâti sur un énorme rocher de basalte à colonnes, et d'une haute antiquité, puisque, dans la charte de Clovis Ier, pour la fondation du

monastère de Saint-Pierre-le-Vif-de-Sens, il est fait mention du fort d'Apchon, Apione, et non de l'église (1). Il a donné son nom à une famille très-connue dans l'histoire. Premiers barons de la Haute-Auvergne pour Mauriac, les seigneurs d'Apchon portaient le titre de compteurs, soit pour cause de la commission donnée par Charlemagne de lever les subsides en tems de guerre, soit parce que la noblesse d'Auvergne avait chargé les seigneurs de cette maison de percevoir également les secours qu'elle fournissait au roi pour les besoins de l'état. Le seigneur de Sagnes était aussi qualifié de compteur, que l'on à eru souvent être le nom de famille. En 996, Amblard d'Apchon contribua avec le seigneur de Brézons, son gendre, à fonder le monastère de Saint-Flour. Comptor de Nonnede et d'Apchon vivait en 1061. Autre Amblard assista, en 1095, à la consécration de l'église de Brédon près Murat. En 1103, Arnaud d'Apchon partit pour la Terre Sainte avec d'autres seigneurs d'Auvergne. Philippe-Auguste donna Combronde à Etienne, compteur d'Apchon, en 1210. Bertrand vivait en 1230. Guillaume se mit à la tête des habitans du Falgoux en 1265, et pilla les terres du prince Alphonse

⁽¹⁾ J'aurai toujours soin d'indiquer, à chaque commune; les villages dénommés dans cette charte qui, même en la supposant apocryphe, date néanmoins du dixième siècle.

dans la Haute-Auvergne. Arrêté par Eustache Beaumarchès, bailli des montagnes, il fut condamné à des indemnités. Ce Guillaume vivait encore en 1288. Autre Guillaume eut un emploi dans les finances en 1374; commandant la noblesse d'Auvergne, il se porta à Maurs avec un corps de troupes pour s'opposer aux Anglais et à Robert Knol, leur chef, qui voulaient se rendre à Avignon pour se saisir du pape. Jean, baron d'Apchon, seigneur de Vernols, fut chambellan du roi Charles VI; et Claude, marquis d'Apchon, obtint le titre de sénéchal d'Auvergne en 1693. La première branche de cette famille finit, en 1519, par Aimé d'Apchon, qui mourut sans enfans, et fit héritier Artaud de Saint-Germain, fils de Louise d'Apchon, à la condition de prendre le nom d'Apchon. Cette autre famille s'éteignit aussi, en 1708, par Philiberte d'Apchon, qui porta cette terre dans la maison de Chabannes. En 1558, Claude du Châtelet, mari d'Anne d'Apchon, habitait au Cher-Blanc. Louis de Saint-Germain-d'Apchon était abbé de Figeac en 1555, et Antoine, son frère, abbé de Feniès et prieur de Bredon. L'extrême largeur de l'église d'Apchon, dédiée à saint Blaise, rend ses dimensions irrégulières. Il n'y a rien de remarquable. Il se fait dans Apchon un petit commerce de dentelles à bas prix. Ses foires, qui se tiennent les 1er mai, 25 juillet et 9 septembre, ont de la réputation pour les bestiaux et moutons. Il y a un marché le mercredi, assez fréquenté pour les grains en tems de disette. On voit près du champ de foire le petit château de La Jalaine. J'oubliais de faire mention de la fontaine ou plutôt de la citerne très-vaste qui existe au château d'Apchon, quoique le rocher qui le supporte soit isolé. L'eau y filtre de tout côté; mais elle n'a pu contenir jamais que trois mètres d'eau, environ moitié de sa profondeur. Sa distance est à 5 kil. (11.) S. E. de Riom, à 35 kil. (7 1/2 l.) E. de Mauriac, et à 56 kil. (12 1/2 l.) N. d'Aurillac. Les villages ou hameaux sont:

Auteil. L'Amblardou.

Bechadoire (une maison de). La Montagnoune.

Cher-Blanc. La Rivet. Esclairargues. La Ribeyre.

Férif. La Vidal et Le Moulin.

La Bussy.
La Champ.
La Chazelle.
La Chazelle.

Lies Mazeires.

Los Sourdeilhes.

Moulin d'Apchon.

La Jalaine. Varvaire.

Arches, commune du canton et arrondissement de Mauriac, a 7 villages ou hameaux, 66 maisons et 356 habitans; elle est située au confluent de la Sumène et de la Dordogne, qui limite le département avec celui de la Corrèze. Cette commune produit beaucoup de châtaignes, peu de grains, et est très-boisée en taillis. L'église est dédiée à saint Julien. On remarque au chef-lieu une vieille tour ronde, très-élevée, et dont tous

les étages sont voutés; elle est du dixième ou onzième siècle. Les escaliers sont pratiqués dans l'épaisseur du mur qui est de 2 ¹f₂ m. (7 p.). L'intérieur est hexagone. Les bénédictins de *Mauriae* avaient la justice temporelle d'*Arches*. A 12 kil. (2 ¹f₂ l.) N. de *Mauriae*, et 49 kil. (10 ¹f₂ l.) N. d'*Aurillae*. Les villages et hameaux sont:

Freysselade. La Nau. La Jarrige. Le Moulin-de-Fougère. Le Moulin-de-Veyrie. Pré-Long.

AREUIL (l'), rivière qui prend sa source dans les montagnes de la *Margéride*, près de *Vabres*, coule au N. O., et se jette dans l'Allagnon, audessus de *Massiae*.

ARNAC, commune du canton de Laroquebrou, arrondissement d'Aurillac, contient 4 villages ou hameaux, 62 maisons et 376 habitans. Située dans une plaine, dont une petite partie est arrosée par la rivière de Maronne, son terrain de bruyère est peu fertile et hoisé à l'E. On y récolte de l'avoine, du seigle, et les fourrages y sont rares et médiocres. De nombreux troupeaux de moutons pacagent l'été dans ses brandes. Saint Laurent est le patron d'Arnac. On a établi à Vabres une tuilerie. A 12 kil. (2 ³f₄ l.) N. de Laroquebrou, et à 24 kil. (5 'f₄ l.) N. O. d'Aurillac. Les villages ou hameaux sont: Destallier, Gineste, Vabres.

ARPAJON, Areopagus, commune du canton sud et arrondissement d'Aurillac, renferme dans son territoire 44 villages ou hameaux, 355 maisons et 2043 habitans; elle est située dans un magnifique vallon, arrosé par la Cère, la Jordanne et plusieurs ruisseaux. C'est une des bonnes communes du département. Son terrain est fertile en grains de toute espèce, chanvre, fruits et fourrages; cependant la partie du N. est bien supérieure à celle du M. qui est peu cultivée. On remarque de belles maisons de campagne. On élève des chevaux, des mulets et des moutons estimés. Il s'y trouve une tuilerie, deux fours à chaux et un martinet. Arpajon était une ancienne viguerie. L'église, dédiée à saint Vincent, renfermait un sépulcre en marbre blanc, avec l'inscription: Constantinus nobilis; lequel fut brisé à la fin du dix-septième siècle. Il y a une chapelle à Montal et une autre à Madelbos. Conros était connu sous la première race, puisque les enfans de Clotilde se faisant la guerre, Clotaire, l'un d'eux, refusa de combattre, et se retira, selon Grégoire de Tours, en un endroit près d'Aurillac, appelé Conros. L'antique château de Conros appartenait à une ancienne et illustre famille qui portait le titre de baron d'Aurillac', comme descendant de la maison de ce nom. Astorg d'Aurillac était consul de Montpellier en 1204. Autre Astorg d'Aurillac fournit 25 hommes d'armes au roi Philippe-le-Bel pour la guerre de Flandres.

Astorg de Conros était abbé de Valette en 1304. Autre Astorg d'Aurillac, chevalier, épousa, après 1307, Dauphine de Latour-d'Auvergne, fille de Bernard VIII. Le nom de Montal est également célèbre dans l'histoire. Durand de Montal vivait en 1265. Eméry fut garant pour le comte de Rodez en 1285. Raymond vivait en 1319. Aymery fut abbé d'Aurillac en 1344. Amalric de Montal, bailli des montagnes, présida les états tenus à Aurillac en 1453. Gabriël fut bailli des montagnes d'Auvergne en 1520, et Gabriël II se rendit célèbre dans les guerres de religion sous Henri III, dont il tenait le parti. Vaurs a donné naissance à Geraud II, neuvième abbé d'Aurillac. Cette commune a vu naître aussi Laparra, célèbre ingénieur et lieutenant-général des armées du Roi, tué dans un siége en 1706. Arpajon a deux foires qui se tiennent le 24 août et le lundi avant le dimanche des Rameaux. A 5 kil. (1 1/8 l.) S. d'Aurillac. Les villages ou hameaux sont :

Barraques de Sénille. Barrières. Boussac.

Brousac.
Brouzadet.

Cabrières.

Carbonnat.
Carsac.

Combelles.
Conros.

Couffins.

Crespiat.
Embert.
Entourdes.

Espériès Haut et Bas.

Ganiac.

La Bouigue-Basse. La Bouigue-Haute.

La Grillière. La Peyrusse. La Viarsse. Madelbos.
La Vidalie. Manssac.
La Vergne. Méraud.
Le Bousquet. Montal.

Le Cambon. Pont-de-Mamou.

Le Crouzet.Santou.Le Martinet.Sénille.Lentat.Souléry.Le Sal.Tabeisot.Les Granges.Toule.Les Moulès.Vaurs.

Le Ver.

ARTANSE ou Arctense. On appelle ainsi une portion de la Haute Auvergne, comprise dans les départemens du Puy-de-Dôme et du Cantal, au S. des Monts-d'Or. Ce pays forme le canton de Champs, et partie de ceux de Latour et de Marcenat; il est très-boisé et entrecoupé de rochers et de précipices. Les habitans ont très-peu de rapport dans leurs usages et habillemens avec ceux d'en decà de la rivière de Rue, qui en fait la limite. Les femmes portaient, il y a moins de 40 ans, et quelques-unes portent encore pour coiffure, une pièce d'étoffe noire, relevée des deux côtés, et formant une pointe derrière, serrée autour de la tête par un arc de fil de fer ou de laiton; de la largeur du doigt, appuyant contre les oreilles. Cet usage pourrait bien avoir fait donner au pays le nom d'Arctense (arcus tensus), comme il est écrit dans certains titres anciens. L'adresse des habitans à faire des sceaux et autres ouvrages de boissellerie peut aussi y avoir contribué. Leur arme favorite était un petit couteau à laine fixe et à gaine, appelé goujou, qui doit être le goësum des Gaulois, selon Pline. Ils ne s'en servent plus autant dans leurs querelles depuis la révolution. Voyez Champs, Condat.

AURIAC, commune du canton de Massiac, arrondissement de Saint-Flour, a 16 villages ou hameaux, 193 maisons et 1184 habitans; elle est boisée, coupée de profonds ravins et peu fertile. Il y a quelques vignobles. La Sionne l'arrose en partie. Elle limite, avec le département de la Haute-Loire. L'église est dédiée à saint Nicolas. Les tours et châteaux de Chazelles, de Gironde, et les ruines de celui de la Grenaye sont dans cette commune. Arnaud de Gironde vivait en 1095, et Gabriël, seigneur de Bégoule, renommé du tems de la ligue, en 1588. Chavagnac, qui a donné son nom à une famille distinguée possédant la terre de Lugarde, se trouve aussi dans Auriac. Le chef-lieu de la terre érigée en marquisat était à Blesle. La famille de Chavagnac était illustre dans les derniers siècles. Guillaume de Chavaguac vivait en 1260, et Bonpar de Chavagnac en 1277. En 1500, Maurice se distingua sous Charles VIII et dans les guerres d'Italie; il fut gouverneur du Limousin et de Naples. Assiégé dans le château de cette ville, il préféra être enseveli sous les ruines d'un bastion que les assiégeans avaient miné, plutôt que de se rendre. En 1576, Christophe était calviniste et gouverneur d'Issoire; au siége de cette ville, il montra un grand courage et se fit porter. sur la brèche presque mourant. En 1598, il traita avec la noblesse d'Auvergne sur la reddition de Montsuc, Lastic et Sailhant, dont les garnisons incommodaient le pays. Aymard de Chavagnac, doven de Brioude, fut curé de Saint-Sulpice à Paris, et détermina le roi Henri IV à se faire catholique en 1594. Josué de Chavagnac était calviniste, maréchal de camp des armées des Cevennes et du Gévaudan en 1622; il se convertit peu après. En 1629, Gaspard se distingua dans plusieurs emplois militaires élevés. François de Chavagnac, lieutenant des gendarmes du comte d'Harcourt, et sergent des batailles des armées du Roi, servait sous le prince de Condé, en 1646. Surpris à Sarlat et fait prisonnier, Charlotte d'Estaing, sa femme, le défendit avec courage et périt dans cette affaire: il fut ensuite relâché. Auriac était de l'élection de Brioude. La famille de Moléen l'a possédée très-long tems. Jacques de Moléen était seigneur d'Auriac en 1250. A 7 kil. (1 1/2 l.) O. de Massiac, 29 kil. (6 l.) N. de Saint-Flour, et à 73 kil. (16 l.) N. E. d'Aurillac. Les villages et hameaux sont:

Auriac-Bas. Chavagnac. Chazelles. Fraissinnet. Gironde. La Bastide. La Borie.

La Bousseleux.

La Crose.

La Rochette.

Le Bouschet.

Moulin- &- Riol.

Riol.

Scire.

Villeneue.

AURILLAC (arrondissement d'), comprend 8 cantons, savoir: Aurillac nord et sud, Laroquebrou, Maurs, Montsaky, Sairt-Cernin, Saint-Mamet et Vic.

Il est borné au N. par l'arrondissement de Mauriac; au M. et à l'E., par le département de l'Aveyron et l'arrondissement de Saint-Flour, et à l'O., par le département du Lot et partie de celui de la Corrèze. Les principales rivières qui l'arrosent sont: la Maronne, la Jordanne, la Cère, la Rance, la Celle, la Dore, l'Authre et le Goul. Les montagnes les plus élevées sont: le Puy-de-Griou, Girgols et Mandailles. Les forêts remarquables sont celles de Marmiesse, de Conros, de Siniq sous le Cantal, du Bousquet et de Montvert. Le joli vallon de Vic est dans cet arrondissement. Sa population totale est de 91090 habitans.

Le canton nord d'Aurillac est borné au N. par ceux de Saint-Cernin et de Salers; au M., par celui de Montsalvy; à l'E., par le canton de Vic, et à l'O., par celui S. d'Aurillac. Il se compose des communes, partie de la ville d'Aurillac, Giou-de-Mamou, Laroquevieille, Lascelle, Man-

dailles, Marmagnac, Saint-Cirgues de-Jordanne, Saint-Simon et Yolet. Sa population est de 14315 habitans.

Le canton sul est borné au N. par celui de Saint-Cernin; a M., par ceux de Saint-Mamet et de Montsaley; à l'E., par le canton N., et à l'O., par celui de Laroquebrou. Il comprend les communes de l'autre partie d'Aurillac: Arpajon, Crandelles, Jussac, Labrousse, Naucelles, Prunet, Reilhac, Saint-Paul-des-Landes, Sansac-de-Marmiesse, Teissières-de-Cornet, Vezac et Ytrac. Sa population est de 16452 habitans.

AURILLAC'(ville), chef-lieu du département du Cantal, est stué dans un vallon qu'arrose la Jordanne, et reserré en cet endroit par deux collines: il l'est encore plus à Saint-Simon, et au-delà vers le N.; mais au M. le vallon s'élargit considérablement, et embrasse une partie de la commune d'Arpajon. La vue, quoique bornée, se plaît à parcourir les environs de la ville, et à suivre le cours tortueux de la Jordanne jusqu'à son confluent avec la Cère.

Aurillac, selon quelques auteurs, doit son origine aux Antonins qui régnaient à Rome dans le deuxième siècle de l'ère chrétienne. Des fouilles faites dans le faubourg, il y a 200 ans, et même nouvellement, semblent justifier cette assertion; et Grégoire de Tours a peut-être voulu parler dans ses écrits d'Aurillac, aussi bien que d'Or-

léans, malgré que l'application en ait toujours été faite à cette dernière ville. Du moins Aurillac était déjà de quelque importance au neuvième siècle: car le père de saint Gerand fut enterré, vers l'an 898, dans l'église de Saint-Clément qu'il, avait fondée, et une des cinq de cette ville. Saint Geraud était issu d'une branche cadette de la maison de Poitiers, qui a aussi donné saint Robert et saint Roch, et qui, dans une bulle du pape Clément VII, est indiqué descendant du Grand Constantin; saint Geraud, dis-je, fonda en 892 un célèbre monastère dont les bâtimens étaient magnifiques et avaient coûté des sommes considérables. Il fit venir des moines de Vabres, nomma son cousin Aldegard abbé de ce nouveau monastère, et le dota de grands biens en lui accordant de beaux priviléges, Les barons d'Aurillac se disent descendus de Renaud, neveu du saint et fils de sa sœur Avigerne. Entre les dons faits au monastère, se trouvait le château de Saint-Etienne qui domine la ville, et duquel il ne reste qu'une tour carrée, les autres bâtimens étant plus modernes. S. Geraud l'a habité; il y fut même assiégé par Aladelme, seigneur originaire du Limousin. Ce fort a soutenu d'autres siéges dans la suite. Les premiers abbés y ont fait de tems à autre leur résidence. L'église du monastère fut consacrée et dédiée à saint Pierre en 916, quelques années avant la mort de saint Geraud; elle le fut de nouveau par le pape Urbain II en 1095. On estime,

(peut-être avec exagération), que dans ce tems l'abbaye avait environ quatre-vingt mille francs de revenus, qui s'accrurent par les dotations de la comtesse de Montferrand et autres. Du tems de la ligue, en 1561, cette ville eut beaucoup à souffrir des hérétiques. Aurillac a été le siége de plusieurs tribunaux fort anciens. Son baillage, qui date de 1277, acquit de nouveaux priviléges en 1366. La cour présidiale fut établie sous Henri II en 1551; les baillages de Saint-Flour et de Vic en ressortaient. Aurillac avait aussi sénéchaussée, élection et bourse consulaire. Le corps municipal fut organisé en 1288. C'était une des trois prévôtées créées en 1319 par ordonnance de Philippe-le-Long.

On ne trouve aujourd'hui à Aurillac que trèspeu des anciens édifices qu'on y voyait avant la révolution, qui a hâté la ruine de plusieurs. J'ai déjà fait mention du château de Saint-Etienne, de l'église de Saint-Clément, existant encore en 1327. Sainte-Marie, Saint-Benoît, Saint-Etienne, Saint-Lazare et Sainte-Marie-Magdeleine, étaient alors les autres églises d'Aurillac; il ne restait en 1635 que celles de Saint-Etienne et de Sainte-Marie, les autres ayant été abattues à cause de leur délabrement provenant des guerres civiles, et pour donner moins d'extension aux murs d'enceinte de la ville. L'église actuelle de Saint-Geraud ou du Chapitre, dont le clocher et une partie de la nef ont été démolis, est bien ornée, et le

AUR. 29

buffet d'orgue est d'une belle dimension. Sur la place qui est au-devant, et près de la halle au blé, se voit un beau bassin de serpentine de 10 pieds de diamètre dont la carrière est perdue; il servait de conque à une belle fontaine. L'église de Notre-Dame-aux-Neiges ou des Cordeliers est la seconde paroisse de la ville; la voute est hardie et sans pillier; le tableau de la Cène par le Bassan s'y fait remarquer. On fait remonter l'établissement des Cordeliers à Aurillac au treizième siècle. Il est dit que leur saint fondateur y envoya saint Antoine de Padoue pour enseigner la théologie; mais il est plus convenable de le fixer en 1333.

Le couvent des Carmes, à présent détruit, était situé hors de la ville sur la route d'. Arpajon; il fut fondé par Guy de Gagnac en 1328. L'église était très-belle et riche en marbres. Le collége, qui date de 1619, d'abord confié aux Jésuites, puis à des prêtres séculiers, est dù aux habitans généreux d'Aurillac, qui en firent faire la demande par Charles de Noailles, évêque de Saint-Flour et abbé. Il acquiert de la réputation par le soin et le zèle des magistrats. L'ancienne abbaye de filles de Saint-Jean-du-Buis ou de Sainte-Croix, dont le titre perdu lors d'un incendie indiquait la fondation au tems de saint Geraud, est également détruit. Les familles de Cambefort, de Veyrac, de Montal et de Pestel, lui ont successivement fourni des abbesses. Il fut pillé par les Huguenots. On vient de faire construire au même 3o AUR.

emplacement, dans une belle situation, un couvent dont les religieuses s'occupent de l'éducation des jeunes demoiselles. Les sœurs de Saint-Joseph, d'abord réunies au château de Carlat par la munificence de la vicomtesse Isabelle de Rodez en 1323, ensuite transférées à *Boisset* par Anne de France, furent fixées à *Aurillac*, en 1662, dans le couvent de Saint-Joseph, aujourd'hui l'hôpital civil. Celui des religieuses de Notre-Dame, fondé en 1625 sur la demande des magistrats, n'existe plus; la salle de spectacle est construite sur son emplacement. L'hôpital général, auquel on réunit en 1668 ceux du Saint-Esprit et de la Trinité, a aussi disparu.

Parmi les édifices publics nouvellement faits, on remarque l'hôtel de la Préfecture qui donne sur la promenade dite Le Gravier, et surmonté d'un dôme d'un bel effet; l'Hôtel-de-ville, joli bâtiment qui orne la place, et occupe le terrain où était bâti l'ancienne église paroissiale; la Halle au hlé, près de l'église du Chapitre; le Dépôt des Haras, etc. La ville est bien bâtie, et les rues sont lavées et arrosées par les eaux de deux sources très-abondantes. Le marché aux chevaux; la promenade publique dite Cours-Monthion, et plus communément Le Gracier, avec quatre rangées. d'arbres, et longeant la Jordanne sur laquelle on vient de construire un beau pont en pierre; les grandes routes de Rodez, Clermont, Saint-Flour et Figeac, formant autant d'avenues bien plantées,

enfin un bel hippodrome placé à un quart de lieue de la ville, rendent ses alentours agéables et gais.

Le commerce d'Aurillac est acti, et le détail y occupe beaucoup de monde. Cest une ville d'entrepôt. On travaille le cuivre ruge et jaune, préparé et fondu dans les martines voisins; on l'expédie pour plusieurs départemens. L'orfévrerie y a quelque réputation; des croi, des colliers pour femmes et des tasses d'argent sitées en Auvergne, sont cependant les objets qu'ont le plus de débit. Il s'y est fait des dentelles et réputation jusqu'au prix de 24 fr. l'aune; mais il nes'en trouve plus de cette qualité. Le grand Collert y avait établi le point de France. Il y a imprincries, papeteries, martinets, tanneries, tuileries, chauffours, moulins-faziniers avec de belle mécaniques, bains publics propres et décens.

Les foires, au nombre de onze, sont le 8 mars, 25 mai, dite Saint-Urbain, 6 juillet, 7août, 11 septembre, 14 octobre, dite Saint-Geaud, 14 novembre, 13 décembre, dite Sainte-Luce, le lundi de la Septuagésime, le second lurli de carême, et le jeudi après Pâques. Celles de 25 mai et 14 octobre sont très renommées. Il 'y vend quantité de chevaux, mules et bestiaux, our les départemens du midi et l'Espagne. Le jombre des étrangers que ces deux foires attirentest inmense. Les marchés se tiennent les mercedi et samedi.

Aurillac a vu naître un grand nombre d'hmmes

célèbres en toit genre; je citerai les principaux, savoir:

Saint Geraud, dont nous avons déjà parlé, mort en 918.

Saint Odoi, à qui nous devons la vie de saint Geraud, qu'i avait connu à la cour de Guillaume, comte d'Auvergne. Il fut troisième abbé d'Aurillac et le seond de Cluny; il mourut en 943.

Saint Léon, qui fut évêque de Cayette dans le royaume de Naples, vint se faire moine à Aurillac, et puisse retira dans une solitude; il termina

sa vie en 90.

Gerbert quoique né dans le village de Belliac, commune de Saint-Simon, fut d'abord moine d'Aurillac; ses talens et sa science en firent le précepteur et chancelier du roi Robert et d'Othon III il fut archevêque de Rheims et de Racennes, e enfin pape, sous le nom de Sylvestre II, en 999; i mourut en 1003; il fut le premier pape français.

Geraul de Saint-Céret, cinquième abbé d'Aurillac, qi rebâtit l'église de Saint-Clément, tombant en uine, vivait vers la fin du dixième siècle.

Guirlert et Pierre de Roquenatou ou de la Roque aussi abbés d'Aurillac, vivaient en 1129 et 1135; Pierre-le-Vénérable, en 1157; il passa ensuiteabbé de Cluny; il était savant pour son siècle. Eblo et Ranulphe gouvernaient cette célèbre abaye en 1169 et 1195; Geraud et Armand de Tornemire, en 1300; Archambaud, en 1348.

Théodart, évêque du Puy, en 1000.

Pierre de Limagne, en 1090.

Guillaume, évêque de *Paris* en 1228, était issu des barons d'Aurillac; il fit de grands biens pendant sa vie, et mourut en odeur de sainteté en 1248.

Pierre Bertrand, cardinal en 1319, fils à Mathieu Bertrand, médecin. Pierre, son neveu, évêque d'Arras, fut cardinal sous Clément VI.

Autre Guillaume Beaufet, d'abord médecin du roi Philippe-le-Bel, puis évêque de *Paris* en 1304, était natif d'*Aurillae*; il mourut en 1348.

Pierre Joanny et aymard Damis vivaient en 1370.

Jean de Rochetaillade, cordelier à Avignon, prêcha en 1390 contre le luxe du clergé.

Pierre Fortet, chanoine de Paris, y fonda un collége de son nom; il mourut en 1391.

Autre Jean de Rochetaillade fut cardinal et patriarche latin de Constantinoble en 1437.

Gratien de Villeneuve fut abbé d'Aurillac; il fut ensuite institué général des Carmes en l'an 1480.

Adeltrude, mère de saint Geraud, dame trèspieuse. Son tombeau, qui était dans l'église de l'abbaye, fut ouvert et pillé par les Huguenots en 1561.

Jean de Cinq-Arbres, professeur d'hébreu et de langues orientales, se distingua en 1585.

Le poëté François Maynard était président au

présidial d'Aurillac, académicien et conseiller d'état; il mourut en 1646.

Pierre de Cambefort, seigneur de *Niocel*, qui a écrit sur l'Auvergne.

Guy Briançon, cordelier, auteur de quelques ouvrages; le cardinal et le maréchal de Noailles; Pignaniol de Laforce, et beaucoup d'autres que je ne puis énumérer ici.

Le territoire d'Aurillac est fertile dans le vallon de Jordanne, et les coteaux qui dominent la ville sont d'un bon rapport en froment, mais dénués de bois. Le terrain calcaire et sabloneux renferme quantité de silex, pétro-silex, pierre de corne, et dendrites, et a cela de particulier qu'on y trouve des coquillages terrestres et fluviatiles. On extrait dans les carrières voisines des meules blanches pour le grain, qui sont assez recherchées. Il y a deux sources minérales au faubourg, sur la rive gauche de la rivière. Fabrègue, où l'on voit un château, était une métairie que saint Geraud donna par son testament, en 909, à Renaud, son neveu. Limagne a donné naissance à Pierre de Limagne, douzième abbé d'Aurillac, en 1090.

Aurillac réunit dans son sein tous les chefs et directeurs d'administrations qui sont dans un département de 3° classe, à l'exception de l'évêché et du tribunal criminel qui sont établis à Saint-Flour. Cette ville est à 539 kil. (127 l.) S. de Paris, à 44 d. 55 m. 10 s. de latitude, et o d. 6 m.

20 s. de longitude orientale, étant à-peu-près sous le même méridien que Paris.

La population de la commune d'Aurillae, qui comprend 22 villages ou hameaux pour le canton nord et 34 pour le canton sud, ensemble 1113 maisons, est de 9190 habitans, dont environ 1000 occupent la banlieue. Les villages ou hameaux du canton nord sont:

Braqueville. La Condamine-Basse.

Caussac.
Cantuel.
Conte.
Conte.
Croizet.
Fabrègue.

La Moissetie.
Limagne.
Massigoux.
Massigoux.
Maison-Rouge.
Mont Roucou.

Gaubert. Morou.
Gazard. Noalhac.
La Borie-Haute. Peyrolles.
La Borie-Basse. Ventarels.
La Condamine-Haute. Veyrac.

Les villages ou hameaux du canton sud sont:

Anjony. Collet.
Aron. Couinsy.
Barral. Cuèlhes.
Berthou ou Guillou. Escanis.
Belbex. Font-Rouge.
Bondy. Garric ou Pontel.
Bradel. Julien.

Breisse.
Brouzac.
Julien.
Lascanaux.
La Montade.

La Ponnetie. Prunet.

L'Escudelier. Soulery.

Le Vialing. Sistrières.

Le Caylar. Toulousette.

Marmiesse. Travade.

Maison-Mondot. Tronquières.

Maison-Neuve-des-Prades. Veyraguet.

Idem du-pont-de-Lapierre. Vergnols.

Auze (l'), rivière qui prend sa source au Falgoux, arrose les communes d'Anglards, Saint-Vincent, Drignac et Brageac, et coulant au N.O. dans des gorges profondes, couvertes de taillis, se jette dans la Dordogne, au-dessous de Tourniac.

Auzers, anciennement Vozers, commune du canton et arrondissement de Mauriac, a 19 villages ou hameaux, 193 maisons et 1031 habitans; elle est située à mi-montagne, à l'exposition du S. O. Son terrain volcanique et argileux est trèsproductif en seigle, froment et avoine. Il y a beaucoup de fourrages et de bons pacages, surtout au midi. La commune est peu boisée en taillis et futave, et l'exploitation en est difficile à cause des ravines pénibles à gravir. On récolte de bons fruits dans les villages bien abrités des vents du N. L'église, dédiée à saint Pierre, date du quatorzième siècle, et remplace celle qui existait, suivant la tradition et la charte de Clovis, dans le communal du chef-lieu, non loin du château. On a même, en traçant la promenade dite du Duc de

Bordeaux, trouvé quelques tombeaux faits en dalles, et un en briques et tuiles romaines artistement placées et façonnées, lesquelles, à ne pas en douter, avaient eu une autre destination. Il y a au village du Mas une chapelle dédiée à Notre-Dame, et une seconde récemment construite au Mont. Le château d'Auzers, flanqué de quatre tours rondes, fut bâti sur les ruines d'un autre plus ancien, vers l'an 1500, et appartient à la famille de Douhet, depuis son alliance avec celle de Bompart sur la fin du quinzième siècle. Auzons en Brivadois appartenait à N. de Bompart en 1278. On remarque l'antique tour de Marlat, de forme carrée et tapissée de lierre. Ce monument peut être du huitième ou neuvième siècle. Il y avait une famille de ce nom. Geraud de Marlat fut témoin en 1366. La tradition indique un autre château à Vedde: il y a du moins des vestiges d'habitations romaines. Varlaix était un fief qui appartenait à Andraud Anne en 1496 (cette famille est éteinte), puis à Naudon et Julien de Balzac, seigneurs de Saint-Paul, en 1516. Il y a à Ventalon une maison de la date de 1578, ornée de sculptures gothiques. On extrait au village de Laribe des meules en pierre volcanique très-perciliées, que l'on estime beaucoup pour moudre le blé noir, et que les Romains employaient pour leurs meules à bras. Toulat offre quelques vestiges d'ancienneté. Auzers est à 15 kil. (3 l.) N. E. de Mauriac, et 42 kil. (9 1/2 l.) N. d'Aurillac. Les villages ou

hameaux, qui appartiennent à cette commune, sont:

Arsac. Marladet.

Laribe. Ind. d. la ch. de Glovis. Marlat et le M". Ind. d. la ch. de C.

La Ribayre. Olgeat.

Lascombes. Toulat. Ind. d. la ch. de Clovis.

Le Cheylat. Varlaix. Ind. d. la ch. de Clovis.

Le Mas. Vedde-Soubro.

Le Mont. Vedde-Soutro.

Le Moulin-d'Auzers. Ventalon. Les Espins. Vieillefon.

Ayrens-les-Cels, commune du canton de Laroquebrou, arrondissement d'Aurillac, a 24 villages ou hameaux, 188 maisons et 1151 habitans; elle est située dans une plaine en partie de bruyère. On y récolte du seigle, de l'avoine et même du froment. Il y a peu de fourrage dans cette contrée; mais on y élève quantité de moutons. L'église est dédiée à saint Genèz et à saint Christophe. Il y avait un château à Ayrens en 1289. On remarque celui de Claviers. La justice appartenait jadis au chapitre d'Aurillac. A 14 kil. (2 3f4 l.) E. de Laroquebrou, et à 14 kil. (2 3f4 l.) N. O. d'Aurillac. Les villages et hameaux sont:

Angouste. Cels.
Bonnefons. Clavières.

Boutonnet. Colin.
Bos. La Carral.

Cahouet. La Croix-Longue.

BAD.

La Coste.Sanhes.La Rivière.Sarrus.La Tronque.Selves.La Vaurette.Serieys.Molinier.Siels.Mont.Zammes.

Renac.

BADAILHAC, commune du canton de Vic, arrondissement d'Aurillac, renferme 18 villages ou hameaux, 161 maisons et 826 habitans. Son territoire, borné par le Goul et arrosé par plusieurs ruisseaux, est assez fertile en grains et fruits. Il y a de bons prés, des pacages et quelques vacheries sur la partie appelée la Haute-Blaine. Le châtaigner est cultivé dans cette commune. L'église, très-près de celle de Jou, est sous l'invocation de saint Jean-Baptiste. On remarque le château de Loubejeat et celui de Bassignac. A 6 kil. (1 'f, l.) S. E. de Vic, et à 20 kil. (4 'f, l.) E. d'Aurillac. Les villages et hameaux qui dépendent de cette commune sont (1):

Albos-Peyre. La Calsade.
Bassignac. La Doux.
Falhès. La Garde.
Froquières. La Maisonnade.

⁽¹⁾ La Bidisse et Rentères doivent être réunis à la commune de Badailhac.

BAB. 40

Le Mont. Maison-de-l'Ager. L'Estrade. Pajou.

Poulhès. Le Volcamp. Veres.

Loubejeat.

Morzieres.

BARRIAC (Beriacus), commune du canton de Pleaux, arrondissement de Mauriac, a 15 villages, 65 maisons et 525 habitans; elle occupe une plaine et des coteaux fertiles en grains, fruits et fourrages. On v élève de beaux bestiaux, surtout à Chameyrac. L'église, dédiée à saint Martin, est depuis peu érigée en succorsale: la charte de Clovis en fait mention. Il y avait une maison de Barriac, seigneurs d'Albars, très-distinguée. Rigaud de Barriac vivait en 1426. Le château de Burc, autrefois Pommier, où est une chapelle, appartient à la famille de Bardet, connue dès l'an 1309 On voit dans le vallon guelques ruines du château de Biorc, d'où s'est formé Burc. Guillaume Bardet, chevalier, seigneur de Burc, vivait en 1364. A 4 kil. (3/4 l.) N. E. de *Pleaux*, 12 kil. (2 3/4 l.) S. de Mauriac, et à 31 kil. (7 l.) N. O. d'Aurillac. Les villages ou hameaux dépendans de cette commune sont :

Bac. Favars. Groussolles. Burc. La Garme. Chameyrac.

Courbiac. Le Moulin-de-Bousquet. Encon. Le Moulin-de-Favars.

Londiès.

Masdurand.

V ayssières. V imenet.

Bassignac, commune du canton de Sagnes, arrondissement de Mauriac, a 14 villages, 88 maisons et 520 habitans. Son territoire, traversé par la rivière de Sumène, en est peu arrosé à cause de la profondeur de son lit; il y a cependant de très-bonnes prairies. Le produit en grains, quoique varié, est médiocre. Le terrain est boisé et coupé par des ravines. La route Nº 142, qui va de Rodez à Clermont, passe sur un beau Pont à Vendes, et parcourt la commune dans toute sa longueur du S. au N. Il y a des mines de charbon à Montgrou et autres lieux. L'église, indiquée dans la charte de Clovis comme dédice à sainte Marie, et qui était un prieuré et bénéfice du monastère de Mauriac, est sous l'invocation de sainte Radegonde; elle est isolée, le chef-lieu ne se composant que du château et de la ferme. Il y a une chapelle à Vendes. Bassignac, ancien fief de Charlus, appartient, depuis le quinzième siècle, à la famille d'Anglards, originaire du Limousin. Il y a eu un Geraud II de Bassignac, qui vivait en 1217; et Hugues de Bassignac rendit foi et hommage, en 1390, à Guillaume Roger de Béaufort, comte de Charlus. On remarque encore les ruines imposantes du château de ce nom, dont il est fait mention dans la charte de fondation de saint Pierre-le-Vif-de-Sens, en 499. La chapelle,

dédiée à sainte Barbe, avait été consacrée en 1050. Eble de Ventadour posséda cette terre en 1247, époque où Bozon de Bourdeilhe s'en rendit maître. En 1304, le seigneur de Charlus fournit à Philippe-le-Bel, roi de France; dix hommes d'armes pour la guerre de Flandre, et en 1318, il fut appelé également par Philippe-le-Long. Les Anglais s'emparèrent de ce château en 1387, sur Guillaume Roger de Beaufort, qui le possédait avant 1342; il fut de nouveau assiégé en 1405, pris et démoli par les habitans du pays. Ce siége coûta 2,000 liv. Pierre, comte de Charlus, autorisa, en 1443, Louis de Charpentier à bâtir une tour ou forteresse à Chavaniac. Charlus passa aux Pompadour. Louis de Levy, chambellan de Charles VIII, mourut à Charlus. A la cime d'une montagne voisine, couverte de bois, on aperçoit les vestiges d'un fort appelé de Fousty, dont il n'est parlé dans aucune charte; il doit être d'une antiquité très-reculée. Il n'est pas inutile d'observer ici que, selon toute apparence, la langue d'Oc finissait à Vendes, où commençait la langue d'Oui, et que la Sumène en faisait la limite. Les usages et le patois du pays viennent à l'appui de cette assertion qui mérite d'être vérifiée. On connaît les noms de plusieurs villages de cette commune, qui n'existent plus et sont détruits. A 7 kil. (1 1/2 l.) O. de Sagnes, à 13 kil. (3 l.) N. E. de Mauriac, et à 49 kil. (11 l.) N. d'Aurillac. Les villages ou hameaux en dépendans sont:

Brousse. Charlus. Lachamp. La Riagaire. La Sabbaterie. Lavaurs.

Le Fau.

Le Rieu. Montgrou. Paransol-Bas. Paransol-Haut. Prades.

Vendes.

BEAULIEU, en patois Bellioc, commune du canton de Champs, arrondissement de Mauriac, a 14 villages ou hameaux, 69 maisons et 364 habitans. Son territoire, dont la route Nº 142 longe la partie orientale, est peu fertile, et a des plaines de bruyère où se nourrissent des troupeaux de moutons. On y récolte cependant des fruits, du blé noir et du seigle, et il s'y fait des défrichemens. La commune est coupée à l'E. par un profond ravin qui rend souvent les communications difficiles avec le chef-lieu du canton. Elle est située à l'extrême N. du département, se trouve limite de celui de la Corrèze par la Dordogne, et touche à celui du Puy-de-Dôme. L'église, dédiée à sainte Magdelaine, était un prieuré. Beaulieu a été de l'ancienne prévôté de la Roche-Sanatoire. On remarque les ruines du château de Thinières, où était une chapelle dotée par les seigneurs de la Tour-d'Auvergne et de Murat. On trouve dans les souterrains des brillans semblables à ceux dits cailloux du Rhin. La terre de Thinières a appartenu à Robert, dauphin en 1262,

puis par succession au dauphin de France, Henri II; elle était, avant la révolution, à la famille Dubois-de-Saint-Etienne. Arbert de Thinières a été prieur de Bort en 1167. Sur le chemin de Beaulieu à La Bessette, Dans une grande plaine de bruyères, on voit les vestiges d'un camp romain, et à la cime d'un rocher, près le village de La Barrière, ceux d'un hermitage ou petit fort. M. Mathieu-Laforce possède à Journiac une jolie campagne. A 9 kil. (2 l.) N. O. de Champs, 35 kil. (7 ³f₄ l.) N. de Mauriac, et à 68 kil. (15 l.) N. d'Aurillac. Les villages et hameaux en dépendant sont:

Chantegriel.
Combancyre.
Journiac.
La Barrière.
La Chau.
La Prade.
La Saniole.

Latiq.
La Trécogne.
Le Chassan.
Le Mas.
Maugues.
Thinières.

Bertrande (la), rivière qui prend sa source au Puy-Chavaroche, coule de l'E. à l'O., arrose les communes de Saint-Projet, Saint-Chamant, Saint-Cirgues-de-Malbert et Saint-Illide, et plus bas porte ses eaux dans la Maronne.

Bex ou Bès (le), petite rivière qui prend sa source près Saint-Urcize, coule au N., limite le département avec celui de la Lozère, et va se jeBOI.

45

ter dans la Truyère, au-dessus de Magnac, près Mallet.

Boisset, commune du canton de Maurs, arrondissement d'Aurillac, renferme 61 villages ou hameaux, 317 maisons et 1800 habitans. Son territoire rocailleux produit peu de grains, est couvert de bois de châtaigners, et arrosé par une petite rivière qui se jette dans la Rance. L'église est dédiée à saint Martin. Les religieuses de Saint-Joseph, d'abord établies à Carlat, furent transférées à Boisset par Anne de France, comtesse de Rodez, et enfin à Aurillac en 1662. Boisset avait jadis une prévôté royale. On remarque dans cette commune le vieux château de Conquans, berceau de la famille de ce nom, et ceux d'Entraigues et de Solinhac. On fait des contes de chevalerie au sujet d'un rocher escarpé, dit du Reitre, digne de l'attention des curieux. Les foires de Boisset sont les 18 janvier, 12 mai et 7 décembre. A 11 kil. (2 1/4 l.) N. de Maurs, et à 25 kil. (5 ³f₄ l.) S. O. d' Aurillac. Les villages ou hameaux sont:

Antraigues.
Bois-de-Largue.
Boissadel.
Bonnemajoux.
Bosredon.
Bouhon.

Brayat.

Caldayroux.
Capmau.
Castanier.
Caylus.
Concasty.
Conquans.
Coste-d'Estève.

46 BON.

D'Arnis. Le Colom. Enagous. Lc Claux. Fau-Bas. Le Rieu. Fau-Haut. Lescure. Le Soucq. Felsines. Goutalong. Le Verdier. La Bourgade. Longpuech. La Bournique. Luc. La Brunie. Manchoux. La Caboutie. Mazières. La Carrière. Merlet. La Case. Pradeyrols. La Croix-Delsuc. Prat-Bernard. La Coste. Pendaric. La Guarigue. Puech. Puech-Balut. La Martinelle. Pupillc. La Prade. Régaussac. La Peyrade. Resblats. La Roque. Las Fourgues. Revelet. Serières.

Lauressergues. La Vergne. Solignac. Sors. La Vieyrie.

Bonnac, commune du canton de Massiac, arrondissement de Saint-Flour, contient 12 villages ou hameaux, 156 maisons et 1032 habitans; elle est arrosée par l'Areuil, et occupe la partie orientale de cette montagne dite La Fageole, si redoutée des voyageurs pendant l'hiver, et où passe la route de Saint-Flour à Clermont. Le terrain est maigre, le pays froid. Il y a quelques bons prés

BOU.

47

et de grands pacages. Bonnac était de l'élection de Brioude. Il y avait un prieuré sous l'invocation de saint Maurice, fondé en 1001 par Antoine de Rochefort et Marguerite d'Ailly, sa femme. Il se trouve de l'antimoine à Luzers. A 6 kil. (1 ½ l.) S. de Massiac, 20 kil. (5 ½ l.) N. de Saint-Flour, et à 70 kil. (16 ½ l.) N. E. d'Aurillac. Les villages en dépendant sont:

Chalagnac.
Chazeloux.
Coussargues.
Croûte.
Grèzes.

Massadour.
Pierrefitte.
Pouzols.
Tempel.
Vedrines.

Luzers.

Bournoncles, commune du canton de Ruynes, arrondissement de Saint-Flour, a 2 villages, 54 maisons et 311 habitans; elle est arrosée par ruisseaux d'Anouis et d'Alhenc, qui se jettent dans la Truyère. La route de Saint-Flour à Montpellier la traverse. Son terrain produit peu et est sujet aux ravines. Il y a d'assez bons pacages et des prairies, L'église, dédiée à Notre-Dame, est annexe de Laubaresse. Il y avait anciennement plusieurs justices dans cette commune. De Laguiche en était seigneur en 1608. Le village est La Brugeyre. A 9 kil. (2 l.) S. de Ruynes, 16 kil. (3 f. l.) S. E. de Saint-Flour, et à 76 kil. (14 f. l.) E. d'Aurillac.

Brageac ou Broghat, commune du canton de

Pleaux, arrondissement de Mauriac, contient 13 villages, 75 maisons et 377 habitans; elle est située sur la rive gauche et au-dessus du ravin de la rivière d'Auze, dont les côtes sont couvertes de bois taillis et de haute futaie. Le terrain est fertile en grains, a de bons pacages, et produit des châtaignes et des fruits. Un ancien pont en pierre, dit des Dames, devait faciliter le passage de la rivière de Mauriac à Brageuc, où se trouvait une abbaye de l'ordre de saint Benoît; elle fut fondée en 675 par saint Tillon, moine de Solignac, pour des religieux et des religieuses, et dotée, dit-on, de quelques propriétés qui avaient appartenu à Bazolus, ancien seigneur du pays; elle fut encore enrichie, en 1100, par Robert d'Escorailles et Raoul II, qui donna les chefs de saint Côme et de saint Damien, renfermés dans un beau reliquaire, et portés de la Terre-Sainte. L'église est dédiée à Notre-Dame de Saint-Thibaut; elle fut ravagée et pillée par les Goths, les Gascons et les Anglais. Le couvent des hommes fut sécularisé long-tems ayant la révolution. Les abbesses de Brageac étaient presque toutes sorties des maisons d'Escorailles et de Saint-Martial. L'Eglise vient d'être en partie écrasée par la foudre. A 5 kil. (1 l.) O. de Mauriac, 11 kil. (2 1/2 l.) N. de Pleaux, et à 36 kil. (8 1/4 l.) N. O. d'Aurillac. Les villages ou hameaux qui en dépendent sont :

Chalafrage.

Cujial.

Esprats. Fayet. Labro. La Sudrie. La Thiolière. La Vergne. La Veyrière. Pradel. Saltel. Seyzac.

Bredon, commune du canton et arrondissement de Murat, a 28 villages, 428 maisons et 2421 habitans. Le chef-lieu, situé sur un rocher. est pauvre, et plusieurs des habitans sont logés dans des grottes crèusées autrefois pour des habitations. Le prieuré de Bredon fut fondé et donné à Moissac, en 1074, par Guillaume, vicomte de Murat, et Bernard d'Henry, seigneur de Bredon. L'église, bâtie près les ruines d'un château fort, est dédiée à saint Thimotée, et fut consacrée par Durand, abbé de Moissac, frère de Bernard d'Henry, et évêque de Clermont en 1095. C'était anciennement la paroissiale de Murat, qui en est très-près et au-delà de l'Allagnon. La raison en est sans doute qu'après la fondation du prieuré de Bredon par Bernard d'Henry, frère de l'évêque de Clermont, Jeanne d'Henry et Florence, sa mère, donnèrent l'église de Murat au prieur de Bredon. Geraud de Bredon donna aussi 70 sols de rente sur le village de Valuéjol; et Etienne d'Henry, frère du fondateur, et le fondateur luimême, firent abandon de tous leurs droits sur ledit prieuré, en sorte qu'étant richement doté, Murat en fut dépendant depuis cette époque; la position de Bredon étant plus heureuse et mieux défendue dans ces tems de barbarie. On voit que la famille d'Henry était puissante. Durand, évêque de Clermont, avait été second abbé de la Chaise-Dieu; il mourut durant la tenue du concile de Clermont; il avait aussi occupé le siège de Toulouse; il fut très-pieux et savant. Bernard d'Henry fut présent à une donation faite, en 1074, par Guillaume, archevêque d'Auch, à Raimond, évêque de Lectoure, de plusieurs églises. Le château de Bredon fut pris de vive force, en 1400, par le vicomte Renaud de Murat. Le chœur de l'église est voûté et soutenu par des colonnes. On compte neuf chapelles. Il n'existe pas de clocher. C'était un prieuré de Saint-Benoît dépendant, comme il a été dit, de l'abbaye de Moissac. Lors de la fabrication des salpètres républicains, on découvrit sous le pavé des caveaux qui renfermaient dans des cercueils de plomb les cendres des jeunes comtes d'Armagnac, selon les épitaphes. Le baillage d'Andelat fut quelque tems à Bredon, puis à Chaudesaigues, enfin à Murat en 1490. Le prieur de Bredon avait en 1412 des droits sur la commanderie de Loubesargues. La route de Murat à Saint-Flour traverse la commune dans sa longueur. et passe au pied du rocher de Bredon. Saint Louis avait, dit-on, fait construire le château de Bécoire près le chef-lieu, et le vicomte de Murat en rendit hommage au Roi en 1285; il fut pris et pillé par les Anglais en 1357. Les villages de cette

commune sont distribués entre les succursales d'Albepierre et de La Veyssière nouvellement érigée. Albepierre est un gros village qui fut incendié en 1821. Saint Gilbert, seigneur auvergnat, y avait fondé un couvent de femmes de l'ordre des prémontrés, en 1150. Guillaume, vicomte de Murat, accorda des priviléges aux habitans de ce lieu; il rendit hommage de cette terre au comte de Rodez en 1285. Il y avait un château très-ancien qui fut pris, pillé et abattu par les Anglais en 1357, et détruit de fond en comble en 1360. En 1435, Renaud céda aux comtes d'Armagnacs les droits qu'il avait sur cette terre. Il y avait aussi à La Bastide un château en 1285. Renaud remit les droits qu'il y avait, en 1435, au comte d'Armagnac. Le château de Bracon existait dans les environs en 1285. On remarque également à La Veyssière le château et les cavernes creusées dans le rocher au-dessus du village. C'est là qu'est l'unique four à chaux existant dans les arrondissemens de Murat et de Saint-Flour, depuis l'extinction de ceux de Dienne. On remarque au Freysse-Haut des grottes qui avaient été, dit-on, la retraite de saint Calupan; elles sont très-curieuses. Le Chambon et le Meynial étaient des châtellenies dont la première appartenait anciennement à la famille d'Anterroches. Ce château était tenu en foi et hommage, et arrière-fief du comte de Rodez, en 1285. Armand du Chambon et Etienne vivaient en 1282. Antoine fut tué, en 1582, au

siége de Montamat, d'un coup de pierre. Le château fut pris plusieurs fois dans ce tems-là. L'Allagnon, ainsi que les ruisseaux de La Moulède et d'Auzoles arrosent une partie de la commune divisée en deux vallons. Le sol est bien cultivé, mais peu fertile en grains. Il y a des prairies, de grands pacages, qui nourrissent des bestiaux, chevaux et mulets. On remarque la vaste forêt de sapins du Lioran, qui comprend le tiers de la commune, et le bois de Murat. Le hêtre de la forêt est aux usagers. Il y a à Stalapos des eaux minérales, et à Albepierre, une belle carrière de pierre de taille d'un grès blanc, dont on s'est servi pour les plus beaux édifices du pays. Le château de Combrelles fut dévasté, en 1409, par Renaud II, comme étant aux Cardaillac. En 1579, les Huguenots s'en emparèrent, et il fut repris presque aussitôt par le sieur d'Anterroches et les habitans du pays. Celui de Fourose, près Murat, fut pris par les Anglais en 1357, et démoli par eux en 1360. A 2 kil. (${}^{1}f_{2}$ l.) S. E. de *Murat*, et à 44 kil. (${}^{3}f_{4}$ l). N. E. d'Aurillac. Les villages et hameaux sont:

Albepierre. (Succursale). Freysse-Haut. Auzoles-Bas. Grand-Champ. Auzoles-Haut. La Bastide. Chambeuil. La Bourgade. Chauziers. La Chassagne. Combrelles. La Grange. Empalat. La Moulède. Freysse-Bas. Les Cheyrouses. La Veyssière. (Succursale). Meynialou.

Le Chambon. - Prat-Grand.

Le Meynial. Pignon.
Les Gouttes. Rial.
Malméjean. Stalapos.

Malpertus.

Brésons, commune du canton de Pierrefort, arrondissement de Saint-Flour, a 40 villages ou hameaux, 227 maisons et 1401 habitans; elle est située dans une gorge, au-dessous du plomb du Cantal, arrosée par la rivière de ce nom et les ruisseaux d'Esclous, de Salesse et de Vedesche. Il y a des prairies, des grands pacages, où l'on élève des bestiaux et des moutons; mais on y récolte très-peu de grains. La commune est bien boisée, surtout en taillis de hêtre. Saint Hilaire est le patron de Brésons. Les châteaux de Lavoix sous une roche énorme, et celui de La Griffoul, sont à remarquer. Il y a une chapelle au Bourguet. On pense qu'à Montréal il y a les apparences d'une voie romaine. Brésons était un fief dépendant de Carlat. Amblard, qui en était seigneur, fonda le monastère de Saint-Flour en 996. Autre Amblard et Frédéric, son frère, vivaient en 1060. Etienne fut abbé de la Chaise-Dieu en 1194. Armand vivait en 1227. Brésons fut ravagé, en 1409, par Renaud II, vicomte de Murat. A 6 kil. (1 1/2 l.) N. O. de Pierrefort, 26 kil. (6 l.) S. O. de Saint-Flour, et à 37 kil. (7 1/2 l.) E. d'Aurillac. Les villages ou hameaux sont:

Arjaillez.

Belbezet.

Chantal.

Combadières.

Cros-Bas.

Cros-Haut.

La Vergnette.

Le Bourguet.

Le Château.

Les Charnides.

Les Rouchenses.

Dinchastong. L'Estival.
Farrière. Liadières-Hautes.

Farrière. Liadières-Hau
La Bessière. Lidart.
La Borie. Livernene.
La Bouhat. Lustrande.

La Bouhat.

La Coste.

La Doulvadenche.

La Doulvadenche.

La Doulvadenche.

Montréal.

La Frabinche. Plain-de-la-Roche.

La Gourbeche.Ruchières.La Grange.Sanissages.La Griffoul.Serverette.La Praderie.Servières.La Queille.Vedesche.

Landonez.

Brésons, rivière qui prend sa source au plomb du Cantal, arrose *Brésons* en coulant du N. au M., passe à *Narnhac*, *Saint-Martin-sous-Vigouroux*, reçoit l'Irande, et se décharge dans la Truyère, près *Laussac*, sur les frontières du département de l'Aveyron.

CALVINET, commune du canton de Montsalvy, arrondissement d'Aurillac, a 6 villages ou hameaux, 61 maisons et 316 habitans. Son terrain, qui est schisteux et rocailleux, produit du seigle

et des châtaignes. Il se nourrit beaucoup de moutons dans ses pacages. Le bois dit du Bousquet, où l'on trouve des sangliers, fait partie de son territoire. L'église est dédiée à saint Barthélémy. Il y avait un baillage inférieur et une prévauté. La baronnie de Calvinet appartenait au treizième siècle aux comtes de Rodez; en 1255, à Eustache de Beaumarchès, bailli des montagnes, qui poursuivit et arrêta dans leurs déprédations le seigneur d'Apchon et les habitans du Falgoux, qui ravageaient la montagne près Saint-Flour, en 1265. Cette terre passa à Pons de Lavie, dont la fille épousa en 1333 Beraud, dauphin d'Auvergne; et en 1337, à Pierre de Lavie, seigneur de Vielmur, neveu du pape Jean XXII. Arnaud de Vielmur, baron de Calvinet, fut caution pour Guy de Sévérac en 1364; et enfin elle fut cédée au prince de Monaco en 1643. Le château fort, comme beaucoup d'autres places de la Haute-Auvergne, était tenu par les Huguenots en 1591, et faisait beaucoup de mal au pays; il fut démoli en 1634. A une demi-lieue de Calvinet, était un fort appelé Reignac, où l'on mit une garnison de 25 hommes pour s'opposer aux Huguenots. Il y a cinq foires à Calvinet, qui sont assez fréquentées, surtout pour les moutons; elles se tiennent les 20 mars, 23 avril, 22 mai, 25 août et 8 novembre. A 14 kil. (3 l.) O. de Montsalvy, et à 27 kil. (6 f. l.) S. d'Aurillac. Les villages ou hamcaux qui en dépendent sont:

La Place. Le Pont. Le Pouget. L'Estrade. Vernhes.

CANTAL (Mons Celtorum), très-connu des anciens, montagne la plus élevée de la Haute-Auvergne, et qui donne son nom au département. Fortunat de Poitiers a surnommé ces montagnes les Alpes de la France. Le plomb du Cantal, ou la cime principale de la chaîne, est élevée de 953 toises, ou 1857 mètres 74 centimètres, selon Delambre, au-dessus du niveau de la mer: cette mesure a été vérifiée de nouveau. Il fait partie de plusieurs communes, et les quatre arrondissemens s'y rattachent. Cette montagne, où séjourne la neige plus de huit mois de l'année, est volcanique; ses vastes pacages sont couverts en été de nombreux troupeaux de moutons et de bestiaux. Les forêts, presque toutes communales et essence de chêne et de sapin, couvrent les côtés du N. et du M. Sa distance aux chefs-lieux de chaque arrondissement est de 33 kil. (7 1/2 l.) N. E. d'Aurillac, 32 kil. (7 l.) O. de Saint-Flour, 11 kil. (2 1/2, l.) S. O. de Murat, et à 43 kil. (9 1/2, l.) S. E. de Mauriac.

La Haute-Auvergne, dont s'est formé le département du Cantal, était ainsi appelée, d'abord pour la distinguer de la Basse-Auvergne ou Limagne, et puis à cause de ses montagnes élevées. Centre de la nation celtique, elle faisait partie de l'Aqui-

taine et, plus avant, du royaume des Auvergnats, dont la conquête fut renduc si difficile à César par la noble résistance que lui opposa leur roi Vercingentorix l'an 702 de Rome. La tradition dit même que des seigneurs auvergnats, au nombre desquels était un Léotoing et un Dienne, commandans des corps de l'armée du Roi, se portèrent au-delà de Bort, afin de garder les passages contre les Romains, quoiqu'il soit dit qu'ils entrèrent en Auvergne par les Cevennes. Il paraît que leurs efforts furent inutiles, puisque l'Auvergne était aux conquérans en l'an 703 de Rome. Les Auvergnats se soumirent et restèrent fidèles aux Romains qui y fondèrent des établissemens. On trouve beaucoup de vestiges de leur résidence, non-seulement à Clermont et aux environs, cela est tout simple (la Limagne fut la partie de l'Auvergne qui les attira davantage); mais encore la Haute-Auvergne offre plus qu'on ne croit à l'observateur réfléchi desindices certains d'un long séjour de ce peuple. Dans le seul canton de Sagnes, je pourrais indiquer, sans trop avancer, plus de 40 villages ou lieux jadis habités par ces conquérans. En 473, les Goths profitant de la faiblesse de l'empire romain, envahirent la Haute-Auvergne, commandés par Euric ou Evarix. Celui-ci traita avec l'empereur Népos, qui lui céda cette province romaine, après environ 500 ans de possession; elle était alors gouvernée par des présidens et des comtes, jusqu'à sa conquête

par les Goths. Clovis s'en rendit maître sous saint Euphraise, évêque de Clermont, en 507, par suite de la fameuse bataille de Vouillé, où leur chef Alaric fut tué. Les Bourguignous l'avaient ravagée avant cette époque. L'Auvergne fut, en 511, le partage de Thierry, fils aîné de Clovis; et comme Childebert, son frère, s'en était emparé en 525, lorsque ce prince faisait la guerre en Thuringe, il accourut aussitôt et mit tout à feu et à sang. En 526, il y eut dans le pays une grande sécheresse. Théodebert, fils de Thierry, prit possession de l'Auvergne en 535. Ce malheureux pays fut pillé par les Saxons en 565, qui y apportèrent des pièces de cuivre doré et trompèrent beaucoup de monde; ils furent bientôt chassés. Les Sarrazins, sous leur roi Ambisa, le ravagèrent de nouveau en 728 et 729. Des ruisseaux, dans l'arrondissement de Mauriac, portent encore leur nom, et la tradition rapporte que les eaux furent teintes du sang de ces barbares. En 580, il y eut une grande inondation en Auvergne. Ce pays souffrit aussi beaucoup de la guerre qui eut lieu entre Gaiffre, duc d'Aquitaine, Blardin, comte d'Auvergne, son général; et Pepin, en 761 et années suivantes. Les Normands le dévastèrent en 851, 853, 916, 922 et 923. Cette dernière année, les seigneurs du pays, commandés par le comte d'Auvergne, leur tuèrent 12000 hommes. En 1210, Philippe-Auguste dépouilla pour crime de félonie Guy, comte d'Au-

vergne; et réunit cette province à la couronne; elle a été depuis très-soumise à ses rois. En 1183, les Brabançons pillèrent le pays, et furent défaits avec une perte considérable. En 1198, Blanche de Castille ayant épousé Louis VIII, Richard, roi d'Angleterre, lui céda les droits qu'il avait sur l'Auvergne; en 1241, elle fut donnée en appanage au prince Alphonse, lors de son mariage; à la mort de ce prince, elle fut de nouveau réunie au domaine royal par Philippe-le-Hardi, son héritier, en 1275. Les Anglais portèrent la guerre en Auvergne en 1357, et les hostilités ne cessèrent qu'en 1388. Robert Knol, Valdebert et Mandon-Badafol furent les chefs principaux des ennemis. En 1453, les rivières d'Alagnon et de Jordanne servirent de bornes pour les fermes de sel du Languedoc et de Guyenne. Le pays au-delà des rivières, vers le Languedoc, se servait du sel de Languedoc, et en decà, vers le Limousin, de sel de Bouage ou plat pays. Des pillards vinrent après les Anglais, et firent beaucoup de mal. En 1561, les Huguenots y commirent toutes sortes d'horreurs pendant l'espace d'environ vingt-cinq ans. Enfin Henri IV étant monté sur le trône, ce pays jouit de la tranquillité, mais n'a pu encore se refaire de la perte de ses forêts qui couvraient alors nos montagnes; elles avaient disparu, et les vents boréens ne trouvant aucune résistance, portèrent leur souffle glacé dans cette partie du département, et la dépeuplèrent: aussi n'est-elle plus

habitée qu'à de grandes distances; les burons et les pacages ont remplacé les terres cultivées et les jardins. On voit encore les murs de séparation, les hérials de maisons, réunis quelquefois au nombre cent. C'est pourquoi, depuis cette époque et la découverte de l'Amérique (1492), l'auvergnat va porter son industrie en Espagne et dans les autres contrées. En 1599, il tomba, surtout à Dienne, une grande quantité de neige qui causa d'affreux dégats. En 1603, les arbres et les œillets fleurirent au mois de janvier. Le beau tems dura jusqu'en mai; mais en été il y eut une terrible épizootie. En 1650, des chauffeurs et pillards parcoururent le pays et se rendirent redoutables. En 1697 et 1708, il y eut une grande famine; le peuple mangeait des herbes, des racines; il périt beaucoup de pauvres."

Le département du Cantal est borné au N. par celui du Puy-de-Dôme, au M. par l'Aveyron, à l'E. par la Haute-Loire et la Lozère, et à l'O. par le département de la Corrèze et celui du Lot; il se divise en quatre arrondissemens: Mauriac, Aurillac, Saint-Flour et Murat; il est de la cour royale de Riom et de la 19^e division militaire; il fait partie, pour les eaux et forêts, de la conservation de Clermont, et compose en totalité l'évêché de Saint-Flour. Sa surface territoriale est de 273 lieues carrées; le nombre de maisons, de 45443; sa population, de 252100 individus; et ses contributions directes, d'environ 2,200,000 f.

Les villes principales sont: Aurillac (chef-lieu), Saint-Flour, Mauriac et Murat. Les chefs-lieux portant le nom de ville sont: Maurs, Montsalvy, Vic, Marcolès et Laroquebrou, dans l'arrondissement d'Aurillac; Pleaux et Salers, dans celui de Mauriae; Chaudesaigues et Massiac, dans l'arrondissement de Saint-Flour, et Allanche dans celui de Murat. Il y a 23 cantons et 270 communes. Voyez Aurillac, Saint-Flour, etc.

CARLADEZ, petit pays de l'arrondissement d'Aurillac, qui avait le titre de vicomté, et appartint long-tems aux comtes de Rodez; il comprend plusieurs communes du canton de Vic, qui en était le chef-lieu, et tire son nom du fameux château de Carlat dont nous allons parler.

CARLAT, Carliliatum, commune du canton de Vic, arrondissement d'Aurillac, a 25 villages ou hameaux, 162 maisons et 925 habitans. Le bourg est situé sur une petite montagne, et formé par deux vallons dont les côtés sont rapides. Le terrain est peu fertile en grains, étant très-sujet aux ravines, de difficile exploitation: car une partie se travaille à la pioche. Il y a de bonnes prairies et des pacages. Le bois est commun ainsi que les vergers et les châtaigneraies. L'église, dédiée à saint Avit, a été bâtie par Anne de France, vicomtesse de Carlat. On voit un petit oratoire dans le cimetière. Carlat était une ancienne viguerie. Richard, vicomte de Carlat, et Jeanne,

sa fille, vivaient du tems de saint Geraud; Etienne et Rigald en 898; Bernard en 923, et Bertrand en 932. Gilbert de Carlat, comte de Provence, marié avec Gerberge, héritière de ce comté, fille de Bertrand, souscrivit à la fondation du monastère de Montsaloyavec Bérenger, son fils, et Cédile, sa mère, qui étaient seigneurs en partie de Carlat, en 1073. Richard, fils de Raymond, vicomte de Carlat, acheta le comté de Rodez d'Alphonse, premier roi d'Arragon, en 1147: ainsi ces seigneurs devinrent comtes de Rodez. Pierre, vicomte de Murat, rendit foi et hommage, en 1150, de ses terres à Bérenger, comte de Provence, frère de Richard; et Renaud fit le même hommage, en 1285, à Henri II. Les comtes de Rodez possédèrent cette terre jusqu'en 1296; elle passa ensuite à la maison de Pons, et fut vendue par elle à Jean, duc de Berri, en 1386, qui la vendit à son tour aux comtes d'Armagnac. Bernard et Richard frères étaient cardinaux et abbés de Saint-Victor-de-Marseille en 1077 et 1112. Cette terre fut confisquée par Louis XI, en 1477. Ce roi la donna au sénéchal de Normandie, et, après diverses successions, elle revint à la maison de France. Louis XIII la céda au prince de Monaco, en 1642, pour indemnité. Le château, bâti sur un rocher élevé, était très-fort. Louis-le-Débonnaire l'assiégea en 839; il fut pris par ruse, en 1359, par Mérigot-Marchez, chef de pillards. Les Anglais s'en saisirent en 1370; il fut repris en 1373,

rendu par Mérigot en 1377 pour de l'argent, et les Anglais en étaient maîtres de nouveau en 1387. Les comtes d'Armagnac ayant fait prisonnier Renaud II, vicomte de Murat, en 1414, il fut renfermé à Carlat d'où il s'échappa. Jacques d'Armagnac, duc de Nemours, y soutint, en 1469, un siége de dix-huit mois, et résista; en 1477, il fut moins heureux : engagé par ruse de se rendre à Lyon, le roi le fit arrêter et décapiter. La reine Marguerite de Navarre, femme d'Henri IV, y séjourna un an en 1586; et comme la peste était dans le pays, elle fut conduite à Usson. Le capitaine Lapeyre-Teule, chef des Huguenots, prit Carlat en 1583; il fut enfin assiégé en 1602 par M. de Noailles, et défendu par Mme de Monze, en l'absence de son mari, S'étant rendu par traité, ce château fut démoli par ordre d'Henri IV, comme place inutile et dispendieuse par son entretien. M. de Giou se rendit adjudicataire de la démolition pour 12,000 liv. Les canons furent d'abord portés à Aurillac; ensuite on commença d'abattre la grande muraîlle du côté du bourg, dite la Fausse Brage; elle avait 200 toises de long sur 2 de large; elle fut sapée et renversée en 1604 au bout de quatre mois. La tour Noire et la tour de Guillot, sur la pointe du rocher, du côté de l'Orient, furent mises à terre dans trois mois; la muraille, les tours et les guérites du côté du N., déjà en ruine par leur ancienneté, furent abattucs en même tems; l'église du château, fort ancienne,

fut démolie en un jour; l'appartement des chevaliers, commandeurs de Carlat, ainsi que l'hôtel de Bridoré, le plus beau de la place, furent également rasés. On n'épargna pas même le Margot, qui était une place d'armes flanquée de tours, et située au pied du rocher, pour en fortifier l'entrée. Il en reste encore quelques vestiges; mais il n'y en a aucuns à la cime du rocher. Isabelle de Rodez avait fondé au château de Carlat, en 1323, un couvent de religieuses de Saint-Joseph, qui furent transférées à Aurillac. Bernard, comte d'Armagnac, vicomte de Carlat, fut connétable de France, et tué par des factieux en 1418. Le maréchal de La Fayette a été gouverneur de Carlat en 1421. Il y avait aussi une commanderie de l'ordre de Malthe. Claude de Giou, commandeur, fut tué à Malthe, combattant contre les Turcs, en 1480. On voit au couchant, à un quart de lieue du bourg, le cratère d'un volcan bien prononcé. Il y aurait quelque apparence de trouver dans cette commune des mines de plomb. A 13 kil (3 l.) S. de Vic, et à 12 kil. (11/2 l.) E. d'Aurillac. Les villages ou hameaux en dépendant sont:

Ambarre.
Almeyrac.
Altourel.
Buron de Chardonnet.
Cabannes.
Calves.
Celles.

Combourieu.
Courbeserre.
Dasoubeyrol.
Faral.
Feneyrol.
Jugelles.
La Bastide.

La Chaud. Laubejeac.

La Montagne de Nadal. Lessenat.

Montal.

Moulin de Calves.

Moulin de Celles. Moulin de Peyrot.

Pradel.

Perre-Ficade. 11

Puy-Basset.

CASSANIOUZE, Cassa moza, commune du canton de Montsalvy, arrondissement d'Aurillac, renferme 93 villages ou hameaux, 286 maisons et 1652 habitans. Ce pays, peu fertile en grains, produit beaucoup de châtaignes, et l'on y cultive la vigne; mais les vins sont consommés sur les lieux. Le fruit y vient bien. Il y a grand nombre de moulins dans cette commune, à cause des forts ruisseaux qui l'arrosent. La Purification est la fête patronale de Cassaniouze. Près du cimetière, on voit une chapelle isolée. Au village de Saint-Projet, était jadis un monastère de religieuses. On peut remarquer dans la commune les châteaux existans ou ruinés de Roquemaurel, d'Ayrolles et de La Guillaumenque. Celui de Peyrebrune existait en 1312, et Guillaume de Felgines, chevalier, vivait en 1303. A 11 kil. (2 1/2 l.) O. de Montsalvy, et à 32 kil. (7 'f, l.) S. d'Aurillac. Les villages et hameaux qui en dépendent sont :

Ayrolles. Ayrolles-Vieille. Badailhac.

Balat.

Beccary. Bouriette. Bouscatel.

Bos.

Brouniou.

Cabane-de-Bruzon.

Cabane-de-la-Forêt.

Cabrespine.

Cambon.

Cambre.

Camp-de-Ruaire.

Cap-de-la-Coste.

Castanial.

Catelo.

Clapier.

Combebesse.

Combecrose.

Corrigier.

Corsavy.

Costes-Basses.

Costes-Hautes.

Courbeserre.

Courtils.

Coustils.

Deveze.

 $oldsymbol{E}$ scanis.

Faisan.

 ${\it Favain.}$

Felgines.

Fourcoux,

Fraust-Bas.

Fraust-Haut.

Garrigol.

Gourgue.

Goute-Marty.

Grange.

Guilleme.

Lafon.

La Gane-Basse.

La Gane-Haute.

La Guarigue.

La Guillaumenque.

Las Guysardies.

Las Landes.

La Sole.

 $\it Lauriol.$

La Veyssière.

La Vialeng.

Le Busquet.

Le Rigaldie.

Les Camps. Lescure.

Les Fontanelles.

 $m{L}$ ' $m{E}$ stablou.

Lon.

L'Oustal-Niol.

Maison-de-Flory.

Margat. Monserot.

Mont.

Moulin-d'Auze.

Moulin-Roquemaurel.

Peyrebrune.

Pinquerie.

Prat.

Printegarde.

Puech.

Puech-Franc.

Ricu-Carguès.
Roquemaurel.
Roquette-Bassc.
Roquette-des-Estangs.
Roquette-les-May.
Roux.
Ruayre.
Saint-Projet.
Samaux.
Sarrou.

Sarrette.
Servan.
Soutoul.
Taxier.
Tradou.
Tralascombes.
Vernassal.
Vernusse.
Versailles.
Vignal.

CAYROLS, commune du canton de Saint-Mamet, arrondissement d'Aurillac, a 23 villages ou hameaux, 78 maisons et 404 habitans; elle se trouve très-coupée de petits ruisseaux, et adosséc aux montagnes de Saint-Mamet. La route d'Aurillac à Figeac traverse sa partie orientale. Il y a quelques étangs, et des pacages pour les moutons. Son produit est en seigle et avoine. L'église, dédiée à l'Assomption de Notre-Dame, était un prieuré. On remarque le château de La Placette. Le Seigneur des Escuroux fut de l'assemblée tenue en 1652 au Mur-de-Barrès, pour payer 21,000 liv. dues au prince d'Harcourt par les états du pays. A 7 kil. (1 3/4 l.) S. O. de Saint-Mamet, et à 23 kil. (5 1/4 l.) S. O. d'Aurillac. Les villages et hameaux sont:

Castagne. Combecave. La Boisse. La Cavagnère. La Garrigue. La Griffoul.

La Placette.

La Redondelle.

Las Barthes.

Las Carrals.

Lascols.

Lasprades.

Le Cassan.

Le Pouget.

Le Puech.

Montboisset.

Montredon.

Lescurerie.

Les Escuroux.

Lestancade.

Montboisset.

Montredon.

Roussy.

Celle (la), rivière qui prend sa source dans les bois du Bousquet, commune de La Capelle-del-Fraisse, et coulant au S. O., passe à Saint-Constant, au Trioulou, reçoit la Rance qui passe à Maurs, et quitte peu après le département, en se jetant dans le Lot au dessous de Figeac.

CELLES, commune du canton et arrondissement de Murat, renferme 14 villages ou hameaux, 164 maisons et 779 habitans. Située sur l'Allagnon, et limitée par la route de Saint-Flour à Murat, son territoire, boisé en taillis, est fertile en grains, et les prés et pacages de bonne qualité. Cependant la partie de la commune, située dans la plaine, manque d'eau et de bois. On y élève des chevaux et mulets. L'église, sous l'invocation de sainte Illide, est d'une date très-reculée. Il y avait autrefois une commanderie de l'ordre de Malte, et plus anciennement des Templiers. On voit encore leur maison ou château, qui était fortifié et avait un grand nombre de cellules; pillé par les Anglais en 1357, il fut rasé en 1360. Jean de Lastic fut commandeur de Celles en 1412, et puis grandmaître de l'ordre. Il y a aussi à Beynac un autre

château. N. de Bompart en était seigneur en 1420. Il se donna en ce lieu un combat entre les paysans soulevés et les troupes du roi, dans la guerre dite des Sabots, en 1635. Itier de *Ribes*, damoiseau, vivait en 1312. Il y a même quelques ruines. A 9 kil. (2 l.) E. de *Murat*, et à 52 kil. (11 ³/₄ l.) N. E. d'*Aurillac*. Les villages ou hameaux sont:

Beynac.

Giraltat.

La Champ.

La Choulou. La Tourille.

Le Château-dc-Celles.

Le Moulin-de-Celles.

Le Moulin-dc-Chanteroune.

Longuesaigne.

Ribettes. Ribes.

Secourioux.

Traverges.

CÉLOUX, commune du canton de Ruynes, arrondissement de Saint-Flour, a 3 villages, 41 maisons et 234 habitans. Située à l'extrêmité orientale du département, elle limite avec le canton de Massiac, celui de Saint-Flour N. et le département de la Haute-Loire. Son terrain élevé est peu fertile, maigre et montagneux. La Gazelle et la Sarde y prennent leur source et l'arrosent. Il y a de bons prés. L'église est sous l'invocation de S. Roch. Céloux dépendait de la terre de Lastic et de l'élection de Brioude. A 17 kil. (4 ½ l.) N. de Ruynes, 20 kil. (4 ¾ l.) N. E. de Saint-Flour, et à 76 kil. (17 ½ l.) N. E. d'Aurillac. Lagarde et Loudières-Basses sont les deux villages qui en dépendent.

CÈRE (la), rivière qui prend sa source au Puyde-Griou, commune de Saint-Jacques-des-Blats, coule du N. E. au S. O., arrose les communes de Thiézac et de Vic dont elle enrichit le vallon, fertilise celles de Polminhac, Yollet et Arpajon, passe à Laroquebrou, et enslée d'un grand nombre de petites rivières et ruisseaux, elle sort du département, en limitant ceux du Lot et de la Corrèze.

CÉZALLIER (le), nom donné à une chaîne de montagnes gazonnées, qui occupe la partie orientale du canton de Marcenat, se prolonge jusques dans le département du Puy-de-Dôme, et se rattache à celle du Luguet. Des troupeaux immenses de bestiaux s'y engraissent l'été pour la boucherie. Plusieurs rivières prennent leurs sources dans ces montagnes, et coulant à l'E. et à l'O., vont fertiliser les communes voisines. Il n'y a aucune trace de volcans.

Cézens, commune du canton de Pierrefort, arrondissement de Saint-Flour, contient 21 villages ou hameaux, 232 maisons et 1029 habitans. Située à l'E. du plomb du Cantal, elle est arrosée par les ruisseaux de Cézens et de Pont-Farrein; elle a de bons prés et des vacheries, mais elle est dénuée de bois. L'église, qui est ancienne, possède la portion d'un bras de saint Germain-d'Auxerre, son patron, mort en 448, qui y fut, dit-on, porté extraordinairement par un soldat.

Il s'y fait plusieurs miracles. On remarque le château de *Perpezat*, les ruines de celui de *Neyrebrousse*, qui, comme *Bresons*, appartenait en 1671 à Françoise de Brancas, puis au marquis de Cassagne-Miremont. *Cézens* a une foire le 12 juillet, et était autrefois un bureau de contrôle. A 7 kil. (1³f₄l.) N. de *Pierrefort*, 22 kil. (5 l.) S. O. de *Saint-Flour*, et à 42 kil. (8 ¹f₄l.) N. E. d'Aurillac. Les villages et hameaux dépendans sont:

Arjaloux.
Aubag.
Aubaguet.
Chauvel.
Frescolanges.
La Bessede.
La Caire.
Lalo.
La Loubeyre.
La Rodde.

Les Aix.
Les Chabasses.
Les Chazettes.
Lussenac.
Neyrebrousse.
Pauliagot.
Perpezat.
Pexcojol.
Pradines.
Trélis.

CHABRILLAC (le), fort ruisseau qui prend sa source à *Mentières*, passe à *Tiviers*, et se jette dans le Dauzan, près *Saint-George*.

CHALIERS, commune du canton de Ruynes, arrondissement de Saint-Flour, a 39 villages ou hameaux, 312 maisons et 1477 habitans. Ses produits sont en grains et fourrages. Les prés s'arrosent par les eaux de la Truyère et des ruisseaux de Ruynes et de La Barraque, qui s'y jettent. Le

bois n'est pas rare dans la commune. Elle est traversée par la route de Saint-Flour à Montpellier. L'église, dédiée à saint Martin, n'étant pas assez grande pour la population, une partie des villages dépend pour le spirituel de Laubaresse nouvellement érigée en succursale. Il y a des eaux minérales réputées à Clacières-d'Ontre et des ruines très-anciennes de bâtimens. Au Terran, il se trouve une source minérale. On remarque dans cette commune le château de Chaliers, où est encore une prison. Guillaume de Chaliers vivait en 1262, et Robert, chevalier, en 1303. Le château fut pris par les Anglais en 1357, et abandonné par eux, en 1370, pour une somme d'argent. On y voit aussi ceux de La Bessayre-de-l'Air, de Longevialle, de Pompignat, du Meynial et de Laubaresse. Ce dernier fut pris par les Anglais, qui l'occupaient en 1387. En 1594, les gens du gouverneur du Gévaudan s'en saisirent au moven d'une mine qui fit sauter une tour, et le pillèrent. La tour dite de Valette fut aussi minée, mais sans effet, et ce fut en vain qu'on employa d'autres moyens pour la faire écrouler; elle ne s'abattit que long-tems après; elle était située derrière l'église. Chaliers offre encore les ruines des châteaux de Corbières et du Valadour. On voit à La Champ les vestiges d'un couvent. En 1597, il passa à Chaliers un hermite âgé de 60 ans, qui avait été capitaine de 50 hommes d'armes et se disait de Meaux, d'une illustre maison; il était remarquable par sa piété et ses austérités; il coucha deux nuits au château, chez M. d'Apcher, sans se faire connaître. L'église de Laubaresse est sur une élévation, et dédiée à Notre-Dame-d'Août. Hugues Astorgue était co-seigneur de Chaliers en 1395. A 5 kil. (1 ¹f₄ l.) S. de Rúynes, à 14 kil. (3 ¹f₂ l.) S. E. de Saint-Flour, et à 74 kil. (15 ¹f₂ l.) E. d'Aurillac. Les villages et hameaux sont:

Barseleyre. Le Croiset. Brousse. Le Meynial.

Censols. Le Moulin-de-Garraby.
Chambaron. Le Moulin-de-la-Bessayre.
Charmensac. Le Moulin-de-Laubaresse.

Chauliaguet. Le Roux.

Clavières-d'Outre. Les deux Barraques.

Corbières.

La Barraque-Boudonat.

La Barraque-de-Guillet.

La Barraque-Noire.

La Besse-Grande.

La Besse-Petite.

La Bessayre-de-l'Air. Madrières. La Champ. Pidières.

La Chassagne. Plumet. Moulin.
Lair. Pompignat.

Laubaresse. Succursale. Pouges. Laval. Prat-Long.

CHALINARGUES, commune du canton et arrondissement de *Murat*, contient 10 villages ou hameaux, 330 maisons et 1460 habitans. Le sol

élevé, quoique plat, est assez productif en grains. Les prairies et pacages sont bons, un peu marécageux et mal soignés. On y élève des chevaux, mulets et moutons. Il y a une vaste forêt de pins, d'environ 500 arpens, à l'O., et sur le chemin d'Allanche à Murat, laquelle est en coupe réglée, dont un quart en réserve. L'église, dédiée à saint Martin, est très-ancienne. On voit une chapelle au village de Mouret, qui fut donné à l'église de Brioude, en 849, par Bernard, comte d'Auvergne, et Lieugarde, sa femme. Chalinargues est un bourg de près de 100 feux, et possède un chàteau qui en 1278 appartenait à Astorg de Dienne. Celui du Chaylard, qui était à Guillaume, vicomte de Murat, relevait de la baronnie de Mercœur, et l'hommage appartenait, en 1285, au comte de Rodez; il fut pillé par les Anglais en 1357; il passa ensuite à la famille de Cheyladet d'Allanche. Le château de Tissonnières se trouve aussi dans cette commune. Hugues Chauliaguet, chirurgien du roi, était seigneur de Gorce en 1420, terre qui en 1241 était à Armand, chevalier. Les foires de Chalinargues, très-réputées pour les moutons, sont les 22 mai et 25 septembre. A 8 kil. (13f4 l.) N. E. de *Murat*, et à 53 kil. (11 3/4 l.) N. E. d'Aurillac. Les villages ou hameaux sont:

Fraissinet.
La Pechaud.
Le Chaylard.

Mazières. Mons-de-Ferrand. Mouret. Nuis. Rancilhac. Tissonières.

CHALVIGNAC, Calviniaco, commune du canton et arrondissement de Mauriac, a 22 villages ou hameaux, 198 maisons et 1288 habitans. Une partie de son territoire est fertile en grains, fruits et huile. On y récolte quantité de châtaignes, et les bois y sont très-étendus, surtout celui du Fan. Cette commune s'étend jusqu'à la Dordogne, qui la limite à l'O. avec le département de la Corrèze. La nouvelle route de Mauriac à Neuvic par Saint-Projet, où il y a un bateau, traversera la commune, au-dessus de Miremont. L'église est sous l'invocation de saint Martin, et indiquée dans la charte de Clovis. Il y avait une chapelle à Doumis, construite par Louis, abbé de Valette, en 1480. Ce couvent, de l'ordre de Citaux, avait existé, avant 1145, à Doumis, où il fut fondé en premier lieu, et transféré ensuite à Valette par Bégon d'Escorailles. On remarque les ruines imposantes du château fort de Miremont, qui, quoique assis sur le rocher, était entouré d'un large fossé, muni de ponts levis et machecoulis. On assure, mais ridiculement, qu'il existe un souterrain, de là aux Vaisses près Mauriuc, où effectivement est un antre qui n'a pu être suivi dans toute sa longueur. Le seigneur de Miremont fit prisonnier en 1101 Pierre de Balderie, doyen de Mauriac, et le renferma dans le château de Ventadour. Aymar de Miremont vivait en 1105, et Hugues, qui donna le village del Fraisse à l'abbaye de Valette, en 1188. Les Anglais, commandés par Mandone-Badafol, s'emparèrent du château en 1357. Emery de Saint-Amand en était alors seigneur. Il fut encore surpris en 1374 par le même, qui le rendit pour une somme, et mourut peu de jours après. Il a vu naître Magdelaine de Saint-Nectaire, héroine du tems de la ligue, veuve de Guy de Saint-Exupery, laquelle, à la tête de 60 gentilshommes, battit en 1574 les troupes du seigneur de Loudun, qui faisait le siége du château, et blessa d'un coup de pistolet à la cheville du pied Hugues de Montal, bailli d'Auvergne, qui en mourut. On voit encore sur la cheminée d'un cabinet voûté de la tour d'ouest un mauvais dessein de ce siége. En 1575, les cloches de l'église de Mauriac furent prises et fondues par les Huguenots, qui en firent deux canons; ils sont restés long-tems au château de Miremont. On compte trois fours à chaux à La Forestie, alimentés par du calcaire primitif, espèce de marbre très-rare en France. Au village de Crousi se trouvent des tumulus et des vestiges d'habitations romaines. A 9 kil. (2 l.) O. de Mauriac, et 43 kil. (9 1/2 l.) N. O. d'Aurillac. Les villages et hameaux sont:

Aymons.
Aynes.

Belouride.

Cher.

Crouzy.

Doumis. Ind. d. la ch. de Clovis.

Fan. Fayt.

Famigoux. Ind. d. la ch. de Clovis. Le Puy-des-Vignes.

La Besseyre. Miremont.
La Forestie. Monteil.
La Maison-Neuve. Peyralbe.

Lascheyre. Peyroux. La Vergne. Rey.

L'Herm. Ind. d. la ch. de Clovis.

CHAMPAGNAC, Campaniaco, commune du canton de Sagnes, arrondissement de Mauriac, a 29 villages ou hameaux, 298 maisons et 1479 habitans; elle occupe une plaine, terminée à l'O. par d'affreux précipices sur la Dordogne, qui la limite avec le département de la Corrèze. Son territoire, quoique sabloneux et argileux, produit cependant du seigle, du blé noir, des fruits; et lé châtaigner s'v cultive depuis peu avec succès. La commune, arrosée par de forts ruisseaux tels que celui de Combret, a des fourrages généralement bons. L'on trouve quantité de sangliers dans les bois taillis que côtoie la Dordogne. Les mines de charbon de terre sont abondantes et de bonné qualité, surtout à Lampret; mais la consommationn'est pas assez forte pour exploiter en grand. La Dordogne se passe dans des bateaux sur divers points, pour aller en Limousin. L'église, dédiée à saint Martin, est indiquée dans la charte de Clovis, et sut dotée en 1270 par Gaillarde de la Tour-d'Auvergne. Il y a les ruines d'une chapelle à Boyssou, qui dépendait du prieuré de Bort. On n'est pas certain de l'emplacement du

couvent des Bénédictines qui a dû exister à Champagnac, et réuni, après sa suppression, à l'abbaye de Bonnesaigne. L'abbesse était dame de Champagnac en partie; l'autre appartenait aux Beaufort, comtes de Charlus. Cette terre fut portée dans la maison de Levy-Ventadour, au guinzième siècle, par le mariage de Catherine de Beaufort avec Louis, comte de Ventadour. On remarque le château de Lacandez, fief qui a appartenu trèslong-tems à la famille de Sartiges. Hugues de Lavandez fut temoin en 1314. Antoine de Sartiges, seigneur de Lavandez, fut en 1488 chancelier de Louis de Ventadour. Au village de Teldes, on observe des vestiges d'anciens bâtimens ayant appartenu aux Templiers. On trouve à Boyssou de la terre propre à faire des creusets et de la poterie. A 8 kil. (1 3/4 l.) N. O. de Sagnes, 19 kil. (4 l.) N. E. de *Mauriac*, et à 55 kil. (12 l.) N. d'Aurillac. Les villages ou hameaux sont:

Beringer. Billoux. Bois-de-Lampre.

Boyssou.
Buzanges.
Chassagnes.

Chaumeil. Chenuscle.

Chessac. Combret.

Falgères.

Gioux.

La Barraque. La Colange.

Lampre. Lampret. La Prade. Lavandez.

Ludiers.

Majaillac. Ind. d. la ch. de Clovis.

Montruc. Ind. d. la ch. de Clovis.

Monsoudez.

Moulergues.
Peyrebesse.
Recoude.

Rouffiange. Savergnoles. Teldes.

Champs (canton de), arrondissement de Mauriac, et au N. d'Aurillac, se forme du pays appelé l'Arctense. Il est borné au N. par le département du Puy-de-Dôme; au M., par les cantons de Sagnes et de Riom, dont la rivière de Rue fait la limite; à l'E., par le canton de Marcenat, et à l'O., par le département de la Corrèze. Il comprend les communes de Champs (chef-lieu), Beaulieu, Lanobre et Trémouille-Marchal. Sa population totale est de 5205 habitans.

CHAMPS, chef-lieu du canton de même nom, arrondissement de Mauriac, a 46 villages, 318 maisons et 1721 habitans. Le sol est tout coupé de ravins et hérissé de rochers. On y récolte du seigle, de l'avoine, du blé noir et des fruits. La vigne, par suite des essais qui ont été faits, réussirait bien dans une partie de la commune. Les prés, quoique secs, donnent de bons fourrages. Les pacages manquent pour les bestiaux; mais aussi on élève quantité de moutons dont la chair est estimée. La petite rivière de Tarantaine on de ? La Vassin arrose peu la commune à cause de ses bords escarpés, et se réunit à la Rue, au-dessous du chef-lieu. Le N. et l'E. sont couverts de forêts de sapins; mais le côté opposé de la commune a des bois de chènes, divisés par bouquets très-multipliés qui réjouissent la vue, fatiguée par l'aridité des rochers schisteux et de granit qu'elle rencontre partout: car les basaltes et matières volcaniques sont rares au-delà de la Rue. L'église est dédiée à saint Remy. Champs était de l'élection de Clermont et de l'ancienne prévôté de la Roche-Sanatoire, près Rochefort. On remarque les châteaux d'Haute-Roche où il y a une chapelle, et appartenant à la famille de Fontanges. La Roche, qui portait le titre de vicomté, avait Champs dans sa dépendance. Cette terre fut à Imbert de Beaujeu en 1321, et aux Chabannes en 1469. Il ne reste aucuns vestiges du château de Broksses, qui appartenait à Henri d'Escorailles en 1298. Trignole était un fief à l'ancienne maison de Montceau en 1476. Jacques de Montceau fut, en 1561, pronotaire du pape. Sarran a donné son nom à une famille très-ancienne et distinguée par ses alliances. Jean de Sarran vivait en 1444. La terré de Roussillon était à Geraud de Roussillon, seigneur de Montceau, en 1260. Vernines appartenait au sieur de Vernines, qui fut appelé pour la guerre de Flandres, en 1318, par Philippe-le-Long; à Jean d'Estaing, en 1597; enfin elle passa à la maison de Fontanges, qui était alliée à celle de Villelume, laquelle possédait des biens dans cette contrée. Geraud de Villelume vivait en 1199. Il y a dans la commune de Champs un ruisseau appelé des Sarrazins, comme celui qui est près de Riom-des-Montagnes. Champs a une

justice de paix, mais dépend du bureau de Sagnes pour l'enregistrement. A 30 kil. (6 ${}^{3}f_{4}$ l.) N. E. de Mauriac, et à 62 kil. (13 ${}^{4}f_{2}$ l.) N. d'Aurillac. Latitude, 45 d. 24 m.; longitude orientale, 0 d. 13 m. 25 s. au méridien de Paris. Les villages ou hameaux sont:

Auzanges.

Bois-de-Queuille.

Brousses. Chemenet.

Chez-la-Croix.

Embort.

Fonjouade. Fontaneyre.

Fournal.

Franseche.

Geline-Bas.

Geline-Haut. Gondier.

Haute-Roche.

La Bessayre. La Bonnetie.

La Confouire.

La Force.

La Moncernic.

La Rinier.

La Roche.

La Rochette.

Las Fayres.

La Vaureix.

Le Mas.

Le Moulin. Le Pradal.

Le Pré-de-la-Michelle.

Le Pré-de-Cros.

Lourseyre.

Lous Fadars.

Mazauriel et Moulin.

Mérigot.

Montirin Haut et Bas.

Moujaresse.

Pérol.
Peyroux.

Pré-Neuf.

Sarran.

Serre.

Sous-le-Roc.

Trignoles.

Vallazard.

Vauzelles.

Vernines.

CHANET, commune du canton d'Allanche, ar-

rondissement de Murat, contient 8 villages ou hameaux, 59 maisons et 266 habitans; elle est arrosée par la Sionne, produit peu de grains, a des prés et beaucoup de pacages médiocres et marécageux. Il y a quantité de bois, essence de chêne. L'église, dédiée à saint Julien, est isolée et annexe de Veze. Il y a une autre chapelle dans la commune. Le château de Faydit est remarquable comme ayant tiré son nom de Fidole, parent de saint Sidoine, au cinquième siècle, et que l'on appelle Feidol en patois dans des titres de 1200. Cette ancienne baronnie était à Guillaume de Feydin en 1260, et à Pierre de La Volpilhère en 1385. Grégoire et Hugues en jouissaient en 1303. Un autre sieur de La Volpilhère la possédait aussi en 1561, quand il épousa Jeanne de Douhet d'Auzers. Jean de La Volpilhère fut prieur de Molompise et abbé de Saint-André-de-Clermont; il était du parti royaliste, et traita en 1588 avec les Huguenots. Il y a à Couches des eaux minérales trèsfortes. A 9 kil. (2 l.) N. E. d'Allanche, à 22 kil. (5 l.) N. E. de Murat, et à 67 kil. (15 l.) N. E. d'Aurillac. Les villages sont :

Beteil. Chastres.
Couches.
Donnemai.

Faydit. Le Balladour. Saniettes.

CHARMENSAC, commune du canton d'Allanche, arrondissement de Murat, a 13 villages ou hameaux, 100 maisons et 556 habitans; elle est située dans une plaine boisée à l'E. vers l'Allagnon. Son terrain produit du seigle, de l'avoine et de l'orge, et il s'y fait des défrichemens. Les pacages y sont assez étendus, et les prés de bonne qualité. Charmensac, qui a été de l'élection de Brioude, a long-tems appartenu à la famille de Léotoing, qui habitait en 1240 le château dont on voit les ruines. Bernard de Léotoing vivait en 1245. Autre Bernard fonda en 1437 une communauté à Charmensac. L'église paroissiale est dédiée à saint Cyr et à sainte Julitte. Au village du Bru, dont une partie dépend de Peyrusse pour le spirituel, et dans la plaine, sur la route d'Allanche à Massiac, est une chapelle fondée en 1389 par Jàcques de Mercœur et Anne de La Tour-d'Auvergne, son épouse, en actions de grâces d'avoir été délivrés des Anglais le 25 juillet même année. A 14 kil. (3 1/4 l.) E. d'Allanche, 24 kil. (5 1/2 l.) N. E. de Murat, et à 68 kil. (15 1/4 l.) N. E. d'Aurillac. Les villages ou hameaux sont:

La Peyronnet.Le Maigre.La Richard.Lc Mats.La Sagne.Le Pouzat.La Tuilière.Mentières.Le Bru.Veaux.Le Cuzé.Zouet.

CHASTAGNAL, petit pays formé d'une partic des cantons de Maurs, Montsalvy et Saint-Mamet, ainsi nommé par la culture qui s'y fait en grand du châtaigner, lequel est presque toujours greffé sur place et dont il y a des forêts. La châtaigne est la nourriture habituelle des pauvres gens de cette contrée, qui produit peu de grains. Le surplus de la consommation est envoyé dans les départemens voisins.

CHASTEL-MARLHAC, commune du canton de Sagues, arrondissement de Mauriac, renferme 25 villages ou hameaux, 198 maisons et 1170 habitans. Située à mi-montagne, son chef-lieu occupe le plateau d'un rocher escarpé de tous côtés, excepté à l'E. Cette commune est fertile en seigle, pois et blé noir. Les prés et les pacages y sont d'une qualité supérieure. Le pays est peu boisé, hors à Billières où sont de grands taillis. Des masses énormes de rochers, formant une sorte de rempart, limitent la commune à l'O. et au N. Tous ces rochers sont volcaniques, et ce canton a éprouvé avec violence les feux souterrains. Il est fait mention dans divers auteurs de Chastel-Marlhac, comme d'un fort inexpugnable, et les vestiges qui se voient encore, les noms de Murat, de Portettes et autres, prouvent l'existence d'un château. C'est bien sans contredit de Chastel-Marlhac dont veut parler saint Grégoire de Tours dans sa description du Castrum Meroliacum, assiégé par Thierry après la reddition de Loroletrum, que l'on croit être Volorre (peut-

être La Vastrie), près de Saint-Flour. Il semble, par son exactitude, qu'elle ait été faite sur les lieux. On trouve des tombeaux, des murs à ciment, des poteries romaines et des briques au chef-lieu. Je suis porté à croire que Chastel-Marlhac a été un fort construit par les Romains après la conquête de l'Auvergne, afin que, par sa belle position, il protégeât les établissemens qu'ils avaient faits ou se proposaient de faire dans le vallon de Sumène. Après eux, les Visigots qui possédèrent l'Auvergne, ainsi que Childebert, qui s'était rendu maître du pays en l'absence de Thierry, et auquel il avait échu suivant le partage de Clovis, considérèrent Chastel comme une place forte. Thierry connut toute son importance, lorsqu'il reprit l'Auvergne sur son frère. En possédant cette forteresse, il était maître de tout le vallon de Sumène, où son armée pouvait aisément subsister; il dut en faire le siége en 525 ou 532. De nouvelles fouilles aux environs peuvent mettre au jour la vérité. Les ruines du château de Chastanat se trouvent sur un plateau de la forme du précédent, mais plus petit. Geraud de Chastanat vivait en 1350. Jacques Reynier, seigneur de Nescher, qui avait des rentes à Chastanat en 1438, était peut-être l'héritier de cette famille dont il ne reste aucune trace après Geraud. On y trouve des briques, des tumulus, etc. Le château de La Roche était à la famille de Douhet. Il est presque abandonné. On y aperçoit des chaussées d'étangs qui devaient être considérables. Le village d'Auteroche était un fief qui au quinzième siècle appartint à la famille des Curières sortie de Cheylade. On remarque aussi quantité de villages ruinés et abandonnés dont on retrouve les noms dans les anciens titres. L'église de Chastel, dédiée à sainte Magdelaine et saint Victor, existait en 1270, puisqu'elle fut dotée alors par Gaillarde de La Tour. Les religieuses de Blesle, dont l'abbaye fut fondée en 910 par Emulgarde, épouse de Bernard, comte de Poitiers, nommaient à cette cure : cela peut venir de certaines églises que le pape Luce III donna à l'abbaye de Blesle en 1184. Il y avait même, suivant la tradition, près de l'église un couvent de religieuses dont on ne voit plus de traces extérieures. Sur le rocher de Chastel était une fontaine minérale très-suivie, mais que des travaux mal-à-propos dirigés ont fait tarir. Il y a aussi une source miraculeuse pour les enfans au lieu dit Saint-Victor. Sous le rocher à l'O., et près du village de La Sakinie, est une caverne dans les masses basaltiques, appelée l'Oustal-de-las-Fades, et dont on ne connaît pas l'étendue. A 4 kil. (3/4 l.) S. E. de Sagnes, à 21 kil. (4 3/4 l.) N. E. de Mauriac, et à 50 kil. (11 l.) N. d'Aurillac. Les villages ou hameaux sont :

Auteroche. Billières. Bourgnoux. Chastanat. Cher. Dijcon.

Jalaniac. Ind. d. la ch. de Clovia

La Brugeire.

La Carlalade. Le Fageol. La Grange. Milhac. Lazeroux. Monteil. La Poulvéraire. Pérignac. La Robertie. Ribes. Trion. La Roche. Saint-Victor. La Serre. Le Bancharel. Varagne.

CHASTEL-SUR-MURAT, commune du canton et arrondissement de Murat, renferme q villages ou hameaux 104 maisons et 437 habitans; elle est arrosée par les ruisseaux du Lapsoux et de La Checade, qui y prennent leurs sources et fertilisent les prairies; elle est peu productive en grains, mais ses grands pacages nourrissent beaucoup de bestiaux. Il y a quelques étangs et peu de bois. L'église, isolée et bâtie à la cime d'un rocher énorme de basalte, est sous l'invocation de saint Antoine. Il a sans doute existé auprès un château dont on aurait perdu le souvenir; car Robert de Chastel vivait en 1095. L'hiver, on fait usage d'une chapelle à Brujallène. A 2 kil. (1/2 l.) N. O. de Murat, et à 44 kil. (9 3/4 l.) N. E. d'Aurillac. Les villages et hameaux qui dépendent de cette commune sont:

Brujallène et Moulin. Laumur.
Brugeiroux. La Denterie.
Entremont. Le Lapsou.
La Chevade. Le Roc.

CHATEAUNEUF, commune du canton de Riom, arrondissement de Mauriac, a 25 villages ou hameaux, 110 maisons et 627 habitans. Son terrain est fertile en seigle, froment et blé noir. Les pacages sont excellens, et nourrissent de bons bestiaux. Il y a quelques marais et des étangs. Le chef-lieu n'a point d'église, et la réunion pour le spirituel et le civil a été faite avec Riom depuis quelques années; cependant Châteauneuf a ses rôles particuliers. On voit sur la hauteur quelques ruines du château ou forteresse qui, selon les anciens titres, a dû être considérable; il était à Maurice de Bréon en 1220. Bernard d'Allanche, seigneur de Châteauneuf, épousa en 1282 Angélise de Dienne. Cette terre passa à Robert, comte d'Auvergne, qui la donna à sa femme Eléonore de Baffie. En 1454, elle était à la maison de Claviers de Murat-l'Arabe. A 4 kil. (3/4 l.) N. O. de Riom, 28 kil. (6 3/3 l.) N. E. de Mauriac, et à 50 kil. (11 1/4 l.) N. d'Aurillac. Les villages sont:

Buldou.
Cros.
Embesse.
Falladc.
Jarrig.
Journiac.
La Bonnet.
La Cousty.
La Floret.

La Grange.
La Molier.
La Platte.
Lassiliol.
La Volumard.
Les Barthes.
Les Fonteilles.
Les Moulins.
Les Planchettes.

Les Trémoulières. Pons. Bibes-Soubranes. Ribes-Soutranes. Roches-Hautes. Sougheac.

CHAUDESAIGUES (canton de), arrondissement de Saint-Flour, et au S. E. d'Aurillac, est borné au N. par le canton nord de Saint-Flour, au M. par celui de Ruines, à l'E. par le département de la Lozère, et à l'O. par le département de l'Aveyron; il est formé des communes de Chaudesaigues (chef-lieu), Antérieux, Espinasse, Jabrun, Deux-Verges, La Trinitat, Lieutadez, Magnac, Mallet, Maurines, Saint-Martial, Saint-Remy, Saint-Urcise et Sarrus. Sa population totale est de 9228 habitans.

Chaudesaigues, ville, chef-lieu du canton du même nom, a 46 villages ou hameaux, 534 maisons et 2187 habitans. Cette petite ville, une des bonnes villes de la Haute-Auvergne, située aux pieds des montagnes qui séparent les ci-devant Auvergne et Gévaudan, a semblé être jusqu'à ce jour l'Aquæ calentes de Sidoine Appollinaire; mais lors des dernières constructions faites au Mont-d'Or, on a découvert d'anciens bains et des vestiges d'édifices romains, qui prouvent à l'évidence que l'application du passage de cet auteur n'appartient pas à Chaudesaigues. Elle tire cependant son nom des eaux chaudes qui portent le thermomètre à 42 degrés; même celle dite du Parc va quelquefois à 70. On compte douze sources

principales de ces eaux, qui sont d'une grande utilité aux habitans, et surtout aux pauvres, qui chauffent leurs maisons et leurs marmites par le moyen de conduits faits sous le pavé, et remplacent ainsi le bois qui est rare. Ces eaux, bonnes, dit-on, pour les douleurs rhumatismales, n'ont pas encore été analysées au point de bien connaître leurs vertus spécifiques, ce qui même ferait voir qu'elles en ont peu (1). On remarque avec étonnement que du même foyer en apparence il puisse sortir des eaux chaudes et un ruisseau d'eau froide. Le territoire de Chaudesaigues est arrosé par le Remontalou et les Vandes, mais dénué de bois et peu productif en grains. Il y a des pacages qui nourrissent des bestiaux et beaucoup de moutons estimés par la délicatesse de la viande. La Truyère, qui coule aux environs, forme une gorge épouventable, lorsqu'en suivant la route de Saint-Flour à Rodez, l'on en mesure des yeux la profondeur, et surtout à l'endroit appelé le Saut-du-Loup. Le commerce de cette ville se borne à la vente des produits de la fabrication de petites étoffes en laine, bas et gilets. Ses tanneries pourront aussi acquérir dans le tems une certaine réputation. Il y avait à Chaudesaigues un chapitre, une maison de religieux de Notre-Dame fondé en 1676, un hôpital dù à Guillaumette de Fontanges, dame de Saint-Juéry; en 1603, il est désigné sous ce

⁽¹⁾ Elles seraient très-propres, selon d'habiles médecins, pour un établissement de bains à vapeurs.

nom de Saint-Juéry. La terre de Chaudesaignes appartenait en 1283 au marquis de Canilhac, qui en rendit hommage à Robert, prieur de Saint-Flour; elle passa ensuite à la maison de Séverac. Amaury en était seigneur en 1426. Elle fut confisquée sur Guy II, en faveur de Jean II, quatrième duc d'Auvergne et duc de Bourbon, qui la céda à Pierre; son frère. Charles de Bourbon-Malause l'a possédée long-tems, et en 1778, elle est revenue au roi qui y établit une prévôté. Le baillage d'Andelat y fut quelque tems transféré au quatorzième siècle. La ville a été saccagée et prise plusieurs fois par les Calvinistes au tems de la ligue. L'église, dédiée à saint Martin et à saint Blaise, fut donnée en 1131 par Aymeri, évêque d'Auvergne, au monastère de Sauxillange. Il y a trois autres églises ou chapelles dans la commune. On remarque les châteaux du Conffour et de Montvallat. Ce dernier a donné son nom à une famille distinguée. Guillaume de Montvallat, chevalier, le possédait en 1364. Ce château fut assiégé et pris par les Huguenots en 1593. Louis de Montvallat était bailli des montagnes d'Auvergne en 1467. Il y a eu un Guillaume de Boissières en 1262. Jean Roland était de la maison de Cromières; il refusa le chapeau de cardinal de Clément VII. Les marchés de Chaudesaigues sont les lundi et jeudi. Les foires se tiennent les 13 janvier, 6 mai, 22 juillet, 29 octobre, le lundi gras, le lundi avant la mi-carème, le lundi de Quasimodo, le lundi après la Saint-Michel, et le lundi avant Noël. Il y a un juge de paix, brigade de gendarmerie et employés des contributions indirectes. A 25 kil. (5 f.l.) S. de Saint-Flour, et à 58 kil. (11 f.l.) E. d'Aurillac. La latitude est de 44 d. 52 m., et la longitude orientale de 0 d. 41 m. 30 s. Les villages en dépendans sont:

Ajallet. Albinet. Andiergues. Arlandes. Besse. Boissières. Bressolles. Chanson. Chanteloube. Chassagne. Cromières. Falgayroux. Filhon. Moulin. Fridières. La Branse, Moulin. La Chazelle. Ladinhac. La Paille. La Pradelle. La Rochette. La Tendoire. La Tour. La Valette. La Vergne.

Le Chambon. Le Chirol. Le Couffour. Le Glaizial. Le Monteil. Le Mourentès. Le Viallard. Lher. Les Angles. Lescure. Les Plos. Montignac. Montvallat. Nazat. Paulhac. Peret. Prat-Viel. Prunières. Pussac. Riensallat. Sensar. Vedrines. Ventuejols.

CHAUSSENAC, Caucenaco, commune du canton de Pleaux, arrondissement de Mauriac, a 7 villages ou hameaux, 123 maisons et 923 habitans. Sa situation au N., et à-peu-près en plaine, est bonne, quoique froide. Le terrain est très-fertile en grains et fourrages. Il y a des bois, et le châtaigner y produit bien. On nourrit beaucoup de bestiaux, mules et moutons dans les paçages de Chaussenac. Les habitans vont commercer avantageusement en Espagne et dans les départemens. Saint Etienne est le patron de la paroisse, dont l'église est indiquée dans la charte de Clovis. La terre de Chaussenac était à Jean de Lasalle et d'Auliac en 1504. On remarque à l'entrée du bois dit d'Escorailles le château de Cussac en partie démoli, qui était d'Hugo de Cussac en 1311; à Geraud, seigneur de Renillac, en 1277; puis à Jean Moléon, seigneur de Marcilhac, par Béatrix d'Escorailles, sa femme, et qui le vendit à Bertrand de Veyrac, en 1362; il passa, au quinzième siècle à la famille Bompart et à celle de Douhet. Avant la révolution, M. Planchard en était seigneur et propriétaire. Alix de Cussac épousa en 1501 Jacques de Lablanchie, seigneur de Layre et de Chavagnac. Hugues de Cussac fut abbé de Saint-Allyre en 1252. A 5 kil. (1 l.) N. de Pleaux, à 7 kil. (1 1/2 l.) S. O. de Mauriac, ct à 35 kil. (8 l.) N. O. d'Auvillac. Les villages ou hameaux qui dépendent de la commune de Chaussenac sont:

94
Chaissiols.
Contre.

Cussac. Ind. d. la ch. de Clovis.

Escladines. Ind. d. la ch. de Clovis.

Ostenac. Ind. d. la ch. de Clovis.

Vidal.

CHAVAGNAC, commune du canton et arrondissement de Murat, a 7 villages ou hameaux, 116 maisons et 548 habitans. Son terrain, arrosé par le ruisseau de Chavagnac, est en plaine, bien cultivé et assez productif en seigle, avoine et fourrages. On élève en été quantité de bestiaux, et même de moutons, dans les montagnes à vacheries qui comprennent le tiers de la commune. Les bois de pins de Chavagnac touchent à ceux de Chalinargues. Il y a une jolie maison au cheflieu. On remarque à Fonnostre les ruines d'un château pris, pillé et abattu par les Anglais en 1357. En 1409, les troupes des d'Armagnac, commandées par Bégon, vicomte d'Estaing, qui devaient faire le siége de Murat, campèrent, la veille de la Toussaint, près de l'étang de Fonnostre et des ruines du château de ce nom. La seigneurie de Chacagnac a appartenu très-longtems à la maison de Dienne. Amblard de Dienne en fit homniage, en 1224, à Robert de La Tour, évêque de Clermont. Hugues vivait en 1364, et avait la confiance de Beraud, comte de Clermont. Le château fut pris et pillé par les Anglais en 1357; il fut rasé en 1360 comme dépendant de l'évêque. On voit les ruines des châteaux de Méjean, de Chapel et de Courbines. Celui de Chapel était en

CHA.

1066 à Gilbert Chapel; en 1210, à Chatard, qui eut Grisac en Limagne, saisi en 1224 par Philippe-Auguste avec les biens de Guy, comte d'Auvergne. Le château de Courbines était un fort que Bertrand de Chapel vendit en partie au seigneur de Chavagnac en 1447. Il y avait eu une garnison de troupes étrangères en 1438. Guillaume était seigneur de Boissonnières en 1245. Il y a une belle carrière de pierre de tuf à Foulezy, et une autre à la montagne de Girardez. A 6 kil. (1 1/4 l.) N. de Murat, et à 49 kil. (10 3/4 l.) N. E. d'Auvillac. Les villages sont:

Bec.

Boissonnières.

Fonnostre.

Foulezy.
Pêcher.
Maucher.

CHAZELLES, commune du canton de Ruynes, arrondissement de Saint-Flour, a 3 villages, 30 maisons et 164 habitans; elle est située à l'extrême frontière du département et limite avec celui de la Haute-Loire. Le terrain est maigre, froid, a des bois et des pacages médiocres. L'église est dédiée à Notre-Dame (la nativité). Pons de Chazelles, sans doute de la maison de ce nom, vivait en 1285. A 17 kil. (3 1/4 l.) de Ruynes, passant par Soulages pour éviter les bois de La Margéride, à 21 kil. (4 1/2 l.) E. de Saint-Flour, et à 77 kil. (17 l.) E. d'Aurillac. Les villages en dependans sont Confolent et Orceyrolles.

CHEYLADE, commune du canton et arrondis-

sement de Murat, contient 61 villages ou hameaux, 367 maisons et 1996 habitans; elle occupe deux vallées dont l'une très-longue est resserrée par de hautes montagnes, telles que le Puy-Mary à l'E., et celles du limon au N.; l'autre vallée porte le nom de Chamalière, du ruisseau qui l'arrose et prend sa source à la haute montagne du Puy-de-la-Tourte. Le sol est peu fertile en graius, froid et sujet aux ravines et inondations de la rivière de Rue, qui l'arrose dans toute sa longueur de l'E. à l'O. Il y a de très-bons prés et des pacages immenses à vacheries. L'hiver est assez long dans cette contrée, et le bois fort rare, n'y ayant d'autre forêt communale que celle en taillis, chêne et sapins; vaste, mais très-difficile à exploiter, et touchant au Puy-Mary. La route projetée de Bort à Murat traversera peut-être le vallon de Cheylade, le Haut-Limon, déjà planté de bornes ou cayrons, très-utiles au voyageur dans le mauvais tems, et surtout lorsqu'il est bruneux; il se rendrait à Murat, passant par Dienne. La commune est divisée en deux succursales, Cheylade et Le Claux. La première église est dédiée à saint Léger, évêque d'Autun, où sont de ses reliques: l'autre est sous l'invocation de saint Philippe. On remarque le château de Chey lade, qui était à Robert de Cheylade en 1239, ainsi que ceux de Curières, Le Cayre et Le Sartre. Ce dernier appartient à M. de Montluc. Il y a une chapelle. Cheylade a appartenu long-tems à

la famille de Dienne, ensuite à celle d'Estaing. Près du bourg est un endroit qu'on appelle Le Puy ou Le Peuch, qui a donné son nom à une famille illustre, s'il est vrai que Raymond Dupuy, deuxième grand maître de l'ordre de Saint-Jean, en était. Cela est assez présumable, quoique l'histoire de Malte le fasse originaire du Dauphiné; mais la tradition le fait naître en Auvergne, et il pourrait avoir suivi Léon de Dienne, qui se croisa en 1103. Raymond Dupuy fut nommé en 1118. La famille Dupuy était distinguée en Auvergne; elle donna un cardinal en 1376. Une branche de la famille de Dienne porte aussi le nom de Dupuy, par l'alliance d'Alazie, dame du Puech et de là Pozolie, avec Guillaume de Dienne en 1260. Antoine Dupuy de Dienne possédait Curières en 1427. Le château fut incendié et rebâti à-peu-près au même lieu. La tradition porte qu'il y avait une église ou chapelle. Les Curières ont été seigneurs d'Auteroche (Chastel-Marlhac) en 1410; et un Rigail de Curières a aussi possédé Plagnes, près. Sainte-Eulalie. Le château du Cayre, situé plus près des montagnes, est presque ruiné; il était à Gaucelin de Laubar en 1496. On y voit tout auprès la grotte de la Caze, taillée dans le roc et fort longue. M. Raynal de Tissonnières a trouvé quelques indices de houille dans ses propriétés. A Fouilhoux est une fontaine d'eau minérale ferrugineuse très en vogue. Non loin du Sartre, on trouve en fouillant des tombeaux d'une seule

pierre que l'on juge appartenir au sixième siècle. Il y a des vestiges d'habitations au bois Mary, près la Roche-Violette, et un ancien monument appelé la tombe de l'Anglais, qui renferme, diton, les dépouilles d'un général de cette nation, tué en duel au quatorzième siècle. Les belles pétrifications ne sont pas rares au bas de la côte de Chavanon, près Tissonnières et dans le vallon de Chamalières. A 18 kil. (3 3/4 l.) N. O. de Murat, et à 43 kil. (9 1/2 l.) N. E. d'Aurillac. Les villages ou hameaux dépendans de cette commune sont:

Aubars.

Carlusset. Chahanon.

Chamalières.

Champarnat.

Chaucoudert.

Chauvier.

Chavaroche. Codarnac.

Codebos-Soubro.

Codebos-Soutro.

Codebesson.

Curières.

Eiber.

Escorolles.

Font-Sallade.

Fouilhoux.

Fontouneyre. Freysse.

La Buge.

La Chaumette. La Jarrige. 6

La Morinie-Soubrane.

La Morinie-Soutrane.

La Mouleyre-Soubro.

La Mouleyre-Soutro.

La Peyre.

La Pradelle.

La Saurette.

La Vernhe.

Lavialle.

Lecadou.

Le Cayre.

Le Chambon.

Le Cheix.

Le Clauzel.

Le Claux. Succursale.

Le Giraldet.

Le Martinet.

Le Moulin-de-la-Roche.

Le Moulin-de-Mourtiroul. Le Vernet.

Le Moulin-du-Sartre. Maison-Neuve.

Le Puech. Pierre-Basse.

Le Poux. Pierre-Masson.

Le Sargeix. Pradines-Soubro.

Le Sartre. Pradines-Soutro.

Les Barritoux. Soulages.

Les Bulit. Tissonières-Soubro. Le Fol. Tissonières-Soutro.

Les Trious. Veresme.

CLAVIÈRES, commune du canton de Ruynes, arrondissement de Saint-Flour, a 19 villages ou hameaux, 182 maisons et 900 habitans; elle est située à l'extrême frontière du département, vers l'E. eau pied d'une montagne, et limite avec la Haute-Loire. Le sol, qui produit peu de grains, est couvert de bois, et encore plus de bruvères. Les ruisseaux de Machot, de La Laubie et de Montgon, qui arrosent ses pacages et ses prairies de médiocre qualité, sont employés à faire travailler deux moulins à scie. Les bois de sapins de La Margéride touchent à la commune. Clavières était une ancienne viguerie, Calerensis vicaria. Balthazar de Talhac possédait cette terre en 1540. L'église est dédiée à sainte Magdeleine. On a trouvé dans les environs d'anciennes armes. A 6 kil. (1 1/4 l.) E. de Ruynes, 17 kil. (3 3/4 l.) S. E. de Saint-Flour, et à 77 kil. (16 1/2 l.) E. d'Aurillac. Les villages ou hameaux qui en dépendent sont:

COL. 100 La Laubie. Chazes. Chirols. La Pause. Estubartès. Le Drelier. Gastier. Les Costes. Jourcenet.Machot. La Bromesterie. Masset. La Brugeyre. Niaulat. La Grange. Praniaulat.

La Granne.

COLANDRE, commune du canton de Riom, arrondissement de Mauriac, contient 20 villages ou hameaux, 164 maisons et 944 habitans. Située dans la montagne, elle est peu fertile en grains, et a voit ses récoltes très-souvent détruites par les orages. Ses pacages considérables nourrissent l'été beaucoup de bestiaux; mais les fromages qui s'y manipulent, quoique de bonne qualité, sont inférieurs à ceux des montagnes de Salers. Cette commune possède de grands bois taillis, tels que celui de Cornilh, et est arrosé par la rivière de Sumène, qui prend sa source à la Fon-Sumène. On montre dans le bois de Cornilh quelques ruines, un vieux chemin pavé dit de la Reine-Blanche. L'église, dédiée à saint Martin et mentionnée dans la charte de Clovis, fut dotée par Gaillarde de la Tour en 1270. Amblard de Dienne rendit foi et hommage pour Colandre à Robert, évêque de Clermont. La Garde était un fief à Etienne de La Faye en 1441, et à Pierre de Ségur en 1625. Au lieu de La Crose, se voit un château ayant ap-

Tombavez.

partenu à un officier supérieur de ce nom. A 6 kil. (1 'f₄ l.) S. de Riom, 30 kil. (6 'f₂ l.) E. de Mauriac, et à 43 kil. (9 'f₂ l.) N. E. d'Aurillac. Les villages et hameaux sont:

La Morel. Alberoche. Colandre-Soutro. Laumendiès. Embesse. La Soubeyrou. Flageol. La Vergne. Les Gouttes. Fouroux. Les Meallots. Labade. Labroue. L'extrait. Lacombe. Puy-Vendriez. Pont-d'Attier. Lacrose. Lagarde.

Col-de-Cabre, haute montagne de la chaîne du Cantal, à l'élévation de 1689 mètres, ou 867 toises, selon Delambre; elle est située dans la commune du Falgoux, et couverte de forêts de sapins au M. et à l'O. La Jordanne, la Santoire, la Pradine et plusieurs autres petites rivières, y prennent leurs sources ou aux environs. Les pacages sont très-étendus sur cette montagne, avec grand nombre de burons. La route d'Aurillac à Saint-Flour n'en passe pas loin.

COLTINES, commune du canton nord et arrondissement de Saint-Flour, renferme 8 villages 196 maisons et 733 habitans; elle est située dans la Planèze. Son terrain est très-fertile en seigle,

orge, a peu de fourrages, et, comme tout ce pays, manque de bois. Il y a dans le bourg qui est considérable, et dont la justice appartenait au commandeur de Celles, un ancien château où s'assemblèrent les états de la prévôté en 1433, la peste faisant des ravages à Saint-Flour. Les royalistes le tenaient en 1591. Touls, autrefois aux religieux de la Vaudiéu, a aussi un château. On trouve sous un rocher des environs un sable doré, propre à nettoyer le cuivre, le fer, etc., ainsi que des pierres marquetées. L'église, dédiée à saint Vincent, est mentionnée dans des titres du douzième siècle. A 10 kil. (2 1/2, l.) N. O. de Saint-Flour, et à 51 kil. (11 1/2, l.) N. E. d'Aurillac. Les villages ou hameaux en dépendant sont:

Bardon. La Fraissinette. Chassagnette. Touls. Le Bousquet. Veaux.

La Chassagne.

Condat, commune formée d'une partie de l'Artanse, du canton de Marcenat, arrondissement de Murat, renferme 94 villages ou hameaux, 638 maisons et 3123 habitans. Son territoire fort étendu est arrosé par les rivières de Santoire, de Condat et un grand nombre de ruisseaux et de torrens qui se réunissent au-dessous du chef-lieu, et, lors des grandes eaux, rendent son abord difficile. Quoique peu productif en grains, on en recueille cependant de diverses es-

pèces, et principalement du seigle, quand les inondations et les grandes pluies n'ont pas ravagé les terres. On y voit quelques vergers; mais la partie nord, très-froide, est en pacages. Le pays est bien boisé, et dans les grandes forêts de sapins de Combret et de Maubert, on a établi des moulins à scie. Dans celle de Feniers se trouve une source si froide, qu'elle se glace, dit-on, au fort de l'été en coulant sur le gazon. Condat fut en 1789 chef-lieu de canton, mais depuis transféré à Marcenat. L'église, dédiée à saint Nazaire, vient d'être restaurée; elle fut dotée, en 1199, par la comtesse de Montferrand, par d'autres seigneurs en 1262, et enrichie par le compteur d'Apchon en 1308. Il y a trois autres chapelles dans la commune. Maurice de Bréon fit hommage de Condat à l'évêque de Clermont en 1220. Cette paroisse était de l'élection de Clermont et de l'ancienne prévôté de la Roche-Sanatoire. Je dois dire que l'église avait été construite de nouveau en 1321 des matériaux de la chapelle ruinée de Vassivière, qui fut rétablic en 1550 sous Guillaume Duprat, évêque de Clermont. Guère loin du bourg, on découvre les ruines de l'abbaye de Féniers ou Vallée-Honnête, de l'ordre de Citeaux, fondée par les comtes d'Auvergne de la maison de Mercœur en 1170 et richement dotée. Gérard en fut abbé en 1317, Guillaume de La Chalm en 1340, Géraud Tuessac en 1422. Antoine d'Apchon le fut en 1555; il était prieur de Bredon et abbé de Cérisy. Ce monastère a été brûlé plusieurs fois, et rétabli en 1686. Chanterelles et Le Bac étaient des fiefs sis dans la commune. Geraud de Chanterelles vivait en 1302. Les sieurs de Souhalat et de La Brequeilhe ont possedé celui du Bac-de-Chanterelles. La Brequeilhe fut achetée en 1343 par Guillaume Roger, frère du pape Clément VII. Il y a une grotte curieuse que l'on dit avoir été un hermitage, dans un rocher qui s'avance sur la rivière, près du bourg, et de difficile accès. Condat a cinq foires qui sont le 21 janvier, 29 avril, 29 mai, 4 septembre et 15 octobre. A 7 kil. (13/41). N. O. de Marcenat, 31 kil. (63/41.) N. de Murat, et à 58 kil. (131.) N. E. d'Aurillac. Les villages ou hameaux qui en dépendent sont:

Anglards.
Bachas.
Bagniards.
Beloir.
Bonbos.
Bonnenuit,
Borie-de-Ferrand.
Borie-des-Taules.
Bourioune.
Buffiers.
Cartelade.
Chabrien.
Chastelnay.
Chey-de-Gavy.

Chay-de-Vergne.
Charayre.
Courneliou.
Courtille.
Coussou.
Creux-du-Loup.
Espinassouse.
Falaix:
Feniers.
Fraysses.
Garray.
Giraudes-de-Condat.
Giraudes-de-Marvaut.
Grangeoune-de-Courtille.
Grangeoune-de-la-Furet.

Grangeoune-de-la-Ribeyre. Le Bac-de-Chanterelle.

Grangeounc-de-las-Costcs. Le Breuil.

Grangcoune-de-Trémissaux. Le Jas.

Gran-Jallon. Le Moulin-de-Condat.

Grilles. Le Moulin-de-Laubinoux.

La Baronne. Le Pont-des-Taules. La Barthe. Le Pourtou.

La Bastide. Le Vernet.

La Borie-Basse. Les Bourriasses. La Borie-de-Buffier. Les Chaumeilles.

La Borie-de-Laubinoux. Les Roussilles. La Brot. L'Hôpital.

La Coste. L'Inclavade.

La Chapelle-des-Taules. Maunas. La Furet. Margnat.

La Glaize. Marvaud.

La Méssounie. Monboudif.

La Montagne. Montamadie.

La Montagnoune Parnaleix

La Montagnoune. Parpaleix.
La Pare. Petit-Jallon.

La Platte. Prent-y-Garde.
La Planoune. Rochebec.

La Ruche. Roucoulle.
La Ribeyre-Basse. Savignac.
La Ribeyre-Haute. Sistraire.

La Riveyre-Haute. Sistraire.

Lascombes. Souveillouse.

Las costes.Tabastie.Las Parets.Traveis.Laubinoux.I remissaux.La Vernhe.Vedrines.

La Vergnie. Veysset.

La Touche.

Corens, commune du canton nord et arrondissement de Saint-Flour, a 11 villages ou hameaux, 125 maisons et 491 habitans; elle est traversée par la route de Saint-Flour à Clermont. Le sol, assez productif en seigle, est dénué d'arbres. Il y a quelques praîries arrosées par le ruisseau de La Fage. Corens a une fontaine minérale ferrugineuse. On remarque un château à Copiac, une jolie maison de campagne à Martesagne, et au chef-lieu, l'ancien château qui était à la famille de Pierre en 1451, et à celle de Léotoing en 1540. Saint Pierre est le patron de Carens. A 6 kil. (141.) N. de Saint-Flour, et à 60 kil. (141.) N. E. d'Aurillac. Les villages et hameaux en dépendans sont:

Anglard. La Vedrine.
Chadelas. Les Chazes.
Copiac. Lespinasse.
La Brousse. Martesagne.
La Fage. Sallecrus.

Crandelles, commune du canton sud et de l'arrondissement d'Aurillac, a 13 villages ou hameaux, 103 maisons et 825 habitans; elle occupe un pays montueux, assez fertile en blé noir et arrosé par quelques ruisseaux qui prennent leurs sources dans les montagnes voisines. Il y a de bons prés et d'excellens pacages que l'aisance des habitans aide à fertiliser. Depuis long-tems ils ont su tirer d'ailleurs, mais de l'Espagne surtout, par

leur industrie et le commerce, des ressources qu'ils ne trouvaient pas chez eux. Saint Barthélemy est le patron du lieu. A 9 kil. (21.) N. O. d'Aurillac. Les villages ou hameaux sont;

Cavanhac. Le Meyniel.

Lairitz. Le Mont.

La Boygues. Le Puech.

Le Boyssou. Messac.

Le Bruel. Passefons.

CROS-DE-MONTAMAT, commune du canton de Vic, arrondissement d'Aurillac, a 9 villages ou hameaux, 100 maisons et 547 habitans. Le terrain est assez fertile en grains. Il y a des prairies bien soignées, pacages, vergers et châtaigneraies. Le bois y est commun. Son territoire, qui touche au département de l'Aveyron, est arrosé et limité par le Goul, la Rosthone et le ruisseau du Cambon. L'église, dédiée à saint Hilaire, était jadis un prieuré. Montamat, où il y a une chapelle a donné son nom à une famille actuellement éteinte. Audubert et Gilbert de Montamat vivaient en 1278. Jean vivait en 1475. Cette terre passa dans la famille de Degreil de La Volpilhère. Le château fut assiégé sur Renaud II, vicomte de Murat, en 1409. En 1581, le capitaine Lapeyre-Teule l'assiégea, et il soutint un nouveau siége en 1582! Antoine du Chambon y fut tué d'un coup de pierre. A 13 kil. (3 l.) S. de Vic, et à 18 kil.

108 CRO.

(41.) S. E. d'Aurillac. Les villages et hameaux sont:

Boulelhes.
Escoubiac.
Falhès.
Grange-Natte.
Joncassou.
Montamat.
Morgières.
Venzac.

Cros-de-Montvert, commune du canton de Laroquebrou, arrondissement d'Aurillac, a 10 villages ou hameaux, 96 maisons et 572 habitans. Son territoire est couvert de bois et de bruyères, produit peu de grains, et le fourrage y est rare. On nourrit beaucoup de moutons dans ses landes défrichées de tems à autre. Elle limite à l'O. le département d'avec celui de la Corrèze, qui en est séparé par la rivière de Maronne. L'église est dédiée à sainte Magdelaine. On voit dans cette commune l'ancien château de Pènières, incendié en 1807. A 11 kil. (2 ½, l.) N. O. de Laroquebrou, et à 31 kil. (6 ¾, l.) N. O. d'Aurillac. Les villages ou hameaux sont:

Cassan et le Moulin.

La Camp.

Lascombes.

L'Estrade.

Mouix.

Pénières et le Château.

Péruffès. Moulin.

Malemaisons.

Cussac, commune du canton sud et arrondissement de Saint-Flour, a 6 villages ou hameaux, 159 maisons et 678 habitans. Située dans la haute Planèze, elle est très-fertile en seigle, quoique ses terres soient sujettes aux gélées et combles de neige; a des pacages et des prés arrosés par les ruisseaux du Pont-Ferrand et du Jeansonnet, et bornée par celui d'Epie, qui forme un vallon profond et étroit. Le bois est rare et cher. Les eaux manquant d'écoulement dans la plaine, forment à Lascols un lac ou narse, en termes du pays. L'église est dédiée à saint Amand. A 15 kil. (3 ³f₄ l.) S. O. de Saint-Flour, et à 55 kil. (9 ³f₄ l.) E. d'Aurillac. Les villages et hameaux sont:

Badabec.

Farges.

La Chassahne.

La Jarrige. Lascols.

DAILLE (la), petit pays dépendant des communes d'Antignac et Salsignac, entre les rivières de Rue, de Sumène et le ruisseau du Soulou; le village du Bouchet à l'O. et celui d'Urlande à l'E. Il formait autrefois une baronnie qui fut jusqu'en 1462 aux seigneurs de Pierre, et ensuite vendue à Gilbert de Chabannes. On croit que le chef-lieu était le château de Roche-Hubert ou plutôt celui du Châtelet, l'un et l'autre ruinés. Il a été parlé de ce dernier à l'article Antignac. Malgré que le soit soit hérissé de rochers, coupé de ravins à chaque pas, il produit néanmoins du seigle, de l'avoine et surtout du blé noir. Le fourrage y est bon, et les fruits y viennent partout excellens. Ce pays

est très-boisé au N. sur la rive gauche de la Rue, mais son aspect est le M.

DAUZAN (le), petite rivière qui prend sa source au Puy-de-Brunel, coule de l'O. à l'E., arrose le bas de la commune de *Tanavelle*, et se jette dans l'Arder, près de *Rouffiac*.

DEUX-VERGES, commune du canton de Chaudesaigues, arrondissement de Saint-Flour, a 10 villages ou hameaux, 40 maisons et 206 habitans. Son territoire est montagneux, bóisé et peu productif. Il y a des pacages et des prairies arrosées par le ruisseau des Deux-Verges. La rivière du Bex la limite à l'E. avec le département de la Lozère. L'église est dédiée à saint Médard. A 5 kil. (1 f, l.) S. de Chaudesaigues, 30 kil. (6 f, l.) S. de Saint-Flour, et à 62 kil. (12 l.) S. E. d'Aurillac. Les villages et hameaux en dépendans sont:

Bouxols. Faucezade. La Borie-Basse. La Malevieille. Le Cibial.

Le Devez. Le Groutis. Le Peuch. Le Mas-de-Petre.

DIENNE, commune du canton et arrondissement de *Murat*, renferme 30 villages ou hameaux, 351 maisons et 1950 habitans. Située en partie dans une vallée très-profonde, dénuée de bois, cette commune contient 6931 arpens; elle est sous

un climat très-froid, et arrosée par le ruisseau de Pardines et la Santoire, qui prend sa source au Colde-Cabre; l'un et l'autre forment une fourche où se trouve le Puy-de-Pérarche, coupé à pic au N. E. La partie occupée par le vallon à l'E. produit assez de grains. Les prairies sont de bonne qualité et donnent beaucoup de fourrages. Les pacages très-étendus de Dienne et ses montagnes à vacheries nourrissent grand nombre de bestiaux, moutons et mulets. Celles du Limon, Graule, etc. en font partie. Le chemin de Bort à Murat passe par le Limon, qui est redouté en hiver, surtout quand il fait des brouillards; il y périt toujours quelque voyageur chaque année. Le Haut-Limon est moins à craindre que le bas, à cause des bornes ou cayrons plantés à peu de distance l'un de l'autre, et servant d'indicateurs du haut de la côte de Chevlade jusqu'à la Croix-des-Gendarmes, près la côte de Dienne. Il y a à se méfier des ruisseaux fangeux et des combles de neige: il serait facile d'y rémédier. Au reste, cette traversée ne dure que trois quarts-d'heure. L'orme croît bien dans le vallon de Dienne, et ses choux sont réputés des jardiniers par la grosseur et le goût. Il y a une bonne carrière de pierre de taille à Courbatière, tendre et facile à tirer. Cette commune a eu son poids particulier, qui était plus fort de sept livres par quintal que le poids de marc. Une charte de 1369, que quelques-uns soupçonnent être fausse, produite à Usson, à Jean, duc d'Auvergne, et

visée par lui, donne des détails précieux sur l'étimologie du nom de Dienne et l'origine de la famille illustre qui l'a porté. Le nom de Dienne ou Diane, comme il était écrit autrefois, vient d'un temple consacré à Diane, sur le rocher de La Queille, et démoli du tems de Charlemagne; on y a planté une croix. De ses matériaux, le seigneur du lieu, ou peut-être le principal ministre des autels de la déesse, fit bâtir sur ce même rocher un château fort qui subsista long-tems; mais enfin sa position escarpée et sa vétusté, jointes à la rigueur du froid, engagèrent les seigneurs de Dienne à l'abandonner et à construire celui que l'on voit à présent à Marchadial, quoiqu'à-peuprès ruiné. La tradition porte que la charpente fut coupée et portée le même jour. Les seigneurs de Dienne sont rappelés dans des titres de l'an 1009, et Léon de Diane se croisa pour la Terre-Sainte en 1103; il dut prendre avec lui Raymond-Dupuy de Cheylade (voyez Cheylade). Autre Léon se croisa en 1187 et 1208. Amblard vivait en 1224. Autre Amblard, fils d'Armand, rendit hommage de sa terre de Dienne à Henry, comte de Rodez, en 1279, et fut garant du traité passé entre ce seigneur et le vicomte de Murat en 1285. Astorg fut grand prieur d'Anvergne en 1356. François de Dienne commandait en 1545 le ban de la Haute-Auvergne. Ils ont eu des alliances avec les maisons de Bourbon et La Tour-d'Auvergne, et ont possédé de grands biens. Ce sont eux qui firent

bâtir le chœur de l'église de Cheylade, et qui fondèrent, conjointement avec Etienne Mercœur, un monastère dans la montagne de Graules en 1140, dont l'abbé portait le titre de Granger; il fut transféré à Obasine, en Limousin, en 1142. Il se trouve quelques vestiges de ce couvent. Dans la montagne dite des Maisons, se voient les traces d'un bâtiment où l'on a recueilli de la monnaie et plusieurs objets d'antiquité. C'était un château fort pris par les Anglais en 1357, et rendu en 1387 pour une somme d'argent. L'église de Dienne, solidement bâtie, est dédiée à saint Cyr et à sainte Julitte; elle est très-ancienne, puisqu'en 1279 le bourg de Dienne portait le nom simple de l'Aglese, et le château celui de Dienne; il fut assiégé en 1359 par les Anglais et des pillards qui le saccagèrent; ils y perdirent un chef, et en furent ensuite chassés par Astorg, grand pricur; ce même château fut encore pillé par le vicomte Renaud de Murat en 1409. Il y a une chapelle à La Vigerie (succursale), et deux autres à Fortunier et à Drilhes. Le village de Fortunier était une seigneurie à Pierre de Rochefort en 1550, et aux Fontanges avant la révolution. Les paysans révoltés en 1635, lors de la guerre dite des Sabots, étaient commandés par un particulier de Dienne, qui fut supplicié par ordre du roi. Hugues et Guillaume, de Colanges, vivaient en 1258. A 7 kil. (1 1/, l.) N. E. de Murat, et à 43 kil. (9 1/4 l.). N. E. d'Aurillac. Les villages et hameaux sont :

114 DOR.

Barthomio. Las Tauves.
Boudenche. La Vigeric.
Chaumeil. Les Maisons.
Colanges. Les Mourandes.
Coste-Granier. Lespinasse.

Drilhes. Marchedial ou le Château.

Fortunier.

La Boudic.

Nozières.

La Buge.

Pejouzou.

La Chapelle-de-la-Vigerie. Peux.

La Courbatière.Renouziers.La Gandilhon.Sauvages.La Gravière.Tremouleyres.La Queille.Tuilières.

Las Combes.

Dordogne (la), rivière qui, quoiqu'elle ne fasse pas partie du département du Cantal, le limite néanmoins avec celui de la Corrèze, depuis la commune de Lanobre, jusqu'à celle de Chaleignac comprise; elle reçoit la Rue, la Sumène et l'Auze; sa source est aux Monts-d'Or, son embouchure à Bordeaux, où elle se réunit à la Garonne, au Bec-d'Ambez, et forme la Gironde; elle n'est point navigable dans l'étendue qui longe le département, à cause de ses bords escarpés et de son lit semé de rochers. Il existe les vestiges d'un pont de pierre, au-dessous des bois de Veyrières, où l'on soupçonne que passait une voie romaine. On se sert de bateaux pour la traverser, n'étant pas guéable.

DRIGNAC, commune du canton de *Pleaux*, arrondissement de *Mauriac*, a 7 villages ou hameaux, 40 maisons et 391 habitans. Située dans un petit vallon, cette commune est fertile, a de bonnes prairies, des bois et des vergers. La rivière d'Incamp prend sa source au Puy-Dondon, et passe au-dessous de *Pleaux*. Plusieurs villages ont été détachés en 1818 de cette commune pour être réunis à celle de *Drugeac*. L'église est dédiée à saint Babilas. Il y a des alignemens ou tracés au Puy-Dondon, qui, dit-on, auraient appartenu à un camp romain. A 13 kil. (2 ³/₄ l.) E. de *Pleaux*, 7 kil. (1 ³/₄ l.) S. de *Mauriac*, et à 32 kil. (7 l.) N. d'*Aurillac*. Les villages ou hameaux sont:

Bourlanges. Champeil. Les Martres. Meissac. Moulin. Néboulières.

DRUGEAC, commune du canton et arrondissement de Mauriac, a 15 villages ou hamcaux, 231 maisons et 1547 habitans. Située dans un joli yallon, et arrosée par la rivière d'Auze et plusieurs forts ruisseaux, elle est très-fertile en grains, fourrages, fruits et chanvre. Ses pacages assez vastes nourrissent de bons bestiaux. L'église, suivant la charte de Clovis, dédiée à saint Pierre et à saint Saturnin, est aujourd'hui dédiée à saint Geraud dont on possède des reliques; elle est restaurée, bien ornée et dominant sur le bourg.

Imbert de Veyrac en a été prieur en 1362. Le piédestal de la croix du cimetière est remarquable par son antiquité; deux lions ou sphinx servent de support, et un bouc est représenté sur le devant. Cette commune offre un paysage animé et piquant aux voyageurs qui suivent la route d'Aurillac à Clermont. Les ruines du château de Drugeac, incendié avant la révolution, ne font qu'ajouter à ce tableau. On en voit sortir, comme par enchantement, un joli pavillon que M. Locard, propriétaire et ancien préfet du Cantal, y a fait construire. Cette terre a été long-tems possédée, avec le titre de baronnie, par la famille de Saint-Martial. Hugues de Saint-Martial, fils à Christophe, a été cardinal au quatorzième siècle. Son frère, Pierre de Drugeac, a été évêque de Rennes, de Carcassonne, et archevêque de Toulouse. Petre-Jean fut lieutenant-général et gouverneur de Clermont. Elle appartint en 1666 à la maison de Lur de Saluces. Un tilleul de quatre siécles se voit encore dans la cour du château. Freluc a un petit château à la famille Pons de Salers. A 8 kil. (13/4 l.) S. E. de Mauriac, et à 32 kil. (63/4 l.) N. d'Aurillac. Les villages et hameaux, y compris ceux réunis de *Drignac* et Salins, sont:

Apcher.
Champs.
Custrac.
Fageole. Ind.

Fageole. Ind. d. la ch. de Glovis.

Frugères. Ind. d. la ch. de Clovis.

Junsac. Ind. d. la ch. de Clovis.

Le Meydieu. Merlhac.

Parieu. Ind. d. la ch. de Clovis.

Soulages. Ind. d. la ch. de Clovis. Veillères. Teils. Ind. d. la ch. de Clovis. Vernet.

ESCORAILLES ou Scorailles, commune du canton de Pleaux, arrondissement de Mauriac, ne comprend que le bourg et i hameau, 32 maisons et 200 habitans. Le sol, très-fertile en grains, chanvre et fruits, a d'excellens fourrages. L'église est sous l'invocation de saint Jean-Baptiste. L'étymologie d'Escorailles viendrait, dit-on, d'un certain général romain, Aurelius Scaurus (autre que le riche Scaurus), lequel y aurait son tombeau. Une monticule artificielle se voit effectivement dans les propriétés de M. le baron de Tournemine, qui est indiquée dans les anciens titres comme tombeau de Scaurus. Au reste, le bourg est bâti sur des ruines et des vestiges qui annoncent une forteresse. La charte de Clovis en fait mention sous le nom de Castrum Scorallium. L'histoire rapporte qu'elle fut assiégée et prise en 761 ou 765, par Pepin, sur Gaiffre, duc d'Aquitaine. Escorailles, qui a porté le titre de comptoirie, a donné son nom à une famille ancienne et illustre, connue dès l'an 942. Bégon d'Escorailles testa en 1030. Autre Bégon vivait en 1070; et un autre, premier abbé de Valette, en 1143. Geraud fut abbé de Tulle de 1153 à 1191. Algayette d'Escorailles, épouse d'Henry, comte de Rodez, possédait le château en 1219. Guillaume fut abbé de Beaulieu en 1252. Louis premier de nom, seigneur d'Escorailles, fut un de ceux de la famille qui se distingua le plus; il combattit à Dun-le-Roi pour le duc de Berry, dauphin, contre son père irrité, et finit par les réconcilier; il fit des prodiges de valeur à Cosne en 1421, et défendit Montargis en 1427 contre les Anglais; il était capitaine de la grosse tour de Bourges, chambellan du roi, et' d'une grande vaillance. Rigal fut père de Mariè-Angélique d'Escorailles, duchesse de Fontanges, et mort en 1681. On voit qu'au treizième siècle Escorailles appartenait à plusieurs seigneurs. On remarque la jolie campagne de M. le baron de Tournemine. Les foires d'Escorailles, très-renommées pour les jeunes bestiaux, se tiennent le 3 mai, 11 septembre et 7 octobre. A 7 kil. (1 1/2 l.) N. E. de Pleaux, 6 kil. (1 1/4 l.) S. de Mauriac, et à 32 kil. (7 1/4 l.) N. O. d'Aurillac. Le moulin de La Trisague est le seul hameau qui en dépende.

Espinadel, commune du canton de Laroquebrou, arrondissement d'Aurillac, a 3 villages, 10 maisons et 83 habitans. Son terrain est boisé, peu fertile et marécageux. On y fait quelques défrichemens. La commune dépend pour le spirituel de la succursale de Glenat. A 6 kil. (1 1/4 l.) S. de Laroquebrou, et à 22 kil. (4 3/4 l.) O. d'Aurillac. Clamagirand et Le Pompidou sont les deux villages qui en dépendent.

ESPINASSE, commune du canton de Chaude-

saigues, arrondissement de Saint-Flour, a 12 villages ou hameaux, 107 maisons et 508 habitans; elle est arrosée par la Truyère et l'Hyrisson qui s'y jette. Son terrain médiocre et boisé a des pacages et des prés estimés. L'église, jadis un prieuré, est dédiée à saint Gilles. Le bourg, d'une assez grande étendue, était au seigneur de Mont-Vallat. On voit le château du Vialard et la chapelle de Miermont, Guillaume et Pierre de l'Espinasse vivaient en 1239. Philibert fut conseiller du roi Charles V en 1359. Le château était en 1593 tenu par les royalistes. A 6 kil. (1 1/4 l.) N. O. de Chaudesaigues, 31 kil. (5 1/2 l.) S. O. de Saint-Flour, et à 52 kil. (9 3/4 l.) E. d'Aurillac. Les villages ou hameaux sont:

Auzelières.
Auzolles.
Boyer.
Fraissinoux.
Le Clout.
Le Fleix.

Le Mas.
Le Souls.
Le Tillet.
Le Viallard.
Mornat.

FALGOUX, commune du canton de Salers, arrondissement de Mauriac, contient 24 villages ou hameaux, 124 maisons et 794 habitans; elle occupe une grande partie des montagnes appelées le Puy-Mary, Puy-Violent, Col-de-Cabre, etc.; produit assez de grain dans le fond du vallon, mais son principal revenu est en bestiaux. Il y a surtout aux environs du chef-lieu d'excelléns

prés. Ses pacages immenses, qui font les % du territoire communal, nourrissent de nombreux troupeaux; et c'est un spectacle intéressant, que d'y voir l'été ces bestiaux épars, et d'entendre la multitude de sonnettes variées dans leurs sons: mais en hiver les montagnes deviennent impraticables, et conservent la neige souvent jusqu'à la Saint-Jean. L'église, qui était un prieuré bénéficiaire du couvent de Mauriac, est dédiée à saint Germain. La forêt communale dite du Falgoux, en hêtre et sapins, a près de 700 hectares d'étenduc. Coupée par la rivière de Mars et plusieurs ruisseaux qui y prennent leurs sources, on pourrait avec succès y établir des moulins à scie. Les habitans du Falgoux, soulevés et commandés par Guillaume, compteur d'Apchon', en 1265, ravagèrent les terres de Murat, Saint-Flour et Carlat; mais ils furent ensuite condamnés à 3,000 s. d'or d'amende. Neyrestan était un château, et il y eut un prieuré: car Hugues, prieur de Neyrestan, signa la donation qu'en fit l'évêque de Clermont aux bénédictins en 1131. Etienne de Neyrestan fut bailli des montagnes d'Auvergne en 1291. Non loin de là est une grotte dans le rocher, avec un autel grossièrement travaillé. On remarque aussi les vestiges d'une ville, ou plutôt d'un gros village, très-près du chef-lieu. A 12 kil. (2 1/4 l.) E. de Salers, 27 kil. (6 l.) S. E. de Mauriac, et à 33 kil. (7 l.) N. E. d'Aurillac. Les villages ou hameaux en dépendans sont:

Besse.
Boviel.
Chaze.
Cher-Soubro.
Cher-Soutro.
Coin.
Croupou.
Cuzou.
Fontoulives.
Franconeche.
La Combe.

La Jarrige.

La Michie.
Le Meynial.
Le Schins.
Maréchie.
Neyrestan.
Pebrélie.
Rochemonteix.
Rouffier.
Taoul.
Verdelon.
Vizet.

FAVEROLLES, commune du canton de Ruynes, arrondissement de Saint-Flour, a 25 villages ou hameaux, 242 maisons et 1051 habitans. Son terrain, assez producțif en seigle, est peu boisé, a des pacages et de bonnes prairies qu'arrosent le Bex, la Truyère et les forts ruisseaux du Chauvel, du Vialard, de l'Espinat, etc. L'église, dédiée à saint Martin, a de précieuses reliques; elle est très-ancienne, puisque Pons, comte du Gévaudan et du Forez, donna en 1011 l'église de Faverolles au chapitre de Brioude. Il en existait même une autre donation de 971 avec le village de Lusiac, qui est détruit. Arnaud de Murat, dit de Faverolles, fut médiateur entre les habitans du pays et les Anglais en 1370, pour la reddition du château de Chaliers, moyennant une somme. On remarque les ruines du château de Montchansson, auprès duquel sont des eaux minérales, le château

de Loudières et celui du Chassan, avec une chapelle. A 9 kil. (2 l.) S. O. de Ruynes, 12 kil. (2 3f_4 l.) S. de Saint-Flour, et à 72 kil. (14 l.) E. d'Aurillac. Les villages et hameaux sont:

Le Chassan. Auriac. Champiols. Le Chauvel. Font-Blavès. Le Cheylet. Jugny. Les Angles. La Bastide. L'Espinats. La Brugeire. Le Vialard. La Foulière. L'Her. La Lebrine. Loudières. Maladet. La Laubeyre. Montchausson. La Prade. La Roche. Pissarelle. La Vallette. Pouzols.

Fontanges, commune du canton de Salers, arrondissement de Mauriac, a 45 villages ou hameaux, 291 maisons et 1390 habitans; elle est située dans un bassin arrosé par les rivières d'Aspre et de Maronne. Le fond du vallon est fertile en grains. Il y a de bons prés, d'excellens pacages, qui nourrissent les bestiaux estimés les plus beaux du pays. On fait grande quantité de fromages dans les burons épars sur les montagnes. Les environs du bourg produisent des fruits, du chanvre et du lin. Le haut de la commune est très-boisé, La forêt de sapins, dite le Bois-Noir, est une des plus considérables; on y chasse du

chevreuil. On trouve dans ces montagnes, et à trois quarts de lieue de Salers, les eaux minérales de La bastide et de La Sagne, très-estimées. Il y a apparence de mine d'alun le long de la rivière d'Aspre, vu la quantité d'efflorescence qui se ramasse sur les rochers. On découvre du pechstein, de la mine de fer, des charbons volcaniques, des agathes et des pétrifications curieuses, telles que celle d'un tronc de sapin renversé près du village de La Peyre-Delcros, au milieu d'une masse tuffeuse de 100 pieds d'élévation. Les eaux de Fontanges, se trouvant chargées d'alun, sont trèspropres au blanchissage des toiles et fils qu'on envoie de fort loin, ce qui est un revenu pour les habitans. L'église est ancienne, très-belle et a 7 chapelles. L'autel et la chaire sont construits d'une sorte de marbie d'un noir verdatre, semblable à la serpentine. Il y avait autrefois une communauté de prêtres. On remarque le château de Palmont et la belle maison de M. de Lamargé au chef-lieu. Les ruines du château de Beauclair, qui a donné son nom à une ancienne famille, couronnent un rocher sur la rivière d'Aspre. La chapelle est encore entière. Rigaud de Beauclair vivait en 1300. On voit près de Fontanges les ruines de la chapelle de Saint-Michel et du château, berceau de la maison de Fontanges, distinguée en Auvergne. Geraud de Fontanges vivait en 1178; il était réputé pour son courage, et se battit en duel contre Aymeri de Saint-Céré, qu'il tua.

Alexandre et Aymery vivaient en 1245. Cette seigneurie a ensuite appartenu à la famille de Pesteil. Nicolas de Fontanges, lieutenant de M. de Tournon, commandait le ban en Auvergne en 1543, Antoine de Fontanges, seigneur de La Salle, le commandait en 1553, et fit sa montre à Murat; il fut, en 1586, placé à Maurs en garnison, pour s'opposer aux Huguenots. Les rochers qui dominent le bourg ont autrefois servi d'habitations, par les grottes qu'on y voit taillées et préparées de main d'homme. Les foires très-suivies se tiennent le 15 mai, 5 septembre et 29 octebre. Celle du 5 septembre est une réunion des beaux bestiaux du pays. A 4 kil, (3f4) S. de Salers, 21 kil, (4 1/4 l.) S. E. de Mauriac, et 23 kil. (5 l.) N. d'Aurillac. Les villages et hameaux sont:

Beauclair.
Bois-Jonc.
Bougeard.
Boutifare.
Bragnes.
Chastrades.
Chaumont.
Clédar.
Cuzols-Bas.
Guzols-Haut.
Fumel.
Grezes.

La Bastide. La Borie. La Fromental.

La Bro.
La Crose.
La Jarrige.
La Jordanie.
La Laubie.
Lautonio.

La Peyre-Delcros, La Sagne.

Las Chazettes. La Vergne. Le Bac. Le Fau. Le Peyral. Le Puech.
Les Puechs.
Les Terrans.
L'Estiradie.
Le Verc.
Lioulat.
Meynial.
Palmont.

Puy-Basset.
Rauffet.
Restivalgues.
Ribouzou.
Seilhols-Bas.
Seilhols-Haut.
Veillaresse.
Vernet.

Fournols, commune du canton nord et arrondissement de Saint-Flour, contient 8 villages ou hameaux, 91 maisons et 334 habitans; elle est située à l'extrémité septentrionale de la Planèze, et arrosée par l'Areuil; elle est fertile en seigle et a des prés estimés. L'église est dédiée à sainte Magdelaine. Il y a une chapelle à Resentières. On croit avoir découvert du mercure au lieu du Cheylat. L'ancièn château de La Roussière et les ruines de celui de Nubieux, à la maison de Saint-Nectaire, au seizième siécle, sont dans la commune. A 14 kil. (3 1/4 l.) N. de Saint-Flour, et à 65 kil. (14 1/2 l.) N. d'Aurillac. Les villages et hameaux qui en dépendent sont:

La Roussière. Le Cheylat. Le Vers. Malvaisse. Nubieux. Resentières. Vendezes-Hautes.

Fournoules, commune du canton de Maurs, arrondissement d'Aurillac, renferme 19 villages

ou hameaux, 40 maisons et 203 habitans. Située sur les frontières du département de l'Aveyron, elle est coupée par des ravins et a son territoire parseiné de rochers; aussi ne produit-elle que peu de grains. Les fourrages y sont bons. Il y a des vergers, quelques taillis, et le châtaigner y vient bien. On aperçoit sur la rivière Souleyroux le roc de Méallet, couronné par les ruines d'un château qui appartenait à la maison de Fargues. L'église est dédiée à saint Mary. A 8 kil. (1 ³f₄ l.) S. E. de Maurs, et à 35 kil. (8 l.) S. d'Aurillac. Les villages ou hameaux sont:

Le Moulin-d'Henry. Aiguedouls. Aumont. Le Sartrou. Les Isserts. Campalene. Porestiers. Le Travers. Le Verdier. Gamot. La Broussette. L'Hoste. Las Cabannes-d'Aumont. L'Houstalou. La Quaxe. Pezières. Le Cros. Salescroux.

GAZONNE (la), rivière qui prend sa source dans la commune de *Cézens*, au S. du Cantal, coule au S. E., et, après avoir reçu quelques forts ruisseaux, se jette dans la Près au-dessous de *Cussac*.

GIOU-DE-MAMOU, commune du canton nord et arrondissement d'Aurillac, a 21 villages ou hameaux, 112 maisons et 685 habitans; elle est

traversée par la route d'Aurillac à Saint-Flour, coupée par les vallons de Mamou et de Giou, et arrosée par le ruisseau de ce nom et celui de l'Hôpital, qui se décharge dans la Cère et fait tourner plusieurs moulins. Le sol est fertile en seigle, sarrazin et avoine. Les pacages et les prairies y sont de bonne qualité, et les bestiaux de belle race, ainsi que tous ceux élevés dans le vallon de Cère. L'église est dédice à saint Mamet. Un grand nombre de jolies maisons embellissent la campagne. En 1573, le château de Giou était tenu par les religionnaires. Cette commune a deux foires qui se tievnent les 14 mai et 19 septembre. A 6 kil. (1 1/4 l.) E. d'Aurillac. Les villages ou hameaux en dépendans sont:

Bancou. L'Hôpital. Barathe-Haut et Bas. Mamou-Bas: Calfour. Mamou-Haut. Cantucl. La Marque. Carnejeac. Le Monteil. Cavanhac. Nodières. Courbebaisse. Rombières. Grammont. Roques. La Maison-Neuve. Tabeige. L'Haspialouze. Trepsat.

GIRGOLS, commune du canton de Saint-Cernin, arrondissement d'Aurillac, a 10 villages ou hameaux, 73 maisons et 394 habitans. Le soi en est très-élevé et froid. Il y a de grands pacages et quelques prairies. Ses productions en grains ne suffisent pas à la nourriture des habitans; les bestiaux et les fromages font leurs revenus. Le bois y est aussi très-rare. La nativité de la Vierge est la fête patronale. On voit quelques jolies maisons dans cette commune. En 1258, Rigal de Tournemire céda à sa fille Marguerite, en la mariant avec Armand II, seigneur de Dienne, des droits au village de La Bastide et à Mortesagne, qui n'existe plus. A 6 kil. (1 'f4 l.) S. E. de Saint-Cernin, et à 14 kil. (3 l.) N. d'Aurillac. Les villages ou hameaux sont:

Auriols. Aybre. La Bastide. Le Bruel. Le Puech. Prax.
Rangouse.
Soulages.

GLENAT, commune du canton de Laroquebrou, arrondissement d'Aurillac, a 20 villages ou hameaux, 104 maisons et 584 habitans. Cette jolie commune a un terrain productif en grains, fruits et fourrages. On y élève des moutons. Le cheflieu est situé au confluent de deux forts ruisseaux. L'église était un prieuré, sous l'invocation de saint Blaize, et à la nomination de M^{gr} l'évêque de Saint-Flour. On y remarque l'ancien château à la famille de Beauclair. La foire de Glenat est le 4 mai. A 9 kil. (2 l.) S. de Laroquebrou, et à

23 kil. (5 l.) O. d'Aurillac. Les villages ou hameaux sont:

Born. Boygues.

Cassan.

Cassiex.
Ginestoux.
Glenadet.

La Bro.

La Brousse et Moulin.

La Paulie.

Lascases.

La Serre.

La Vaysse.

Les Mestries et l'Herm.

Lestreps.
Le Vern.
Pintou.

Puy-Bonhomme.

Recoules. Savoye.

Goul (le), rivière qui prend sa source dans la commune de Thiézac, près le Cantal, arrose une partie du canton de Vic, coule au S., et limite pendant 20 lieues le département avec celui de l'Aveyron jusqu'à Pons, et peu après se jette dans la Truyère; il reçoit le Cambon, la Vauze et le Langueyrou.

Gourdiège, commune du canton de Pierrefort, arrondissement de Saint-Flour, a 2 villages,
63 maisons et 193 habitans. Ce pays froid et peu
fertile en grains, a des pacages, des prairies et
quelques bois; il est arrosé par le Mandilhac. L'église, où sont de précieuses reliques, est dédiée à
saint Men. Le château appartenait à Pierre de
Combe en 1411. A 4 kil. (1 l.) N. E. de Pierrefort, 20 kil. (5 l.) S. O. de Saint-Flour, et à

43 kil. (8 ${}^{3}f_{4}$ l.) E. d'*Aurillac*. *Joux* est le seul village qui en dépende.

JABRUN, commune du canton de Chaudesaigues, arrondissement de Saint-Flour, renferme 17 villages ou hameaux, 102 maisons et 583 habitans; elle est peu fertile, a des prairies et quelques pacages qui vers le S. sont médiocres; elle est arrosée par le ruisseau de Vande et l'Hyrisson. Réquistal, qui formait jadis une petite paroisse, fut réuni à Jahrun en 1807. Il se ait à désirer qu'à cause de l'éloignement et des chemins, cette chapelle fût de nouveau succursale. L'église de Jabrun est dédiée à saint Jean. On voit un château à La Besse, et celui de Réquistal, qui en 1406 appartenait à la maison de Beaumont. A 7 kil. (1 1/2 l.) S. O. de Chaudesaigues, 32 kil. (7 l.) S. O. de Saint-Flour, et à 58 kil. (ro f. l.) E. d'Aurillac. Les villages et hameaux en dépendans sont:

Le Brusquet. Auliac. Les Angles. La Besse. Les Eguyrans. La Bessette. La Borde. Le Tillet. La Boriette. Les Vestis. Réquistal. Annexe. La Combe. La Gravière. Senivalo. La Moulette. Toularde.

JALLEYRAC, commune du canton et arrondis-

sement de Mauriae, a 30 villages ou hameaux, 175 maisons et 1186 habitans; elle occupe un beau vallon qui se serre au N. et au S. où il se trouve dominé par la commune d'Anglards et celle du Vigean. Le terrain y est fertile en grains, mais très-sujet aux dégats des grandes pluies. Ses prairies sont très-bonnes ainsi que les pacages. On y élève des bestiaux et des chevaux estimés; mais il y a quantité de bruyères à l'O. Le sol est arrosé par un grand nombre de petits ruisseaux et la rivière de Mars, dont le lit est très-encaissé. La route Nº 142 d'Aurillac à Clermont passe sur la plaine et parcourt la commune dans sa longueur. Le pays est très-boisé. On y cultive le châtaigner et les autres arbres à fruits. La fontaine d'eau minérale se trouve dans le bas, au confluent du ruisseau de Jalleyrac et de la rivière. Les habitans en font un grand usage. Il se fait de la chaux à Vezac avec du calcaire primitif, ainsi qu'à La Forestiede-Chalcignac. L'église, dédiée à saint Martin et indiquée dans la charte de Clovis, est petite et ancienne. On vient de fort loin pour invoquer saint Men, martyr, qui guérit, moyennant une messe dont le prix a été quêté par le malade, d'une sorte de lèpre dit le mal Saint-Men ou de Jalleyrac. La tradition appelle le village de Pradel, Jalleyrac-le-Vieux, comme l'église y ayant été autrefois. Non loin du village des Plaines, sur la route, on sait par d'anciens titres qu'il y existait une léproserie. On remarque le château de Mont-

fort sur la rive gauche de la Dordogne, où est aussi une chapelle de la dépendance du commandeur de Carlat pour l'ordre de Saint-Jean. Cette propriété appartient à la famille d'Humières de Saint-Martial. On voit à Lavaur les vestiges du château de ce nom, d'où sont sortis les Deribier. Durand Deribier vivait en 1294, Guillaume en 1364. Gabriël Derrbier, seigneur de Lavaur, a été chanoine de Brioude en 1571. Jeanne de Fontanges, veuve de N. Déribier, fit de grands dons en 1599 au collège de Mauriac. On indique un tas de pierres à Angerolle, comme les débris d'une ville ou bourg. Il s'y trouve, mais rarement, des anneaux de ser attachés à de grosses pierres éparses. Le village d'Ortrigiès a des tombelles au nombre. de 10 et 12 dans son communal, au M., et des vestiges de murailles très-anciennes. A 6 kil. (1 1/4 l.) N. E. de Mauriac, et à 43 kil. (9 1/2 l.) N. d'Aurillac, Les villages et hameaux sont:

Aigus-Vives. Ind. d. la ch. de Clov. La Borie. La Chassagne. Ayres. La Chase. Boissières. Ind. d. la ch. de Clovis. La Fon-Salade. Bourianne. La Saltérie. Burdon. Chahanne. Lavaur. Le Chay. Chanlex. Embrassac, Ind. d. la ch. de Clovis. Le Peyrou. Le Prat. Engerolles. Les Moulins-du-Roc. Estillats. Exandrieu. Les Plaines.

Montfort. Ortrigiès. Pradel. Rignac. Soust.
Tonnac.
Vezac. 1ed, d. la ch. de Clove.

Jordanne (la), rivière qui prend sa source au Col-de-Cabre, commune du Falgoux, coule du N. E. au S. O., arrose plusieurs communes, passe à Aurillac sous un beau pont en pierre que l'on vient de contruire, et, après avoir embelli et fertilisé les environs de cette ville, se jette dans la Cère, au-dessus d'Arpajon. Il y avait une ancienne viguerie, du nom de Jordanne, située sur cette rivière, mais à présent inconnue, à moins de l'attribuer à Aurillac. La Jordanne servait en 1453 de limite pour les sels du Languedoc et du Limousin.

Joursac, commune du canton d'Allanche, arrondissement de Murat, renferme 16 villages ou hameaux, 228 maisons et 1025 habitans; elle est située dans une large vallée arrosée par l'Allagnon, dont la grève est très-étendue. Le terrain est assez productif en grains, fourrages et fruits. On y cultive depuis peu des plantes oléagineuses avec succès, telles que la Navette, le Colza. La rive gauche de l'Allagnon est boisée, et présente au N. un aspect sauvage. Plusieurs forts raisseaux et torrents viennent se jeter au lieu dit le Pont-du-Vernet. C'est la route de traverse d'Allanche à Saint-Flour. On ne remarque pas sans une grande

surprise, sur un rocher très-élevé et qui commande la Planèze, les belles ruines du château de Mardogne, nom qui dérive de Mars et Diana. Cette seigneurie appartenait en 1066 à Pierre Ithier, chevalier; à Maurice de Bréon en 1229; en 1280, à Ithier de Rochefort. Il était de la maison de Bréon, et Pons de Bréon vivait en 1078. Imbert de Bréon, seigneur de Mardogne, fut appelé en 1318 par Philippe-le-Long pour la guerre de Flandre. Après avoir passé entre différentes mains, ce marquisat échut aux puissans comtes de Foix par le mariage de Germain de Foix avec Jeanne de Tinières, qui possédait cette baronnie en Auvergne. Ce comte de Foix mena avec lui Bernard de Castellas, chef de la famille de ce nom, lorsqu'il vint pour prendre possession de cette terre. Germaine de Foix épousa N. d'Anjony au quinzième siècle. En 1781, on établit à Mardogne une prévôté royale. L'église de Joursac est dédiée à saint Etienne. A 12 kil. (2 1/, l.) S. E. d'Allanche, 13 kil. (3].) N. E. de Murat, et à 57 kil. (12 1/2 l.) N. E. d'Aurillac. Les villages sont:

Anan.
Elgines.
Fragnioux.
La Brugcyre.
La Rouleyre.
La V cyssière.
Le Roc.
Le Teil.

Le Varesne.
Le Viallard.
Montservier.
Plamonteil.
Pont-du-Vernet.
Recoulès.
Servières.

Jou-sous-Montjou, commune du canton de Vic, arrondissement d'Aurillac, a 18 villages ou hameaux, 88 maisons et 387 habitans. Cette commune, dénommée dans les anciens titres Juga montis Josis (ce qui ferait croire que Jupiter y était adoré), est située sur le Goul qui l'arrose. Il y a de bonnes terres, quoique argileuses, et de bons fourrages. Le pays est coupé de collines et bo. né par de hautes montagnes de l'E. à l'O., qui ruisent à ses récoltes. Il y a peu de bois, par bouquets et en taillis. L'Assomption de Notre-Dame est la fête patronale. On remarque le château de Las Douloux, à M. le général de Sistrières. Pierre était seigneur de Jou en 1475, et Chéron de Montjou, seigneur de Cromières, vivait à cette époque; ils furent exemptés du ban d'alors à cause de services antérieurs. Il y a à Jou des eaux minérales. A 6 kil. (1 1/2 l.) S. E. de Vic, et à 20 kil. (4 1/2 l.) E. d'Aurillac. Les villages ou hameaux dépendans de cette commune sont :

Bosbanit.
Bouygues.
Capels.
Camroux.
Encassagne.
Escalmels.
Guymonteil.
La Bidissc.
La Combe.

La Grange.
Las Douloux.
Meyniel.
Montjou.
Peyre.
Pradevin.
Prax.
Semergues.

JUNHAC, commune du canton de Montsaley, arrondissement d'Aurillac, a 57 villages ou hameaux, 164 maisons et 1163 habitans; elle est située dans le Veynazès, et arrosée par quelques ruisseaux. Le pays, quoique renfermant de grandes bruyères, est assez fertile. Il y a heaucoup de tisserands dans cette commune. La route d'Aurillac à Rodez la traverse. L'église est dédiée à saint Justin. On voit une chapelle à Goudergues. Junhac a une foire le 11 mai. A 4 kil. (1 l.) O. de Montsaley, et à 27 kil. (6 l.) S. d'Aurillac. Les villages ou hameaux en dépendant sont:

Arses.
Aubespeyre.
Belleviste.
Boulzac.
Cap-del-Bos.
Catuzières.
Cols.
Courpecabals.
Cuèges.
Fonfreges.
Garrigoux.
Goudergues.
Gouveieille.
La Biau-Botelle.
La Borie-des-Puel

La Biau-Botelle.
La Borie-des-Puechs.
La Boygotte.
La Cabanne.
La Combe-des-Puechs.
La Combe-des-Puechs.

La Couty.
La Fage.
La Galippe.
La Garde.
Lalo.

La Garde.

Lalo.

La Maloisinie.

L'Angles.

La Roque.

Las Places.

La Vaisse.

Le Blat.

Le Bousquet.

Le Cambon.

Le Combal.

Le Combal-Haut.

Le Fau-Bas.

Le Fau-Haut.

Le Lac.

Le Meynial.

Meyriniac. Le Parayré. Le Puech. Molenot. Le Puech-Franc. Montourcy. Le Roc. Nieudan. Pessolles. L'Estang. Le Travers. Peyre. Le Vers. Pichourailles. L'Oustalou. Pressonnaires.

JUROL (le), rivière qui prend sa source dans la commune de *Paulhac*, coule de l'O. à l'E., passe à *Sériers* et à *Alleuze*, et va se jeter plus bas dans la Truyère.

Vergnoles.

Jussac, commune du canton sud et arrondissement d'Aurillac, a 22 villages ou hameaux; 231 maisons et 1642 habitans; elle est située dans un beau vallon sertile en grains, fruits et fourrages. Les prairies sont arrosées par la rivière d'Authre. Cette commune est coupée par la route de Rodez à Clermont. L'église, qui était un prieuré, est sous l'invocation de saint Martin. Guillaume Fabri fut seigneur de Jussac en 1300. Cette famille s'illustra. Eustache Fabri, bailli des montagnes d'Auvergne, posséda cette terre en 1307. Benoît Fabri était grand-maître d'artillerie. A 7 kil. (1 1/2 l.) N. d'Aurillac. Les villages ou hameaux qui en dépendent sont:

Bessou. Braisse.

Malpas. «

Caussac.
Cautrunes.

LAB.

Cuelhes.

Moulin-de-Braisse.

Empeyroux.

Nozières.

Pernuejoul et Couder.

Esclausels.
Fontenille.

Pont-d' Authre.

Gratecape.

Regnac.

La Garroustière.

Salemagne.

La Garrousuere.

La Tremouillère.

Touly.

Limagne et Moulin.

Val-Désert. e

Mercadier.

LA BESSERETTE, commune du canton de Montsaley, arrondissement d'Aurillac, contient 43 villages ou hameaux, 164 maisons et 900 habitans; elle est fertile en grains et située dans la plaine du Veynazès, qu'arrose la petite rivière d'Ose. On y cultive la vigne. La route de Rodez à Clermont traverse la commune. Le château de La Besserette fut incendié à la révolution. Antalric de Salmur, près La Besserette, vivait en 1400. La Nativité de la Vierge est la fête patronale. A 7 kil. (1 1/2 1). N. O. de Montsaley, et à 24 kil. (5 1/2 1.) S. d'Aurillac. Les villages ou hameaux sont:

Astrials.

Font-del-Puech.

Cap-del-Bos: Cazillac. La Bessade. La Borie.

Chauzy.

La Brougnoune.

Combecave. Courbeserre.

La Cassagne. La Combe.

Falgairous.

La Gat.

 ${m Fombal\`es}.$

La Loubière.

La Marinie. Leaucamp. L'Amblardie. Le Ballat. La Peyrehugue. Le Bos. Las Bros. Le Puech-Long. Las Boulalles. Le Sallès. Las Crousettes. Le Terradou. Las Gribaldes. Mas-du-Reyt. Las Parros. Molèdes. Las Planques. Palhies.

Las Finnzues.

Las Finnzues.

Las Finnzues.

Paintes.

Paintes.

Roquesofrex.

Solinhac.

La Vermeric et Estriot.

Vaurs.

LA BROUSSE, commune du canton sud et arrondissement d'Aurillac, renferme 16 villages ou hameaux, 121 maisons et 815 habitans. Ce pays est peu fertile, a beaucoup de bruyères et des bois; elle est arresée par les ruisseaux de Vaure et du Cambon. Une chaîne de montagnes la borne à l'E., et se trouve limitrophe des deux cantons de Vic et de Montsalvy. L'église est dédiée à saint Martin. Il y a une chapelle rurale à Moissac. Guyon de Caissac, époux de Louise d'Entraigues, était seigneur de Moissac au quinzième siècle. A 13 kil. (3 l.) S. E. d'Aurillac. Les villages et hameaux en dépendans sont:

Combe-Maury. Fortet.
Combret. Julhac.
Drulhes. La Fage.
Fonrouge. La Veyssère.

140 LAC.

La Vergne. Marso.

Le Dot. Prax.

Lescure. Serres.

Moissac.

La Capelle-Barrez, commune du canton de Pierrefort, arrondissement de Saint-Flour, a 4 villages ou hameaux, 38 maisons et 252 hal itans. Ce pays, froid, montueux, avec des près et des pacages, est peu productif en grains; il est arrèsé par le ruisseau de Pleaux, et se trouve situé sur les limites du département de l'Aveyron. Il y a cependant quatre foires qui se tiennent les 7 mai, 23 juin, 29 août et 22 octobre, et suivies pour les moutons et les bestiaux. A 11 kil. (2 1/2 l.) Oc de Pierrefort, 36 kil. (8 l.) S. O. de Saint-Flour, et à 28 kil. (5 3/4 l.) E. d'Aurillac. Les villages ou hameaux sont: Augelat, Couffrouge et Pleaux.

La Capelle-del-Fraisse, commune du canton de Montsalvy, arrondissement d'Auvillac, a 18 villages ou hameaux, 55 maisons et 335 habitans. Le sol est boisé et montagneux. On y récolte peu de grains, mais les pacages sont convenables aux moutons qu'on y élève en quantité. L'église, située sur une hauteur, est dédiée à saint Pierre-ès-Liens. On remarque le château de La Rodde dans cette commune. A 11 kil. (2 ½ l.) N. O. de Montsalvy, et à 20 kil. (4 ½ l.) S. d'Aurillac. Les villages et hameaux sont:

Cavaillac. La Caze.

La Fon-des-Bouviers.

La Gane. La Grange. La Rodde.

Las Combes,

Las Roques.

Le Meset.

Le Mazue.

Le Perrou.

Le Puech-d' Anne!.

Le Serieys. Malavergne.

Rentières.

Garric-des-Peyré.

Griffuelhe.

LA CAPELLE-EN-VÉZIE, commune du canton de Montsaley, arrondissement d'Aurillac, et réunie à celle del Fraisse, a 14 villages ou hameaux, 51 maisons et 369 habitans. C'est à-peu-près le même terrain et nature de culture que celle del Fraisse. L'Eglise, très-près del Fraisse, est dédiée à saint Rémy. On remarque le château du Peyron. A 12 kil. (2 3/4 l.) N. O. de Montsaley, et à 19 kil. (4 1/4 l.) S. d'Aurillac. Les villages ou hameaux sont;

Beynages.

Feydel. Granouillères. Le Moulin-de-la-Capelle.

Le Peyrou. · Le Puech.

La Feuillade-Haute et Basse Le Pucch-Redon.

La Grillière.

La Rongière.

Le Toyre. Soucalioux.

Le Freysse-Haut.

LA CAPELLE-VIESCAMP, commune du canton de Laroquebrou, arrondissement d'Aurillac, a 18 villages, 108 maisons et 784 habitans; elle

est arrosée par une petite rivière qui se jette dans la Cère, dont le lit très-encaissé rend ses caux peu profitables. Le terrain est couvert de bois et de bruyères, et produit peu de grain. L'église est dédiée à sainte Magdelaine. Il y a une chapelle dans la commune. On remarque près du cheftieu le château de M. de La Serre: Guillaume Gaucelin était seigneur de Viescamp en 1283. A 9 kil. (2 l.) S. E. de Laroquebrou, et à 18 kil. (4 l.) O. d'Aurillac. Les villages ou hameaux en dépendans sont:

Auriol.
Calvanhac.
Cassan.
Jales.
La Frescaldie.
La Garigue.
La Guinie.
Laval.

Le Rieu.
Martal.
Moulin-du-Pont.
Moulin-de-Viescamp.
Pucch-Broussous.
Vabre.
Verniol.
Viescamp.

LA CHAPELLE-D'ALLAGNON, commune du canton et arrondissement de Murat, renferme 11 villages ou hameaux, 89 maisons et 413 habitans; touche à la route d'Airillac à Saint-Flour, est arrosée par le ruisseau de Nozeyrolles et par l'Allagnon, qui parfois inonde ses prairies. Son terrain produit beaucoup de seigle et même du froment; mais les coteaux en pente rapide sont nuds et donnent peu de grains. La nouvelle route de Murat

à Massiac parcourt la commune dans sa longueur. L'église est dédiée à saint Blaise. Mathe de Beaufort était dame de ce lieu en 1421. Pierre de La Chapelle, près Murat, chevalier, vivait en 1317. On remarque le château du Jarrousset, bien situé, où il y a une chapelle. Quivoit aussi le rocher du Muratel, où était bâti un autre château, et sur lequel Renaud II, vicomte de Murat, céda ses droits aux comtes d'Armagnac en 1435, et non loin de là les ruines d'un village. A Chantejai est une fontaine minérale. A 5 kil. (11.) E. de Murat, et à 46 kil. (101.) N. E. d'Aurillac. Les villages et hameaux sont:

Gaspard. Maimargues.

La Borie. Nozeyrolles.

La Pallier. Saint-Loup.

Le Jarrousset. Silholet.

Les Vallettes. Silhols.

LA CHAPELLE-LAURENT, commune du canton de Massiac, arrondissement de Saint-Flour, a 19 villages ou hameaux, 141 maisons et 609 habitans; elle occupe un plateau assez maigre qui domine le bassin de Brioude, et à l'extrême frontière orientale du département, limitant avec le canton de Ruynes et le département de la Haute-Loire. Il y a quelques prés et pacages qu'arrose le ruisseau de Verteserre. La fête patronale est l'assomption de Notre-Dame. A Loubarset il y a une chapelle. Il y a plusieurs châteaux dans cette com-

mune, la plupart ruinés, tels que Beaucastel, Chaliac, Le Fayet, qui appartenait à la famille de Brion; celui de Verteserre, aux seigneurs de Secerac. Bertrand et Etienne de Cornil vivaient en 1254. On découyre de l'antimoine à Verteserre et de belles carrières. La route de Saint-Flour à Brioude passe à La Chapelle-Laurent. A 9 kil. (2 l.) S. de Massiac, 21 kil. (5 l.) N. E. de Saint-Flour, et à 70 kil. (17 l.) N. E. d'Aurillac. Les villages et hameaux sont:

Aubevideyre.
Chaliac.
Courny.
La Bastide.
La Picardie.
La Pezc.
Le Fayet.
Le Miral.

Lescure.

Loubaresse.
Loubarset.
Loudcyrctte.
Roueyret.
Souliac.
Varneyrol.
Verteserre.

Vertescrre. Moulin.

Vicrose.

LADINHAC, commune du canton de Montsalvy, arrondissement d'Aurillac, a 45 villages ou hameaux, 197 maisons et 1029 habitans; elle est arrosée par le Langayroux et d'autres forts ruisseaux touchant au département de l'Aveyron qui en est séparée par le Goul. La commune, quoique peu fertile en grains, produit cependant des fruits et des fourrages; elle est traversée par la route de Rodez à Clermont. On compte quatorze moulins fariniers à Ladinhac. L'église est dédiée



LIVRES ANCIENS & MODERNES Le Stock le Plus Important Catalogues Mensuels Répertoire Genéral ACHAT AU COMPTANT LIVRES & BIBLIOTHEQUES unticles s à rappeler dans toute correspondance. Catalogue T.C. _ Lexpedition est faite and lais, asquas el. périls du destinataire Le paienient se fait en une valeur dur Paris - Les Lopesations autres indiquées ne font pas dérogation - Sa fais de reconviement sont à la charge 426.435.791. In destinataire

Maison Fondée en 1877 ieul Successeur de son Gère de Seine (Pres l'Institut). PARIS (VI') Porto 60 Leubers



à saint Agnan. Le prieuré de la Salle était dans cette commune. Au chef-lieu est un château avec une chapelle de Notre-Dame-de-Bon-Secours; il appartenait à la vicomtesse de Carlat en 1325. Celui de Coupiac existait en 1312. Auberoque a donné son nom à une branche de la famille de Fontanges. Le château du Châtelet fut pris par les Anglais, et cédé pour une somme d'argent en 1387. A 6 kil. (1 1/4 l.) N. de Montsaley, et à 23 kil. (5 l.) S. d'Aurillac. Les villages ou hameaux en dépendans sont:

Auberoque. Beurières.

Borie-Basse.
Borie-Haute.

Brounhoux.
Cances.

Cantalause.

Combelongue. Coupiac.

Fraquiers.
Goutte-Fraux.

La Beilie.

La Garrigue.

La Goudalie. La Combe.

La Vente.

Le Cassan.

Le Châtelet.

Le Fau.

Le Garriguet.

Le Marquisat.

Le Mas.

Le Pouget.

Le Redon. Les Aubars.

Les Calmels.

Les Cazottes.

Les Clamonges.

Les Clougiers.

Les Cure.

Les Greils.

Les Tourniols.

L'Ouradou. Maison-Neuve.

Mas-del-Four.

Melzac.

Montlogis.

Moulin-de-Rouet.

146 LAG.

Moulin-de-Casotte. Vachandou.
Palandrou. Valette.
Trémouilhe. Viarouge.

Vachan.

LA GANE, commune du canton de Riom, arrondissement de Mauriac, et réunie à celle de Menet, comprend 3 villages, 44 maisons et 372 habitans. Son terrain, coupé de rochers et de quelques marais, produit peu et nourrit beaucoup de moutons. La terre de Soulou-la-Gane provenait de la maison de La Tour-d'Auvergne, et appartenait en 1469 à celle de Chabannes. Les villages d'Ensalers, de Las Courtines et de Mansistrier en dépendent. Voyez Menet.

LANDEYRAT, commune du canton d'Allanche, arrondissement de Murat, a 11 villages ou hameaux, 64 maisons et 368 habitans; elle est située dans la montagne, à l'O. d'Allanche, et a de vastes pacages qui nourrissent un grand nombre de bestiaux. On y récolte peu de grains, et la moisson la plus tardive est celle qui se fait dans cette contrée. Une chapelle dédiée à sainte Anne, au milieu des mentagnes, et dont on a fait un buron, a donné son nom à la commune qui dépend d'Allanche pour le spirituel. Cette terre appartenait en 1504 à Guillaume de Volpilhère, sieur d'Altogrillo ou de Greil; elle ressortait de Montpensier, ainsi qu'un faubourg d'Allanche, et de l'élection de Clermont. On remarquait avant la

révolution le château de Prades, qui fut incendié, et dont les allées forment encore un contraste avec la nudité de ces montagnes. Il est à présumer qu'avec des soins plusieurs villages de cette commune, qui sont dans la pénurie de bois de chauffage, se procureraient cette provision inappréciable dans un pays où le froid est très-vif la moitié de l'année, et que, faisant des plantations et des sélins avec intelligence, leur exemple serait suivi par un grand nombre d'autres habitans de ces montagnes. Le chef-lieu de la commune est actuellement Apcheix, où restait en 1596 François de Bouchat, seigneur du lieu. A 6 kil. (1 1/4 l.) N. O. d'Allanche, 16 kil. (3 3/4 l.) N. de Murat, età 56 kil. (12 1/2 l.) N. E. d'Aurillac. Les villages ou hameaux sont:

Apchaix. La Borie.

Belvézin. La Montagnoune. Clavières. La Roussilhc.

Demi-des-Pradt. Prades Greil. Rescoupet:

LANOBRE, commune du canton de Champs, arrondissement de Mauriae, renferme 44 villages ou hameaux, 303 maisons et 1696 habitans; elle limite avec le département du Puy-de-Dôme, et occupe une partie de l'Artanse. Son territoire est boisé en chênes et sapins, produisant assez de grains, surtout du blé noir. Le noyer et les autres arbres fruitiers y viennent bien. Les bestiaux de cette commune sont réputés les meilleurs du can-

ton de Champs. La route de Rodez à Clermont traverse la commune. L'église, que l'on a restaurée depuis la révolution, est sous l'invocation de Saint-Jacques-le-Majeur. Lanobre dépendait jadis de l'élection de Clermont et de la prévôté de la Roche-Sanatoire. Cette seigneurie fut dans l'origine à la maison de La Tour-d'Auvergne, appartint ensuite à celle de Vissac, aux d'Estaing, etc. Le château de Thinières, dont il ne reste que des ruines, donna son nom à une famille très-ancienne. Albert de Thinières, damoiseau, vivait en 1166. Geraud souscrivit un traité en 1285 entre le vicomte de Murat et le comte de Rodez. Pierre était seigneur de Val en 1296 et 1323. Le château de Val, hardiment construit sur un rocher, avait d'abord ses seigneurs particuliers. Pons de Val vivait en 1255. Ce château a appartenu à Pierre de Thinières, comme il a été dit plus haut; ensuite à la famille de Vissac, et avant la révolution, à MM. Dubois de Saint-Etienne. Il ne reste aucune trace de celui de Gimazanne, appartenant au même seigneur et situé au chef-lieu. Rochemaure, placé au milieu des bois, était en 1277 à Guillaume de Rochemaure; en 1342, à Pierre; en 1374, à Béraud de Rochesort, seigneur d'Aurouse, et en 1631, à François de Murat. Il y a une chapelle. On remarque dans cette commune des lacs et des vestiges d'habitations romaines. A 4 kil. (3/4 l.) N. O. de Champs, à 33 kil. (7 1/4 l.) N. E. de Mauriac, et à 65 kil. (14 1/2 l.) N. d'Aurillac. Les villages ou hameaux sont:

Anglards.
Antraval.
Auzaric.
Billot-Bas.
Billot-Haut.
Chassagne.
Cheylade.
Esparzelou.

Estours.
Faveyrolles.
Freysses.
Grandcher.
Granges.
Gravières.
La Besseyre.
La Cabanne.
La Fareyre.
La Frécaudie.

La Graillou. La Jarrige. La Pradelle.

La Serre.

La Rochette. La Vergne. Lauzange. Le Lac.

Le Pont-de-Poste. Les Chanaux. Matjugeal. Marcoi.

Marcoi.
Monac.
Montauriel.
Mortauriel.
Moranges.
Mouleyre.
Péage.
Raboisson.
Rochemaure.

Siauves-Haute et Basse.

Sioprat. Val. Vallat.

Veillac-Grand et Petit.

LAROQUEBROU (canton de), arrondissement d'Aurillac, est borné au N. par les cantons de Pleaux et de Saint-Cermin, au M., par celui de Saint-Mamet; à l'E., par le canton sud d'Aurillac, et à l'O., par les départemens du Lot et de la Corrèze.

Il est formé des communes de Laroquebrou (chef-lieu), Arnac, Ayrens, Cros-de-Montvert, Espinadel, Glenat, La Capelle-Viescamp, Monts

cert, Nieudan, Rouffac, Saint-Etienne-Cantalès, Saint-Gérons, Saint-Santin-Cantalès, Saint-Victor et Siran. Sa population totale est de 10702 habitans.

LAROQUEBROU, chef-lieu du canton du même nom, est une petite ville dont le territoire communal renferme 22 villages ou hameaux, 239 maisons, et 1327 habitans; elle est située sur la Cère, dont on ne peut guère utiliser les eaux pour les irrigations, à cause de son lit bordé de rochers et de précipices. Le pays est maigre, couvert de bois et de bruyères, surtout au N. Les habitans sont industrieux, et soutiennent la célébrité de leur poterie qui est grossière, mais solide. Il y a huit tanneries en activité. La ville est mal bâtic, et les maisons sont entassées. On remarque quelques jolies campagnes en decà et en delà de la rivière qui partage la ville. Sur le pont est une chapelle dédiée à sainte Elisabeth. L'église est sous l'invocation de saint Martin, et n'a rien de remarquable. Il y a un hôpital bien servi destiné aux vieillards et aux infirmes de la commune. Laroquebrou, Rupes Berulphi, avait donné son nom à une ancienne famille qui finit avec Guillelmine de Laroquebrou en 1251. On voit encore l'ancien château qui a appartenu successivement aux Montal, aux d'Escars et à Pierre Duteil en 1387. Amalric de Montal en était seigneur en 1450; il présida une réunion des états à Aurillac;

il était bailli des montagnes et chambellan du roi. Cette ville a donné naissance à Dubois, prêtre, attaché à la chapelle du roi au dix-septième siècle, et à J. Brieude, médecin distingué, mort en 1812; elle a justice de paix, burean d'enregistrement, brigade de gendarmèrie royale, employés des contributions indirectes, etc. Les foires se tiennent les 4 février, 19 mars, 8 mai, 25 juin, 17 août, 28 octobre, 6 et 28 décembre. On y vend beaucoup de bestiaux, et surtout des moutons provenant du Quercy. La route d'Aurillac à Tulle passe à Laroquebrou. A 22 kil. (4 ¾ 1.) O. d'Aurillac. La latitude est de 44 d. 58 m., et la longitude occidentale de 0 d. 9 m. 5 s. Les villages en dépendans sont:

Caissiol. Cavaroque. Coudere.

Escasals. Escloupié.

Guirbal.

Jeantet.

La Bouriotte.

La Lause.

Le Château.

Manhal.

Mespoulié.

Messac. Mestrigis.

Moulene-de-Peyre.

Moulenc-Haule.

Orgon.

Ponlus.

Reissou.

Vernis.

Versailles.

LAROQUEVIEILLE, commune du canton nord et arrondissement d'Aurillac, renferme 18 villages ou hameaux, 183 maisons et 1076 habitans; elle

est arrosée par la rivière d'Authre, qui y forme un très-joli vallon et se prolonge vers *Marma*gnac; elle produit assez de grains, surtout du blé noir, et les fourrages y sont abondans et de bonne qualité; mais les ravines font tous les ans des dégats. On voit dans cette commune des vergers, et les fruits qui en proviennent sont estimés. Les montagnes sont occupées par des vacheries.

Laroquevieille était un ancien et riche prieuré dépendant du monastère d'Aurillac. Saint Pardou en est le patron. L'église est propre et bien ornée. On observe aux environs du chef-lieu d'énormes rochers volcaniques et de formes pittoresques, dans lesquels on y avait, avec une peine infinie, pratiqué des chambres et des escaliers depuis long-tems abandonnés. Plusieurs châteaux ont existé dans cette commune, tels que ceux de Ginalhac et de Réquirand détruits, et la petite tour de Vercueire. On voit à Tidernat un souterrain taillé dans le roc et bien conservé. Ce lieu porte parmi le peuple le nom de Salvaing, à cause qu'il est habité par une branche de la maison de Boissieu, originaire du Dauphiné, déjà connue en 1012; elle vint l'établir en Auvergne en 1430. Guiffrai de Salvaing fut grand-maître des Templiers en 1285. Bertrand et Jean de Tournemire étaient seigneurs de Laroquevieille en 1357, et Pierre en 1493. Cette terre passa ensuite à la famille de Caissac. A 12 kil. (2 1/2 l.) N. d'Auriliac. Les villages ou hameaux sont:

Artigues.
Astermes.
Ferluc.

Ginalhac.
Goute-Redonde.
Indégoulade.

Le Mas. Le Passadou.

Le Solliac.

Le Zongle.

Prax.

Requirand.

Tidernac.

Vendogre. Vercueire.

Vernassal.

LA SALVETAT, commune du canton de Saint-Mamet, arrondissement d'Aurillac, a 8 villages ou hameaux, 36 maisons et 220 habitans. Son sol est couvert de bruyères, produit peu de grains et nourrit des moutons en été. Il y a beaucoup de bois, surtout des taillis. L'église, qui était un prieuré sous l'invocation de saint Jean-Baptiste, est bâtie sur une butte. L'ordre de Malte avait un titre de commandeur de la Salvetat. Cette commune est réunie pour le spirituel à Saint-Mamet. A 4 kil. (1 l.) S. E. de Saint-Mamet, et à 13 kil. (3 l.) S. O. d'Aurillac. Les villages sont:

Cazalat.
Foncrose.
Fons.
Lus Bories.

Las Planquettes. La Veyssières. Vaurs.

LASCELLE, commune du canton nord et arrondissement d'Aurillac, contient 37 villages ou hameaux, 298 maisons et 1908 habitans; elle est située dans la montagne, et arrosée par les ri-

vières de Jordanne, d'Authre et grand nombre de ruisseaux. La rivière d'Authre y prend sa source. Le terrain, sujet aux ravines et aux gelées, produit du seigle et du blé noir. La partie du N. est boisée en hètres, et les bruyères couvrent la huitième partie de la commune. Il y a de grands pacages, des vacheries, et on y élève de bons bestiaux. Nonobstant la température froide du pays, les vergers sis dans les petits vallons y sont d'un bon rapport. La Jordanne s'y trouve avoir un lit resserré et hérissé de rochers, et ses eaux tumultueuses descendant avec fracas y forment de jolies cascades. L'église est dédiée à saint Rémy. On remarque le château de Velzic, avec une chapelle qui a donné son nom à une branche de la maison de Fontanges; celui de Fracor, en partie démoli; la tour antique et isolée de Faliès, du neuvième ou dixième siècle; les ruines de château de La Peyre, qui environnent un gros rocher surmonté d'une tour. On voit d'autres vestiges d'édifices considérables près du Bos. A 16 kil. (3 1/2 l.) N. E. d'Aurillac. Les villages ou hameaux sont:

Auzerolles.
Boigues.
Broussous.
Cayla.
Chieule.
Clavières.
Compens.

Cornozières. Driller.

Faliès.

Flandonnière. Freygevialle. Giraoul.

Houades.

Le Bos. Jaulhac. La Coste. Magieux. La Croux. Montaurel. La Garde. Mousset. La Geneste. Murassou. Prat-Niau. La Peyre. Plicux. La Vernière. La Vergne-Blanque. Riau. La Vergne-Negre. Soulages. Las Lignes. Velzic. Las Doumagies. Viers.

LA SÉGALASSIÈRE, commune du canton de Saint-Mamet, arrondissement d'Aurillac, a 15 villages ou hameaux, 37 maisons et 172 habitans. Son terrain, assez plat, est productif en grains et fourrages; il est boisé à l'O. Il y a un étang à La Trémouillère. L'Assomption est la fête patronale. C'était un prieuré à la nomination de l'abbé d'Aurillac. Le commandeur de Carlat était seigneur du lieu. Cette commune est réunie à Pers pour le spirituel. A 9 kil. (2 l.) N. O. de Saint-Mamet, et à 21 kil. (4 f, l.) O. d'Aurillac. Les villages ou hameaux sont:

Baldezer
Brau.
Le Fayt.
Le Moulin.
Le Camp-del-Papux.
La Rigaldie.
La Tremouillère.
La Veyssière.
La Viole.
Le Fompils.
Noël.

156 - LAS.

Lastic, commune du canton nord et arrondissement de Saint-Flour, contient 7 villages ou hameaux, 77 maisons et 326 habitans; arrosée par l'Areuil, elle a de bonnes prairies, des pacages; et récolte du seigle. L'église est dédiée à sainte Magdelaine. L'évêque de Clermont en fit don à Sauxillanges en 1131; elle dépendait alors du prieuré de La Voute.

Lastic a donné son nom à une famille fort illustre et ancienne. En 1254, Pierre de Lastic fut chanoine de Brioude. En 1357, Beraud II, comte de Clermont, prit un seigneur de Lastic pour garant d'une donation faite à la comtesse Dauphine, sa mère. En 1385, le sieur de Lastic fut fait prisonnier par les Anglais. Jean de Lastic sut grandmaître de l'ordre de Malte; il mourut en 1454. En 1412, Etienne Bompart, seigneur de Lastic, frère du grand-maître, était commanûeur de Montchamp et Celles; il était syndic de la noblesse de Saint-Flour. En 1470, Draguinet de Lastic, seigneur de Varliette, fut chambellan du roi et maître-d'hôtel de la reine. Louis de Lastic fut grand-priedr d'Auvergne, depuis 1555 jusqu'en 1567. En 1577, Jean de Lastic, riche seigneur de Sieujac, était chef de la ligue en Auvergne; il sut gentilhomme de la reine Marguerite, et trèsestimé d'Henri III. En 1590, le château fut assiégé et pris par les royalistes. Il y a deux châteaux dans le bourg, qui faisaient deux seigneuries différentes: l'un est situé sur un énorme rocher, avec les ruines d'une église. A 15 kil. (3 1/3, 1.) N. E. de Saint-Flour, et à 68 kil. (16 1/4 l.) N. E. d'Aurillac. Les villages ou hameaux en dependans sont:

La Bastide. La Vastric. Le Pont-de-Léry. Marlesche.
Montredon.
Rodier-Laprade. Moulin.

LA TRINITAT, commune du canton de Chaudesaigues, arrondissement de Saint-Flour, a 17 villages, 76 maisons et 293 habitans. Son territoire, qui limite avec le département de l'Aveyron, est montagneux, boisé, rapporte peu de grains, mais bon en fourrages; il est arrosé par les ruisseaux de La Trinitat, du Vot et de Noualhac, qui prennent leurs sources dans cette commune qui jadis dépendait du seigneur de La Roche-Canillac. L'église est dédiée à la Sainte-Trinité. A 14 kil. (3 1/4 l.) S. de Chaudesaigues, 39 kil. (8 l.) S. de Saint-Flour, et à 68 kil. (13 l.). S. E. d'Aurillac. Les villages sont:

Bonnevide.
Brunel.
Fayas.
La Gravière.
La Mousque.
Les Abriolos.
Les Cayres.

Les Coudournas.
Les Fayoux.
Les Issendoux.
Le Tremédour.
Manuel-Noualhac.
Mixiel.
Montsol.
Moulin-de-Brial.

LAURIE, commune du canton de Massiae, arrondissement de Saint-Flour, a 7 villages ou hameaux, 96 maisons et 381 habitans. Son territoire est montagneux et peu fertile en grains et fourrages. On y engraisse des moutons en été. Quelques bouquets épars de sapins rendent la vue de ce pays moins triste. L'église est sous l'invocation de Notre-Dame-du-Mont-Carmel. Laurie était de l'élection de Clermont. A 8 kil. (2 l.) N. O de Massiae, 31 kil. (6 ³/₄ l.) N. de Saint-Flour, et à 73 kil. (16 ¹/₄ l.) N. E. d'Aurillac. Les villages ou hameaux sont:

Anliat. Jurenge.
Coharde-Basse. L'Air.
Foulières. Voigues.

LA VASTRIE, commune du canton sud et de l'arrondissement de Saint-Flour, a 20 villages ou hameaux, 186 maisons et 939 habitans. Située dans la Planèze et traversée par la route d'Espalion à Saint-Flour, elle est assez fertile en seigle et blé noir. Son terrain sabloneux et sujet aux ravines est bien cultivé. Il y a des pacages et de bons prés arrosés par la Truyère et plusieurs ruisseaux. On y élève des bestiaux et des mulets. L'église, dédiée à saint Pierre, avait jadis un chapitre de sept chanoines. Cette commune dépendait anciennement de la seigneurie de Chacagnac. On y trouve les châteaux ou leurs ruines de Fontbonne, Montbrun et du Cuzon. A Robis, il y a une pierre

levée, monument celtique: On serait tenté de croire, par l'étymologie, que l'ancienne Lovolotrum, dont parle Grégoire de Tours au sujet de la guerre que Thierry Ier fit en Auvergne en 525, était La Vastrie: car il y a sur le puy de Montbrun les vestiges d'une église, d'un réduit et d'une petite ville forte. Ce prince pouvait venir de là plutôt que de Volorre, en Limagne, indiqué pour Locolotrum, et assiéger Chastel-Marlhac, Castrum Mariliacum, comme le dit cet auteur dans sa narration. Le château de Montbrun, au M. de la montagne, fut pris et tenu en 1357 par Bertrand d'Albret et Jean Chandos, connétable de Guyenne et fameux chevaliers gascons; il fut pris de nouveau en 1360, assiégé quatre ans après, et rendu par composition. La ville de Saint-Flour contribua pour 2,000 liv. aux frais de siége. A 13 kil. (3 l.) S. E. de Saint-Flour, et à 57 kil. (11 1/2 l.) E. d'Aurillac. Les villages ou hameaux sont:

Bennac.
Chamalières.
Chaussines
Combret.
Fontbonne.
Frauges.
Grandval.
La Brugeire.
La Rochette.
La Valette.

Le Cuze.
Le Mas.
Le Tarrieu
Le Tour.
Le Vers.
Montbrun.
Polignac.
Robis.
Serres.

LA VAISSENET, commune du canton et arrondissement de Murat, a 5 villages ou hameaux, 86 maisons et 357 habitans; elle est située dans la plaine, au pied des montagnes du Cantal, traversée par la route de Murat à Saint-Flour et bornée par l'Allagnon; elle a des terres fertiles bien cultivées, de bons près et de grands pacages pour les moutons. L'église est dédiée à saint Cirgues. On observe dans cette commune les ruines du château de *Chaylane*, d'abord pris et rasé par les Anglais en 1360, puis, en 1409, dans les guerres des vicontes de Murat et des comtes d'Armagnac, et enfin brûlé accidentellement en 1789. Cette vicomté considérable appartint en premier; lieu aux seigneurs de Murat. Marguerlie de Murat était dame de Chaylane en 1363; puis elle passa aux familles de Peyre et d'Estaing. En 1454, Guillaume d'Estaing, chambellan de Charles VII, ambassadeur en Castille, en était seigneur; elle appartint ensuite à la maison de La Faige. A 4 kil. (1 l.) S. E. de Murat, et à 41 kil. (9 1/4 l.) N. E. d'Aurillac. Les villages en dépendans sont:

Chaylane. Lagarde. Mouledes. Toursoly.

LE MORLE, commune du canton de Ruynes, arrondissement de Saint-Flour, n'a point d'autre village que le chef-lieu, avec 34 maisons et 185 habitans; elle est arrosée par le Gaz et l'Espiral ou le Morle, ruisseaux qui vont se jeter dans la Truyère; elle limite avec le département de la

Haute-Loire, et touche au N. les bois de la Margéride. On récolte peu dans ce pays froid, mais il s'y élève des moutons. L'église, dédiée à saint Antoine, dépendait du monastère de la Chaise-Dieu. A cause de son peu d'étendue, Le Morle est réuni à Ruynes pour le spirituel. Cette terre appartenait en 1576 à Rigaud de Pestel. A 3 kil. (15, l.) É. de Ruynes, 14 kil. (3 1/4 l.) E. de Saint-Flour, et à 74 kil. (16 1/4 l.) E. d'Aurillac.

Le Morle ou l'Espiral, petite rivière qui prend sa source près des bois de la Margéride, coule à l'Oget après avoir arrosé la commune de ce nom et celle de Ruynes, va se jeter dans la Truyère.

LES ARBRES, commune du canton de Riom, arrondissement de Mauriae, qui, depuis quelques années, est réunie à celle de Riom avec son rôle particulier, a 19 villages ou hameaux, 62 maisons et 464 habitans. Arrosée par la Véronne, ses prairies sont bonnes, et ses terres assez productives. Il y a des bois dans la partie du N. Il n'existe pas de chef-lieu de ce nom. On trouve des vestiges aux Mazets, qui annoncent un grand édifice, et appartenant, dit-on, aux Templiers. Bernard du Mazet vivait en 1317. A 12 kil. (2 l.) S. O. d'Aurillae. Les villages et hameaux sont;

Allagnon. Chez-l'Echaudat. Collanges. Ferraigues. La Caire. La Gorce. 162

La Rode. La Taphanel. Le Luc.

Les Blattes.

Les Bondes.

Les Mazets.

Meallet.

LES.

Montauteil.

Niargoux.

Roudadou.

Roussillon.

Sédour.

Tr "

Verdier. :

Les Ternes, commune du canton sud et arrondissement de Saint-Flour, contient 12 villages ou hameaux, 224 maisons et 913 habitans; elle est

traversée par la route de Saint-Flour à Rodez. Son terrain bien cultivé produit du blé de toute

espèce, surtout du seigle. Il y a quelques coteaux rapides dont plusieurs sont couverts de bois et de rochers. Les ruisseaux des Ternes, du Croiset et

des Chazeaux arrosent ses prairies et pacages de bonne qualité. L'église est dédiée à saint Martin.

Le château de Courtines, à présent ruiné, était aux bénédictins de La Voûte. Il y a un beau pont

aux Ternes. C'est dans cette commune que fut tuée en 1787 la hyène du Gévaudan. A 7 kil. (1 1/5, l.)

S. O. de Saint Flour, et à 56 kil. (11 1/4 l.) E.

d'Aurillac. Les villages et hameaux sont:

Alleuzsi. Chazeaux.

Courtines.

Janzenet. La Bastide.

Le Croiset.

Le Peyre. Moulin. Mallesagne.

Pitrou.

Roche-d' Auliac.

Tiviers. Moulin.

LEUCAMP, commune du canton de Montsaley, arrondissement d'Aurillac, contient 24 villages ou hameaux, 116 maisons et 569 habitans; elle est située dans un pays plat et peu fertile. Il y a cependant des pacages et des prairies arrosés par le ruisseau dit Langouiroux. On y cultive le châtaigner. L'église est dédiée à saint Amand. Il y a une chapelle dans la commune. On remarque sur un rocher, et dans une forêt, les ruines du château de Murat, d'où une ancienne maison avait pris son nom avec le titre de comté. A 9 kil. (21.) N. E. de Montsaley, et à 21 kil. (4 ³f₄ l.) S. E. d'Aurillac. Les villages et hameaux en dépendans sont:

Andrieu.
Bancarel.
Benassac.
Cap-de-Prat.
Cornucjoul.
Cornucjoul. Moulin.
Eyguesparses.
Grammont.
La Casse.
La Comparnie.
La Fon.
La Garde.

La Penderie.
La Redoulière.
La Vaissière.
Le Peyrier.
Le Puech.
Le Roc.
Le Roussiliaud.
Moniziol.
Paladre.
Palliot. Moulin.

Roquefeuille.

LEYNHAC, commune du canton de Maurs, arrondissement d'Auvillac, renferme 70 villages ou hameaux, 255 maisons et 1367 habitans. Son

territoire, arrosé par la Rance, est maigre et peu productif en grains et fourrages, et presque couvert de châtaigners. Il y a cependant de jolis vergers. L'église est dédiée à Notre-Dame (l'Assomption). A Saint-Antoine, il y a une chapelle. On remarque au chef-lieu des vestiges très-anciens que l'on nomme encore le Fort, et au lieu de Pourcezou, les ruines d'un château. N. de Montarnal, officier supérieur de cavalerie, et qui s'était distingué le siècle dernier, était de Leynhac. A 9 kil. (2 l.) N. E. de Maurs, et à 27 kil. (6 1/4 l.) S. O. d'Aurillac. Les villages ou hameaux sont:

Bac.

Blanquié.

Bouigue.

Bouigue-Albos.

Bourriotte.

Bos.

Broussal.

Bru.

Cabrespine.

Cantegreil.

Cayans.

Cayrou.

Chaule.

Conquet.

Coste-Rousse.

Cros.

Devez.

Fabrègues.

Fesq.

Fond-de-la-Coste.

Forets.

Fraquier.

Gaillard.

Goutenegre.

Goutte.

La Bespatière.

La Cabanne.

La Coste.

La Garde.

La Gardelle.

La Gardette.

La Monerenie.

La Nougarède.

Lantuéjol.

La Rigaldie.

Las Capelles.

Las Combes.
La Selve.
Laubret.
La Veissière.
La Vente.
La Vernhe.
Le Bourg.
Le Mazet.
Le Noyer.
Le Pradel.
Le Quier.
L'Fscure.
L'e Ser.
Le Sol.

Longueserre.

Martory.

Longuevergne.

Masvieil.
Monplaisir.
Monserrat.
Moulin-du-Bourg.
Moulin-de-Coste.
Moulin-de-la-Moretie.
Nigou.
Pucch-del-Serieys.
Puech-Genet.
Puech-Grenier.
Puech-Mirou.
Rascuejoul.
Reyt.

Saint-Antoine.

Vicialmont.

Viallet.

LEYVAUX, commune du canton de Massiac, arrondissement de Saint-Flour, à 5 villages ou hameaux, 67 maisons et 334 habitans; elle occupe un angle extremement saillant qui limite avec le département de la Haute-Loire. L'air y est vif. Il y a quelques bois et des terres médiocres. Le ruisseau de Barthonnel arrose cette commune qui a peu de prairies. On trouve des mines d'antimoine dans les environs de Leyvaux, et il y en a même en exploitation à Anza. L'église, dédiée à saint Saturnin, dépendait de l'abbaye de Blesle, étant dans l'élection de Clermont. Leyvaux limite avec Saint-Elienne-de-Blesle, où l'on croit que se

retira et mourut saint Léon III, pape, après s'être démis en 816 de la papauté, à cause des vexations que la famille de son prédécesseur lui faisait éprouver. A 15 kil. (2 ³f₄ l.) N. O. de Massiac, 38 kil. (8 l.) N. de Saint-Flour, et à 74 kil. (16 ¹f₂ l.) N. E. d'Aurillac. Les villages ou hameaux sont:

Courteuge. Le Breuil. Leyvaux-Bas. Marzun.

L'Hyrisson, rivière qui prend sa source près de Saint-Remy-de-Chaudesaigues, coule au N, et va se jeter dans la Truyère, vis-à-vis Sainte-Marie, après avoir arrosé Jabrun.

Lieutades, commune du canton de Chaudesaigues, arrondissement de Saint-Flour, renferme 29 villages ou hameaux, 271 maisons et 1304 habitans. Son territoire montueux et froid produit peu de grains et limite avec le département de l'Aveyron. Ses prairies et ses pacages, de bonne qualité, sont arrosés par l'Hyrisson et les ruisseaux du Monteil et de La Trinitat. Saint Martin est le patron du lieu. On voit aussi une église à Buffièrette, et une chapelle à La Garde sur une butte. Les vestiges du château de La Molette sont dans cette commune. A 9 kil. (2 l.) S. O. de Chaudesaigues, 34 kil. (6 ¾ l.) S. O. de Saint-Flour, et à 53 kil. (9 ¼ l.) S. E. d'Aurillac. Les villages ou hameaux sont:

Buffièrette.
Cabrillade.
Espeyrac.
Gruyère.
Gudet.
Herissoux.
Laborie.
La Garde.
La Sauvetat.
L'Ausardié.
La V eyssière:
Le Ferrand.

L'Hermet.

Le Laussier.
Le Monteil.
Les Bessières.
Les Burguerettes.
Les Clauzels.
Les Mazes.
Les Monts.
Les Tourniès.
Le Verdier.
Montgros.
Moussy.
Puech-Blanc.
Richardès.
Succaud.

Limon (le) Haut et Bas, montagnes entre Apchon, Ségur, Dienne et Chaylade, et au N. et N. O. du Puy-Mary. Cet espace est occupé par des vacheries et des burons. Il y a une communication très-frequentée par ces montagnes entre le département de la Corrèze, une partie de l'arrondissement de Mauriac, et celui de Saint-Flour et le Languedoc. Ce passage est périlleux en hiverà cause des neiges et des brouillards. Le Haut-Limon, qui se rapproche de Chaylade, a un alignement de pierres élevées ou cayrons, pour servir de guides aux voyageurs. Le Bas-Limon est plus abrité. On doit surtout se mésier des endroits marécageux, espèces de tourbières trèsdangereuses, assez fréquentes sur cette route, ainsi que de petits ruisseaux encaissés. Il serait aisé de rendre cette communication praticable et assurée en toute saison, par le moyen de piles en pierres sèches ou de poteaux à bras, et la construction de quelques ponteaux, surtout si la route projetée de Bort à Murat s'exécute.

Lioran (le), grande forêt de sapins, d'environ 1100 hectares, que traverse la route de Saint-Flour à Auvillac, et non loin du plomb du Cantal. On y a établi des moulins à scie. N. de La Rochelambert est propriétaire de cette forêt. Les habitans de Murat et de plusieurs autres communes y ont des droits d'affouage.

L'Ondre, rivière qui prend sa source dans la commune de *Dienne*, coule au N., passe à *Marchastel*, et se jette, une lieue plus bas, dans la rivière de Rue.

Lorcières, commune du canton de Ruynes, arrondissement de Saint-Flour, a 10 villages ou hameaux, 153 maisons et 7/42 habitans. Cette commune se finite de trois côtés par le département de la Lozère et celui de la Haute-Loire; elle est assez productive en grains, a peu de pacages et de bonnes prairies arrosés par les ruisseaux de Chagaire, de Balains et de Répoulu. Il y a de l'argile très-refractaire, propre à fabriquer les creusets des verreries. Celle de Colany en fait usage. L'église, existant déjà en 1315, est sous l'invocation de saint Sébastien. A 7 kil. (1 1/4, 1.) S. E.

LOT. 169

de Ruynes, 20 kil. (4 l.) S. E. de Saint-Flour, et à 80 kil. (16 f_4 l.) E. d'Aurillac. Les villages et hameaux sont:

Broussoles. La Fage.
Chabanolles. Le Pouget.
Chalettes. Marcillac.
Feyrollettes. Pleaux.

Freyssinoux.

Lot (le), rivière qui n'appartient pas au département, mais le limite avec celui de l'Aveyron. Vers la commune de Vieillevie, ses bords sont escarpés et produisent du vin assez goûté dans le pays.

LOUPIAC, commune du canton de *Pleaux*, arrondissement de *Mauriac*, a 16 villages ou hameaux, 79 maisons et 508 habitans; elle est trèsfertile en grains, a de bons pacages avec des vacheries dont les bestiaux sont estimés. La Maronne l'arrose et la limite avec le canton de *Saint-Cernin*. L'église, mentionnée dans la charte de Clovis sous l'invocation de saint Pierre, est dédiée à saint Loup. On remarque l'antique château de *Branzac* ou *Vranzac*, qui en 1232 était à Guillaume de Vranzac; en 1255, à Guy de Pestel, et en 1344, à Eymeri de Pestel. On a peine à reconnaître les ruines du château de *La Roche*, qui était à Marc de Ruzol en 1307, à Pierre La Roche en 1368, et à Claude de Pestel en 1544, lequel

le vendit au seigneur de *Drugeac*. Ces deux seigneuries ont appartenu avant la révolution à la famille d'Anglards de Bassignac. A 8 kil. (1 ³ f₄ l.) E. de *Pleaux*, 13 kil. (2 ³ f₄ l.) S. de *Mauriac*, et à 25 kil. (5 ³ f₄ l.) S. E. d'*Aurillac*. Les villages ou hameaux sont:

Banille.
Branzac.
Chazette.
Conrot.
Deux-Moulins.
Durand.
Fessines.
La Borie.

La Chaud. La Montagne. La Roche. La Triaude. Méallet. Peyrebrune. Rougié.

Lugarde, commune du canton de Marcenat, arrondissement de Murat, renferme 11 villages ou hameaux, 140 maisons et 710 habitans; elle occupe une plaine qui se termine au N. par la forêt de sapins dite le bois de Combret. Le terrain produit un peu de seigle et de l'avoine. Les pacages sont vastes, mais marécageux. L'église, dédiée à saint Martin a été depuis peu érigée en succursale. Non loin du chef-lieu, sont les ruines du château fort de Lugarde, ayant un souterrain qui conduit très-avant dans les montagnes. Maurin du Breuil était seigneur de Lugarde en 1230; Guy de Murat l'était en 1318; il fut appelé à la guerre de Flandre par Philippe-le-Long. Après lui, Miles de Pourpières posséda cette terre en 1400;

elle passa en 1454 à Guillaume d'Estaing, chambellan de Charles VII, et à Jean d'Estaing, habile général, en 1594. La famille de Chavagnac de Blesle en jouissait en dernier lieu. François de Lugarde fut évêque de Rodez en 1527. A 6 kil. (1 1/4 l.) S. O. de Marcenat, 23 kil. (5 l.) N. O. de Murat, et à 53 kil. (12 l.) N. d'Aurillac. Les villages ou hameaux en dépendans sont:

Auzargnes.
Grange-Neuce.
La Ceppe.
La Griffoul.
Lauri.

Lugarde-Soubro. Meynial. Pèchel-Fau. Peyrolet. Ronzaine.

Lussaud, commune du canton de Massiac, arrondissement de Saint-Flour, n'a qu'un hameau joint au chef-lieu, 28 maisons et 202 habitans; elle est arrosée par la Voyreze, qui prend sa source dans les montagnes du Cézallier et limite avec le département de la Haute-Loire. C'est un pays de bois, de bruyères, froid et de peu de rapport. On y élève des moutons. Il y a quelques bouquets de sapins. L'eglise, sous l'invocation de sainte Magdelaine, est annexe de Laurie. A 14 kil. (2 ³f₄ l.) N. O. de Massiac, 37 kil. (7 ³f₄ l.) N. de Saint-Flour, et à 73 kil. (16 ¹f₄ l.) N. E. d'Aurillac. La V astrie est le hameau qui en dépend.

MADIC, commune du canton de Sagnes, ar-

rondissement de Mauriac, contient 10 villages ou hameaux, 88 maisons et 452 habitans; elle occupe en partie un joli vallon, mais un peu trop resserré sur la rive gauche de la Dordogne, qui la sépare du département de la Corrèze; elle est aussi en partie enclavée dans la commune d'Ydes. Quoique sujet aux ravines, son territoire produit du seigle, blé noir et autres grains. Le noyer y vient bien, et il y a de jolis vergers et des bois. Les prairies et pacages sont d'un médiocre rapport, étant secs ou marécageux dans le vallon. La route de Rodez à Clermont la traverse à l'E. Il y a des carrières de grès, des indices de houille et un beau lac près du bourg. Ce lieu est indiqué dans la charte de Clovis. On remarque avec surprise sur la Dordogne, à la cime d'une butte, les ruines d'un grand château flanqué de tours, encore imposant. Une partie est l'ouvrage du quinzième siècle, l'autre est plus ancienne. Bernard de Madic en était seigneur en 1270. Sa famille s'éteignit avec Jacques de Madic, lequel testa en faveur de Gilbert de Chabannes en 1455; et depuis cette terre a été possédée et habitée par les seigneurs de ce nom. Nous allons en dire deux mots. La famille de Chabannes est très-ancienne et illustre. Jourdain de Chabannes fut témoin, en 1178, du combat singulier entre Geraud de Fontanges et Eymeri de Saint-Céré, où le premier fut vainqueur.

Eblon vivait en 1270.

Jacques fut grand-maître de France en 1451.

Antoine, comte de Dammartin, fut aussi grandmaître de France, lieutenant-général et sénéchal de Carcassonne; il mourut en 1488.

Gilbert, seigneur-compteur de Sagnes, fut grand-sénéchal de Guyenne et gouverneur du Limousin en 1459.

Jacques de Chabannes de la Palisse fut grandmaître de France, gouverneur de *Milan*, et eut le baton de maréchal en 1524; il fut tué à la malheureuse bataille de Pavie l'année suivante.

Joachim fut sénéchal de *Toulouse* et chevalier d'honneur de Catherine de Médicis; et plusieurs autres grands hommes, d'épée ou d'église, sont sortis de cette maison alliée à celle de nos rois.

L'église, dédiée d'abord à saint Quiren, puis à saint Eutrope, fut bâtic en 1476 par Gilbert de Chabannes et Françoise de La Tour, comtesse de Boulogne et d'Auvergne, son épouse. Le roi avait aussi accordé en 1480 des lettres-patentes pour l'établissement d'un marché à *Madie* le vendredi, au préjudice de celui de *Bort*, petite ville de la Corrèze, qui en est très-près; mais ces lettres furent révoquées en même tems. Il y à à *Beil* une fontaine minérale, et à *Trancis* des vestiges d'habitations romaines. A 6 kil. (1 1/4 l.) N. O. de Sagnes, 23 kil. (5 l.) N. de *Mauriac*, et à 57 kil. (12 1/4 l.) N. d'Aurillac. Les villages ou hameaux en dépendans sont:

Beil.

MAG.

Guzou.

La Barraquette.

La Croix-Blanche.

La Forest.

La Tuilerie.

Le Fayt.

Trancis.

174

MAGNAC, commune du canton de Chaudesaigues, arrondissement de Saint-Flour, a 3 villages ou hameaux, 26 maisons et 90 habitans; elle est presque circonscrite et limitée par le Bex d'avec le canton de Ruynes et le département de la Lozère. Son terrain est montagneux et peu productif en seigle. Il y a des prairies et des pacages. L'église, autrefois prieuré sous le nom de Saint-Michel, et dépendante de celui de Langeac, fut donnée au monastère de Sauxillanges par l'évêque de Clermont en 1131; elle est annexe de Freydefond, commune de Sarrus. On remarque quelques vestiges du fort de Château-Vieux. Hugues de Magnac fut ministre d'état et évêque de Limoges en 1405. A 11 kil. (2 1/2 l.) N. E. de Chaudesaigues, 20 kil. (41.) S. de Saint-Flour, et à 65 kil. (13 l.) E. d'Aurillac. Les villages et hameaux sont: La Brugeire, Le Pouget.

MALBO, commune du canton de Pierrefort, arrondissement de Saint-Flour, a 10 villages ou hameaux, 142 maisons et 710 habitans. Arrosée par la rivière du Sinq, qui y prend sa source, elle est adossée au bois très-considérable de ce nom, et occupe une partie des montagnes du Cantal. Ses yastes pacages nourrissent des bestiaux et des

moutons. La rigueur des hivers fait que son terrain est peu productif en grains. Il y avait jadis un prieuré sous l'invocation de saint Jean-Baptiste. A 11 kil. (2 'f₄1) N. O. de *Pierrefort*, 34 kil. (7 l.) S. O. de *Saint-Flour*, et à 30 kil. (6 'f₄1.) E. d'Aurillac. Les villages et hameaux sont:

Belmont.
Chatours.
Labro.
La Francio.

Le Bousquet.
Poulverelles.
Répons.
Sarrus.

La Garrigue.

MALLET, commune du canton de Chaudesaigues, arrondissement de Saint-Flour, renferme 3 villages ou nameaux, 35 maisons et 222 habitans; elle est arrosée par le Bex et la Truyère, qui en forment une presqu'île. Il y a des bois et de bonnes prairies. Cette commune dépend de Sarrus pour le spirituel. L'église est dédiée à saint Nicolas, et la cure était à la nomination du roi. On remarque près du bourg les ruines d'un fort qui appartenait à Armand de Châteauneuf en 1341. Les Anglais s'en emparèrent en 1387, et le rendirent peu de tems après pour une somme. Renaud II, vicomte de Murat, en était seigneur en 1404, et il céda ses droits aux d'Armagnacs en 1435. Cette forteresse, nuisible au pays voisin, fut rasée en 1590 par les catholiques, quand ils s'en furent emparés sur les Huguenots. Bérenger de Châteauneuf, seigneur de Mallet, avait en 1436

fait une double alliance avec Odon, compteur de Sagnes. A 13 kil. (2 3/4 l.) N. E. de Chaudesaigues, 14 kil. (3 l.) S. de Saint-Flour, et à 59 kil. (13 l.) E. d'Aurillac. Les villages et hameaux sont: La Glaive, le Tourrail.

MANDAILLES, commune du canton nord et arrondissement d'Aurillac, a 17 villages ou hameaux, 153 maisons et 854 habitans; elle est située à l'extrémité N. du vallon de Jordanne, et arrosée par cette rivière. Son territoire est presqu'entièrement occupé par des prés, des pacages et des vacheries. Les bestiaux qu'on y élève étaient en général peu estimés autrefois. Cette commune possède les forêts de Rombière et de Glaisiou, en taillis de hêtre, et qui en font le tour. Le Puy-Mary, le Col-de-Cabre et le Puy-Chavaroche limitent la commune au N. et au N. E. Une partie de ces montagnes est inaccessible, et formée de masses énormes de bazaltes où se trouvent des foyers de volcans. Le terrain cultivé est de peu de rapport, à cause des gelées et de la rigueur du climat. La Jordanne, qui prend sa source aux environs, est si forte à sa naissance qu'elle fait tourner aussitôt un moulin. L'église de Mandailles est sous l'invocation de saint Laurent. A 25 kil. (5 1/, l.) N. E. d'Aurillac. Les villages ou hameaux en dépendans sont:

Armandiès. Bardhuguet. Benech. Fournols.

Fournal.
Jarrige.
La Coste.
La Douze.
La Pause.
Las Teyries.

L'Auradou. Mas. Mas-Soubro. Raymont. Revel.

Rudez.

MARCENAT (canton de), arrondissement de Murat, au N. E. d'Aurillac, est borné au N. par le département du Puy-de-Dôme; au M., par le canton de Murat; à l'E., par celui d'Allanche, et à l'O., par les cantons de Champs et de Riom. Il se compose des communes de Marcenat (cheflieu), Condat, Lugarde, Marchastel, Montgreleix, Pradier, Saint-Amandin et Saint-Bonnet.

Sa population totale est de 9551 habitans. MARCENAT, chef-lieu du canton du même nom, arrondissement de Murat, renferme 38 villages ou hameaux, 440 maisons et 2198 habitans. Cette commune occupe un plateau adossé aux montagnes du Cézallier, et borné par les rivières de Condat et de Saint-Bonnet. Le terrain est assez fertile en grains; mais son produit principal est en fourrages excellens. On y élève de beaux bestiaux. Le pays est assez boisé au N. Le bourg, quoique élevé et froid, est bien bâti, et sa situation est fort agréable en été. L'église, dédiée à saint Blaise, est ancienne et solidement construite. Il a existé une famille de Marcenat. Gilbert, fils du seigneur du lieu, fut témoin en 1178 du combat singulier entre Geraud de Fontanges et Ey-

13

meri de Saint-Céré. Autre Gilbert se rendit garant pour le comte de Rodez dans un traité passé en 1385 avec le vicomte de Murat. Guillaume fut bailli des montagnes en 1342. Louis de Marcenat était abbé de *Conques* au onzième siècle.

Le château d'Aubijoux, près Marcenat, cheflieu d'une terre considérable, avec titre de comté, faisait partie du duché de Mercœur et de l'ancien prévôtage du dauphin d'Auvergne. Un nombre infini de fiefs en relevaient. Il fut donné en 1339, par Béraud, dauphin, au vicomte de Polignac. Ce château tombe en ruines. Il y a une poterie nouvellement établie aux environs. Dans le vallon, et près de Batifoil, sont des eaux minérales. Marcenat a un juge de paix et un bureau d'enregistrement. Ses foires se tiennent les 25 avril, 27 juillet et 3 septembre. Il y a marché le jeudi. A 24 kil. (5 1/4 l.) N. de Murat, et à 57 kil. (13 l.) N. E. d'Aurillac. Longitude orientale, o d. 29 m. 50 s.; latitude, 45 d. 17 m. 30 s. Les villages ou hameaux sont:

Aubijoux.
Batifoil.
Bastide.
Belaire.
Chauffour-ès-Hugue.
Cher-Blanc.
Glide.
Condeval.
Gudaux.

Dreil.
Esbagnard.
Estival.
Fayet.
Godde.
La Barthe.
La Grange.
L'Eckelle.
Malmouche.

Maltraveix.
Maninie.
Marger.
Marlat.
Marquisat.
Maucher.
Prats-Grands.
Peyrebout.
Renaudie.
Ribeyre.

Rochemont.
Rocherousse.
Rochevaire.
Salesses.
Saillant.
Serre.
Traverse.
Ventelon.
Verpeyre,

MARCHASTEL, commune du canton de Marcenat, arrondissement de Murat, a 28 villages ou hameaux, 248 maisons et 1243 habitans; elle occupe un vallon arrosé par l'Ondre et boisé en taillis. Sillonné de ravins et parsemé de rochers, le terrain est cependant assez productif en seigle et blé noir. Il y a aussi de bons pacages pour les moutons. L'église est sous l'invocation de saint Julien. Le nom du chef-lieu fait présumer qu'il y a existé un château, du moins aux environs. On remarque celui de Soubreveze, où en 1577 fut trouvé un terrier latin et anglais, de l'an 1342. On voit les ruines de ceux de Bressolles et des Halots, qui était aux Anglais en 1387; celui du Terrou; Pouzols, appartenant à la famille du Fayet, et la tour seigneuriale de Bagilet, à Antoine le Grand en 1557. Pouzols était le berceau de la famille Guérin connue en 1150, et qui possédait en outre Lugeac, Tornoëls et Omme. Guérin de Pouzols fut conseiller d'état en 1190, garde des sceaux en 1203, et chancelier en 1223. Le Teyrou a été bâti par un ancien et fameux trompette du roi, Gratien Clislavide, qui en 1635 fut envoyé par Louis XIII à Bruxelles, pour déclarer la guerre à la maison d'Autriche. On observe au village de l'Estampe toutes les apparences d'un volcan éteint, et du granit rouge susceptible d'un beau poli. À 9 kil. (2 l.) S. O. de Marcenat, 23 kil. (5 l.) N. O. de Murat, et à 51 kil. (11 3/4 l.) N. E. d'Auvillac. Les villages ou hameaux sont:

Auliac.
Bagilet et Moulin.
Bressolles.
Chabourlioux.
Falgères.
La Fayde.
La Garde.
La Gazonne.
La Prune.
La Quairie.
Le Cros.
Les Beys. Moulin.
Les Granges.
Les Halots.

Les Molèdes.
L'Estampe.
Mas.
Maziniargues.
Moulin-de-la-Rodde.
Moulin-de-Pouzols.
Pechouzou.
Pouzols.
Soubreveze.
Teyrou.
Val.
Vejallet.
Vialle.

MARCOLÈS, commune du canton de Saint-Mamet, arrondissement d'Aurillac, a 51 villages ou hameaux, 270 maisons et 1434 habitans; elle occupe un pays de montagnes et froid, dont la partic orientale est séparée du canton de Montsaley par les bois du Bousquet. Arrosées par la Rance,

ses prairies sont de bonne qualité ainsi que les pacages. Le sol produit toutes sortes de grains, surtout du seigle. Le bourg était plus considérable autrefois, et a porté même le nom de ville. On voit encore les anciens murs et deux portes. elle fut saccagée durant les guerres qui désolèrent le règne de Charles VI et celles de la ligue. On avait en 1590 établi une garnison à Marcolès pour s'opposer aux Huguenots. Il y avait un pricuré sous l'invocation de saint Martin, et une commanderie de l'ordre de Malte à Saint-Antoine. Non loin du bourg est une ancienne chapelle dédiée à saint Eutrope. On remarque dans la commune les châteaux de Poux, du Faulat et de La Morétie. Geraud de la Chaussée fut dixième abbé d'Aurillac. On voit au chef-lieu une roche élevée qu'un des gens de la suite de saint Geraud, réputé sorcier, sauta en présence de son maître. Les foires de Marcolès se tiennent les 3 avril, 15 octobre et 10 novembre. Celles de Saint-Antoine, très-renommées pour les moutons, ont lieu les 17 janvier et 11 juin. A 11 kil. (2 1/1.) S. E. de Saint-Mamet, et à 21 kil. (4 f. 1) S. d'Aurillac. Les villages ou hameaux en dépendans sont:

Billères.
Blancou.
Canet.
Canhac.
Cases.
Cols.

Croutes.
Estieu.
Faulat.
Gimax.
Grauzon.

La Borie-de-Canet.

La Borme.Le Castanier-Bas.La Bourriotte.Le Castanier-Haut.

La Bouygue.Le Gex.La Digairie.Le Lac.La Licurade.Le Mazuc.L'Alteyrie.Le Meynial.

La Maison-Neuve. Le Moulin-de-la-Bouigue.

La Melie. Le Moulin-de-Caze.

Le Peyron. La Moretie. La Roque et le Moulin. Le Poux. Leygonies. Las Baldies. Lortigue. La Veyssière. Mougeac. Le Bex. Le Bourguet. Moussier. Punicioul. Le Bourret. Saint-Geraud. Le Brucl. Le Capelo. Talarau.

Le Carmentraire et Moulin. Teulade. Le Cassaniol. Kiel-Cru.

Margéride (bois de la), grande forêt de sapins qui s'étend, partie dans le département de la Haute-Loire, et partie dans celui du Cantal, à son extrémité orientale. Les communes de Clacières, Chazelles, Vedrines, Vabres, Saint-Gal et Le Morle, se partagent la forêt pour ce qui est au département, Plusieurs moulins à scie y sont en activité. Une verrerie a long-tems existé dans la commune de Vedrines; mais elle fut abandonnée avant la révolution; elle a été transférée, il y a dix-huit ans, à Colany, commune de Nozeroles, sur la Dège et dans le département de la

Haute-Loire. Tout récemment encore on vient de la rapprocher de Saugnes. Il a existé aussi dans les environs de Vedrines un château de La Margéride, dont il ne se trouve aucuns vestiges, et qui fut vendu en 1336 par Marie de Flandre, veuve de Robert, comte d'Auvergne, à Guillaume Roger, seigneur de Roziers. Peut-être a-t-on voulu parler de Margéride, en Corrèze.

MARMAGNAC, commune du canton nord et arrondissement d'Aurillac, contient 21 villages ou hameaux, 321 maisons et 1939 habitans; elle embrasse un joli vallon arrosé par la rivière d'Authre, et très-fertile en grains, chanvre et fourges. Il y a des vergers et des noyers. Les pacages sont très-gras dans le vallon. Les hauteurs ont des vacheries de qualité médiocre, et les coteaux à l'aspect du couchant sont couverts de bois. Il s'émigre beaucoup d'habitans de cette commune pour les départemens, mais surtout pour l'Espagne, et qui rapportent ensuite des sommes considérables. L'église, dédiée à saint Saturnin, est bien ornée; c'était un prieuré. On remarque le beau château de Sédages, avec ses jardins et ses pièces d'eau que je crois uniques dans le département. Rigal de Sédages vivait en 1370. Nicolas de Caissac en était seigneur en 1542. Le château de La Voûte a appartenu à l'ancienne et illustre maison de Comminge, et même il en porte souvent le nom; et celui de l'Estang était à Louis de

l'Estang, qui avait épousé Marguerite de Douhet, d'Auzers, veuve en 1611. On voit aussi à Roquenatou les ruines d'un fort taillé dans le rocher et une chapelle dédiée à Notre-Daine, pillée par les Anglais en 1357 et 1365; s'étant rendus maîtres du château, ils la dévastèrent de nouveau en 1387. Les Huguenots et les révolutionnaires l'ont aussi ravagée plusieurs fois. La fête est le 8 septembre, et attire un grand concours de monde. Le château avait donné son nom à une famille distinguée. Pierre de Roquenatou était abbé d'Aurillac en 1129. Il a existé à Marmagnac une haute tour dans le goût de celle d'Arches, mais détruite depuis quelques années. Les foires très-suivies de Marmagnac, surtout pour les moutons, ont lieu les 1ers d'avril et de septembre. A 10 kil. (2 1/4 l.) N. d'Aurillac. Les villages et hameaux sont:

Aubespeyre. Gimel. Aubins. La Contie. Mas-de-Sédages. Auguier. Auriacanbe. Mezergues. Nouvialles. Broise. Pervéjoul. Carvialles. Coussergues. Pradines. Entre-deux-Rieux. Renharez. Estang. Roguenalou. Fau.Vernioles.

MARONNE, rivière qui prend sa source dans la commune du Falgoux, coule à l'O., reçoit l'As-

pre et la Rue, qui arrosent Saint-Paul et Fontanges; parcourt un grand nombre de communes, surtout Saint-Martin-Valmeroux, où la route de Rodez à Clermont la traverse sur un pont reconstruit à neuf; et quitte le département, en le limitant avec celui de la Corrèze, pour se jeter dans la Dordogne, plus bas qu'Argentat.

MARS (le) ou Merle, rivière qui prend sa source au Puy-Mary, coule long-tems au N. O. dans le bois du Falgoux, arrose Saint-Vincent et Anglards, et se jette dans la Sumène, au lieu de Vendes, commune de Bassignac.

Massiac (canton de), arrondissement de Saint-Flour, au N. E. d'Aurillac, est borné au N. par le département de la Haute-Loire; au M., par le canton nord de Saint-Flour; à l'E., par la Haute-Loire et le canton de Ruynes, et à l'O., par celui d'Allanches. Il se compose des communes de Massiac (chef-lieu), Auriac, Bonnac, La Chapelle-Laurent, Lauries, Leyvaux, Lussaud, Molèdes, Molompise, Saint-Etienne-sur-Massiac, Saint-Mary-le-Cros, Saint-Mary-le-Plain, Saint-Poncy, Saint-Victor et Valjouse. Sa population est de 10662 habitans.

MASSIAC, ville, chef-lieu du canton de même nom, arrondissement de Saint-Flour, comprend sur son territoire communal 20 villages ou hameaux, 437 maisons et 1821 habitans; elle est située dans un très-joli vallon, mais resserré au N. et à l'E. par des montagnes élevées, dont la pente méridionale est couverte de vignes et d'arbres fruitiers. Il est arrosé par l'Allagnon, qui reçoit un peu plus bas l'Areuil et le ruisseau d'Agnolou. Le pays, quoique très-sujet aux ravines et aux inondations, produit du grain, des fourrages, du chanvre et quantité de fruits. La vigne donne un vin blanc potable. La route de Clermont à Saint-Flour passe à Massiac, et l'on vient d'ouvrir une communication de Murat avec cette dernière ville, qui suit l'Allagnon. On évitera ainsi le grand circuit par Saint-Flour, pour aller de Clermont à Aurillac. On s'occupe d'un pont très-nécessaire sur l'Allagnon.

Massiae était une ancienne viguerie, comme on voit dans une donation faite en 859 à l'église de Brioude par Bernard, comte d'Auvergne, et Lingarde, sa femme. Cette ville était fortifiée, avait des fossés, et, il y a quelques années, il existait encore une tour carrée, dite la tour d'Ailly. On remarque le beau massif à arcades qui a été construit pour le nivellement de la route de Saint-Flour, quelques jolies maisons et le château du comte d'Espinchal, qui était seigneur de Massiae. Cette terre appartenait en 1357 à la maison de Montmorin. Jeanne de Chassagne la porta, par son mariage, à Artaud d'Apchon, mort en 1502. Elle passa ensuite à la famille d'Espinchal en 1609. Bertrand et Guillaume d'Espinchal vivaient

en 1345. Jean, marquis des Ternes, lieutenantgénéral et gouverneur de Murat, mourut en 1672. L'église est petite et très-ancienne. Il y a une chapelle dédiée à saint Mary. Il existait jadis un couvent à Massiac, reformé par saint Odillon en 1015. Hugo, abbé de Saint-Pierre-le-Vif-de-Sens, l'avait été de Massiac au dixième siècle. Le Puy-Francon' appartenait à la maison de Léotoing en 1345. Tous les voyageurs doivent observer deux rochers curieux que l'Allagnon a dû séparer; sur l'un est la chapelle de Sainte-Magdelaine, et sur l'autre l'église de Saint-Victor, ce qui a donné sujet à des contes absurdes. Ces deux masses basaltiques sont réellement pittoresques. Les foires sc tiennent les 23 février, 23 avril, 9 juin, 30 août, 30 septembre et 13 novembre. On y vend surtout des bestiaux et des moutons.

Il y a un juge de paix, receveur de l'enregistrement, bureau de poste aux lettres, brigade de gendarmerie à cheval et recette des contributions indirectes. A 27 kil. (6 1/1.) N. de Saint-Flour, et à 77 kil. (17 1/1.) N. E. d'Aurillac. Longitude orientale, o d. 52 m.; latitude, 45 d. 15 m. Les villages et hameaux sont:

Auliadet.
Bousselorgues.
Brousse.
Challet.
Chevaley.
Cour.

Fayet.
Le Valette.
Le Vialle-Vicille.
Le Vcrdier.
Moulin-Grand.
Moulin-Petit.

MAU.

Parvel.
Puy-Francon.
Prugnes.

Sabathey. Vezerat. Vialle-Challet.

Ribeyrols.

MAURIAC (arrondissement de), comprend six cantons, savoir: Champs, Mauriac, Pleaux, Riom, Sagnes et Salers; il est borné au N. par le département du Puy-de-Dôme; au M., par l'arrondissement d'Aurillac; à l'E., par celui de Murat, et à l'O., par le département de la Corrèze.

Les principales rivières qui l'arrosent sont: la Rue, la Sumène, la Maronne et la Véronne. Les montagnes les plus élevées sont: le Puy-Mary, le Puy-Violent, le Col-de-Cabre et le Suc-de-Rond. Les forêts dites le Bois-Noir, celle d'Argères, les bois de Chalvignac, de Trémouille et toutes les côtes de la Dordogne, rive gauche, sont réputées être les plus considérables. Le vallon de Sumène, dit la Ribeyre, est le plus agréable de l'arrondissement. La population totale est de 61225 habitans.

Le Canton de Mauriac est borné au N. par celui de Sagnes. Au M. est Pleaux, à l'E. se trouvent Riom et Salers. La Dordogne le limite à l'O. du département de la Corrèze.

Il se compose des communes de Mauriac (cheflieu), Arches, Auzers, Chaleignac, Drugeac, Jalleyrac, Le Vigean, Méallet, Moussages, Salins et Sourniac. Sa population totale est de 12536 babitans.

MAURIAC, ville, chef-lieu de l'arrondissement de ce nom, suivant d'anciens auteurs, était connu dès l'an 377, sous l'empereur Gratien, qui aimait à jouir de l'exercice de la chasse dans les forêts et environs de Maurantiaco, et data un rescrit de cet endroit que l'on soupçonne avoir été Mauriac. Il était connu également en 451, puisque l'on croit, avec quelque raison, qu'il a donné son nom à la fameuse bataille des Champs Cataloniques ou des Champs Mauriaques, qui se serait livrée dans les plaines d'Anglards ou de la partie indiquée Cantalèz, entre la rivière d'Auze et celle d'Estourrau. Attila y fut défait par Méroué, roi des Français, et Aëtius, général romain, joints aux Visigots. Leurs armées étaient formidables, et Attila eut 200000 hommes de tués. Il est cependant plus sage de croire que la ville de Mauriac doit son origine, d'après les anciennes chroniques et traditions, à sainte Théodechilde, fille de Clovis, qui suivit son frère Thierry en Auvergne, pour en faire la conquête, après la bataille de Vouillé. Ce prince fit le siége et s'empara du château fort d'Escouailliers ou Montcellis, sur la rivière d'Auze, situé à une demi-lieue de Mauriac; il appartenait au seigneur du pays nommé Bazolus, lequel fut fait prisonnier et envoyé à Paris. S'étant soumis au vainqueur, il fut relâché et se fit moine au couvent de Saint-Pierre-le-Vif-de-Sens, fondé depuis peu par cette même Théodechilde, et doié avec

les biens que Bazolus possédait en Auvergne. Théodechilde étant un jour au château de Montcellis, aperçut une grande lumière dans la forêt vis-à-vis, où est la ville de Mauriac; et ayant envoyé un de ses officiers voir ce que c'était, on trouva une statue de la Vierge gardée par deux lions. La princesse étonnée y fit bâtir une chapelle en son honneur, depuis appelée Notre-Dame-des-Miracles. Une autre fois ayant échappé à un danger imminent, en chassant aux environs de Mauriac, Théodechilde fit vœu d'y bâtir un monastère à l'instar de celui de Sens, et qui en dépendrait. Le château de Montcellis fut démoli, et les matériaux servirent à la construction du couvent, qui jouit des revenus que le monastère de Sens avait dans le pays, comme provenant de Bazolus. C'est alors que se forma la ville de Mauriac; elle s'accrut en 820 et 822, quand Jérémie, archevêque de Sens, fit reconstruire le monastère, ct obtint en 827 de l'empercur Louis-le-Débonnaire une charte d'établissement des moines de l'ordre de Saint-Benoît, avec confirmation des priviléges et dons faits par ses prédécesseurs. Mauriac y est appelé Noviacum, ou vulgairement Mauriac, nom que cette ville a conservé.

En 1050, une dame pieuse et riche, que l'on soupçonne être Ermengarde de Rochedagoux, fit transférer les reliques de saint Mary à *Mauriae*, déjà célèbre par les miracles de Notre-Dame. On construisit une belle église en son honneur,

et qui fut consacrée la même année par Etienne V, évêque d'Auvergne. La chapelle du Puy-Saint-Mary doit dater de cette époque.

Ce concours de circonstances fut favorable à l'agrandissement de Mauriac; et déjà, en 1109, Arnald, abbé de Saint-Pierre-le-Vif, étant venu installer Pierre Balderic, doyen du monastère de Mauriac, à la place de Gaurbert déposé, fut fait prisonnier et envoyé au château de Ventadour par Aymar de Miramont. C'est que le monastère voulait se débarrasser de la dépendance de Saint-Pierre-le-Vif-de-Sens. Il fut néanmoins délivré, fit fortifier le château de Saint-Pierre, et entourer de murailles les maisons voisines. Un plan très-ancien représente la ville avec quatre portes.

Il est cependant utile, sur ce que je viens de rapporter de l'origine de Mauriac, de prévenir le lecteur que cette partie de l'Auvergne qui, lors de la fondation du monastère, était une vaste forêt, avait été autrefois habitée par les Romains, puisqu'il se trouve encore de nos jours des traces de leurs ouvrages immortels, et ce n'est vraisemblablement qu'après avoir été chassés de l'Auvergne, que, faute de colons, les terres se couvrirent de bois. La ville n'a acquis quelque importance qu'à la suite de la fondation du collége des Jésuites par Guillaume Duprat, évêque de Clermont, fils du chancelier, qui légua en 1560 une rente de 675 écus d'or au soleil. Cet établissement, le second plus ancien de France, attira

beaucoup de monde; il fut enrichi par plusieurs grands seigneurs, surtout par Jeanne de Fontanges, veuve de N. Deribier de Lavaur, à la fin du seizième siècle.

Les édifices de Mauriac les plus remarquables sont: l'église paroissiale de Notre-Dame-des-Miracles dont nous avons parlé, monument reconstruit, du 13e siècle, et consacrée par Guy, évêque de Clermont. Le maître-autel et le chœur sont en marbre rouge. Au-dessus du tabernacle, dans une niche, est placée la statue de Notre-Dame; sa fête se célèbre le 5 mai, et attire un grand concours de peuple. Les reliques de saint Quinidie, évêque de Vaison, en Provence, étaient dans cette église, ainsi que celles de saint Paulin enfant; la révolution a dispersé ces cendres vénérées. La grande porte de l'église est à observer par ses inscriptions et morceaux de sculpture antique, mutilés à la fin du siècle dernier. L'église de la Reforme est d'une plus belle architecture, mais abandonnée; elle sert d'hangar aux voitures, et est sur le point d'être démolie, afin de rendre la place publique plus régulière. Le collége et l'église des cidevant Jésuites n'ont rien de remarquable en architecture que le portail. On y enseigne environ deux cents jeunes gens jusqu'en philosophie. Il paraît que l'on va s'appliquer à donner à cet établissement toutes les améliorations possibles.

Le fameux monastère et doyenné ne sont plus que des maisons particulières, et dans ce transvestissement, on a formé une salle pour le tribunal, un greffe, des prisons, etc. La confrérie des Pénitens Blancs, fondée en 1589, se soutient encore. Le couvent des religieuses de Saint-Dominique, qui date de 1656, est de nouveau occupé par une communauté du même ordre, destinée à l'enseignement des jeunes personnes. La caserne de la gendarmerie royale et l'hôpital sont dans le même bâtiment. On voit des portions des murs d'enceinte de la ville et deux portes dont l'une dite des Pénitens, A l'E., sont des jardins que l'on nomme aujourd'hui Le Vallat ou Fossé. Le monastère de Mauriac fut pillé en 1575 par les Huguenots, qui, après avoir tout emporté, s'emparèrent des belles cloches de Notre-Dame et en firent faire deux canons; ils sont restés long-tems à Miramont. En 1590, il y eut garnison établie à Mauriac pour s'opposer aux Huguenots. Mauriac est assez bien bâti, et si l'on y trouve d'anciennes maisons particulières, un grand nombre se fait remarquer par la construction noble et simple de nos jours, relevée par la pierre bleuclair, appelée Dolérite, d'un grain fin et dur, et la seule en usage: Les fondemens d'un hôtel-deville ont été jetés. Cet édifice contribuera à l'embellissement de Mauriac. La promenade dite la Placette est bien plantée, et offre un coup-d'œil varié sur la campagne qui semble assez nuc. On y tient auprès toutes les foires, excepté celle du 8 juin, la plus céièbre pour les chevaux et les bestiaux, dont le champ est au Puy-saint-Mary, et à la cime duquel était une chapelle dont a depuis fait une habitation. Mauriac a été une des bonnes villes de la Haute-Auvergne, des trois prévôtés indiquées dans l'ordonnance du roi Philippe-le-Long en 1319, des quatre prévôtés ecclésiastiques de la Haute-Auvergne et des sept élections. Son bureau dépendait de celui de Saint-Flour. Il y avait un élu, un procureur du roi, un greffier et un receveur des tailles; mais le baillage était à Salers. Ce n'est qu'après quelques années dans la révolution que le tribunal de première instance fut établi à Mauriac.

Cette ville a donné naissance à quelques hommes célèbres, et a été illustrée par quelques autres. Le plus ancien est saint Odon, qui fut religieux de Saint-Pierre-de-Mauriac, puis du monastère d'Aurillac et de celui de Tulle; il mourut en 943. C'est lui qui avait recueilli sur d'anciens mémoires les vies de saint Mary et de saint Flour, et qui fut chargé d'écrire celle de saint Geraud après sa mort. Le pape Calixte II séjourna à Mauriac en juin 1120, lors de son voyage à Saint-Flour. Il a existé une maison de Mauriac, puisque Pierre de Mauriac, fils à Guy, damoiseau, donna à l'abbaye de Valette en 1252. Eble de Ventadour rendit hommage à l'évêque de Clermont, en 1240, de ses fiefs et châteaux de Charlus, Mauriac, Tellide (ou Telde, commune de Champagnac), de Miramont, Montelar et Beauclair; il avait diverses

propriétés à Mauriac, et avait même fait en 1236 des dons à l'église de Notre-Dame, ainsi que la comtesse de Montferrand en 1244. Le siècle dernier a vu naître dans cette ville le célèbre abbé Chappe, inventeur du télégraphe, et connu par ses autres talens. Il y a à Mauriac sous-préfecture, tribunal de première instance, justice de paix, receveur particulier et des hypothèques, contrôleur des contributions, employés des contributions indirectes, brigade de gendarmerie à cheval, avec un lieutenant de cette arme, poste aux lettres, entrepôt de tabacs, etc. La situation de cette ville est sur un plateau terminé au S. et à l'O. par les bords escarpés de la rivière d'Auze. Le sol volcanique est fertile en grains, et les prés sont de bonne qualité. Son principal commerce consiste en bestiaux, fromages, chevaux, mulets, grains et toiles. Il y a un banquier, quelques marchands de draps, plusieurs horlogers, orfèvres et un libraire. Le détail est considérable. Les routes de Rodez à Clermont, et celles de Pleaux, Saint-Céré et Neuvic viennent passer à Mauriac. On se propose d'en ouvrir une avec Murat, qui vivifierait nos communes de montagnes qui n'ont pas de débouchés pour leurs denrées. On voit prés d'Albo plusieurs tumulus isolés, et qui ont dû avoir été fouillés. Le territoire communal de Mauriac renferme 29 villages ou hameaux, 410 maisons, dont 226 à la ville, et 3231 habitans, sur lesquels il y en a près de 2000 d'agglomérés. Sa distance est de 36 kil. (8 l.) N. O. d'Auvillac. La latitude est de 40 d. 13 m., et la longitude orientale, de 0 d. 0 m. 30 s. à-peu-près sur la ligne du méridien de *Paris*. Les villages et hameaux en dépendans sont:

Albo.

Artiges.

Blandignac.

Cheyrouse.

Le Moulin-d'Escouaillers.

Le Moulin-du-Pont.

Le Puy-saint-Mary.

Les Pommiers.

Escouaillers.

La Besse.

La Chau.

La Parro.

Les Pommiers.

MarcLimps.

Marsalou.

Saint-Jean.

Saint-Thomas.

La Roussille.

Las Vaysses.

Le Boucharel.

Salzines.

Serres.

Serres.

Tribiac.

Le Mas. Verlhac-le-Jeune. Le Moulin-de-Blandignac. Verlhac-le-Vieux.

MAURINES, commune du canton de Chaude-saigues, arrondissement de Saint-Flour, a 13 villages ou hameaux, 164 maisons et 428 habitans; elle limite le département avec celui de la Lozère, qui en est séparé par le Bex. Ce pays montueux et froid est arrosé par le ruisseau de Montfol, produit peu de grains et assez de fourrages. Le prieur d'Aubrac, en Rouergue, en était seigneur. L'église est dédiée à saint Mary. A 7 kil. (1 ³/₄ l.) N. E. de Chaudesaigues, 21 kil. (4 ¹/₂ l.) S. de

Saint-Flour, et à 64 kil. (12 J, l.) E. d'Aurillac. Les villages ou hameaux sont:

Barbarauges.
Bourmajoux.
Diffort.
L'Abiouradou.
La Brugerette.
La Fouge.

La Granoulière.
Montclergue.
Montfol.
Mouressange.
Pradastier.
Sallecrus.

MAURS (canton de), arrondissement et au S. O. d'Aurillac, est borné au N. par le canton de Saint-Mamet; au M., par les départemens du Lot et de l'Aveyron; à l'E., par le canton de Montsalvy, et à l'O., par le département du Lot.

Il est formé des communes de Maurs (cheflieu), Boisset, Fournoulès, Leynhac, Montmurat, Mourjou, Quézac, Roziers, Saint-Constant, Saint-Etienne-de-Maurs, Saint-Julien-de-Toursac, Saint-Santin-de-Maurs et Trioulou. Sa population totale est de 11273 habitans.

MAURS, ville, chef-lieu du canton du même nom, est située dans le vallon d'Arcambie et traversée par la route de Figeac à Aurillac. Maurs et sa banlieue renferment 54 villages ou hameaux, 459 maisons et 2296 habitans; elle est arrosée par la Rance, qui se jette dans la Celle un peu plus bas. Le sol produit du froment, des fruits et du chanvre. Il y a des bois, surtout de châtaigners, dont le rapport est d'une grande ressource

pour le pays. Les jambons y sont estimés. Cette ville est ancienne et fortifiée d'un mur de désense. La place est belle et ornée d'une fontaine jaillissante. Elle fut une des quatre prévôtés de la Haute-Auvergne, après l'érection de l'évêché de Saint-Flour: car avant elle n'était qu'une annexe de la prévôté d'Aurillac. Maurs se flattait aussi d'être une des quatre bonnes villes de la Haute-Auvergne.

Il est fait mention dans une bulle du pape Urbain II, en 1096, de son abbaye d'hommes, de l'ordre de Saint-Benoît, sous l'invocation de saint Pierre; ses abbés faisaient partie du haut clergé de Saint-Flour. Le premier connu est Pierre, vers l'an 1255. L'église, assez belle, bien ornée, dédiée à saint Sulpice, fut dotée, ainsi que le monastère, en 1199. Cette ville a donné naissance à Guillaume, abbé de Maurs, vicaire-général de l'évêque de Saint-Flour; à Germain de Pommerie, damoiseau, en 1342; à N. de Peyronneng, qui, au siècle dernier, se rendit utile à son pays par ses établissemens de haras pour la conservation de la race des chevaux d'Auvergne.

En 1578, la ville fut attaquée par les Huguenots, et sur le point d'être pillée, sans le secours de Jean Brisson, qui avait déjà sauvé Aurillac. En 1583, le capitaine La Peyre Teule la prit pour les Huguenots. En 1588, la peste y fit de grands ravages, et la garnison, commandée par le sieur de Fontanges de La Salle, se retira en 1590. On y en plaça une autre pour s'opposer aux religionnaires.

Il y a à Maurs juge de paix, receveur de l'enregistrement, employés des contributions indirectes, brigade de gendarmerie à cheval, bureau de poste aux lettres et un hospice dont une partie des revenus provient des dotations faites aux prètres-missionnaires de Salers. Le marché se tient le jeudi. Les foires sont les 24 et 26 mars, les 28 avril, 29 mai, 18 juin, 27 août et 29 octobre. A 34 kil. (7 f, l.) S. O. d'Aurillac. Latitude, 44 d. 42 m.; longitude occidentale, o d. 8 m. 50 s. Les villages ou hameaux sont:

Bélair. Bersagol.

Bouissou. Bouyoles. Bouyoulou.

Brousses. Calsacy.

Cammai. Combart.

Coudert. Falvelly. Gerbes.

Germès. Ginalhac.

La Balgayrie. La Borie.

La Bourgade.

La Cassagne.

La Case.

La Combe. La Drulie.

La Forét. La Junie.

La Malroucie.

La Pigeonnie. La Reynaldie.

Las Turquie.

La Tapie.

La Tour.

La Vayssière. La Vergne.

La Vigairie. Le Camp.

Le Château-de-l'Estrade.

Le Moulin-de-Garrigoux.

Le Moulin-de-l'Estrade.

Le Moulin-de-Rouget. Le Moulin-du-Fau.

Le Noyer. Les Aurières. Les Branges. Le Vallon.

Le Vallon. Le Ver.

Le Verdier-Bus.

Le Verdier-Haut.

Montagnac.
Passeviste.

Puech-Doumergue.
Puech-Laborie.

Puech-Roux.
Reynou.

Saint-Sulpice.

Sylvestre.

MÉALLET, Meletum, commune du canton et arrondissement de Mauriac, contient 27 villages ou hameaux, 185 maisons et 1024 habitans; elle est située à mi-montagne. Son terrain, quoique argileux, est fertile en grains, surtout en froment, mais fortement coupé de profonds ravins. Le pays est boisé, et la rivière de Mars ainsi qu'un grand nombre de ruisseaux l'arrosent. On trouve dans une partie de la commune de la pierre à chaux qui pourrait être utilisée, et même on s'en est servi autrefois, ce qui est prouvé par la dénomination de Chauffour donnée à ce lieu. La pierre de taille volcanique, qui s'extrait à Méallet, est d'un bleu céleste, et son grain est très-fin. L'église, dédiée à saint George, est ancienne; elle est indiquée dans la charte de Clovis. Il a dû exister un monastère à Méallet, puisque, selon Grégoire de Tours, un moine de ce couvent, Calupan, se retira dans une caverne dont l'entrée, de difficile accès, était placée à mi-hauteur d'une roche pointue qui est dans une vallée étroite, sur la rivière

de Marliou, et qui est appelée Rocantou par les habitans du pays. L'entrée de cette grotte est, dit-on, fermée accidentellement par une masse de rocher; elle donna lieu à beaucoup de contes. Calupan mourut en odeur de sainteté en 576. La tour de l'Herm, qui existait au douzième siècle, offre de l'intérêt par ses murs ruinés faits avec des blocs énormes, et à la cime d'une butte-trèsélevée. On a trouvé aux environs des médailles en or de Néron et de Vespasien. Le château de Montbrun, avec sa chapelle dédiée à saint Ferréol, est situé sur la rive droite de la rivière de Mars, et couronne une monticule. Louis de Montclar, seigneur de Montbrun, épousa en 1419 Constance de La Tour-d'Auvergne, qui apporta unc riche dot. On remarque aussi les ruines du château de Courdes, mentionné dans un terrier de Marlat du douzième siècle; il a appartenu à la famille Liset et à celle de Douhet; il est également bâti sur un mamelon. A 10 kil. (2 1/4 l.) N. E. de Mauriac, et à 41 kil. (9 l.) N. d'Aurillac. Les villages ou hameaux sont:

Cabrespine. Ind. d. la ch. de Clov.

Chabannes.

Champs-Pommadours.

Claveyres.

Courdes. Ind. d. la ch. de Clovis.

Drulhes.

Eymazets.

Escoins.

Fialeix.

Ferluc.

Jouanny.

La Chabanne.

La Ribeyre.

L'Hom.

Les Eygonies.

La Milheyre.

La Souleyre. La Vergne. Linoux. Marc-de-Bourbon.

Margheat.

Monthrun.

Montirat.

Moulin-de-Fouilhoux.

Romananges.

Royres.

Soursac. Ind. d. la ch. de Clovis

MENET, commune du canton de Riom, arronrondissement de Mauriac, comprend 25 villages ou hameaux, 200 maisons et 1225 habitans; elle occupe les hauteurs et le fond d'un bassin trèsfertile dont le centre est un lac, dit de Menet, assez vaste et poissonneux. Les côtes sont fortement sillonnées par les ravins et la rivière de Sumène, qui coule dans une gorge profonde. Les prés et les pacages sont estimés, et les bestiaux qui s'y nourrissent sont forts et vigoureux. Le Puy-de-Menouère, qui domine le lac, a une carrière de pierres de grès très-fine et exploitée de tems immémorial. Les bois sont assez communs dans le pays, mais surtout en taillis, et difficiles à exploiter. Au lieu de La Clidelle, sur la rive droite de la Sumène, est une fontaine minérale estimée autrefois. Il y en a une autre dite de Revaute, nrès de Tautal-Soutro. L'église, dédiée à saint Pierre, est grande, bien bâtie et décemment décorée; elle fut dotée par Gaillarde de La Tourd'Auvergne en 1270. L'abbave de Broc, de trèsancienne fondation, était aussi dans cette communc; elle est en ruines, et ses biens ont été vendus et morcelés à la révolution; sa situation dans

un vallon bas et marécageux était très-solitaire. L'abbé de Broc l'était aussi de Valette sur la Dordogue, en Corrèze. Nicolas de Menet fut bailli des montagnes en 1254. On remarque le château de Murat-l'Arabe, ainsi nommé, à cause qu'il fut construit par un cadet de la maison de Claviers, à son retour de la Terre-Sainte avec une épouse de ce pays. Il y avait auparavant une famille de Murat, qui porta ce nom de 1392 jusqu'en 1425. Bertrand, seigneur de Murat, vivait en 1400, et son fils Antoine épousa Isabeau d'Escorailles en 1425. En 1620. Guillaume de Murat épousa Valentine de Turenne. Le château de La Clidelle, au bord d'un précipice affreux, est une campagne agréable et pittoresque. Guyon de La Valette en était seigneur en 1370; puis elle appartint à la famille de Palhès, originaire du Limousin, en 1396; ensuite à celle de Sarran, et enfin à la maison de Fontanges. Il y avait au Pouget un château; mais on n'en trouve que quelques fondemens. Plusieurs beaux tumuli gaulois ou romains sont à observer aux environs. Pierre Chanut, ambassadeur en Suède et en Hollande au milieu du dixseptième siècle, fort estimé du roi, auteur de mémoires curieux, et Martial Chanut, son fils, abbé d'Issoire, aumônier de la reine Anne d'Autriche et visiteur-général des Cordeliers, étaient tous les deux de cette commune.

Les foires de *Menet* se tiennent le mardi après la Pentecôte et le 11 novembre. Les deux com-

munes de La Gane et d'Albanies font partie de celle de Menet, quoique distraites pour les contributions. A 7 kil. (1 1/2 l.) N. O. de Riom, 24 kil. (5 1/2 l.) N. E. de Mauriac, et à 47 kil. (10 1/2, l.) N. E. d'Aurillac. (Voyez La Gane, Albanies). Les villages ou hameaux sont :

Abbaye-de-Broc.

Alliès.

Augoules. Boudolie.

Broc. Chairier.

Clauzels. Creyssac. F_0 . Fosse. La Grange.

La Vayssière.

Le Château-de-Murat.

Liocan.Mengère.

Moulin-de Broc. Moulin-de-la-Fage. Moulin-de-Soulou.

Panchouly. Pouget. Roudailhac. Souleilhadou.

Vayal. Vinssac.

MENTIÈRES, commune du canton nord et arrondissement de Saint-Flour, renferme q villages ou hameaux, 70 maisons et 294 habitans; elle est située dans un vallon arrosé par le ruisseau de Montagnac et autres qui prennent leurs sources dans quelques étangs et marais. Le terrain produit du seigle et du fourrage. En venant de La Margéride, on retrouve le bois de chêne dans cette commune, et l'on quitte les sapins. La route de Clermont à Saint-Flour la parcourt à l'O. Mentières était du mandement d'Ardes. Jean de

MOI. 205

Gouttelas et N. de Léotoing en étaient seigneurs en 1540. L'église est dédiée à sainte Magdelaine. A 6 kil. (1 1/4 l.) N. E. de Saint-Flour, et à 66 kil. (1/4 l.) N. E. d'Aurillac. Les villages ou hameaux sont:

Aubax.Montagnac.Le Bouchet.Montagnaguet.Le Fayet.Termengros.Le Peschier.Valiergues.

Moissac (l'église), commune du canton et arrondissement de Murat, a 10 villages ou hameaux, 145 maisons et 6x3 habitans; elle est située dans un vallon arrosé par l'Allagnon de l'O. à l'E. et par la rivière d'Allanche, qui se jette un peu plus bas dans la première. Les terres sont assez productives, mais sujettes aux ravines. Il y a de belles prairies, peu de pacages et des taillis de chênes et hêtres assez étendus. On remarque au M. les beaux rochers basaltiques de Laval. Cette commune se divise en Moissac-Haut et Moissac-Bas. Municius, citoyen d'Auvergne et tribun, porta, au sixième siècle, des reliques de saint Germaind'Auxerre à une église de la Haute-Auvergne, appelée Musiacas, que l'on croit être Moissac; c'était du moins une viguerie sous la première race. L'église est dédiée aujourd'hui à saint Hilaire. Moissac était en 1278 à Astorg de Dienne. On voit le château de Sécérac, qui appartenait en 1366 à Jean Aldebert. A 11 kil. (2 1/2 l.) N. E.

de Murat, et à 55 kil. (12 'f₄ l.) N. E. d'Aurillac. Les villages et hameaux sont:

Comberoubert.
Domaine-du-Bois.
Giraltat.
Laval.

Marret.
Nussargues.
Pacheoux.
Sévérac.

Le Soucheroux.

Molèdes, commune du canton de Massiac. arrondissement de Saint-Flour, a 16 villages ou hameaux, 207 maisons et 1037 habitans. Située sur la montagne, elle est peu fertile en grains, a des pacages, des prairies et beaucoup de bois qui la couvrent au M.; elle est arrosée par la Sionne, et les montagnes du Cézallier la limitent. L'église est dédiée à saint Léger. On remarque les ruines du château de Colombines, qui était en 1276 à Guillaume et Hugues d'Aureille; en 1315, à Durand d'Aureille. Rigaud d'Aureille, seigneur de Colombines, comte de Nole, fut maître-d'hôtel du roi Charles VIII et sénéchal de Gascogne en 1496. A 13 kil. (3 l.) O. de Massiac, 30 kil. (6 1/4 l.) N. de Saint-Flour, et à 68 kil. (15 l.) N. E. d'Aurillac. Les villages sont :

Allagnon.
Avenaux.
Bonarme.
Bressolles.
Colombines.

Conche-Bas.
Conche-Haut.
Escrouzits.
Fon-de-Vialle.
Fournial.

Grèzes. La Bastide. La Besseyre. La Coharde-Haute. Luzargues.

MOLOMPISE, commune du canton de Massiac, arrondissement de Saint-Flour, a 13 villages ou hameaux, 197 maisons et 1113 habitans. Son territoire, coupé de gorges profondes, est sujet aux ravines, produit du seigle et d'autres grains, a de bons prés et des bois. Elle est arrosée par l'Allagnon. L'église est dédiée à sainte Foix. Le Prieur était seigneur du lieu, et à la nomination de l'abbé de Conques, diocèse de Carcassonne. Molompise était de l'élection de Brioude. On remarque les ruines du château d'Aurouze, chef-lieu d'une terre considérable, à la maison de Rochefort en 1278. Louis Dubreuil en était seigneur en 1322. Bertrand de Rochefort vivait en 1357, et Pons d'Aurouse, savant distingué de son siècle, fut en 1373 abbé d'Aurillac et puis évêque de Saint-Flour. Il y avait anciennement un château à Bégoule. Hugues de Bégoule vivait en 1364, et Gabriël en 1588. A 6 kil. (1 1/2 l.) S. Q. de Massiac, 25 kil. (5 f, l.) N. de Saint-Flour, et à 69 kil. (16 l.) N. E. d'Aurillac. Les villages ou hameaux sont:

Aurouse.
Bégoule.
Fromental.
Lá Barraque.
La Bastide.
La Roche.

Mazelaire.
Ouzy.
Peyronaire.
Solignac.
Tremolet.
Veauclair.

MONTCHAMP, commune du canton nord et arrondissement de Saint-Flour, contient 3 villages ou hameaux, 81 maisons et 365 habitans; elle est située sur la petite rivière de Gazonne, qui l'arrose, et occupe également les hauteurs. Son terrain est maigre et de peu de rapport. Il y a cependant des prairies et quelques pacages. On y remarque deux moulins à vent. Montchamp était le titre d'un commandeur de l'ordre de Malte. Langeac lui fut réuni. On voit encore les ruines du château qui en 1591 était tenu par les royalistes. Etienne Bompar, frère du grand-maître Jean de Lastic, était commandeur de Montchamp en 1412. Le péage royal de Cistrières, sur l'Areuil, était en partie à Eticnne de Vissac, chancelier de France en 1339. A 12 kil. (2 1/4 l.) N. E. de Saint-Flour, et à 72 kil. (14 l.) N. E. d'Aurillac. Les villages sont: Cistrières, Loudières-Hautes.

Montgreleix, commune du canton de Marcenat, arrondissement de Murat, a 4 villages ou hameaux, 87 maisons et 455 habitans; elle occupe une plaine produisant très-peu de grains, à cause de l'âpreté du climat, et le bois y est très-rare: aussi les pauvres s'y chauffent avec des mottes de gazon et de la fiente de vache, desséchée l'été au soleil, et qui brûlent à-peu-près comme la tourbe. Les habitans de la Planèze et de ces montagnes se tiennent tout l'hiver dans leurs écuries, et y sont chaudement. Il y a plusieurs petits lacs dans

cette commune. Les prés donnent quantité d'excellens fourrages, et nourrissent de bons bestiaux. Montgreleix limite avec le Puy-de-Dôme, du côté de La Godivelle; Saint-Allyre et les montagnes du Cézallier. On remarque sous le Puy-Chavanon la cascade du Sailhens, d'un bel effet. L'église est dédiée à saint Laurent; c'était un prieuré à la nomination de l'abbé de Chantoin. Ce territoire dépendait de l'élection de Clermont et de l'ancien prévôtage du dauphin d'Auvergne. Astorg de Montgreleix fut gratifié, en 1340, dans le testament de Jean, comte de Clermont. A 6 kil. (1 1/4 l.) N. E. de Marcenat, 28 kil. (6 1/4 l.) N. de Murat, et à 64 kil. (14 f. l.) N. E. d'Aurillac. Les villages ou hameaux en dépendans sont : La Palliex, La Salesses, Le Lac.

Montmurat, commune du canton de Maurs, arrondissement d'Aurillac, renferme 18 villages ou hameaux, 71 maisons et 413 habitans. Cette commune, dans la forme d'une presqu'île, est enclavée par les départemens du Lot et de l'Aveyron. Des rochers, un sol pierreux et sec, quelques vignobles, peu de terres labourables, voilà ce qui constitue le territoire de Montmurat. On y trouve de la pierre à chaux que l'on emploie avantageusement. L'église, dédiée à Notre-Dame (l'Assomption), est bâtie sur une monticule, et audessous des ruines d'un château, où l'on remarque un puits d'une grande profondeur et qui constate

la patience de l'homme. Ce fort, avec titre de marquisat, avait appartenu aux comtes d'Armagnac. La famille de Felzine l'a possédé au dixseptième siècle. A 10 kil. (2 1/4 l.) S. de Maurs, et à 44 kil. (9 3/4 l.) S. O. d'Awillac. Les villages ou hameaux sont:

Alfaric. Bonis. Bos-Bas. Bos-Haut. Bos-Vert. L'Amblardie. La Molairie.

La Vaissière. Laval.

Manns.

La Valletie. Laconal.

Le Moulin-de-Râlié.

Les Causses.

Pricuret. Ratie. Roziers. Salieges.

Montsalvy (canton de), arrondissement et au S. d'Aurillac, est borné au N. par les deux cantons d'Aurillac et ceux de Vic et de Saint-Mamet; au M., par le département de l'Aveyron; à l'E., par le même, et à l'O., par le canton de

Il se compose des communes de Montsaley (chef-lieu), Caloinet; Cassanionse, Junhac, La Besserette, La Capelle-del-Fraisse, La Capelleen-Vézie, Ladinhac, Leucamp, Roussy, Sansac-Veynazès, Teissières-les-Bouliès et Vieillevie. Sa population totale est de 10387 habitans.

Montsalvy ou Mons Salvius, ville, chef-lieu du

canton de même nom et de l'arrondissement d'Aurillac, contient dans son territoire communal 20 villages ou hamcaux, 191 maisons et 839 habitans. La ville est située à demi-lieue des frontières du département de l'Aveyron, sur un plateau élevé, couvert au N. E. et S. E. par deux montagnes. Sur celle au N. E. sont les ruines du château Mandulphe, qui a appartenu aux comtes d'Armagnac, et démoli par Louis XI. L'une de ces montagnes, appelée le Puy-de-l'Arbre, a servi aux opérations de MM. Méchin et Delambre, pour tracer la levée du quart du méridien, base des nouvelles mesurcs. On peut voir de-là le clocher de Rodez et d'autres points très-éloignés. Le sol est schisteux et graniteux, produit du seigle, du blé noir et de l'avoine ainsi que du chanvre. Les toiles de ce pays sont en grande réputation dans le Languedoc et tout le midi; elles se vendent grises. Montsaley est aussi renommé par l'espèce de petits pois qui portent son nom et conservent la couleur verte et leur goût délicat sans s'altérer. Un très-petit coin de terre est seul propre à cette production, et en outre il y a une manière de les recueillir. On récolte aussi des châtaigues, peu de foin; mais les pacages servent à nourrir des moutons dont la viande est fine et estimée. L'église, dédiée à Notre-Dame (l'Assomption), fut fondée avec le monastère en 1073 par Bérenger, vicomte de Carlat; Gilbert son père, cointe de Provence par sa femme, souscrivit l'acte de fondation; elle est d'une belle architecture, vaste et la mieux dans son ensemble après la cathédrale de Saint-Flour; il y a neuf chapelles. La communauté était de l'ordre de Saint-Augustin, de la reforme de sainte Geneviève. Le chapitre était composé d'un prévôt, qui faisait partie du haut clergé du diocèse auquel appartenait la justice, et à la nomination du roi; de trois officiers et de six chanoines. Pierre de Cocural fut prévôt en 1249.

L'hôtel-de-ville est remarquable par la solidité et la hardiesse de la voûte de la grande salle. Le commerce consiste en toiles grises, cire et moutons. La route N° 120 traverse la ville, allant de Limoges à Rodez. Au milieu de la place est une jolie fontaine nouvellement construite. Les foires se tiennent les 15 janvier, 14 et 15 avril (la plus renommée pour les toiles), 10 mai, 25 et 26 juin, 22 juillet, 10 octobre et 12 novembre. Les marchés sont les mercredi et samedi.

Il y a un juge de paix, receveur de l'enregistrement, employés des contributions indirectes et brigade de gendarmerie à cheval.

En 1590, une garnison de 60 hommes fut placée à Montsaley, à l'effet de s'opposer aux Huguenots qui faisaient beaucoup de mal dans le pays.

On remarque à quelques pas de la ville une chapelle appelée Le Reclus, dédiée à sainte Magdelaine, que l'on dit avoir été bâtie pour y renfermer un religieux insoumis qui fut tiré de l'ancien monastère de Montsalvy. On voit aussi aux environs de la ville le Mur-du-Diable, qui a été construit de blocs énormes, et que l'on pourrait appeler Ciclopeïens.

Raymond, de Maycore, près Montsalvy (lieu inconnu), vivait en 1317. A 28 kil. (6 1/2 l.) S. d'Aurillac. Longitude orientale, o d. 9 m. 50 s.; latitude, 44 d. 41 m. 40 s. Les villages ou hameaux sont:

Aiguesbonne. Boutelongue. Belgir.

Bournionet. Coffinhal. Escure. Garibal. Grange-de-Durou. La Fon-Soutoul. La Garde.

La Grangeote. Las Garrigues. La Vernhe. La Vigne. Maison-Benezet.

Molinier. Pouchines. Ruols.

Sainte-Fon.

Montvert, commune du canton de Laroquebrou, arrondissement d'Aurillac, a 4 villages ou hameaux, 55 maisons et 335 habitans; elle est traversée par les routes de Tulle à Aurillac et de Mauriac à Saint-Céré. Son terrain boisé et sablonneux est peu fertile en grains; mais il y a de bons pacages pour les moutons et quelques jolies prairies. Montvert est à l'extrêmité occidentale du département, et limite avec celui de la Corrèze, qui finit au cours de la rivière de Cère, non loin de là et où commence le département du Lot. L'église est dédiée à saint Geraud. Montvert avait un château dont il y a encore des ruines. Il y a deux foires pour les bestiaux et les moutons les 14 septembre et 3 novembre. A 4 kil. (1 l.) N. O. de Laroquebrou, et à 24 kil. (5 3 f4 l.) O. d'Aurillac. Les villages ou hameaux en dépendans sont: Bourrieu, La Montagne, Les Viallons.

Mourjou, commune du canton de Maurs, arrondissement d'Aurillac, contient 56 villages ou hameaux, 177 maisons et 1119 habitans. Comme. on a lieu de l'observer dans ce canton, cette commune est divisée en une infinité de hameaux. Cela doit proyenir du peu de fertilité du sol qui exige plus d'assiduité à sa culture. En outre, le travail se fait en partie à la pioche; il faut être près de l'héritage pour lui donner tous ses soins. Le terrain graniteux produit du seigle, des fruits et des châtaignes. Quelques forts ruisseaux arrosent les prés et les pacages de la commune, qui ne sont pas étendus. On y compte neuf moulins à blé. Mourjou limite au S. avec le département de l'Aveyron. L'église, sous l'invocation de saint Médard, était un prieuré dépendant de la prévôté de Montsaley. On remarque les chapelles de Jallengues et de La Mothe avec le château de ce nom. Celui de Barbuzou et les ruines du fort de Bonafoux sont également dans la commune. A 11 kil.

(2 1/4 l.) E. de Maurs, et à 31 kil. (7 l.) S. d'Aurillac. Les villages et hameaux sont:

Beffrieu. La Mothe. Borigaldet. Las Hermies. Burbuzou. Las Vialles. Cabanne-de-Falissarre. Las Vignals. Cabanne-de-Tounou. La Teulière. La Vergne. Calhac. Le Fau. Carbonnier. Cauffayt. Lescure. Colombier. Lessal: Combelou. Le Mas. Coustils. L'Hermite.

Falissard.

Moulin-de-Glayal,
Galès.

Moulin-du-Salvage.

Garrigoux.

Moulin-de-la-Rouquette.

Garriguet. Montminou.
Glayal. Méaladet.
Goudal. Pouget.
Grateloup. Pradels.

Jallenques.Puech-al-Doux.La Barrezie.Puech-Jean.

La Borie. Puech-des-Cambous.

La Bro.

La Calmette.

La Camp.

La Costele.

La Fangasse.

La Garrigue.

Puech-Ras.

Robert.

Sadours.

Sadours.

Tounou.

Verdier.

La Garroustelle.

Moussages ou Mossages, commune du can-

ton et arrondissement de Mauriac, a 18 villages ou hameaux, 168 maisons et 1024 habitans. Cette commune occupe, pourrait-on dire, une plaine circonscrite par des gorges profondes que forment les rivières de Marliou et de Mars; elle est cependant sillonnée par des ruisseaux qui arrosent de bons prés, et les pacages sont estimés. Moussages est fertile en seigle et froment. On y récolte peu de fruits, à cause du manque d'abri et de belles expositions au M. La partie N. est boiséc. L'église, d'un style gothique, surtout le portail, est dédiée à saint Barthélémy. L'intérieur est nouvellement réparé avec goût; elle est indiquée dans la charte de Clovis comme dédiée à saint Julien. Il y a dans cette commune plusieurs anciens monumens remarquables, savoir: le château de Valents, dont les murs ont 7 pieds d'épaisseur, qui était à Amblard en 1260, à la famille de Peyre en 1451, et à celle de Montal-Nozières au dixseptième siècle. Guillaume de Valents fut prieur d'Anglards en 1411, et Hugues était chancelier d'Auvergne en 1474. Non loin du château, dans la montagne dite de Lachamps, on trouve des vestiges de murailles de construction romaine. On remarque le château de Veysset et quelques vestiges de celui de Grossaldet à la côte des Bessonnies, sur le chemin de Moussages à Trisac. Il y a une scule grange et les ruines. Marguerite de Grossaldet épousa en 1330 Bégon d'Escorailles. Valmaison était au chef-lieu, près de l'église.

Au-dessous de Jalliac, et à la cime d'un rocher qui domine le vallon de Mars et d'Anglards, sont les ruines du château de Claciers, qui donna son nom à une famille distinguée. Les seigneurs de Claciers sont connus dès 1109, qu'ils s'immiscèrent dans la querelle du doyen de Mauriac et de l'abbe de Saint-Pierre-le-Vif-de Sens. Le seigneur de La Tour-d'Auvergne rendit hommage à l'évêque de Clermont pour le château de Clariers, en 1226, auquel il avait plus anciennement appartenu. Guy d'Albars y résidait en 1266. Brun de Claviers vivait en 1308; il fut appelé pour la guerre de Flandre par Philippe-le-Long en 1318. On raconte que le château fut incendié par une demoiselle de cette famille, pour se venger du refus qu'on lui fit de consentir à son mariage avec un Montclar; elle périt victime dans les flammes. A côté des ruines se voit une jolie chapelle. Le village de Jaillac avait une autre maison noble. Artaud de Jaillac vivait en 1282. On trouve des vestiges d'habitations romaines auprès de Moussages, au lieu dit Le Rampant. A 12 kil. (2 3/4 l.) E. de Mauriac, et à 37 kil. (8¹/₂l.) N. d'Aurillac. Les villages ou hameaux sont:

Algères.
Bacheluse.
Celles. Ind. d. la ch. de Clovis.
Col.
Chanleix.
Ferluc.

Fressanges.
Jaillac.
La Bro.
La Prade.
Montaneyrol.
Morty.

MUR.

Planeval.
Roumigoux.
Valents.

Vareilles.
Veysset. Ind. d. la ch. de Clovis.

MURADÈS (le), commune du canton de Sagnes, arrondissement de Mauriac, et reunie à celle de Vignonet, a 18 villages ou hameaux, 133 maisons et 835 habitans. On y récolte du seigle, du blé noir et des fruits très-savoureux. Le sol, quoique fertile, est entrecoupé de petits ravins, qui n'offrent d'abord à une certaine distance que des déchirures et des rochers. Le fourrage est bon, mais peu abondant. Il y a des bois, des étangs et plusieurs moulins. Cette commune, ainsi appelée, fut formée dans le principe des villages dépendans de la seigneurie de Murat-l'Arabe, qui, au commencement du dix-huitième siècle, était à une dame de Bourbon-Malause. Elle fit bâtir à Pratoupy une église, comme devant être celle d'une nouvelle paroisse; mais elle ne put être achevée, et, après la mort de cette dame, les villages du quartier firent partie de la paroisse d'Antignac; ils ont cependant adopté l'église du Roc ou de Vignon pour la leur, avec le cimetière qui l'avoisine. A 23 kil. (51.) E. de Sagnes, 16 kil. (3 1/4 l.) N. de Mauriac, et à 80 kil. (16 1/4 l.) E. d'Aurillac. Les villages et hameaux sont:

Arfeuille.
Chazelles.
Fonsange.

La Fage. La Roncoule. La Roussille. L'Oséral. Montmalier.

Monsclie.

Moulin de Fonsange.

Moulin-de-l'Etang. Murat (le domaine). Pradaget.

Prend-y-Garde.

Pratoupy.

Pré-de-la-Peyrc.

Travès. Vignon.

MURAT (arrondissement de), comprend les trois cantons de Murat, Allanche et Marcenat; il est borné au N. par le département du Puy-de-Dôme; au M. et à l'E., par les arrondissemens de Saint-Flour et d'Aurillac, et à l'O., par celui de Mauriac.

Ses principales rivières sont: l'Allagnon, la Rue et la Santoire. Les plus hautes montagnes sont celles du Cézallier, Puy-du-Peyrou, Puy-Mary et tout ce qui tient à la chaîne du Cantal, comme le Limon, etc. Les forêts à remarquer sont: le Lioran, la Pignatelle, le Bois-de-Combret, en pins et sapins. La population totale est de 34164 habitans.

Le canton de *Murat* est borné au N. par celui d'*Allanche*; au M., par ceux de *Vic* et de *Pierrefort*; à l'E, par celui de *Saint-Flour*; au N. et à l'O., par ceux de *Riom* et *Salers*.

Il est formé des communes de Murat (cheflieu), Bredons, Celles, Chalinargues, Chastelsur-Murat, Chavanhac, Cheylade, Dienne, La Chapelle-Allagnon, La Veyssenette, Moissac et Vivargues. Sa population totale est de 13949 habitans. MURAT, ville, chef-lieu de l'arrondissement et canton du même nom, est situé au pied d'un énorme rocher basaltique appelé *Bonnevie*, et dans un vallon resserré qu'arrose l'Allagnon. Sa forme est triangulaire. Les maisons, presque toutes construites sur la pente des collines qui l'abritent des vents du S. et de l'E., sont bien bâties; mais les rues pavées en laves, ainsi que celles de *Saint-Flour*, sont très-désagréables et glissantes pour les chevaux.

Murat doit son origine au château appelé de Murat, bâti sur le rocher de Bonnevie, et qui, d'après d'anciens titres, existait avant l'an 1000; il avait des fossés, ponts-levis, et était flanqué de plusieurs tours dénommées le Rat-Noir, le Rat-Blanc, etc. C'était la demeure ordinaire des vicomtes de Murat, seigneurs très-riches, ayant plus de 30 châtellenies sous leur dépendance. Les plus anciens que l'on connaisse sont Guillaume et Pierre de Murat, qui vivaient en l'an 1000. En 1062, autre Guillaume fonda le prieuré de Bredon avec Bernard d'Henry, son parent. En 1103, Jean de Murat se croisa pour la Terre-Sainte avec physicurs autres seigneurs auvergnats. En 1148, Petronille, sa fille, fut prieure de La Vaudieu. Son frère Pierre rendit en 1150 foi et hommage de ses terres à Bérenger, comte de Provence et vicomte en partie de Carlat, d'où il relevait. Geraud de Cros, de Murat, de la branche cadette, vivait en 1199; il fut un des seigneurs les plus dis-

tingués de son siècle. Pierre de Murat, son frère, fut archevêque de Bourges en 1213. Le vicomte de Murat, voyant les ravages que faisait dans le pays Guillaume, compteur d'Apchon, en 1265, fut un des premiers à le poursuivre et à l'arrêter. En 1285, Guillaume, vicomte, qui avait un différend avec Henry, comte de Rodez, prit pour arbitre Astorg d'Aurillac, bailli des montagnes, et rendit foi et hommage à ce comte de ses terres et châteaux. Guy de Murat, son frère puîné, était évêque du Puy en 1270. Philippe-le-Long, dans la guerre de Flandre, appela le vicomte de Murat un des premiers en 1318. Hélis de Murat, qui avait épousé en 1342 Bertrand de Cardailhac, devint le sujet d'une guerre implacable entre les deux maisons.

L'année 1357, trop célèbre en Auvergne, fut celle de l'invasion des Anglais, et Murat fut un des points principaux de ralliement. Attirés par la haine qui existait entre les vicomtes et les Cardailhac, ils en profitèrent. Robert Knol et Valdebœnf, chefs des Anglais et grands capitaines, prirent et pillèrent la ville, mais ne purent s'emparer du château. La guerre s'étant rallumée en 1400 entre les deux familles Pons et Guillaume de Cardailhac, et Renaud II, fils à Renaud I^{er}, ce dernier eut ses terres confisquées, et Murat fut donné à Jean Dumas, seigneur de l'Isle, et gouverné par Jean de Neuvéglise au nom du roi. Renaud II se mit à piller et ravager la campagne;

afin de nuire aux Cardailhac, il s'empara du château de Murat, sur Pons, et s'y fortifia. Comme il était bailli des montagnes, sa puissance était redoutée. On cite de lui plusieurs traits de vengeance cruelle et barbare contre les habitans et autres du parti de ses ennemis. Il soutint un siége de onze mois dans son château, contre lequel on employa bombardes et canons. Enfin Murat lui fut adjugé au préjudice des Cardailhac. Comme il refusa l'hommage au connetable d'Auvergne, comte d'Armagnac et seigneur de Carlat, la guerre reprit avec fureur, et en novembre 1414, Renaud fut de nouveau assiégé; il se défendit en désespéré. Enfin Begon d'Estaing, qui conduisait le siége par ordre de Charles VI, le fit prisonnier ainsi que Raymond d'Apchier, son beau-père, et Jean, son frère, et l'envoya au château de Carlat où il fut détenu dix-huit mois; il s'échappa de prison, et obtint sa grâce par l'entremise du duc de Bourgogne; il céda ses droits aux d'Armagnac, en 1435, sur diverses terres, et enfin traita avec eux et se démit en 1444. Murat était encore une forte place en 1477. Cette terre fut confisquée par Louis XI, à cause de la révolte de Jacques d'Armagnac, duc de Nemours, qu'il fit décapiter; mais peu après ayant été rendue à ses enfans, Pierre de Bourbon prit Murat en échange de Bouzols, près le Puy, en 1489.

Il ne se passa rien dans cette ville jusqu'à la guerre de religion qui porta aussi ses désastres en

Auvergne. Le ban et arrière-ban furent levés en 1553, et la montre s'en fit à Murat sous les ordres du sieur de Fontanges de La Salle. Le château de Murat fut pris et repris plusieurs fois de 1580 à 1594; mais la paix se fit, et Henri IV fut reconnu roi de France. Louis XIII, par le conseil du cardinal de Richelieu, voyant du danger à conserver des places fortes au centre de son royaume, fit raser le château en 1633, travail fort coûteus. On y employa dix quintaux de pondre, et la ville était très-exposée durant la démolition. On remarque encore très-bien des murs des voûtes et presque toute l'enceinte. Le rocher de Bonnevie est formé de superbes colonnes basaltiques de 5 et 6 pans, et dont il pourrait s'en détacher de 12 à 15 mètres de long sur l'épaisseur de deux décimètres.

Murat était une prévôté royale qui comprenait les communes d'Albepierre, Virargues, La Chapelle-Allagnon et Chastel-sur-Murat; elle dépendait du baillage de Vic. Cependant les officiers de justice remplissaient les fonctions attribuées au baillage d'Andelat, qui y fut transféré dans le seizième siècle. Il y avait également une maîtrise des eaux et forêts, qui fut supprimée et fixée à Saint-Flour.

Murat a aujourd'hui sous-préfecture, tribunal de première instauce, receveur particulier, justice de paix, bureau d'enregistrement et employés des contributions indirectes. C'est la résidence d'un lieutenant de gendarmerie et brigade à cheval, bureau de poste, etc.

Les principaux édifices et établissemens étaient, avant la révolution, l'église de Notre-Dame-des-Oliviers, qui appartenait d'abord à une communauté, puis à un chapitre érigé en 1350, du consentement de Dieu-donné de Canillac, évêque de Clermont. Cette église fut incendiée en 1493, et rebâtie par Anne de France telle qu'elle est aujourd'hui. Le couvent des Recollets dit Saint-Gal, aux portes de la ville, sur la route d'Aurillac, fut fondé en 1400 par Bertrand d'Armagnac; il possède une sainte épine. Les Hugnenots brûlèrent ce couvent en 1579. On y a établi un hôpital. En 1688, le père Antoine Recollet y mourut en odeur de sainteté; âgé de 100 ans. Les religieuses de Saint-Dominique, les Pénitens Blancs, avaient de belles maisons à Murat; elles sont aujourd'hui à des particuliers, ou occupées par des administrations et tribunaux.

Cette ville se glorifie d'avoir vu naître et possédé plusieurs personnages distingués. Nous avons déjà parlé de ceux de la famille de Murat. Aymar fut abbé de Saint-Allyre en 1387. Pierre de Vernols, né à Murat, fut évêque de Maguelonne en 1373. Pierre Julien, licencié ès lois, vivait en 1379. Pierre Teillard, procureur fiscal, fut trèssavant; il mourut en 1430. Jean de l'Hôpital, médecin de Charles de Bourbon, connétable de France, était garde des sceaux des montagnes, et

né à Murat; il vivait en 1513. Son fils fut le célèbre Michel de l'Hôpital, chancelier de France. Ce Jean quitta Murat en 1470, et se retira en Limagne; il eut deux frères, Guillaume et Hugues. Jean Chabrol assista aux états tenus à Coltines en 1433. Nicolas Teillard fut général des finances sous Louis XI; Guillaume Trèves, médecin en 1467; dom Jean Bohier, visiteur-général des Chartreux et grand-prieur, mort en 1686, âgé de 80 ans ; Pierre Bérail, chirurgien d'Henri IV, et ennobli en 1625 pour ses cures admirables : aussi était-il considéré, comme un des plus habiles de son tems, en Auvergne et même en France; Antoine de Borie, médecin, qui le premier analysa et fit connaître les eaux de Vic. Pierre Pichot fut aussi un célèbre médecin de Murat. Francois de Cardailhac, né au château, fut évêque de Cahors, et mourut en 1404 en odeur de sainteté. Agnon de La Tour, prieur de Bort, étant mort à Murat en 1331, fut transporté dans cette première ville à grands frais.

Les grains y sont entreposés pour fournir aux communes voisines qui en récoltent peu. On y fabrique des toiles, des étoffes grossières et des dentelles, surtout des noires appelées blondes. Il y a trois tanneries et un four à chaux près de la ville, mais dans la commune de Bredon, et le seul de l'arrondissement. Le calcaire employéest extrait du rocher. Les minéralogistes peuvent faire des

recherches curieuses et intéressantes dans ce pays bouleversé par les feux souterrains. On remarque les fontaines de Gondirnelle et de Boulogne, trèsfroides et transpirant à travers les vases de terre de diverses fabriques. Il y a au-dessous de Bredon une mine de cristal, mais trop doux pour être travaillé. L'ancienne carrière de pierres en fournissait de très-belles d'un gris-clair, conservant bien les angles et arrêtes, quoique facile à tailler; elle était au territoire de Giou, à mi-côte de Murat. Les anciens bâtimens en sont construits. Les habitans de Murat sont en général dans l'aisance. Le sol des vallons est très-bon pour les fourrages; mais les côtes cultivées aux environs sont souvent sillonnées par les pluies. Murat tire presque tout son bois du chauffage de la forêt du Lioran.

Le marché a lieu le vendredi, et les foires se tiennent les 4 juillet, 1^{et} février, 29 août, 18 octobre, 24 novembre, le mardi d'après les Rois, le mardi après la mi-carême, celui de Pâques et le vendredi avant Noël. Son territoire communal renferme 9 villages ou hameaux, 483 maisons et 2463 habitans dont 2282 agglomérés.

La Roque-Massebeau a donné son nom à une famille de La Roque. Guillaume vivait en 1290. Tristan de Brésons était seigneur de Massebeau en 1592. Anterroches est un ancien château d'où est sortie la famille de ce nom, très-distinguée en Auvergne. Antoine del Chambo, seigneur d'Anterroches, maria sa sœur Agnès avec Lionnel

de Chalus de la Mauriange en 1428. On vient de tracer depuis peu et de rendre praticable la route de Murat à Massiac, qui suivra le cours de l'Allagnon. L'avantage d'éviter le circuit par Saint-Flour, pour aller d'Aurillac à Clermont, sera d'autant plus précieux au voyageur, qu'il l'abritera en hiver des tourbillons de neige de La Fageole. Il est dû aux efforts généreux des habitans de la ville et des environs, et à la sollicitude de M. le Préfet. On est sur le point de tracer la route de Murat à Bort, reconnue d'une urgence extrême pour la communication du Limousin avec le Languedoc. Murat est à 42 kil. (9 l.) N E. d'Aurillac. Latitude 45 d. 7 m.; longitude orientale, o d. 31 m. 50 s., et à 501 kil. (1181.) S. de Paris. Les villages et hameaux sont:

Anterroches. Chazelle. Crisponnès. Gioux. L'Héritier. Massebeau. Oldebeau.

Saint-Gal. Hospice.

La Grange-Tuilée.

NARNHAC, commune du canton de Pierrefort, arrondissement de Saint-Flour, a 7 villages ou hameaux, 95 maisons et 515 habitans; elle est arrosée par l'Irande, qui se jette dans la rivière de Brésons, et limite avec le département de l'Aveyron. Ce pays est montueux, peu fertile en grains, a de bons pacages et de belles prairies. L'église, dédiée à saint Pierre-ès-Liens, possède, dit-

on, de ses reliques. Antoine de Saint-Haon était seigneur de *Narnhac* en 1539. A 6 kil. (1 f₄ l.) N. O. de *Pierrefort*, 28 kil. (6 f₄ l.) S. O. de *Saint-Flour*, et à 32 kil. (6 f₂ l.) E. d'*Aurillac*. Les villages ou hameaux sont:

Belmon.
Canteloube.
Moissalou.

Moulin-de-Bory. Nouvialles. Puy-la-Porte.

NAUCELLES, Nova Cella ou Novem Cellulce. commune du canton sud et arrondissement d'Aurillac, a 17 villages ou hameaux, 89 maisons et 611 habitans; elle est traversée par la route de Rodez à Clermont et celle de Tulle à Aurillac. Son terrain, en partie sablonneux et en partie calcaire, est de bon produit. Il y a des vergers, et le pays ne manque pas de bois. L'église est dédiée à saint Christophe. On remarque la tour antique du chef-lieu, qui est carrée et en tout semblable à celles de Faliès, Saint-Simon et Marlat; elle existait en 1289. Non loin se voit la jolie campagne du Claux, à M. Grasset, maire de Mauriac, et celle de Monthély. La rivière d'Authre arrose la partie O. de la commune. A 4 kil. (3f4 l.) N. O. d'Aurillac. Les villages ou hameaux sont :

Cologne.
Colinette.
Gàbre.
Issart.

Le Bruel. Le Claux. Lombert. Maison-Neuve. Monthély. Sédeirac. Varet-Bas. Varet-Haut. Vaureille. Veyrières. Viers-Bas. Viers-Haut.

NEUVÉGLISE, Nova Ecclesia, commune du canton sud et arrondissement de Saint-Flour, a 28 villages ou hameaux, 672 maisons et 3062 habitans; elle est située en partie dans la Planèze-Basse, coupée du N. E. au S. par la route de Suint-Flour à Chaudesaignes, et arrosée par la rivière d'Epie et quelques ruisseaux. Son terrain est fertile en seigle, surtout dans la plaine. Les prés sont médiocres et marécageux, les pacages vastes et mauvais. Quelques taillis de hêtre et de bouleaux sont les seuls bois qu'on y trouve. Il y a deux moulins à foulon pour les étoffes. Cette commune limite avec les deux cantons de Chaudesaigues et de Pierrefort. L'église est dédiée à saint Bandel, dont on a des reliques. Il y a des églises à Fressanges, l'Anneau et Rochegonde; cette dernière est sous l'invocation de sainte Barbe. L'église succursale de Tagenac, dont le patron est saint Abdon, dépend aussi de cette commune.

Neuvéglise était une ancienne viguerie. Sicard de Neuvéglise vivait en 1259. Jean de Lastic, à qui était cette terre, fut très-estimé d'Henri III; il était chef des ligueurs d'Auvergne en 1577. Astorg de Neuvéglise, célèbre àvocat, vivait en 1329. Jean était gouverneur de Murat en 1400. On voit les ruines du château de Rochegonde, qui en 1412

appartenait à Etienne Bompart, seigneur de Lastic. Gérard Goudonnet de Rochegoude fut un vaillant capitaine; il fit prisonnier en 1380 Mérigot Marchèz, et le rançonna de 5,000 liv. Draguinet était en 1470 maître-d'hôtel de la reine et chambellan du roi. On observe aussi Sieujac, dont le seigneur était fort riche et se distingua dans les guerres de religion. Près de ce lieu, se trouve une pierre noire pesante, mêlée de paillettes, utile pour fondre l'or et l'argent. Les foires se tiennent à Neucéglise les 15 mars, 21 mai et 20 octobre; à Rochegonde, les 4 mai, 30 juin et 25 novembre. A 16 kil. (3 1/2 l.) S. O. de Saint-Flour, et à 52 kil. (10 'f2 l.) E. d'Aurillac. Les villages et hameaux en dépendans sont, pour Neuvéglise:

Budiers. Les Fraux. Chassagne. Les Pourrets. Cordesse. L'Her. Fressanges. Malineux. Malle-Fosse. Gros. La Bastide. Monteix. L'Anneau. Orcières. La Taillade. Uchafol. La Vergne.

Les villages et hameaux, pour *Tagenac*, dépendans de *Neuvéglise* sont:

Chambernon. Costeyral.

La Chaumette. Peyrelade. Rochegonde.

Rochegonde. Moulin.

Sieujac.

Tagenac.

Tagenac. Moulin.

Verneujol.

NIEUDAN, commune du canton de Laroquebrou, arrondissement d'Aurillae, a 15 villages ou hameaux, 34 maisons et 314 habitans; elle occupe un terrain élevé, maigre et sablonneux. Il y a quelques taillis et petits bois de chêne. La route d'Aurillae à Tulle passe dans la commune, ainsi nommée, suivant une ancienne tradition, d'un échec qu'y éprouva César dans la conquête des Gaules. On remarque au levant les vestiges d'un camp romain. L'église, dédiée à saint Julien, était un prieuré. Il y a trois chapelles rurales. Illande de Nieudan fut abbesse du couvent du Buis à Aurillae en 1429. A 5 kil. (1 1/4 l.) N. E. de Laroquebrou, et à 18 kil. (4 l.) O. d'Aurillae. Les villages ou hameaux sont:

Avisetoi.
Bronugues.
Bruel et Moulin.
Cayre.
Fabre.
Guarigues.
Huguesfond.

La Veyssière. L'Imbertie. Meyniel. Peyrelevade. Rodier. Sériès.

Sébairie.

OMPS, commune du canton de Saint-Mamet, arrondissement d'Aurillac, a 31 villages ou hameaux, 87 maisons et 476 habitans. Son terri-

toire est boisé et coupé d'une infinité de ruisseaux sortant des montagnes voisines. Le sol est ingrat et sablonneux. On élève des moutons dans ses pacages. L'église est dédiée à saint Julien. A 3 kil. (3/4 l.) N. O. de Saint-Mamet, et à 15 kil. (3/2 l.) S. O. d'Aurillac. Les villages ou hameaux sont:

Daudé. La Laurie.

Duyé. La Maison-Rouge. Fon-Peyrouse. Las Planques-Vieilles.

Gabanel. La Vialle.
La Bourdaric. La Virade.
La Brousse. Le Bos.

La Combc. Le Garric-de-Camp.

La Côte-du-Peyrou-Bas. Le Ginest.

La Côte-du-Rodoul. Le Moulin-de-Marbes. La Fon-Basse. Le Moulin-du-Peyrou-Bas.

La Fon-Haute. Le Peyrou.

La Gachie. Le Ver.

La Garrouste. Marbès.

La Grange-de-Capounel. Merle.

La Grange-de-Guyral. Veyrines.

Oradour, de Oratorio, nom que l'on donnait aux premières églises des chrétiens, est une commune du canton de Pierrefort, arrondissement de Saint-Flour, qui renferme 23 villages ou hameaux, 279 maisons et 1391 habitans; elle est arrosée par la rivière d'Epic, la Truyère et infinité de ruisseaux, ce qui lui forme des prairies et de grands pacages. On y récolte un peu de seigle

et de l'avoine. Le pays est montagneux, boisé et froid. L'église, dédiée à saint Etienne, possède de ses reliques. Il y avait autrefois un chapitre de neuf chanoines. Dépendante du prieuré de Saint-Flour, elle fut donnée en 1131 au monastère de Sauxillanges par l'évêque de Clermont. On voit une chapelle à Royre, une autre à Pierre-Fiche, et une ancienne à Freyssinet.

Oradour, qui était à Bernard Jurquet en 1004, a donné son nom à une famille distinguée. Pierre vivait en 1307. Urbain, fils à Robert et à Marie de Moncelès, épousa Marguerite de La Tour; il fut chambellan du roi et premier maître-d'hôtel en 1381. Jacques d'Oradour, marié à la fille du sieur de Parlan, ambussadeur en Angleterre sous Henri III, fut gentilhomme de la chambre de ce prince et du roi Charles IX. Les foires ont lieu les 8 juin, 1^{et} août, 28 septembre et le lundi des Rameaux. A 8 kil. (1³f₄l.) E. de Pierrefort, 20 kil. (4¹f₂l.) S. O. de Saint-Flour, et à 43 kil. (9¹f₂l.) E. d'Aurillae. Les villages ou hameaux sont:

Benès.
Bonnestrade.
Chabannes.
Espinchal.
Fraissinet.
La Chaumette.
La Roche.

La Rodde. La Ribeyre. La Rueyre-de-Bins-de-qui.

La Vergne.
Les Maisons.
Lieuriac.
Malefosse.
Metze.
Mons.

Pierre-Fiche. Recoulez.

PAI.

Rochebrune.
Roueyre.

Sanegre. Serres.

PAILHEROLS, commune du canton de Vic, arrondissement d'Aurillac, a 15 villages ou hameaux, 141 maisons et 750 habitans. Une des plus élevées du département, elle est située dans la montagne, et en partie arrosée par le Goul qui y prend sa source. Il y a de bons pacages, des prés et quelques taillis. Les terres, quoique bonnes et de nature volcanique, y produisent peu de grains à cause des gelées. Les trois quarts de la commune sont en pacages à vacherie et estimés. La montagne dite le Plomb-du-Cantal commence à s'élever dans cette commune, et l'on remarque les ruines de la chapelle du Cantal, en allant vers les bois de Sinq. La fête patronale est l'Assomption. Il y a une annexe vicariale à Barriac. Les foires de Pailherols assez fréquentées pour les bestiaux et les moutons se tiennent les 1er juin et 22 juillet. A 6 kil. (1 1/2 l.) S. E. de Vic, et à 21 kil. (4 3/4 l.) E. d'Aurillac. Les villages ou hameaux sont:

Barriac.
Brommet.
Champ.
Conques.
Fayprat.
Fayssargues.
Floirac.

Griffoul.

La Bonnetie.

Paix.

Palhès.

Pouget.

Radon.

Sistrières.

PARLAN, commune du canton de Saint-Mamet, arrondissement d'Aurillac, a 47 villages ou hameaux, 109 maisons et 998 habitans; elle est située au pied des montagnes, dans la partie qui limite le département du Lot. Le sol produit peu de grains, et est souvent déchiré par les eaux pluviales. Il y a de bons pacages, quelques prairies, des bois et plusieurs étangs. Le ruisseau des Calmels fertilise cette commune. On remarque le château de M. de Sagne, qui autrefois était à la famille de La Garde de Parlan. Pierre de Sagne fut ambassadeur en Pologne en 1519. Le sieur de Parlan aida le dauphin Henri II à sortir de la prison de Montlhery, où son père irrité l'avait mis, et les réconcilia; il fut chambellan d'Henri III et ambassadeur en Angleterre; il mourut en 1586. L'église était un prieuré sous l'invocation de saint George. Les foires ont lieu les 20 janvier, 20 avril, 7 juin et 5 décembre. A 13 kil. (3 l.) O. de Saint-Mamet, et à 27 kil. (6 f. l.) O. d'Aurillac. Les villages ou hameaux en dépendans sont:

Algoux.
Aupuech.
Auquié.
Baissaire.
Bastide.
Bélanbre.
Braudesque.
Cardailhaguet.
Embordes.

Ganioles. Gazal. Gouzou.

Jaulhac-le-Bas. Jaulhac-le-Haut. La Baylie. La Bergounio.

La Bitarelle. La Borie. La Bournière. Les Fissayes. La Broussette. Le Sol.

La Cabanne. Longuescombes.

La Drulhe.Madelco.La Garde.Marios.La Garrouste.Maurian.La Guirbaldie.Mazic.

La Maison-Neuve. Moulin-de-Bélaubre. La Milhe. Moulin-de-Maurian.

La Ressegue.

Mourandel.

La Souquières.

Perrié-Canot.

La Vabré.

Puech-Méjo.

Sargaliol.

Le Pouget.

Soulacques.

PAULHAC, Plaudiaco, commune du canton sud et arrondissement de Saint-Flour, a 30 villages ou hameaux, 405 maisons et 1826 habitans. Située dans la Planèze, cette commune est fertile en seigle, a de très-vastes pacages et de bons prés qu'arrosent les ruisseaux de l'Epie et de Nozières. qui prennent leurs sources au Mont-Cantal, dont partie dépend de Paulhac. On y élève et engraisse de grands troupeaux de bestiaux et de moutons qui, pendant l'été, couvrent ces montagnes. Au M. sont des bois communaux de hêtres et de sapins. En allant de Paulhac au Plomb-du-Cantal, l'on voit un grand lac, une pierre levée et la tombe du Père au lieu dit Pradebouc : c'est un amas de pierres formant un carré, avec une inscription et la date sur la plus grande, qui se rapporte au

commencement du dix-huitième siècle. L'église fut prise et polluée par les Anglais en 1360. On remarque le château de Paulhac, qui fut pillé en 1357, et ceux du Jarry et de Bélinay; ce dernier était à Louis du Breuil en 1320. Il y en a un autre à Bressanges. Bertrand de Paulhac fut abbé de La Chaise-Dieu en 1259, et Bertrand de Rochefort-Aurouse, seigneur de Paulhac, vivait avec distinction en 1357. Jacques d'Auzoles, seigneur de La Peyre, fut conseiller du roi et savant distingué en 1630. Il y a neuf moulins dans la commune. A 16 kil. (3 ³f₄ l.) O. de Saint-Flour, et à 52 kil. (9 ¹f₄ l.) E. d'Aurillac. Les villages ou hameaux sont:

Bélinay.

Bressanges.

Chauvages.

Douze.

Jarry. La Bro.

La Chaumette.

La Combe.

La Jambe.

La Peyre.

La Saignette.

La Salesse.

Le Chambon.

Le Cibial.

Le Clergial.

Le Dauzan.

Le Fer.

Le Fraux.

Le Meynial.

Les Echamps.

Les Chazeaux.

Loudières.

Malzargues.

Muratel.

Nozières.

Pradebouc. Pont-Farein.

Prateroux.

Prateroux. -

Pradalenche.

PAULHENC, commune du canton de Pierrefort,

arrondissement de Saint-Flour, a 25 villages ou hameaux, 191 maisons et 982 habitans; elle est arrosée par la rivière de Brésons, la Truyère et plusieurs ruisseaux. Son territoire boisé est coupé de vallons, de médiocre rapport en grains. Cette commune, qui s'avance en forme de promontoire dans le département de l'Aveyron, en est séparée au M. par la Truyère. L'église était un prieuré sous l'invocation de saint Saturnin. Il y a une chapelle de Saint-Michel à Turlande, dépendante de La Chaise-Dieu. Le château de Turlande fut saisi en 1357 et 1387 par les Anglais, qui le rendirent pour une somme d'argent. Renaud II, vicomte de Murat, céda en 1435 ses droits sur cette terre aux comtes d'Armagnac, et elle fut donnée en 1642 au prince de Monaco pour indemnité. Etienne de Turlande fut abbé de Bonneval, en Rouergue, en 1284. On remarque aussi le château d'Estresses et les eaux minérales de Fontanes. A 3 kil. (1 l.) S. de Pierrefort, 28 kil. (6 3/4 l.) S. O. de Saint-Flour, et à 41 kil. (7 1/2 l.) E. d'Aurillac. Les villages ou hameaux sont:

Champagnac. L
Chantal. L
Courcoussac. L
Encatel. L
Encoupiac. L
Envidal. L
Estresses. L
Fontanes. L

La Borie.

La Chaumette.

La Garde.

Le Banou.

Le Batut.

Le Chambon.

Le Grangeou.

Le Martel.

Le Meynial. Le Roux. Le Terrou. Les Bessaires.

Les Bonnets. L'Hermitage. Moulinge. Turlande.

Pers, commune du canton de Saint-Mamet, arrondissement d'Auvillac, a 24 villages ou hameaux, 109 maisons et 998 habitans; elle occupe un pays de bruyères et boisé. Le terrain produit des châtaignes, mais peu de grains. On y élève des moutons. La rivière de Cère l'arrose au N. L'église, très-jolie et ancienne, est dédiée à saint Martin. Miermont était à Hérail, chevalier, en 1288. On remarque la maison du sieur Cabanne. A 6 kil. (1 1/2 l.) N. O. de Saint-Mamet, et à 19 kil. (4 1/2 l.) S. O. d'Aurillac. Les villages ou hameaux en dépendans sont:

Braconnat. Camperrié.

Carsac et Moulin.

Esquiers. Esquirou. Estens.

La Carrière. La Gorbe.

Las Combes. Las Garrigues.

La Trousseyrie.

Malverte.

Loupiac.

Mas-del-Pucch. Mas-sous-Veyrols.

Mieulet. Miermont. Ribeyre. Ribeyrols. Rieu. Rouzet.

Selves.

Lacal.

PEYRUSSE, l'Eglise, commune du canton d'Al-

lanche, arrondissement de Murat, a 22 villages ou hameaux, 261 maisons et 1234 habitans. Son territoire montueux et froid est arrosé par une petite rivière qui se jette dans l'Allagnon. Cette commune produit peu de grains, a de bons pacages et des prairies. L'église est dédiée à saint Barthélémy, et dépendait du prieuré de La Voûte; elle fut donnée en 1131 aux Bénédictins par l'évêque de Clermont. Les anciens connaissaient Peyrusse sous le nom de Petruvia. Cette forteresse fut assiégée, dit-on, par Pepin, en 761 ou 765, sur Gaiffre, duc d'Aquitaine: mais ne serait-ce pas Peyrusse, situé dans le département de l'Aveyron? Le château est bâti sur un roc et entouré de fossés de toute part; il appartient à la famille d'Anterroches, qui fournit un évêque de Condom et des officiers supérieurs au dix-huitième siècle. On admire dans un appartement un tableau qui représente un oiseleur de la Limagne. La tradition rapporte que ce fut le témoignage de la reconnaissance d'un peintre fameux qui, malade et égaré dans les montagnes, reçut l'hospitalité dans cette maison. Blaise Dalmas en était seigneur en 1271; Bernard Jaffinet en 1317, et Guinot en 1334. Annet Duprat de Gondelles, fils de Gabriëlle de Chalus possédait cette terre en 1516. La justice seigneuriale s'étendait sur 5 à 6 paroisses. En 1578, le capitaine Merle, à la tête des Huguenots, ravagea le pays, prit Peyrusse et le bourg; et comme ils faisaient un grand feu sur la place,

devant l'église, ceux du château les distinguant à la lueur de la flamme, tuèrent le capitaine Merle d'un coup de fauconneau, et dispersèrent sa troupe. Il y a apparence de mine d'antimoine à *Chassignoles*, près du chef-lieu. A 9 kil. (2 l.) S. E. d'*Allanche*, 18 kil. (4 l.) N. E. de *Murat*, et à 53 kil. (14 1/4 l.) N. E. d'*Aurillac*. Les villages et hameaux sont:

Aubejas. Le Moulin-de-Peyrusse.

Aulheadet.Lussaud.Besse.Pompérige.Chirol.Rezonzou.Chabassières.Ribes.

Fondial. Vaillansargues.

Fons-Redonde. Valence.
Gours. Vazeilles.
Gromières. Vialette.
Le Bru. Velouneise.

Le Château-de-Peyrusse.

PIERREFORT (canton de), arrondissement de Saint-Flour, est borné au N. par le canton de Murat; au M., par le département de l'Aveyron; à l'E., par le canton sud de Saint-Flour; et à l'O., par celui de Vic. Il se compose des communes de Pierrefort (chef-lieu), Brésons, Césens, Gourdiége, La Capelle-Barrez, Malbo, Narnhac, Oradour, Paulhac, Sainte-Marie et Saint-Martin-sous-Vigouroux. Sa population totale est de 9422 habitans.

PIERREFORT, chef-lieu du canton du même

nom, est un gros bourg de l'arrondissement de Saint-Flour dont le territoire communal renferme 26 villages ou hameaux, 261 maisons et 1342 habitans. Arrosée par la rivière de Brésons et le Vezou, cette commune est assez fertile en grains et fourrages; mais le froid y est vif en hiver et le bois très-rare: encore ne brûle-t-on que du sapin. En été, on élève des moutons dans ses grands pacages. L'étymologie de ce nom vient d'un château fort, bâti sur un rocher dominant le bourg, et appartenant à la maison de Peyre ou de Pierre, dont les chefs se qualifiaient premiers barons de la Haute-Auvergne pour Saint-Flour. Astorg Curiole et Bernard Jurquet, seigneurs d'Oradour, avaient Pierrefort en 1060. Autre Astorg vivait en 1245. Adelbert en 1268. Gilbert de Pierresort sut en 1285 médiateur entre le comte de Rodez et le vicomte de Murat. Ces seigneurs possédaient de grands biens en Gécaudan. Philippele-Bel recut un secours de 25 hommes d'armes de Bertrand de Pierrefort, en 1304, pour la guerre de Flandre; il fut encore appelé en 1318 par Philippe-le-Long pour le même sujet. Eminarde de Pierrefort fut mère de Pierre d'Estaing, évêque de Saint-Flour, en 1361. Ce château était entouré de grosses murailles, et a soutenu plusieurs siéges, notamment sous Henri IV. Le seigneur de Fontanges ayant voulu se faire remettre sa fille enlevée par celui de Pierrefort, employa pour le siége du canon que le roi lui fournit sur

sa demande. On forma en 1590 des magasins dans cette place pour les troupes destinées contre les Huguenots. L'église, dédiée à saint Jean-Baptiste, est très-ancienne et construite à côté des ruines du fort. Des pillers en soutiennent la voûte, et l'on remarque des caveaux autour de la nef. Pierrefort a justice de paix, bureau d'enregistrement, employés des contributions indirectes et brigade de gendarmerie à pied. Le marché se tient le mercredi. Les foires ont lieu les 5 janvier, 29 mai, 16 juin, 16 juillet, 24 août, 30 novembre et le mercredi d'après Pàques. A cause de la position difficile de l'église, il y a une chapelle à Boussac et une autre au Planchy, près du bourg. Pierre de la Rochette, chevalier, vivait en 1300. A 25 kil. (6.1.) S. O. de Saint-Flour, et à 40 kil. (7 3/4 l.) E. d'Aurillac. Latitude, 44 d. 54 m.; longitude orientale, o d. 31 m. Les villages ou hameaux sont:

Auzergues.
Assac.
Boussac.
Boussagol.
Colombiers.
Faverolles.
Greniers.
Intiniergues.
La Chassagne.
La Cayrolle.
La Rochette.
La Souche.
La Foulio.

Le Fayet.
Le Manouel.
Le Meynial.
Le Monteil.
Le Perrier.
Le Chaissals.
Nozerolles.
Rochemaud.
Rouchez.
Salzet.
Souliard.
Trénac.

PLANÈZE Hante et Basse, partie de l'arrondissement de Saint-Flour, ainsi appelée à cause qu'elle est en plaine et dénuée d'arbres, se forme d'un vaste plateau de basalte qui en plusieurs endroits se laisse apercevoir en pièces hexagones ou pentagones, appelées communément pavés de géans. Ce pays peut avoir quatre lieues de long sur cinq de large, et produit quantité de seigle. La Haute-Planèze comprend les communes à l'O. de Saint-Flour, et adossées au Plomb-du-Cantal; la Basse se forme de celles qui sont au N., entre les routes de Murat et de Clermont. La rareté de bois, qui, dit-on, couvrait autrefois cette contrée, fait que les pauvres gens s'y chauffent avec de la tourbe, des mottes et de la fiente de vache desséchée. La Planèze était connue des anciens, et a été appelée par eux Le Piedmont de France ou Planitia. Saint-Flour est bâti sur la montagne nomnée Indiciacum, et que certains auteurs pensent avoir été Gergovia.

PLEAUX (canton de), arrondissement de Mauriac, au N. E. d'Aurillac, est borné au N. par le canton de Mauriac; au M., par ceux de Laroquebrou et de Saint-Cernin; à l'E., par celui de Salers, et à l'O., par le département de la Corrèze. Il se forme des communes de Pleaux (cheflieu), Ally, Barriac, Brageac, Chaussenac, Drignac, Escorailles, Loupiac, Saint-Christophe, Sainte-Eulalie, Saint-Martiu-Cantalès et Tourniac. Sa population totale est de 11459 habitans.

PLEAUX, ville, chef-lieu du canton de même nom et arrondissement de Mauriac, comprend sur son territoire communal 39 villages ou hameaux, 394 maisons et 2909 habitans. Sa situation est dans une plaine fertile en grains, fruits, huile, châtaignes, et bien boisée. Les pacages y sont excellens, et depuis quelque tems les fourrages artificiels s'y cultivent avec succès. Aussi les bestiaux sont-ils estimés pour le choix. On peut cependant avancer que le commerce à l'extérieur du département, auquel se livrent la plupart des habitans du canton, fait refluer l'argent dans les familles, y apporte l'aisance, et facilite les réparations agricoles. Pleaux est traversé par la route de Mauriac à Saint-Céré, mais qui n'est pas terminée. On s'occupe d'une autre communication avec Argentat et Salers pour le transport des vins et des fromages. L'église, très-ancienne, mais d'un style lourd et de mauvais goût, est bien réparée. C'était un pricuré sous la dénomination de Saint-Sauveur, et dépendant de l'abbé de Charoux, diocèse de Poitiers. L'ancien couvent des Carmes vient d'être transformé en petit séminaire déjà florissant et bien accrédité. L'hôtel-deville occupe l'ancien château de Lignerac, de la maison de Caylus. Hugues Robert, seigneur de Pleaux et de Lignerac, vivait en 1265, et Bernard de Pleaux, chevalier, en 1266. Adhemar ou Aimar Robert, fils à Geraud, seigneur de Lignerac et de Pleaux, eut successivement plusieurs évêchés et fut cardinal en 1343; il mourut en 1384. François Robert, bailli des montagnes et grand capitaine, décéda en 1613. L'hospice ou maison de charité fut fondé par la dame du lieu en 1714. Le curé contribua avec beaucoup de zèle à cet établissement. Le Doignon était une seigneurie, à Guillaume de Saint-Exupery en 1444. A une lieue de Pleaux était le château de Pouls, occupé par les Huguenots en 1590. On mit une garnison de 80 hommes dans une tour voisine, pour les tenir en échec. Il ne se trouve aucuns vestiges de ce château ni de la tour. Il pourrait se faire qu'on eût voulu parler de Pouls, près Marcolès. Il y a justice de paix, bureau d'enregistrement, employés des contributions indirectes et brigade de gendarmerie à pied. Les marchés sont les mercredi et samedi. Cette ville a des foires considérables qui se tiennent les 14 janvier, 13 mai, 26 juin, 29 août, 29 septembre, 9 novembre, 4 décembre et le samedi de la passion. Il s'y vend quantité de bestiaux, moutons, mules, etc. A un quart de lieue de la ville, on montre un souterrain, quelques vestiges et un tas de pierres que l'on dit avoir été l'ancien Pleaux. A 12 kil. (2 1/2 l.) S. O. de Mauriac, et à 31 kil. (7 l.) N. O. d'Aurillac. Latitude, 45 d. 8 m.; longitude occidentale, o d. 7 m. Les villages et hameaux sont:

Beth.
Bouval.
Calaux.

Clamoux.
Cayrel.
Dix-Maisons.

Doignon.
En Chanet.
En Peyssines.
En Pradels.
En Roussoux.
Genebroux.
Goutelles.
Granoux.

Gouyon.
Jauriac.
La Boudie.

La Bourgeade. La Groisade. Laval-Soubro. Laval-Soutro.

Leige.

L'Herm. Maniac.

Moulin-d'Astor.
Moulin-de-Bonnet.
Moulin-de-Clavel.
Moulin-de-la-Croix.
Moulin-de-Pommiers.
Moul.-de-Verdier-de-Vielh.

Nébouzac. Nozières.

Plcaux-Soubeyre.

Salvaniac.
Soucayroux.
Triniac.
Verdier.
Vielh.

Polminhac, commune du canton de Vic, arrondissement d'Aurillac, contient 27 villages ou hameaux, 301 maisons et 1614 habitans; elle est située dans le vallon et sur la rivière de Cère, qui en arrose la majeure partie. Cette commune est fertile, riche en pacages, fruits, fourrages et bois. La route d'Aurillac à Saint-Flour passe dans le chef-lieu, où sont les antiques châteaux de Pesteil et de Polminhac. Ce dernier était en 1219 à Henri, premier comte de Rodez, mari d'Algayette d'Escoraille, dame fort pieuse. En 1409, ce château fut pris par les d'Armagnac; il a appartenu également à la famille de Blanchefort, d'où sortait Guy, grand-maître de Malte en 1512. L'église,

sous l'invocation de saint Victor, est ancienne et belle. C'était un prieuré à la nomination de l'archi-diacre de Billom. Il y a cinq chapelles rurales ou domestiques, savoir: à Clavières, Montlogis, Pesteil, Vixouze et La Sague. On remarque les châteaux de Vixouze et de Clavières. Ce dernier appartenait en 1284 à la maison d'Albars. Celui de Murat-Lagasse, dont le seigneur partit en 1103 pour la Terre-Sainte, était occupé par les Anglais en 1387. Pierre de Murat vivait en 1278, et Matfred de Murat en 1300. On compte une quinzaine de moulins à Polminhac. A 5 kil. (1 1/4 l.) S. O. de Vic, et à 12 kil. (2 1/2 l.) E. d'Aurillac. Les villages et hàmeaux sont:

Cabannes. Le Teil. Meimac. Cabannusse Clavières. Marfond. Costes. Marcejoul. Montlogis. Esmons. Freysse-Bas. Murat-Lagasse. Onzac. Freysse-del-Miers. Freysse-Haut. Pesteil. La Carrade. Rogiers. La Gentie. Salvagnes. La Ribbe. Sevérac. Le Pouget. Toursac. Les Huttes. Vixouze.

PRADIERS, commune du canton d'Allanche, arrondissement de Murat, renferme 6 villages ou

PRU. 240

hameaux, 94 maisons et 501 habitans; elle est riche en pacages, où se nourrissent quantité de bestiaux et de moutons. L'air y est froid, le pays boisé et montueux. On n'y récolte que peu de seigle. L'église est une annexe d'*Allanche*. A 6 kil. (1 ½ l.) N. d'*Allanche*, à 21 kil. (4 ½ l.) N. de *Murat*, et à 63 kil. (14 l.) N. E. d'*Aurillac*. Les villages et hameaux sont:

Croubières. Chaubasses. Monval. Monsuc. Réchaubettes.

Près (la), rivière qui prend sa source au Plombdu-Cantal, coule au S. E., reçoit la Gazonne, passe à *Oradour*, et va se jeter dans la Truyère, vis-à-vis *Espinasse*.

PRUNET, commune du canton sud et arrondissement d'Aurillac, contient 29 villages ou hameaux, 117 maisons et 844 habitans; elle est traversée par la route de Rodez à Clermont, et arrosée par plusieurs forts ruisseaux. Son terrain est fertile et produit de bons fourrages. On trouve dans cette commune une carrière d'ardoise, ou plutôt une espèce de schiste analogue, et une mine de charbon de médiocre qualité. Elle limite avec les cantons nord d'Aurillac et ceux de Saint-Mamet et de Montsalvy. L'église, dédiée à saint Rémy, était un prieuré. A 13 kil. (3 l.) S. d'Aurillac. Les villages ou hameaux sont:

250 PUY.

Aubugues.La Vente.Béteilles.La Violette.Boutanegre.Le Bousquet.Cansalade.Le Fazannet.Cantournet.Le Garric.Cantuel.Le Grand-Bos.Compostie.Maisonial.

Jurles. Moulin-de-Caumont. La Cabanne. Moulin-de-Nadal.

La Camp-de-Jurles.Roquilles.La Fage.Ronannet.La Joyeuse.Tremoulines.La Roumigière.Vergne-Negre.Lascarreaux.Verniejol.

PUY-CHAVAROCHE (le), montagne surnommée l'Homme-de-Pierre, à cause de la forme bizarre d'une roche basaltique, est situé au haut du Bois-Noir et au-dessous du vallon de Saint-Projet. La Bertrande et la Maronne y prennent leurs sources.

PUY-DE-BRUNEL, montagne située dans la commune de *Paulhae*; elle donne naissance à plusieurs rivières qui coulent au S. E.

PUY-DE-GRIOU. Cette montagne est située entre le Puy-Chavaroche et le Plomb-du-Cantal, au haut de la commune du Falgoux. On en passe très-près, allant de Murat à Aurillac. Sa forme est conique. La rivière de Cère y prend sa source. Les grandes propriétés de saint Geraud, comte d'Aurillac venaient se borner à cette montagne;

elle est indiquée comme gissement d'un minéral dit la Rétinite du Cantal.

Puy-de-Peyrou ou de *Peyrol*, montagne au M. du Bois-Noir et assez rapprochée de *Murat*. L'on suit en été une route de traverse qui passe à la cime, et regardée comme très-dangereuse, même dans cette saison. L'Allagnon en découle.

Puy-Mary, Marinum mons, montagne la plus élevée du département après le Plomb-du-Cantal; elle a 1659 mètres au-dessus du niveau de la mer, dominant les vallons de Cheylade, Dienne et autres. La Rue, la Santoire et plusieurs autres rivières, y prennent leurs sources et coulent au N. O. Il est parlé de cette montagne dans la charte de Clovis. Quoique son nom soit vraisemblablement celtique, cependant on le fait venir d'une autre cause. Quelques auteurs rapportent que, lors de la translation faite au onzième siècle des reliques de saint-Mary à Mauriac, laquelle cérémonie avait attiré beaucoup de monde, le mulet qui portait le précieux trésor glissa et se précipita dans un abyme; il fut miraculeusement sauvé, à l'intercession de saint Mary qu'invoqua Ermengarde, qui faisait faire la translation, comme il a été dit à l'article Mauriac, et dès cette époque, la montagne a porté le nom de Puy-Mary. On voit à la cime, où est un petit lac, les vestiges d'une chapelle et de quelques habitations dans les rochers, auxquels tiennent encore des crampons de fer.

PUY-VIOLENT, montagne élevée de 1594 mètres au-dessus du niveau de la mer; elle est située à environ 9 kil. (2 l.) de la ville de Salers, et présente des traces trés-prononcées de volcan.

Quézac, commune du canton de Maurs, arrondissement d'Aurillac, contient 29 villages ou hameaux, 90 maisons et 528 habitans; elle est située sur les limites du département du Lot. Son sol schisteux et quartzeux est peu productif en grains, mais beaucoup en châtaignes dont on nourrit quantité de porcs. Sa belle église est dédiée à S. Pierre-ès-Liens. La route d'Aurillac à Figeac passe sur son extrêmité orientale. A 5 kil. (1 l.) N. de Maurs, et à 33 kil. (7 1/4 l.) S. O. d'Aurillac. Les villages ou hameaux sont:

Bedon. La Garrouste. Bournarel. La Grasseyrie. Dèzes. La Grave. District-du-Puech-de-Trins.La Majouse. Escuroux. La Maurelle. Fournolès. La Peyralbe. Garrissour. La Tenardie. Juniac. La Vente. La Cout. La Vitarelle. La Frajette. Le Bruel.

La Galterie. Maison-Neuve-de-Jagoi.

Moulin-de-la-Galterie. Moulin-du-Cayre.

Sournac.
Trins.

Siscams.

Vieil-Quézac.

RAGHEADE, commune du canton de Ruynes, arrondissement de Saint-Flour, a 7 villages ou hameaux, 59 maisons et 355 habitans; elle occupe un pays découvert et peu fertile en grains. Les ruisseaux de Beile, de Zéroux et de Pissechene, arrosent ses prés et ses pacages. A l'extrème frontière orientale du département, elle limite avec celui de la Haute-Loire. L'église, bâtie sur une colline, est dédiée à saint Pierre. Il y a un moulin à vent près du chef-lieu. Ragheade faisait partie de la terre de Montsuc, appartenant à la famille de Lastic. A 13 kil. (3 % 1) N. E. de Ruynes, 17 kil. (4 l.) N. E. de Saint-Flour, et à 71 kil. (17 l.) E. d'Aurillac. Les villages ou hameaux sont:

Coubertuerade.

Le Cros.

Frouges.

Le Moulin-de-Sardes.

Le Bouchet-Rougnoux.

Les Loubières.

RAULHAC, commune du canton de Vic, arrondissement d'Aurillac, contient 19 villages ou hameaux, 148 maisons et 813 habitans; elle est arrosée par le Goul et une infinité de ruisseaux. Le vallon est fertile en grains, fourrages, fruits et châtaignes. Le sol, en partie calcaire, est coupé de côtes rapides que couronnent des rochers ba-

saltiques. Le bois y est commun. Les prés, quoique secs, sont bien soignés. Les pacages sont maigres; aussi on y élève beaucoup de moutons. Le terrain est sujet aux ravines. L'église, dédiée à saint Pierre-ès-Liens, est vaste et ancienne. Il en est fait mention dans un titre du dixième siècle. Son clocher est très-élevé. Il y avait jadis une communauté de prêtres. Les caux minérales de Cropières sont assez renommées. On remarque le château de ce nom, qui appartenait à Aymar de Cropières en 1,262. Chéron de Montjou en était seigneur en 1475. Il passa de cette famille à celle de Fontanges en 1543. On voit aussi la tour de Puy-Mourier, assiégée et prise en 1409 par Richard, bailli des montagnes, sur Renaud II, vicomte de Murat; le château de Raulhac, celui de Valduces et les ruines de Cromières, avec une chapelle qui était à Aymond Rolland en 1353. Missiliac est aussi un château dans les bois, qui appartient à la famille du Greil-Missiliac. Il fut pris par les Anglais en 1357, sur le vicomte de Murat, et par les d'Armagnac en 1409. Les Anglais s'en saisirent encore en 1424. Bernard de Benevon le possédait en 1475, et Raymond Cat-de-Rastiguac en 1588. Ce dernier, qui avait été page d'Henri IV, fut un capitaine distingué du tems de la ligue, gouverna la Haute-Auvergne pour ce roi, et lui rendit de grands services; il fit des prodiges de valeur au siège d'Entraigues, se mit en 1581 à la tête de 300 hommes, et tua aux Huguenot 150

des leurs. Bertrande de Missiliac fut nommée en 1364 abbesse du *Buis*, à *Aurillac*, par le pape Urbain III. Entre *Raulhac* et le *Mur-de-Barrès*, il y a une carrière d'une pierre douce et blanche qui, pilée et délayée, donne un beau bleu-clair en peinture. Il y a aussi des carrières de tuf et de belles laves. Cette commune a une foire le 22 janvier, et limite avec le département de l'Aveyron. A 9 kil. (2 l.) S. de *Vic*, et à 18 kil. (4 l.) E. d'*Aurillac*. Les villages ou hameaux sont:

Cambourieu.
Courbelimagne.
Cropières.
Esquiers.
Golusclat.
Goul.
La Borie-Grande.
La Bouygue.
La Cayrie.

Las Clauzades.
La Veyssière.
La Vernhe.
Missiliac et Moulin.
Montjou.
Polminhac.
Puech-Mourier.
Soye.
Valduces.

Reilhac, commune du canton sud et arrondissement d'Aurillac, a 14 villages ou hameaux, 119 maisons et 855 habitans; elle est située en partie dans le vallon de la rivière d'Authre, et sur la route de Rodez à Clermont. Son terrain est fertile en blé noir et fourrages. Il y a des bois et quelques vergers. On remarque le château de La Garde, qui a donné son nom à une famille distinguée. L'église est sous l'invocation de saint Laurent. C'était un prieuré. A 5 kil. (1 l.) N. d'Aurillac. Les villages ou hameaux sont:

Brousse.
Broussette.
Capelle.
Caumeil.
Donzac.
Jonquières.
La Garde.

La Réginie.
La Veyssière.
Longuecamp.
Puézac.
Reilhaguet.
Tourtoulou.

RIOM-ÈS-MONTAGNES (canton de), fait partie de l'arrondissement de Mauriac, et au N. d'Aurillac; il est borné au N. par le canton de Champs, dont la rivière de Rue fait la limite; au M., par celui de Salers; à l'E., par ceux de Murat et de Marcenat, et à l'O., par ceux de Sagnes et de Mauriac.

Il se compose des communes de Riom (cheflieu), Apchon, Château-Neuf, Colandre, La Ganne, Les Arbres, Menet, Saint-Etienne, Saint-Hyppolite, Sélins et Trizac. Sa population totale est de 8968 habitans.

RIOM-ÈS-MONTAGNES, chef-lieu du canton de même nom, arrondissement de Mauriac, est situé à mi-montagne. Son territoire communal a 7 villages ou hameaux, 145 maisons et 716 habitans, non compris les communes de Château-Neuf et Les Arbres, qui en font partie. Le vallon qu'elle occupe est fertile en grains, fourrages estimés, et très-boisé. Les bestiaux qu'on y élève sont recherchés des connaisseurs. La rivière de Véronne arrose les prairies de cette commune.

Ce bourg était autrefois, à ce que l'on apprend par la traditión, une ville détruite par les Sarrasins, qui rougirent de leur sang un petit ruisseau qui en porte le nom, ce qui aurait pu arriver en 728, époque où ces barbares envahirent l'Auvergne. Des monceaux de pierres à trois cents pas du chef-lieu indiquent l'emplacement de la ville. On y a trouvé des pièces de la colonie de Nîmes, des urnes cinéraires, des briques romaines, etc. Cette terre appartenait à la maison de La Tourd'Auvergne, et ensuite à Catherine de Médicis; elle fut vendue en 1587 au marquis de Curton. On remarque le château de Saint-Angeau, rebâti en 1624 à côte des ruines d'un autre; les écuries sont voûtées et bien conservées. Robert VI, comte d'Auvergne, en était seigneur en 1314. L'église de Riom, dont le clocher semble avoir été une tour fortifiée, est très-ancienne. Gaillarde de La Tour la dota en 1270; elle est sous l'invocation de saint George. C'était autrefois un prieuré à la nomination de l'abbesse de La Vassin. On observe les faibles restes du château de Rignac, dont le seigneur rendit hommage en 1270 à l'évêque de Clermont. Adhemar de Rinhac vivait en 1307. Cette terre fut unic à celle de Riom, et subit le même sort. On trouve au lieu dit La Tourne. dans les bois, les vestiges d'un château dont on n'a nulle connaissance par titres ou traditions. Les foires de Riom se tiennent les 17 janvier, 10 mai, 10 août, 29 septembre, 9 décembre et le premier lundi de Carême. Celle du 29 septembre, dite Saint-Michel, est célèbre. Il s'y vend quantité de jeunes bestiaux. Riom a juge de paix, receveur de l'enregistrement et brigade de gendarmerie à pied. A 29 kil. (6 1/4 l.) N. E. de Mauriac, et à 46 kil. (10 1/4 l.) N. d'Aurillac. Latitude, 45 d. 17 m.; longitude orientale, 0 d. 20 m. Les villages et hameaux sont:

Chez-Potte.
Freytet.
Gioux.

Moulin-de-Riom. Rignac. Saussac.

ROFFIAC, commune du canton nord et arrondissement de Saint-Flour, contient 9 villages ou hameaux; 196 maisons et 1005 habitans; elle est arrosée par la petite rivière d'Arder et coupée par de profonds ravins, surtout par celui que côtoie la route d'Aurillac à Saint-Flour, qui passe dans le chef-lieu sur un pont de bois assez élevé. Cet endroit présente un beau sujet de paysage. Les ruines d'un château attenant à l'église, et sur le bord de la rivière, la variété des sites qui l'entourent, rendent Roffiac très-pittoresque. L'église, dédiée à saint Gal, fut donnée au dixième siècle par Etienne, évêque de Clermont, au monastère de Conques, dont il avait été abbé; c'était un prieuré. Geraud de Roffiac vivait en 1059, Guillaume en 1223, et Armand en 1282. Bernard était abbé de Pébrac en 1193. Cette famille était très-liée avec celle de La Tour. La terre appartenait dans les derniers tems à la maison de Fargues. Le château fut tenu par les royalistes en 1591. Le baillage d'Andelat y siégeait en 1480. Il y a un château à Mazerat et une chapelle à Vedernat. Le lieu de Loudouse était dans cette commune. Louis de Loudouse vivait en 1459, et maria sa sœur avec N. Deribier de Lavaur. Jacques de Loudouse fut bailli de Murat en 1589. Il y a dans cette commune une carrière de pierre de taille, dure et fine, et conservant bien l'arrête. Saint-Flour et Murat l'employaient beaucoup. A 6 kil. (1½ l.) N. O. de Saint-Flour, et à 54 kil. (12 l.) N. O. d'Aurillac. Les villages ou hameaux sont:

Alloziers. Mazerat.

Bleaud. Moulin. Mons.

La Chal. Moulin. Ribet.

Liouzargues. Vedernat.

Ronesque, commune du canton de Vic, arrondissement d'Aurillac, renferme 2 villages, 24 maisons et 123 habitans. Cette petite commune, très-près du Mur-de-Barrès, forme une péninsule dans le département de l'Aveyron, et se trouve située au confluent du Cambon et du Goul, qui en fait la limite. Son terrain produit du seigle, des châtaignes et des fruits. Les terres et les prairies sont bien soignées. L'église, annexe de Crosde-Montamat, est bâtie sur un énorme rocher de basalte et domine le pays, même le chef-lieu.

Hugues, comte de Rodez, donna en 1167 le château de *Ronesque* à Alphonse, roi d'Arragon. A 19 kil. (4 1/4 l.) S. de *Vic*, et à 18 kil. (4 l.) S. E. d'*Auvillac*. Le village en dépendant est *Ronesque-le-Mas*.

ROUANNES, commune du canton de Saint-Mamet, arrondissement d'Aurillac, a 37 villages ou hameaux, 159 maisons et 992 habitans; elle est arrosée par une petite rivière qui se jette dans la Cère, entre les deux routes de Rodez et de Figeac. Le sol est peu fertile, couvert de bruyères, de taillis et de quelques marais. Il y a cependant des prés de médiocre qualité, des pacages surtout pour les moutons que l'on y engraisse l'été. A 7 kil. (1/41.) E de Saint-Mamet, et à 9 kil. (21.) S. d'Aurillac. Les villages et hameaux sont:

Berthy.
Bex-del-Marbre.
Biscays.
Calves.
Cassaniouse.
Cazalat.
Enquinot.
Escanis.
Gladines.
Griffuelhes.

Belmont.

La Cassanhe. La Fontic. Madunhac.

Maison-Neuve.

Marquairol.
Martinet.

Mastrebouis.

Mazeirac.

Moinac.

Montloubou.

Montmule.

Moulin-de-Bex.

Pailhès-Basse.

Pailhès-Haute.

Palat.

Prantignac. Parro. Pierrouty. Proneac. Pont-de-Rouannes. Verniol.

Pont-du-Bex. Vialle-Longue. Pouzols. Volpilhac.

Rouffiac, commune du canton de Laroquebrou, arrondissement d'Aurillac, renferme 37 villages ou hameaux, 221 maisons et 1352 habitans; elle est à-peu-près en plaine, ayant beaucoup de bois et de bruvères au N. et à l'E.; elle produit du grain, des fourrages, et l'on y engraisse des troupeaux de moutons; elle limite à: l'O. avec le département de la Corrèze. L'église était un prieuré dédié à saint Martin. On remarque le château de La Pachevie. A 6 kil. (1 / 1) Q de Laroquebrou, et à 28 kil. (6 1/4 l.) N. Q. d'Aurillac. Les villages et hameaux sont:

La Bedaine. Anglards. Bonnal. La Brousse.

Dilhac.

Bourhouse. Laissalle. La Pachevie. Cairou. Chaviole. Las Bordes. Le Bouissou. Cingarbres. Le Faure. Contensoux. Leyrits.

Fargues. Le Puech. Les Fraux. Gaugeac. Le Vigno. Grammont.

Mezergues. Graucamp. La Basradein. Moulergues. Moulin-Bas-de-Gayrou. Orfeuille.

Puet-de-Leyrits. Moulin-de-Jalleix. Moulin-de-la-Pachevie. Quarante-Peyre.

Moulin-d'Espinet. Signerolles.

Moulin-Haut-du-Cayrou. Salès.

ROUMEGOUX, commune du canton de Saint-Mamet, arrondissement d'Aurillac, a 24 villages ou hameaux, 67 maisons et 364 habitans. C'est un pays coupé de collines et assez boisé. On y voit plusieurs étangs, et le ruisseau de La Mouleyre arrose ses pacages qui sont médiocres. Le produit en grains est faible. Il y a un château à peu de distance du bourg. Hugon de Roumegoux vivait en 1171. Cette terre a appartenu à la maison de Bourbon-Malause. L'église, sous l'invocation de saint Paul, est située sur une monticule. Non loin de-là est la chapelle de Notre-Dame-de-Grâce. A 9 kil. (2 l.) O. de Saint-Mamet, et à 22 kil. sont:

5 l.) S. O. d'Aurillac. Les villages et hameaux

Brućjouls. La Pendarie. La Barreirie. Las Janies. La Boric. Le Château. La Chapelle-du-Bourniou. Le Claux. La Croix-de-la-Borie. Le Pucch.

La Durantie. Le Puech-de-Bonhomme.

La Gat. Le Refrus. La Longue. Les Ginestoux. La Niez. Madelbos.

Moulès.
Proufol.
Puech-Moussoux.

Silvestre.
Valadour.

Roussy, commune du canton de Montsalvy, arrondissement d'Aurillac, a 15 villages ou hameaux, 111 maisons et 637 habitans; elle est arrosée par la Veaune et le Cambon, et se trouve limitée par le Goul d'avec le département de l'Aveyron. Son sol très-inégal est assez productif en seigle et fourrages. L'église est dédiée à saint Julien. On remarque l'antique tour de Caylus, dont les ruines dominent la contrée, et qui est mentionnée dans un titre de 958. Il existait un château au Teil en 1312. À 15 kil. (3 11) N. E. de Montsalvy, et à 17 kil. (4 l.) S. E. d'Aurillac. Les villages ou hameaux sont:

Cabrespine. Le Pontet.
Caylus. Le Teil.
Caylus-Haut. Moulin.
La Blanquette. Picatière.
La Combe. Soulacle.
La Garrique. Valette.
La Raygasse. Vezeils.

ROUZIERS, commune du canton de Maurs, arrondissement d'Aurillac, a 11 villages ou hameaux, 71 maisons et 401 habitans. Située dans une plaine, son terrain sec et rocailleux est peu fertile en seigle; mais on y récolte quantité de

châtaignes. L'église est dédiée à saint Martin. Il y a une chapelle dans la commune. Le château de Lascarrières a vu naître Rigal de Lascarrières, vice-bailli d'Auvergne en 1470. On voit aussi les ruines de celui de Rilhac, que l'on croit avoir été le berceau de saint Robert, premier abbé de La Chaise-Dieu. Guillaume, son frère, était seigneur de Rouziers; il donna des biens à l'église de Brioude en 1067. Il y a un autre Rilhac près Brioude, qui semble avoir plus de droits que celui-ci à s'honorer de saint Robert. A 9 kil. (2 l.) N. de Maurs, et à 26 kil. (6 l.) S. O. d'Aurillac. Les villages ou hameaux sont:

Anès. Boudy. La Carrière. La Fage. La Virade. L'Enchivala.

Le Puech. Le Ventalou. Puech-Manié. Rilhac.

Vigcalort.

Rue (la), rivière qui prend sa source au Puy-Mary, coule au N., arrose les communes de Chey-lade et de Saint-Hippolyte sépare les cantons de Sagnes et de Champs, reçoit la Tarentaine, tourne à l'O., et se jette dans la Dordogne, audessous de Saint-Thomas, près Bort, où il y a un beau pont en pierre d'une seule arche, et qui en a remplacé, dans le siècle dernier, un autre dont on voit les ruines 300 mètres plus haut. Cette rivière fait la belle cascade de Rochemont. Voyez Vebret.

RUY. 265

RUYNES (canton de), arrondissement de Saint-Flour et à l'E. d'Aurillac, est borné au N. par le canton de Massiac; au M., par le département de la Lozère; à l'E., par celui de la Haute-Loire, et à l'O., par le canton nord de Saint-Flour.

Il se compose des communes de Ruynes (cheflieu), Bournoncles, Céloux, Chazelles, Clavières, Faverolles, Lorcières, Le Morle, Ragheade, Saint-Gal, Saint-Just, Saint-Marc, Soulages et Védrines-saint-Loup. Sa population totale est de 8434 habitans.

RUYNES, chef-lieu du canton de même nom et arrondissement de Saint-Flour, contient 19 villages ou hameaux, 148 maisons et 625 habitans. On récolte du seigle sur son sol argileux et à base de roches schisteuses. Le pays est boisé à l'O., et arrosé par les ruisseaux du Morle, Machot, Mazerat, Montgon et la Truyère. Les prés et les pacages sont d'assez bonne qualité. La route de Montpellier passe, à l'extrêmité de la commune, la rivière de Truyère, sur le beau pont de Garraby, qui est en pierre et bien construit. Le lit de cette rivière est bordé de précipices depuis la Vastrie jusqu'à Chaliers. On trouve près de Ruynes, dans les champs, des vestiges d'habitations qui annonceraient que ce lieu était jadis plus considérable. L'église paroissiale de l'Assomption est située hors du lieu; c'était un pricuré à la nomination des Jésuites de Rodez. Il y avait un chapitre de sept chanoines. Ruynes avait un château et était fortifié. Cette terre faisait partie du duché. de Mercœur. Bertrand de Ruynes vivait en 1204, autre Bertrand en 1266. Béraud II, comte de Clermont, donna ce château à la comtesse Dauphine, sa mère en 1357. Il appartint en 1442, au connétable Charles de Bourbon. On voit dans la même commune le château de Ligonez, à la famille d'Antil, originaire du Gévaudan. Pierre et Béraud vivaient en 1250: Bertrand en 1268. Pierre d'Antil avait épousé en 1481 Gaillarde de Belvezer. En 1438, Ruynes et ses environs furent quelque tems tourmentés par des troupes étrangères, qui ne partirent du pays que moyennant de l'argent qu'il fallut leur donner. Il y a un bureau d'enregistrement et brigade de gendarmerie à pied. Les foires se tiennent les 24 février, 26 avril, 6 octobre et 1er décembre. Elles sont renommées, pour les moutons particulièrement, bestiaux, mules et chevaux. A 11 kil. (2 1/2 l.) E. de Saint-Flour, et à 71 kil. (15 l.) E. d'Aurillac. La longitude orientale est de o d. 55 m., et la latitude, de 44 d. 59 m. Les villages ou hameaux sout:

Beaulieu.
Beauregard.
Bourliette.
Chabarrot.
Chassagnette.
Combe-Chalde.

Gidour.
Guillet. Moulin.
La Prade-Basse.
La Prade-Haute.
Les Martres.
Les Moulèdes.

Ligonez.

Moulin-de-Ruynes.

Roussillon.

Salus. Signalause. Trousselier. Moulin.

Sagnes (canton de), arrondissement de Mauriac, et au N. d'Aurillac, est borné au N. par le canton de Champs, limité par la rivière de Rue; au M., par celui de Mauriac; à l'E., par le canton de Riom, et à l'O., par le département de la Corrèze.

Il se compose des communes de Sagnes (cheflieu), Bassignac, Champagnac, Chastel-Marlhac, Madic, Le Muradès, Salsignac, Sauwat, Vebret, Veyrières et Prodelles, Vignonet ou Antignac, et Ydes. Sa population totale est de 9929 habitans.

SAGNES, chef-lieu du canton de même nom, arrondissement de Mauriac, a 17 villages ou hameaux, 118 maisons et 543 habitans; elle est située dans une plaine arrosée et limitée par la Sumène. Son terrain est fertile en seigle, blé noir, fruits et chanvre. Les fourrages et les bestiaux sont très-estimés. On fabrique des toiles dans les environs, qui sont recherchées sous le nom de toiles de Bort, ville où elles sont vendues aux marchands languedociens. La place et la halle sont remarquées des étrangers. On n'y tient plus de marché, à cause de la proximité de Bort. Les foires ont lieu les 3 février, 25 mars, 4 mai, 14 septembre, 28 octobre et 1er décembre; elles sont

très-suivies pour les jeunes bestiaux. L'église, dont la fête patronale est la Sainte-Croix, est petite et bien ornée; elle doit être fort ancienne, puisque en 1270 elle fut dotée par Gaillarde de La Tourd'Auvergne.

Ce petit bourg a été jadis plus considérable et a porté le nom de ville. On voit encore sur un rocher basaltique, qui est au milieu, les ruines d'un fort assiégé et pris par les Anglais au quatorzième siècle, et une chapelle dédiée à Notre-Dame, bien conservée. Sagnes était anciennement une comptoirie comme l'était 'Apchon. Odon de Sagnes était compteur en 1217; et, par suite de partage, cette terre échut à Bertrand de La Tour, chanoine de Clermont, en 1270. Robert, dauphin, avait apporté Sagnes en arrière-fief à Alphonse, fils de saint Louis, en 1262. Dauphine de Sagnes fut mère d'Antoine de Claviers en 1454; et Odon II fit un double mariage avec Béranger de Château-Neuf et sa fille Jeanne, en 1436. Enfin cette terre passa, en 1469, à Gilbert de Chabannes, grand-sénéchal de Guyenne et gouverneur du Limousin. Layre était un fief avec un château incendié au dixseptième siècle. Il fut d'abord aux Charlus, puis à Guillaume de Layre, en 1393; à Étienne, en 1413; à Jacques de La Blanchie et Isabelle de Charpentier de Chavagnac, en 1488; puis à la famille d'Estaing, et enfin à celle de Deribier. On y voit une jolie maison, nouvellement construite.

Oliac a été habité par la famille de Chapitou, au quinzième siècle, et qui fit alors bâtir le château du Châtelet; elle avait un hôtel distingué à Sagnes. Au N. et au-dessous du fort, on trouve, dans les environs de ce bourg, beaucoup de vestiges d'habitations romaines. Dans un pré situé au M., est une fontaine minérale ferrugineuse. Il y a à Sagnes un juge de paix, receveur d'enregistrement, brigade de gendarmerie à pied, avec maréchal-des-logis, et employés des contributions indirectes. A 18 kil. (4 1/4 l.) N. de Mauriac, et à 48 kil. (11 l.) N. d'Aurillac. Latitude, 45 d. 20 m.; longitude orientale, o d. 9 m. Les villages ou hamcaux sont:

Champ-de-Claveyroux.
Chcz-Curières.
Combes-Chabes.
Janniac.
La Geneste.
La Guillaumette.
La Peyralbe.

La Rampaneyre.

La Rochette.
La Saliege.
La Vigne.
Layre.
Marmonteil.
Oliac.
Trespeyre.
Vialles.

SAINT-AMANDIN, commune du canton de Marcenat, arrondissement de Murat, a 23 villages ou hameaux, 238 maisons et i 183 habitans. Son territoire occupe un pays couvert de bois de sapins, de rochers, et divisé par des ravins profonds. Elle a peu de pacages, produit du seigle et du blé noir. L'air y est très-vif; cependant dans quelques

vallons tels que Sapchat, Le Zointy, il y a des vergers et de bons fruits. L'église, réparée par la famille d'Estaing, seigneurs du pays, est dédiée à saint Étienne. Il y une chapelle à Chassany. Le château de Roueyre fut rasé par les Anglais, en 1360. Il y a dans le bois de Coinde un ruisseau qui coule sous terre, dans lequel on trouve de la glace aux plus fortes chaleurs, si l'eau n'est pas à découvert. Près de La Querrie, on observe en certains endroits des crevasses dans les rochers, au niveau de terre, d'une grande profondeur, et où souvent les bestiaux se précipitent. La forêt de sapins, dite de Chavagnac, est très-considérable. A 15 kil. (2 3/4 l.) de Marcenat, 40 kil. (7 1/2 l.) N. de Murat, et à 69 kil. (13 3/4 l.) N. d'Aurillac. Les villages et hameaux en dépendans sont:

Lunesèche.

Montagnat.
Montaséline.

Pérelaigue.

Roueyre.

Sapchat.

Tége.

Prés-Vernet.

Bagil.
Barasol et Moulin.
Chassany.
Coinde-Mitoyen.
Coinde-Soubre.
Coinde-Soutro.
Fogrie.
Gouterie.
Jaladis.
La Queyrie.

Jaladis.Vézol et Moulin.La Queyrie.Vésolet.Louchayre.Zointi.

SAINT-BONNET, commune du canton de Salers, arrondissement de Mauriac, contient 22 villages ou hameaux, 180 maisons et 1008 habitans; elle est située dans une plaine assez fertile en grains, quoique presque dans la montagne et que l'air y soit très-vif. Il y a de bonnes prairies, arrosées par le ruisseau d'Auze, et d'excellens pacages avec quarante-deux vacheries. Les bestiaux qui s'y élèvent sont réputés. Les moutons parcourent aussi dans les montagnes dont partic est bruyère. L'église est ancienne; elle est indiquée dans la charte de Clovis; c'est le titre de de l'archiprêtré de Rochefort. On remarque l'antique tour de Leybros ou la Broha, qui domine le vallon de Saint-Martin. C'était le chef-lieu de la seigneurie de Saint-Bonnet. Bernard de Leybros vivait en 1255; François de la Broha, en 1458. On voit également la jolie campagne de Roche, à M. Tyssandier. A 5 kil. († l.) N. O. de Salers, à 13 kil. (31.) S. O. de Mauriac, et à 29 kil. (6 1/2 l.) N. d'Aurillac. Les villages et hameaux sont;

Bournazel.

Boussac. Ind. d. la ch. de Clovis.

Chasternat. Ind. d. la ch. de Clovis, Moulin-de-Sarrote.

Chavrebière. Enbrajoux.

Emmouriols.

Escout. Fau-Soubro.

Fau-Soutro. Leybros.

Masdamon.

Moulin-de-Chevalier.

Moulin-de-Douhet.

Moulin-de-Vellut.

Navaste.

Pailhès, Ind. d. la ch. de Clovis.

Ruzoles.

Roche-Soubro. Roche-Soutro.

Tougouse.

SAINT-BONNET, commune du canton de Marcenat, arrondissement de Murat, a 16 villages ou hameaux, 144 maisons et 639 habitans. Une partie est arrosée par la Santoire; celle du N. est presque toute en pacages. Il y a de belles et bonnes prairies dans le vallon. Le chef-lieu est abrité par d'énormes rochers de basalte. Le château de Fraissinet, à la famille de Neyrac, est dans cette commune qui dépendait de l'ancien prévôtage du dauphin d'Auvergne. L'église de Saint-Bonnet fut donnée au monastère de Sauxilange, en 1131, par l'évêque d'Auvergne. Il y a une chapelle dédiée àsaint Mary. A 4 kil. (1 l.) S. de Marcenat, à 22 kil. (5 l.) N. de Murat, et à 55 kil. (12 1/1.) N. E. d'Aurillac. Les villages ou hameaux sont:

Artiges. Massugère.
Champsel. Mortier.
Chaussonet. Pradiers.
Chezal: Rastoul.
Fraissinet. Reygeat.
Laurus. Riadeyre.
Linguiérade. Rochegude.
Lissart.

SAINT-CERNIN, canton de même nom, arrondissement d'Aurillac, est borné au N. par les cantons de Pleaux et Salers; au M., par le canton sud d'Aurillac; à l'E., par celui N., et à l'O., par le canton de Laroquebrou. Il se compose des communes de Saint-Cernin (chef-lieu), Girgols,

Saint-Cirgues-de-Malbert, Saint-Illide, Saint-Martin-de-Valois et Tournemire. Sa population totale est de 7204 habitans.

SAINT-CERNIN, chef-licu de canton, arrondissement d'Aurillac, a 48 villages ou hameaux, 520 maisons et 2466 habitans. Situé sur un coteau à l'aspect du N., ce bourg est froid et l'air y est très-vif. Le terrain est peu fertile en grains, et sujet à être dégradé par les eaux pluviales. Il y a quelques bois à l'O. Les fourrages sont très-estimés. La Doiré arrose une suite de prairies qui flattent l'œil, et se prolongent en remontant le vallon de Tournemire. On v élève beaucoup de bestiaux. Les bruyères qui couvrent la partie méridionale de la commune, servent à nourrir de grands troupeaux de moutons. La route de Rodez à Clermont, traverse, sur un mauvais alignement, le bourg de Saint-Cernin, assez bien bâti et commerçant. L'église, autrefois prieuré, est vaste et ornée en partie des dépouilles de celles du chapitre de Saint-Chamand, qui furent vendues. Il y a une succursale dite de Frex-Anglards, dont l'église est dédiée à saint Jacques et à saint Philippe. On remarque les châteaux de Cors, de Bournazel, l'antique tour de Marzes, et les jolies campagnes du Cambon et du Rejeau. Guillaume de Bournazel vivait en 1295. Les foires de Saint-Cernin se tiennent les 20 janvier, 15 avril et 26 août; elles sont renommées pour les mou-

tons. Il y a un juge de paix et un receveur de l'enregistrement. A 18 kil. (3 1/2 l.) N. d'Aurillac. Latitude, 45 d. 3 m. 50 s.; longitude orientale, o d. 5 m. Les villages et hameaux sont:

La Passoune, Moulin. Altérines.

Anglards-Le-Pommier.

Anjoni-Bas. Apcher. Bassignac.

Bargues. Bellières. Besse.

Beynaguet. Bordes. Bournazel.

Brolinges. Cambourrieax. Cors.

Favars et le Moulin. Fonbulin.

Frayssi.

Frex-Anglards. Succursale. Rogiers. Freyssinhès. Laborie.

La Boygue. La Brunhie.

La Garde.

La Mourie.

Las Maries.

Las Vergnes. La Vergne.

La Vige. Le Bae. Le Bex.

Le Boyssou. Le Cambon.

Le Teil, Marzes. Mauguié.

Moulin-Neuf. Ourzeaux. Pucch-Marzes.

Rejeau. Renac.

Roussy. Sarrus.

Sestriers. Thouron.

Vernuéjoul.

SAINT-CHAMAND, commune du canton de Salers, arrondissement de Mauriac, contient 12 villages ou hameaux, 184 maisons et 727 habitans; elle est située dans une vallon resserré qu'arrose la Bertrande. Son sol volcanique et calcaire produit du froment, seigle et blé noir, quoique sujet aux ravines qui font des dégats considérables. Il y a quelques bois taillis et haute futave, au M. du bourg; mais le N. et tout ce qui domine le vallon est en pacages et bruyères. Il y a aussi des vacheries. Le vallon produit de bons fourrages. Le fruit y vient très-bien. La route de Rodez à Clermont la traverse du S. au N. L'église, dédiée à saint Amand ou saint Chamand, 1er évêque de Rodez au cinquième siècle, est ancienne et restaurée, mais aux dépens de la très-belle église du chapitre, située hors du chef-lieu, et trop éloignée pour en faire celle de la paroisse. Les bâtimens du chapitre subsistent encore. Il avait été fondé en 1433, par Robert de Balzac, seigneur d'Entraigues, sénéchal d'Agénois, mort en 1472, qui fut enterré dans le chœur ainsi que N. de Castelnau, son épousé. Près de-là est le château de Saint-Chamand, d'un trèsbon goût, tel qu'on en voit aux environs de Paris; il est du dix-septième siècle, et appartenait aux barons de Lignerac, co-seigneurs de Plequx. Il y a une chapelle et les apparences d'un édifice plus ancien. Jeanne de Saint-Chamand épousa Pierre de Saint-Martial, seignour de Drugeac, en 1598. Dans le bourg sont les ruines d'un grand édifice et une tour carrée, où se déposaient les rentes seigneuriales, et qui se nommait Pralat. Les rochers volcaniques qui dominent le vallon

offrent des curiosités piquantes dans leur forme et surtout par les grottes que l'on y voit, dont quelques-unes, façonnées de main d'homme, peuvent se rapporter à des tems reculés. Celle qui est vis-à-vis le château est la plus remarquable; elle domine agréablement le vallon. Les foires très-suivies de Saint-Chamand sont à la mi-ca-rême et le 4 novembre. A 8 kil. (1 3/4 l.), S. O. de Salers, à 20 kil. (4 1/4 l.) S. E. de Mauriac, et à 21 kil. (4 1/2 l.) N. d'Aurillac. Les villages ou hameaux sont:

Autrières.
Autrières.
Ayfandes.
Cors.
La Chaze.
La Vergne.

Les Aldières. Loubejeac. Pradines. Rivière. Viste.

SAINT-CHRISTOPHE, commune du canton de Pleaux, arrondissement de Mauriac, contient 27 villages ou hameaux, 174 maisons et 1096 habitans; elle limite avec les cantons de Saint-Cernin et de Laroquebrou, et touche au département de la Corrèze. Cette commune est fertile en grains et fruits, et ses prairies, arrosées par la Maronne et plusieurs autres ruisseaux, donnent des fourrages estimés. On y élève beaucoup de bestiaux et de moutons à cause des grands pacages qui sont au N. dans la partie de la montagne. L'église est ancienne et bien ornée; la charte de Clovis en

SAI.

277

fait mention. On voit à mi-côte, sur la rivière de Maronne et dans des précipices, une chapelle de Notre-Dame-du-Château-Bas. Le Château-Haut était auprès du bourg, il reste peu de traces de l'un et de l'autre. Cette terre appartenait en 1219 à Henry, comte de Rodez, qui le donna avec quelques autres à Guibert, son second fils. Hugues en fut seigneur en 1255. Elle fut possédée successivement par les seigneurs de La Tour-d'Auvergne, Catherine de Médicis; et en 1587, par la maison de Chabannes, ainsi que Riom et Rignac.

Adralde II, huitième abbé d'Aurillac, en 1060, était du bourg de Saint-Christophe. On remarque, sans pouvoir s'en rendre raison, qu'un grand nombre de seigneurs avoient des droits aux châteaux haut et bas de Saint-Christophe. On trouve à Chabus et surtout à Vabres de beaux vestiges d'habitations romaines, tant en murs, ciment, qu'en poteries, médailles. Partie de ces découvertes sont dues à M. le Major Méallet, propriétaire à Vabres. A 7 kil. (1 ¾ l.) S. E. de Pleaux, 17 kil. (3 ¼ l.) S. de Mauriac, et à 24 kil. (5 ½) N. d'Aurillac. Les villages et hameaux sont:

Beaujarret.
Bétailles.
Chabus.
Cols.
Combret.
Grozat.

Elmas. Moulin.
Farges. Ind. d. lach. de Clov.
Gagnoux.
Germanès.
La Jarrige.
Las Places.

278 SAI.

La Varesme. Notre-Dame. La Veruhe. Prades.

Le Chambon. Moulin. Rodomont-Bas.
Limonès. Rodomont-Haut.

Longouroux. Salesses.
Méjeannasserre. Serres.

Moulin-de-Gilbertes. Vabres. Ind. d. la ch. de Clovis.

SAINT-CIRGUES-DE-JORDANNE, commune du canton nord et arrondissement d'Aurillac, comprend 32 villages ou hameaux, 235 maisons et 1301 habitans; elle est arrosée et partagée en deux parties par la Jordanne. Son terrain inégal et rocailleux produit peu de grains à cause de la proximité des hautes montagnes des Puy-Mary et de Griou. Il y a beaucoup de fourrages et les pacages à vacheries sont très-étendus. Le pays est boisé; surtout en taillis. Quoique la température y soit froide, on voit néanmoins des vergers et du beau fruit aux aspects abrités. L'église est sous l'invocation de saint Cyr et sainte Julitte. Au village de Saint-Julien il y a une chapelle. Les eaux minérales de Perruchès ont de la vogue. Il y a une jolie cascade aux environs. On compte vingt-sept moulins à blé dans la commune. A 17 kil. (3 3/4 l.) N. E. d'Aurillac. Les villages et hameaux sont:

Anterrieux. Borie-Basse.
Asprax. Borie-Haute.
Aubusson. Chapserre.

Chant.
Chaumeil.
Felgeadou.
Guypal.
La Boudie.
La Sagne.
Las Places.
La V eyssière.
Le Perrier.
L'Estival.
Le Salet.

Le Vers.
Liaumiers.
Maury.
Méjannet.
Parrade.
Perruchès.
Pouget.
Prunet.
Puech-Verny.
Reveilladie.
Saint-Julien.

Tralabre.

Le Serre. Le Serrou.

SAINT-CIRGUES-DE-MALBERT, commune du canton de Saint-Cernin, arrondissement d'Aurillac; a 13 villages ou hameaux, 214 maisons et 1314 habitans. Cette commune occupe un vallon arrosé par un grand nombre de ruisseaux, qui prennent leurs sources dans les montagnes voisines, et se jettent dans la Maronne. Le terrain est bon en fourrages, médiocre en grains et sujet aux ravines. Le pays est assez boisé. L'église est dédiée à saint Cyr et sainte Julitte, dont on a des reliques visitées en 1621. Le village de Besse a une église qui est annexe et dédiée à Notre-Dame (la Visitation): il y a aussi une chapelle à Bourcenat. Besse a deux bonnes foires qui se tiennent les 18 juin et 9 octobre. L'antique château de Saint-Cirgues, rebâti et non terminé, était occupé en 1282 par Jean d'Albars qui en était seigneur. Cette

commune a donné naissance à Thomas Bohier, baron de Saint-Cirgues, qui fut chambellan de Louis XI, Charles VIII et Louis XII, intendant-général des finances et lieutenant pour le roi en Italie. A 5 kil. (1 l.) N. O. de Saint-Cernin, et à 20 kil. (4 1/2, l.) N. d'Aurillac. Les villages ou hameaux sont:

Battut. La Vaissière.
Besse. L'hôpital.
Bourcenat. Malbert.
Goute-Dial. Rouffilange.
La Croix. Serres.
La Varenne. Treymont.

SAINT-CLÉMENT, commune du cauton de Vic, arrondissement d'Aurillac, a 20 villages ou hameaux, 97 maisons et 646 habitans. Son terrain bien cultivé, arrosé par le Goul et divisé en trois vallons resserrés, est assez fertile en seigle, quoique sujet aux gelées; il a de bons pacages à vacheries, des prairies de qualité supérieure, et on y élève des bestiaux estimés. Il y a des taillis considérables, tels que les bois de Goulès et autres. On voit une chapelle à La Roussière. La famille de La Roque est originaire de cette commune, et était alliée à celle de Fontanges. Saint-Clément a appartenu en 1629 à François de Brésons. A 4 kil. (¾ l.) S. E. de Vic, et à 20 kil. (4 ¼ l.) N. E. d'Aurillac. Les villages et hameaux sont:

Confoulant. Gurchourse. Corbières. Foncane.

Goulezès.

La Borie.

La Croux.

La Fage.

La Fontorte.

La Gane.

La Roque.

Las Garrigues.

Le Bos.

Lolière.

Mas.

Mourezès.

Roquevielhe.

Tartrières.

La Roussière.

SAINT-CONSTANT, commune du canton de Maurs, arrondissement d'Aurillac, renferme 63 villages ou hameaux, 172 maisons et 902 habitans; elle est arrosée par la rivière de Celle. Son terrain est peu fertile en grains; produit des fruits, du chanvre, des fourrages et des châtaignes. Le châtaigner est presque la seule espèce de bois du pays. L'ancien chemin qui allait d'Aurillac à Figeuc avait, en passant par Saint-Constant, occasionné l'établissement d'un entrepôt de marchandises. On voit, entre le chef-lieu et Fournoules, le château de Chaule-de-Merle, qui soutint un siège du tems de la ligue; il y a une chapelle. Les foires ont lieu les 5 juin et 9 décembre. A 4 kil. (11.) S. E. de Maurs, et à 36 kil. (8 1/, 1.) S. O. d'Aurillac. Les villages et hameaux sont:

Airolles. Celle.
Altabesse. Chaule.
Ardenne. Cols.
Bellevue. Embals.
Bellon. Entraigues.
Bouquier. Fourcal.
Cantarel. Gerbal.

282 Le Moulin-dc-la-Camp. Gratepaille. Le Moulin-du-Juge. La Beylie. La Bessière. Le Moulin-Neuf. La Bouldoire. Le Péchaire. Laborie. Le Terrier. La Borie. Longuecamp: La Bouriotte. Longueserre. La Brunie. Lueils. Marcenat. La Camp. La Capelle. Maugal. Merle. La Cluse. La Croix-Blanche. Mont-Plaisir.

La Garnerie-Basse. Nantuc. La Garnerie-Haute. Parrasse. Petit-Bernard. La Moulène. Las Planes. Pucch-Jean. Reissoles. Las Tulières.

Le Belguiral. Robert.

Le Bex. Roque-Vernon: Le Bruel. Roucal. Sabathier. Le Cambon:

Stadicu. Le Mas. Le Maset. Terrac. Le Mazet. Zembal.

SAINTE-ANASTASIE, commune du canton d'Allanche, arrondissement de Murat, renferme q villages ou hameaux, 158 maisons et 774 habitans; elle est arrosée par la petite rivière d'Allanche, et a quelques bonnes prairies. Son territoire, quoique semé de bois et de rochers, est assez productif en grains. L'église est ancienne. On voit dans le bourg le château de Saint-Eustache, appartenant

SAI. 283

à une branche de la famille de Dienne. Guillaume Sudre, cardinal, évêque d'Ostie, fils à Pierre, seigneur de Mont-Moncan, était de cette commune; il vivait en 1346. A 10 kil. (2 l.) S. E. d'Allanche, 12 kil. (2 l/, l.) N. E. de Murat, et à 60 kil. (12 l/, l.) N. E. d'Aurillac. Les villages et hameaux sont:

Baladour. Les Clauziers.
Bousquet. L'Estrade.
Chanzac. Parrot.
Le Lac. Sarrusse.

SAINT-ÉTIENNE-DE-CHAUMEIL, commune du canton de Riom, arrondissement de Mauriac. contient 23 villages ou hameaux, 199 maisons et 1077 habitans. Son territoire très-boisé, pierreux et montagneux, est difficile à cultiver; sans être productif, il y a cependant des vergers, des noyers, dans plusieurs villages bien situés. Cette commune limite avec le canton de Champs, qui en est séparé par la rivière de Rue, dont les deux rives sont dans cette partie couvertes de bois de sapins, avec d'affreux précipices; la forêt d'Argères s'y trouve comprise. On y chasse du chevreuil. Les habitans de cette commune s'occupent avec succès, comme dans l'Artense, aux ouvrages de boissellerie, pour le service des burons de montagne et des ménages. On remarque le rocher d'Urlande, mi-partie basaltique et granitique; son nom est commun à la Roche-Charles, qui, dans les

cartulaires de Brioude en 918, est appellée Roca Urlanda. L'église est indiquée dans la charte de Clovis. La terre de Saint-Étienne avec le château, et celle de Neuvialle, où il y a les vestiges d'un fort détruit par les Anglais, appartenaient en 1392 à Louis de Dienne, Ier du nom, allié aux familles de Langeac et de La Tour-d'Auvergne. Le château actuel semble être du seizième siècle. La famille Dubois le possède. Il y en avait un autre à Vousseyre, non loin de la rivière de Rue, qui en 1529 était à François-le-Grand. On reconnaît encore les ruines d'un édifice ou couvent à la cime du plateau basaltique, très-escarpé, dit Le Muratel. On en remarque d'autres à Mont-de-Billier. A 9 kil. (2 l.) N. E. de Riom, 27 kil. (6 1/4) N. E. de Mauriac, et à 54 kil. (12 l.) N. d'Aurillac. Les villages et hameaux sont:

Albaniac ...

Bellier et Moulin.

Chassagne.
Chavaillac.
Cheyranges.
Clavières.

Compier. Moulin.

La Brifol. La Laubie.

Lescure.

Mazou.

Mont-de-Billier. Mont-Groubeix.

Muratel. Neuvialle. Partus. Ridou.

Romeix. Ind. d. la ch. de Clovis.

Tavelat.

Veysse-Redonde.

Vousseyre.

SAINT-ÉTIENNE-CANTALEIX, commune du canton de Laroquebrou, arrondissement d'Aurillac,

SAI.

285

contient 8 villages ou hameaux, 25 maisons et 165 habitans. Son territoire est coupé de bois et de marais et produit peu de grains; il y a quelques prés et des pacages en bruyères, surtout pour les moutons. La rivière de Cère l'arrose et en sépare le chef-lieu de celui de Saint-Gérons. On remarque un monument très-ancien, dit-Croix-de-la-Bataille, il semble être du cinquième siècle. L'église de Saint-Étienne est annexe de celle de Nieudan. A 4 kil. (1 l.) S. E. de Laroquebrou, et à 20 kil. (4 ½ l.) O. d'Aurillac. Les villages ou hameaux sont:

Greffes.
Labro.
Labro-Vielle.
La Serre.

Pradel.
Puech.
Vabret.

SAINT-ÉTIENNE-DE-CAPELS ou de Carlat, commune ducanton de Vic, arrondissement d'Aurillac, a 13 villages ou hameaux, 58 maisons et 493 habitans; elle est arrosée par les ruisseaux d'Espeils et le Gouyroux, et située au pied d'une chaîne de montagnes où le Cambon prend sa source. Coupée par des vallons très-étroits, une partie du sol est en plaine et domine la rivière de Cère. Son terrain rocailleux produit du seigle, de l'avoine et peu de froment. Il y a de bonnes prairies dans la vallée de Caisac et des vergers. On remarque sept à huit jolies maisons de campagne dans cette commune. L'église est ancienne et fait

partie de la succursale de *Carlat*. A 11 kil. (2 ½ l.) S. de *Vic*, et à 13 kil. (2 ½ l.) E. d'*Aurillac*. Les villages et hameaux dépendans de cette commune sont:

Caisac.
Cazalat.
Escazeaux.
Le Vinial.
Espels et le Moulin.
La Garde.
La Grange-de-Cot.

L'Argot.
Las Portes.
Pradal.
Trailladis.
Trin.

SAINT-ÉTIENNE-DE-MAURS, commune du canton de Maurs, arrondissement d'Aurillac, contient 45 villages ou hameaux, 151 maisons et 864 habitans. La Rance arrose ses prairies qui sont de bonne qualité et bien soignées. Le sol produit peu de grains, mais beaucoup de châtaignes, servant à la nourriture des habitans de cette commune et font une branche de leurs revenus. Le schiste, le quartz et l'argile constituent la nature de son terrain: L'église est bien ornée, elle dépend de la paroisse de Maurs. On remarque le château de Senergues et autres deux châteaux à Murat, qui ne sont qu'à la portée du pistolet l'un de l'autre, et avaient appartenu à deux frères ennemis. A 1 1/2 kil. (1/4) N. E. de Maurs, et à 35 kil. (7 3/4 l.) S. E. d'Aurillac. Les villages ou hameaux sont:

Andral. Bardy. Bellevue. Bersagol.

Las Croux. Braucausse. Le Bruel. Carais. Cassan. Le Dever. Le Freysse. Caumont. Le Méral. Dèzes. Ferrières. Le Plancou. Le Pourcissou. Germes. La Blanquie. Le Pradel. La Borie. Le Vigier. La Bouirie. Le Ventalou. La Brasquie. Le Ver. La Calmontie. Le Verdier. La Devèze. Ma'alèse. La Furgue. Mialles. Mont-Marty. La Griffoulière. La Loudière. Murat. Pierre-Fiche. La Peyrade. Puech-Laquel La Prade. La Rougie. Rieux. La Rouquette. Serenou.

SAINT-ÉTIENNE-SUR-MASSIAC, commune du canton de Massiac, arrondissement de Saint-Flour, a 3 villages ou hameaux, 12 maisons et 74 habitans. Cette petite commune dépend de Bonnac, pour le spirituel, et est traversée par la route de Saint-Flour à Clermont. Son terrain schisteux et partie argileux, est escarpé et sujet aux ravines. Il y a de bons prés et quelques vergers. Elle se trouvait jadis de l'élection de Brioude, et dépendait de la terre d'Aurouse-de-Molompise. A 3 kil. (3/41.) S. de Massiac, à 25 kil. (61.) N. de Saint-

Flour, et à 75 kil. (17 1/4l.) N. E. d'Aurillac. Les villages dépendans de cette commune sont: La Besssayre et Sagnes.

SAINTE-EULALIE, commune du canton de Pleaux, arrondissement de Mauriac, a 14 villages ou hameaux, 125 maisons et 947 habitans. Arrosée par la Maronne et quelques ruisseaux, son terrain fournit de bons fourrages et produit des grains, surtout du blé noir. Il y a quelques bois taillis. Les habitans de cette commune émigrent beaucoup et sont dans l'aisance par le commerce qu'ils font à l'étranger. On remarque à la cime de la côte, dans les bois à l'aspect du N., le château de Plagnes, qui a donné son nom à une branche de la famille de Deribier. Jean de Plagnes vivait en 1285. Pierre Deribier, seigneur de Plagnes, fut gouverneur du château de Crève-Cœur, en 1/18. Sainte-Eulalie est indiquée dans la charte de Clovis. Rigaud de Freidavialle fut sénéchal d'Auvergne en 1345. A 11 kil. (2 1/4 l.) E. de Pleaux, à 13 kil. (3 l.) S. de Mauriac, et à 24 kil. (5 1/2 l.) N. d'Aurillac. Les villages ou hameaux sont:

Ambials.

Cisternes.

Cros.

Drom.

Fontenille.

Le Teil.

May of.

Moncett.

Moncett.

Moulins.

Sommailles.

Freidevialle. Viallard, Ind. d. la ch. de Clovis,

Le Chaumeil. Ind. d. la ch. de Clor.

SAINTE-MARIE, commune du canton de Pierrefort, arrondissement de Saint-Flour, a 13 villages ou hameaux, 119 maisons et 662 habitans; elle est arrosée par la Truyère, qui la limite avec le département de l'Aveyron, mais qui lui est moins profitable pour ses fourrages estimés que les ruisseaux de Pézouilloux, de Benne et de Bédouilloux. Le sol est peu fertile en grains, a des bois et de bons pacages. Les eaux minérales de Rouvelet ou de Sainte-Marie sont très-fréquentées des étrangers. On y a bâti une jolie chapelle. L'église est dédiée à sainte Agathe. Le pont de Tréboul, sur la Truyère est remarquable. A 7 kil. (1 1/2 l.) S. E. de Pierrefort, 26 kil. (6 l.) S. O. de Saint-Flour, et à 47 kil. (8 3/4 l.) E. d'Aurillac. Les villages ou hameaux sont:

Chanis.

Claveyrette.

Clavières.

Falitoux.

La Belle.

La Fage.

La Terrisse.

Montusclat.

Mornadet.

Pont-de-Tréboul.

Reissergues.

Rouvelet.

SAINT-FLOUR (arrondissement de), comprend six cantons, savoir: le nord et le sud de Saint-Flour, ceux de Chaudesaigues, Massiac, Pierrefort et Ruynes. Il est borné au N. par le département de la Haute-Loire; au M., par ceux de l'Aveyron et de la Lozère; à l'E., par ce dernier et celui de la Haute-Loire; à l'O., par les arrondissemens de Mauriac et Murat.

Les principales rivières qui l'arrosent sont: la Truyère, l'Arder, l'Allagnon, l'Areuil, le Bex et la Gazonne. Les montagnes les plus élevées sont celles de la Fageole, le plateau de Tanavelle, Valuéjols, Paulhac vers la chaîne du Cantal, et partie de la Margéride. Ses plus grandes forêts sont: les bois de Sinq, dans la commune de Malbo, ceux en sapins de la Margéride, et les bois de Béranger à Saint-Urcize. Sa population totale est de 65621 habitans.

Le canton nord de Saint-Flour est borné au N. par celui de Massiac; au M., par le canton sud; à l'E., par celui de Ruynes, et à l'O., par celui de Murat, îl se forme des communes de Saint-Flour (ville), Anglards, Coltines, Corens, Fournols, Lastic; Mentières, Montchamp, Roffiat, Saint-George, Talizat, Tiviers, Vabres et Vieille-Espèce. Sa population est de 15606 habitans.

Le canton sud est borné au N. par le canton nord; au M.; par celui de Chaudesaigues; à l'E., par Ruynes, et à l'O., par le canton de Pierre-fort. Il se compose des communes de Saint-Flour (faubourg), Alleuze, Cussac, Les Ternes, La Vastrie, Neuvéglise. Paulhac, Sériers, Tanacelle, Valuejols, Villedieu et Ussel. Sa population est de 12269 habitans.

SAINT-FLOUR, ville, la seconde plus peuplée du département, chef-lieu de l'arrondissement de même nom, en latin Floriopolis, Fanum Sancti Flori, Mons Indiciacus, etc. Tous les auteurs sont à-peu-près d'accord que cette ville est située sur le Mons Indiciat des anciens, que quelques-uns ont eru mal-à-propos être Gergocia ou la Ville Noire, dont parle César dans ses commentaires. Sa position est en effet admirable pour soutenir un siége. Elle est bâtie sur un vaste plateau de basalte, dont les colonnes sont régulières seulement en la partie supérieure de la coulée, qui a été d'un seul jet suivant les minéralogistes. Cependant Dolomieu assure que le rocher est mi-partie granite et basalte, et a la forme d'un fer à cheval, et coupé à la hauteur de 25 mètres de tous côtés, excepté à l'O., sur une étendue peu considérable, et à l'avenue de Murat.

On ignore qu'il y ait eu des édifices sur cette montagne avant l'arrivée de saint Flour. Il y a variété d'opinions pour fixer l'époque où ce saint sondateur a existé. Les uns le font venir d'Arabic et descendant d'un roi mage; après avoir été disciple de notre Seigneur, il suivit saint Pierre à Rome; qui l'an 59 le chargea d'une mission pour les Gaules avec saint Crescens, disciple de saint Paul; il se rendit à Lodève, et y resta peu de tems; après la mort de saint Pierre, il revint à Rome et reçut de nouveau l'ordre de se rendre dans les montagnes d'Auvergne, accompagné de saint Genadius, prêtre, et de saint Just, diacre; il s'arrêta au Mons Indiciat, où est actuellement bâtie la ville. D'autres font notre saint, disciple et contemporain de S. Austremoine, lequel vint prêcher

la foi en Auvergne l'an 250 sous le pape saint Fabien. Enfin quelques-uns ne le placent qu'au cinquième siècle, tel que l'auteur de la chronique de Lodèce. Il n'y aurait cependant rien de bien contraire à la vérité et à la vraisemblance qu'il eût vécu au premier siècle et que l'on confondît les deux missions de saint Pierre et de saint Fabien. Saint Flour pourrait avoir prêché, dès les premiers tems, l'évangile en Auvergne, et, par suite des guerres, des persécutions et des troubles qui arrivèrent dans le premier siècle de l'église, les Auvergnats avoir oublié la doctrine évangélique, et repris leurs idoles jusqu'au tems de saint Austremoine.

Il semble néanmoins que saint Flour ne souffrit pas le martyre, et qu'il mourut paisiblement à Indiciat ainsi que ses deux compagnons. On rapporte qu'au lieu où est son tombeau il fut bâti une chapelle. Hy eut dans la suite deux villages sur cette montagne: cclui de Saint-Flour se trouvait au couchant, et au bord du rocher était Indiciat, nom qui peut signifier indicateur ou lieu de remarque; il servait de phare aux voyageurs dans ces montagnes presque inaccessibles en hiver. Ces deux villages appartenaient en 993 à Amblard de Brézons et à autre Amblard d'Apchon, son beau-père. A cette époque, pour se rédimer de quelque grand crime, Amblard de Brésons en fit don à l'église, lequel fut accepté par les papes Sylvestre II et Jean XVIII. Ce dernier chargea saint Odillon, abbé de Cluny et de la maison de Mercœur, d'y construire un monastère; il fut terminé l'an 1007, et l'église dédiée à saint Pierre. Robert, roi de France, confirma la donation faite à l'ordre de Cluny, et le saint abbé tâcha de garantir le nouvel établissement de toute insulte, en le fermant d'une double enceinte de murailles à l'O.

L'église ne fut consacrée qu'en 1095 par Urbain II, quand ce pape vint en France tenir le concile de Clermont pour la première croisade. Il en consacra plusieurs autres en Auvergne; celles d'Aurillac et Brédon furent de ce nombre. Les anciens cartulaires de Saint-Flour indiquent comme bienfaiteurs de cette église les seigneurs de Brossadels ou Saint-George, de Saint-Urcize, Turlande, Séguin de Cussac, Etienne de Sailhans, Robert de Châteauneuf, qui soumirent leurs terres au monastère de Saint-Flour, et ceux de Canilhac, de Mercœur, de Peyre, de La Tour, de Lastic et de Murat, qui lui firent de grands dons.

Le pape Urbain passa quelques jours à Saint-Flour, et accorda de grands priviléges à l'église de cette ville; il en fit même dépendre celle de Saint-Martin-de-Chaudesaigues, et on ràpporte qu'il avait grande dévotion en saint Flour, disciple de notre Seigneur. Pendant son séjour, Jean, évêque de Porto et cardinal, y mourut et fut enterré dans le chœur.

En 1109, le pape Paschal II renouvela la donation faite à l'abbé de Cluny par ses prédécesseurs du monastère de Saint-Flour, où étaient 24 moines et un prieur. Louis-le-Gros la confirma

en 1119.

On voit au reste que la ville ne prit de l'accroissement que vers l'an 1317 et 1318, quand le pape Jean XXII l'érigea en évêché, au refus et malgré les oppositions de l'abbé d'Aurillac, qui ne voulut pas compromettre les intérêts de son abbaye. Il démembra pour cela 295 paroisses de l'évêché de Clermont, et nomma Raymond-Vélieus de Montuéjoul, prieur d'alors, premier évêque de Saint-Flour; il passa quelque tems après à l'évêché de Saint-Papoul, et fut fait cardinal. Sa mort arriva en 1327. Il était allié à la maison de Lauzières-Thémines par sa nièce.

Le monastère de Saint-Flour sut sécularisé par le pape Sixte IV en 1476, et formé en chapitre.

On croit encore trouver quelques traces de l'église bâtie par saint Odillon: car la cathédrale d'aujourd'hui, sous l'invocation de saint Pierre, fut commencée par Jacques-le-Loup, douzième évêque, après 1427, et consacrée en 1495. Pierre de Léotoing et Antoine son frère, évèques, y contribuèrent aussi. Ce dernier fit construire le chœur, les deux clochers, et terminer l'édifice en 1466. Charles de Noailles fit don de la grande cloche, et bâtit le palais épiscopal au commencement du dix-septième siècle. Saint-Flour est suffragant de Bourges. L'évèché comprend le département du Cantal en totalité. On y compte 6 cures de pre-

mière classe, 17 de seconde, 221 succursales et 17 annexes ou chapelles vicariales. L'évêque actuel est Louis-Siffrein-Joseph de Salamon-Foncrose.

Les édifices anciens de Saint-Flour, existans ou détruits par la fureur révolutionnaire, sont:

1° La cathédrale dont nous venons de parler, portant la date de 1466, avec une inscription gothique bien conservée; elle est bâtic sur la place de l'ancienne chapelle où, dit-on, saint Flour avait été inhumé. Les armes de la ville, qui sont trois AAA, veulent dire, suivant les interprêtes, ARABIA, pour indiquer l'origine de saint Flour, et même les statues du saint sont noires. Plusieurs tombeaux ornaient autrefois l'église, tels que ceux de saint Flour; de Jean, évêque de Porto, d'Henry de Fautrières, abbé de Chuny et deuxième évêque de Saint-Flour. Ce monument était en cuivre ou bronze, élevé de terre et artistement travaillé.

On y remarquait encore un crucifix miraculeux, qui attirait grand nombre de pélerins et de dévots. Le monastère avait aussi le chef de saint Sylvestre I^{er}, pape, et des reliques de saint André et de ses compagnons, martyrs sous Maximien. Il y a de beaux tableaux, dont quelques originaux. La voûte de la nef est assez élevée, mais peu hardie, et les pillers sont trop rapprochés. On se propose de faire reconstruire les deux tours du clocher, démolies à moitié lors de la révolution, et dont une s'appelait tour des Anglais.

2° L'église collégiale de Notre-Dame était jadis

une chapelle dédiée à sainte Foix. Archambaud, troisième évêque, la fit rebâtir en 1337; elle était surnommée l'Église-Neuve. On y forma un chapitre composé de 18 chanoines et un prévôt.

3º Sainte-Magdelaine fut la première église d'In-

diciat et dépendait de la cathédrale.

4° L'église de Frédières fut une chapelle, où une image miraculeuse de la sainte Vierge était visitée par beaucoup de monde.

5º L'église de Montaigu, ancien prieuré, réunie

à la cathédrale.

- 6° Celle dite la Recluse, dédiée à sainte Catherine, et aujourd'hui paroissiale du faubourg, est construite près le pont, que l'on croit l'ouvrage de saint Odillon. On en remarque encore deux arches qui se perdent dans les murs de fondation de ce bâtiment. A côté sont les ruines d'un couvent de Cordeliers, incendié il y a environ vingt ans.
- 7° Saint-Thomas était un prieuré dépendant de l'archiprêtré de Saint-Flour. Cette église fut donnée en 1279 par Guy de La Tour, évêque de Clermont, au prieuré de Saint-Flour, pour servir de maladrerie.
- 8° Le couvent des Jacobins fut fondé en 1353 par Pierre de Vissac, évêque de Saint-Flour, au nom et aux frais de Jean, duc de Berry. Le seigneur de Dienne fit faire en 1434 la chapelle de sainte Catherine; et les familles de Brugière et de Gillet aidèrent à sa construction.

SAI. 297

9° Le collége confié aux jésuites fut bâti en 1590, par Annet de Fontanges, protonotaire apostolique et seigneur de *Saint-Juery*. Il a été enrichi de 12,000 liv., en 1641, par Marie de Bresons.

10° Le couvent de la Visitation date de 1625; il fut fondé par Charles de Noailles et doté par Pierre de Brugier et Thérèse d'Alègre. Nouvellement rétablie, cette communauté s'applique à l'instruction de la jeunesse, ainsi que celle de Notre-Dame fondée en 1532 par Laurence Bonafox.

On voit en outre l'établissement des sœurs de Saint-Vincent-de-Paule, qui instruisent gratuitement les pauvres et s'appliquent à d'autres bonnes œuvres.

- 11° Le séminaire est un très-beau bâtiment, remarquable par son église, ses terrasses, jardins et sa situation heureuse. Il est dirigé par MM. les Lazaristes.
- 12° L'hôpital est un bel édifice situé à l'avenue de *Murat*, propre à contenir un grand nombre d'infirmes et de vieillards.
- 13° Le palais épiscopal, fondé sur le roc basaltique, restauré et embelli, orne la place, et l'on y jouit d'une vue superbe à l'E. sur le vallon et le faubourg. Nous avons déjà dit que Charles de Noailles le fit construire au dix-septième siècle.

On se propose d'établir à Saint-Flour un pensionnat ecclésiastique et une maison pour les frères enseignans de l'école chrétienne, si utiles à la jeunesse. Les promenades publiques, revêtues de parapets et murs de terrasse, sont peu fréquentées, mais bien tracées; elles dominent agréablement sur une suite de collines en amphithéâtre au N. et à l'E., où se dessine en nombreux détours la route de Clermont. Le marché aux bestiaux, qui joint aux promenades, se fait remarquer par sa forme avantageuse au commerce.

Nous ne parlons pas du palais de justice, local peu digne des magistrats qui y siégent. Déjà on s'occupe avec activité du nouveau palais qui s'élève sur un beau plan, quoique un peu masqué.

Saint-Flour doit presque tous les établissemens utiles et d'agrément à M^{sr} de Ribeyre, évêque de cette ville au milieu du dix-huitième siècle.

Les anciennes administrations étaient l'officialité, le baillage royal établi en 1423 et démembré de celui d'Aurillac, la prévôté, une des trois créées en 1319 par Philippe-le-Long.

Son élection très-étendue, et d'abord la seule, fut subdivisée entre Aurillac, Salers ou Mauriac,

au dix-septième siècle.

La maîtrise des caux et forêts, établie en premier lieu à Murat; enfin le grenier à sel et le bureau du contrôle.

L'évêque était seigneur de Saint-Flour, mais les clefs de la ville appartenaient aux consuls.

Les autorités, administrations et établissemens d'aujourd'hui sont: l'évêque, le chapitre cathédral, la cour criminelle, tribunaux de première instance SAI. 299

et de commerce, sous-préfecture, deux justices de paix, deux cures, séminaire, collége et école primaire, trois maisous d'éducation, hospice, ingénieur des ponts et chaussées, lieutenant de gendarmerie avec deux brigades, casernes, recette particulière, bureau d'enregistrement et des hypothèques, contrôleurs des contributions directes et, indirectes, commissaire de police, employés des caux et forèts, poste aux lettres, etc.

Deux routes royales, celle de Montpellier et de Clermont, passent dans le faubourg de Saint-Flour sans traverser la ville à cause de son escarpement. Il y a autres deux routes de deuxième et troisième classe savoir: celles d'Aurillac et de Chaudesaigues.

Le commerce de Saint-Flour consiste en grains, fromages, bestiaux, mules et chevaux. Sa poterie commune est très-estimée pour la solidité. Les dentelles, et l'orseille utile aux teinturiers; sont encore des objets particuliers de commerce, on y fabrique de la colle-forte, de petites étoffes appelées marées, des cardes, etc. C'est à tort que plusieurs géographes ont donné à Saint-Flour un commerce de chaudronnerie. La peinture émaillée sur verre, dont les procédés d'appliquer les couleurs vives sont perdus pour nous, a été pratiquée très-anciennement dans cette ville; plusieurs églises du diocèse en conservent encore de beaux fragmens. On s'occupe aussi d'orfévrerie, surtout pour le culte, mais plus de revente que de fabrique. Il semble que l'activité commerciale est

plus grande au faubourg. En effet, potiers, tanneurs, fabricans d'étoffes, de colles, y sont établis; mais les beaux magasins sont dans, la ville. La rivière d'Arder, Adia, y coule sous l'ancien pont dont nous avons parlé, fait tourner un grand nombre de moulins, anime les fabriques, et va se jeter dans la Truyère au M. d'Anglards.

Saint-Flour a trois libraires dont un imprimeur de l'évêché, plusieurs marchands de draps, deux banquiers et divers magasins bien assortis. Ses foires se tiennent les 3 février, 21 avril, 2 juin, 11 août, 7 novembre, 18 décembre, 1er jeudi de de Carême, le samedi veille des Rameaux, le samedi avant la Saint-Jean et le samedi avant la Saint-Michel. Les plus célèbres sont celles des 2 juin et 11 août. Les jours de marché sont les mercredi et samedi.

Je mets ici une chronique abrégée des événemens les plus remarquables qui ont eu lieu à Saint-Flour depuis qu'il est connu, par ordre de date.

L'an 63, 252 ou 451. — Selon divers auteurs saint Flour est venu de Rome à Indiciat.

993, 1007 et suivans. — Amblard de Bresons donne l'emplacement d'Indiciat, sur lequel saint Odillon fait construire le monastère de Saint-Pierre. Ardebard en est le premier prieur.

1095. — Le pape Urbain II séjourne trois jours à Saint-Flour et consacre l'église: il est reçu magnifiquement par le prieur Etienne, successeur d'Aldebard, qui était de la maison de Bresons. Il

accepta d'Amblard, son frère, la terre de Peyrelade. Le prieur qui vint après lui acheta, au profit du monastère, l'église d'*Oradour*, de Guillaume et d'Etienne de ce nom, et leur donna en echange le lieu de *Pierre-Fite*.

Le prieur Geraud obtint des seigneurs de Bresons confirmation de la donation de la moitié de l'église de *Chaudesaigues* et de *Saint-Etienne-d'Oradour*, moyennant une somme de 1,000 sols d'or.

1120. — Le pape Calixte II vient à Saint-Flour et visite les lieux les plus considérables de l'Auvergne.

1180. — L'église de Mentières est donnée par Ponce, évêque de Clermont, au prieur de Saint-Flour.

1256. — Gilbert de Pierrefort cède le droit de gîte qu'il avait à Saint-Flour, à Dalmas de Nèchers, prieur, pour les terres de Gourdiége, Sainte Marie, Oradour et Boussac.

nastère de Saint-Pierre, de Saint-Flour.

1276. — La famille de Brossadel ou S. George, s'éteignit en Edmond, et l'hommage de sa terre fut fort disputé entre le marquis de Canilhac et et Guérin de Châteauneuf.

1285. — Il se tient une assemblée à Saint-Flour pour régler les différends survenus entre Guillaume, vicomte de Murat et Henry, comte de Rodez.

- 1280. La ville payait alors à Béraud de Mercœur des droits de péage, pour les marchandises venant de *Brioude* et *Massiac*, et réciproquement.
- 1295. Le prieuré de Ferrières est donné au monastère par Garnier II, prieur de Saint-Flour, de la maison de Chassanet, et neveu d'Yves, abbé de Chury.

1317. — Erection de l'évêché par le pape Jean XXII, étant alors à Avignon.

1330. — Fondation du chapitre de Notre-Dame

comme nous l'avons dit plus haut.

1365. — Les états du haut pays se tiennent extraordinairement pour aviser aux moyens d'arrêter le pillage et les maux causés par les Anglais entrés en Auvergne en 1357.

1372. — Le roi accorde et confirme de beaux priviléges à la ville de *Saint-Flour*, qui était une des bonnes villes du haut-pays d'Auvergne.

1416.—Saint Vincent-Ferrier, venant de Marcejols, prêche trois semaines sur la place de Saint-Eloin et va de là au Puy.

1425.—La peste fait des ravages à Saint-Flour ainsi qu'en 1433, ce qui oblige les états de la prévôté de se réunir à Coltines.

- 1430. Commencement de la construction de la cathédrale, achevée en 1466.
- 1437. Le roi Charles VII, le dauphin et les grands seigneurs de la cour viennent à Saint-Flour, arrivant du Languedoc. Le roi loge à l'évêché et

reçoit les clefs de la ville ainsi que douze tasses d'argent.

1438. — On se cotise dans le pays pour renvoyer des troupes étrangères qui le désolaient et tenaient les châteaux des environs.

1469. — Traité passé entre le comte de Dammartin pour le roi Louis XI et le duc de Nemours. La noblesse des vicomtés de Carlat et de Murat prête serment de fidélité.

1476. — Sécularisation de monastère par le pape

Sixte IV.

- 1483. La ville est atteinte d'une grande épidémie. Le chapitre s'assemble à Villedieu pour procéder à l'élection d'un évêque qui fut Claude de Doyac. Le pape Sixte IV ne voulut pas l'approuver, malgré qu'il eût été admis par Charles VIII.
- 1578. Les Huguenots commandés par le capitaine Merle, tentent dans la nuit de s'emparer de la ville. Ils avaient déjà escaladé les murailles et voulaient même pénétrer par un égoût, lorsque le courageux Jean Brisson, bourgrois de Saint-Flour, vint presque seul à bout de les repousser; il en tua un grand nombre. Pour le récompenser de son courage et de sa fidélité, le roi Henri III l'ennoblit en 1589 lui et ses descendans, représentés aujourd'hui par MM. de La Roche.

1587. — Les habitans embrassèrent le parti de la ligue et s'opposèrent à leur évêque Antoine de Durfé, qui tenait pour le roi.

1590. — Une forte garnison est établie pour s'opposer aux Hugenots et éviter les surprises.

1594. — Les états s'assemblent pour reconnaître Henri IV roi de France, qui venait de se faire catholique, et les confirme dans leurs priviléges.

1597. — Le bréviaire Romain est reçu à Saint-Flour; jusqu'alors on avait fait usage de celui de Clermont.

1602.— Charles de Valois, duc d'Angoulème et gouverneur d'Auvergne, tenta de s'emparer de la ville; mais les habitans furent fidèles à leur roi.

1637. — Jean Dubois, seigneur du Jarry, voulut favoriser Gaston de France dans ses brouilleries avec Louis XIII, en essayant d'ébranler la fidélité des habitans de Saint-Flour; mais ils refusèrent constamment de se prêter à la révolte.

1693, — Il y eut une grande samine cette année. En 1708 elle sut encore plus affreuse. M. Turgot se rendit à Saint-Flour pour apaiser la sédition qu'occasionnait la disette. Il y sut maltraité, et le maire de la ville y perdit la vie.

1714. — L'évêque publie son mandement contre les Jansénistes.

Cette ville a vu naître plusieurs personnages distingués par leur rang ou leurs talens.

Pierre Salpiny, fils d'un médecin, près le pont de Saint-Flour, fut évêque de Bazas en 1397, et mourut à Toulouse en 1406! Il fonda au collége de cette dernière ville, plusieurs bourses pour des étudians de Saint-Flour, Aurillac et Mauriac.

SAI. 305

Pierre Mercier, lieutenant du bailli des montagnes au quatorzième siècle, digne d'être cité pour son grand mérite.

Jean Coutel, maître des requêtes de l'hôtel du roi François I^{er} et président du grand conseil.

Guillaume Bonny, célèbre médecin, vivait en 1522.

Antoine Le Gendre, du même état, fut auteur d'ouvrages estimés; il quitta Saint-Flour pour aller s'établir à Toulouse.

Antoine de Matharel, savant distingué, fut procureur-général de la reine; il vivait en 1575.

Jean Pogheolat, poëte.

Antoine Jourdain, qui a écrit sur les ponctuations hébraiques.

Gilbert Jovin, jésuite, connu par ses poésies lyriques, et très en faveur auprès du pape Urbain VIII, vivait en 1638.

Guillaume Beaufils, autre jésuite, né en 1674; fut auteur de l'oraison funèbre du dauphin, père de Louis XV, et d'autres ouvrages religieux.

Buirette, plus connu sous le nom de Dubelloy, membre de l'Académie française, s'est fait connaître par sa pièce du siége de Calais.

On remarque quelques jolies campagnes aux environs de la ville et de bons jardins, surtout au faubourg, qui, comme nous l'avons dit, est au pied du rocher, à l'E. et au S. E.

Le sol de Saint-Flour, arrosé par les ruisseaux de Freissinet, Meyriniac et de Volzac, est peu fertile et très-sujet aux dégradations des eaux pluviales. Il est à remarquer que, passé le faubourg, sur la route de Clermont et Brioude, à plusieurs lieues de distance, il ne se trouve plus de traces de volcans ni de matières volcaniques. Le bois est fort rare à la ville, et l'on est obligé de se pourvoir dans les forêts de la Margéride pour le chauffage et les constructions.

Le lieu de Fraissinet appartenait à Vital Jourdan, damoiseau, en 1397. La Chaumette était habité par la famille de Jean Brisson dont nous avons parlé. Le Colombier avait donné son nom à une famille ancienne et honorable. Guillaume de Colombier assista à l'assemblée des gentilshommes à Saint-Flour en 1285.

Le territoire communal de Saint-Flour renferme 24 villages ou hameaux, 470 maisons à la ville, 331 au faubourg et 214 à la campagne, ensemble 1015 maisons et 6372 habitans, dont 5704 agglomérés. A 59 kil. (131.) N. E. d'Aurillac, et à 488 kil. (1151.) S. de Paris. Latitude, 45 d. 1 m. 55 s.; longitude orientale, o d. 45 m. 32 s. Les villages et hameaux sont:

Besseyrette.
Bouzengeac.
Camiol.
Chagouze.
Chazeloux.
Courtille.
Freyssinet.
Freydou.

La Chaumette.
La Vigière.
Le Colombier.
Le Faubourg.
Le Fayet.
L'Escure.
Massalès.
Massalès-Bas.

Massalès-Haut. Meyriniac. Rosiers. Roucyre-Vicille. Ternes–Pessades. V endeze. V olzac.

Saint-Gal ou Jeal, commune du canton de Ruynes, arrondissement de Saint-Flour, contient 4 villages ou hameaux, 51 maisons et 239 habitans; elle est située près des bois de la Margéride, et occupe la pente qui regarde Saint-Flour. Le sol est boisé et assez fertile en seigle; il est arrosé par les ruisseaux de Rastol, la Fon, Malevar et Bégut. C'était jadis une chapellenie à la nomination des seigneurs de La Trémoulière ou de Lastic. L'église n'est séparée de celle de Vabres que par un petit vallon. A 3 kil (3/4 l.) N. de Ruynes, 9 kil. (2 1/4 l.) E. de Saint-Flour, et à 69 kil. (15 1/2 l.) E. d'Aurillac. Les villages ou hameaux sont: Cromasse, La Vaureille, Treiluc.

SAINT-GEORGE, commune du canton nord et arrondissement de Saint-Flour, contient 31 villages ou hameaux, 214 maisons et 951 habitans. Le chef-lieu, appelé autrefois Brossadels, est situé au confluent de l'Arder et du ruisseau de Vareillettes, qui arrosent son territoire schisteux, argileux et fertile en seigle et froment. La commune est traversée par la route de Montpellier. Il y a des fabriques de poterie. L'église est dédiée à saint Etienne. Il y avait autrefois un prieuré à Saint-Michel avec une chapelle, dont Annet de Fon-

308

tanges fut prieur-commendataire en 1584. Il y a cu deux églises au Peyron ou Pirou et à Mons, lesquelles en 1262 furent dotées par Robert, premier comte de Clermont. On remarque le château de Brossadels ou Saint-George, appartenant à Annet et à Albin en 1007, à Bertrand en 1030. Les seigneur d'Apchier et de Châteauneuf eurent des droits sur cette terre en 1276. Autre Bertrand de Brossadels souscrivit le traité passé en 1285 entre Guillaume, vicomte de Murat, et le comte de Rodez, Eustache de Saint-Babel, dans le comté d'Auvergne, fut possesseur du château en 1315. Tous ces seigneurs étaient bienfaiteurs du monastère de Saint-Flour. Assiégé par les Anglais en 1357, ce château fut pris en 1410 et démoli par les habitans du voisinage qui en étaient incommodés. Vareillettes, autre château dans la commone, fut pillé par le capitaine Merle en 1575. Claude de Murat, seigneur de Vareillettes, vivait en 1660; il fut ambassadeur en Italie; il était habile dans la guerre et les négociations. A 4 kil. (3/41.) S. O. de Saint-Flour, et à 64 kil. (13 1/4 l.) E. d'Aurillac. Les villages ou hameaux en dépendans sont:

Bellevue. Brons. Broussadel. Chalès. Charbiac. Cousergues.

Cussac.
Cussaguet.
Ferrier.
Flammargues.
Grisols.

Grisois. La Besseyre. La Chassagne.Moulin-Saint-Michel.La Valette.Palageal.Le Coutellier.Petge.Le Mas-de-Reyroles.Reyroles.Le Pirou.Saint-Michel.Les Fabres.Saint-Thomas.Les Huttes.Salleerux.

Le Vernet. Soubizergues.

Mons. Vareillettes.

SAINT-GÉRONS ou Saint-Giron, commune du canton de Laroquebrou, arrondissement d'Au-rillac, a 23 villages ou hameaux, tot maisons et 712 habitans. Située vis-à-vis Saint-Étienne, sur la rivière de Cère, qui arrose ses prés, cette commune est peu fertile; le sol en est léger, rocail-leux et semé de taillis. On y élève des moutons en été. Il a été trouvé d'anciens tombeaux fort curieux sur son territoire. A 3 kil. (3/4 l.) S. E. de Laroquebrou, et à 20 kil. (41/21.) O. d'Aurillac. Les villages et hameaux sont:

Bos-Vieil. Las Hugues. Bourrieu et Moulin. Linols. Espinet. Margide. Grate-Paille. Marroncles. Imbert. Mauret. La Barthe. Miècase. Mont-Miole. La Bouigue. La Bourriotte. Nepès. Lac. Palat. La Fabrie. Pontac. La Forest. Moulin. Rénac.

SAINT-HIPPOLYTE et Selins, communes du canton de Riom, arrondissement de Mauriac, ont 25 villages ou hameaux, 120 maisons, dont 38 à Sélins, et 686 habitans. Sélins n'ayant pas d'église a été réuni à Saint-Hippolyle, qui est situé à l'extrêmité orientale de l'arrondissement, et touche aux montagnes du Limon. Son terrain pierreux, froid et élevé à l'aspect du N., produit peu de grains, a de bons et vastes pacages, des prés arrosés par la rivière de Rue et peu de bois. L'église indiquée dans la charte de Clovis, a six chapelles, et l'on travaille en ce moment, à sa restauration. Il y a une cloche très-ancienne. L'oratoire de la Fon-Sainte, près Béchadoire, attire beaucoup de monde, et l'on y va en pélerinage. Il y a un petit château à Sélins, Rochemonteix a douné son nom à une ancienne famille. Chalvet de Rochemonteix était lieutenant-général en 1700. Il y a eu une famille de Saint-Hippolyte qui habitait le village de Fournols, commune de Champs, en 1610. On remarque aussi Roche-Salesses, qui appartient à une branche de la maison de Chazelles. A 8 kil. (13/1.) S. E. de Riom, à 33 kil. (7 1/4 l.) E. de Mauriac, et à 43 kil. (9 1/2 l.) N. E. d'Aurillac. Les villages et hameaux sont:

Béchadoire. Chancel. Esprats-Brunets. Fau-Nal. Ferrif. Garrinot.
Insennat.
La Bastide.
La Chastol.
Laigue.

Les Mouleyres.

Le Sagne.

Les Brechailles.

Les Granges. Les Molles.

Noualhat.

Prés-du-Pont.

Rastoul.

Ribeyrolles.

Rochemonteix. Ind. d. la ch. de C.

Roche-Salesses.
Sélins. Commune.

Toussac.

SAINT-ILLIDE ou Saint-Alyre, commune du canton de Saint-Cernin, arrondissement d'Aurillac, a 31 villages ou hameaux, 317 maisons et 1825 habitans; elle est située dans un pays assez plat, couvert de bois et de bruyères, et au confluent de la Maronne et de la petite rivière de Saint-Santin. On y récolte peu de grains, excepté par l'écobuage très-fréquent dans cette commune. Il y a des vergers et quelques bons prés. Une partie des habitans s'émigre en Espagne et en rapporte l'aisance. Il s'y tient des foires les 1er mai, 6 juin et 25 octobre, bonnes pour les moutons. On remarque les châteaux de La Bountat à l'ancienne maison de Veilhan, et celui de Bellestat. Jean de Bellestat et du Croset vivait en 1390. Le nom d'Albars a été porté très-long-tems par les seigneurs[de Barriac. En 1282, Jean d'Albars était seigneur de Saint-Cirgues-de-Malbert. A 10 kil. (2 l.) O. de Saint-Cernin, et à 19 kil. (4 1/2 l.) N. O. d'Aurillac. Les villages ou hameaux sont:

Albars. Bellestat. Bouissou.

Caus et La Cam.

312 SAI.

Carmonte et Le Moulin. La Lande. Le Fau. Cassan. Castanier. Le Poux. Couderc. La Serre. Caussin. La Veyssière. Eneagou. Laygue. Escarbagieux. Montalat. Parrieu-Haut. Foulouroux.Parrieu-Bas. Gounoulès.

Goutaneyre. Ugeols. La Réale-de-Peyre. Veilhan. La Bountat. Verdier.

La Fon-de-Perle et Gimanet. Vernhes et Moulin.

SAINT-JACQUES-DES-BLATS, commune du canton de Vic, arrondissement d'Aurillac, renferme 37 villages ou hameaux, 166 maisons et 909 habitans. Le pays est froid, élevé, assez boisé en taillis de hêtre et sapin, et produisant peu de grains. Il y a de belles et nombreuses vacheries et des pacages estimés. La rivière de Cère, qui preud sa source au pied du Cantal, où touche la commune, l'arrose et fait tourner un grand nombre de moulins; on y en compte 24. La route d'Aurillac à Saint-Flour, quelquesois impraticable l'hiver, soit aux Chases, soit au Pas-de-Compain, traverse la commune. Il y a une chapelle à Ruaire. A 12 kil. (2 ½ l.) N. E. de Vic, et à 28 kil. (6 ½ l.) N. E. d'Aurillac. Les villages et hameaux sont:

Donnedieu. Fervals.

Fonjouquet. Grand-Combe.

Les Chases. Issonnelles. La Bombe. Les Chases-Petites. La Borie. Les Chiniardes. La Borie-de-Chiniard. Les Colonibes. La Buchère. Les Davines. Les Gardes. La Combe. Les Gronffaldes. La Core. Las Douloux. Les Piollotes. Las Vories. Les Tournels. La Verrière. Manhes-Bas. Manhes-Haut. Le Cher. Le Compain. Niocel. Le Couperle. Ruaire. Les Blats-Bas. Sérieys. Les Boissines. Traloubat. Les Bournioux. Vieilles.

SAINT-JULIEN-DE-TOURSAC, commune du canton de Maurs, arrondissement d'Aurillac, a 20 villages ou hameaux, 71 maisons et 453 habitans. Son terrain, mêlé de rochers granitiques et schisteux, produit du seigle, des fruits, des châtaignes et du chanvre. Arrosée par plusieurs forts ruisseaux, cette commune a des prés, des pacages, surtout pour les moutons qu'on y élève en grand nombre. La route d'Aurillac à Figeac la traverse. On remarque quelques ruines que l'on dit être celles d'une ville de Toursac, sur lesquelles il y a des traditions merveilleuses; c'était toutefois le chef-lieu d'une ancienne baronnic. On voit aussi le château de Naucase, novem casa, qui était for-

tifié; il fut incendié au commencement de la révolution. Geraud de Naucase signa en 1285 un traité passé entre le vicomte de Murat et le comte de Rodez. Guillaume vivait en 1307. Antoine de Naucase fut abbé de Figeac. Il y avait autrefois, outre l'église, un oratoire au chef-lieu. Trémoul fut en 1344 à Guérin, chevalier. A 7 kil. (1³/₄l.) N. de Maurs, et à 28 kil. (6 ½ l.) S. O. d'Aurillac. Les villages et hamcaux sont:

Bézons.
Le Belie.
La Besse.
La Couquette.
La Florencie.
La Paliole.
La Peyrade.
La Roussingue.
Le Bastid.
Le Couderc.

Le Douart.
Le Fayt.

Le Martine.
Les Dextresses.

Naucase.

Pendarie.

Puech-Agut.

Roques.

Trémoul.

SAINT-JUST, commune du canton de Ruynes, arrondissement de Saint-Flour, contient 18 villages ou hameaux, 142 maisons et 709 habitans. Située au milieu des bois et des rochers de granit et volcaniques, cette commune est arrosée par le ruisseau de Bullaire, et limitée de trois parties par le département de la Lozère. La route de Montpellier la traverse. Son terrain médiocre produit du seigle et des fourrages. Le village de Récoux joint souvent son nom à celui de la com-

mune. Raymond de Saint-Just vivait en 1130. A 16 kil. (2 3/4 l.) S. de Ruynes, à 22 kil. (4 1/2 l.) S. E. de Saint-Flour, et à 82 kil. (17 1/2 l.) E. d'Aurillac. Les villages ou hameaux sont:

Charmensac.
Estremine.
Fulcimagne.
La Chassagne.
La Fage.
La Lande.
La Moure.

Le Chiffoulat.
Le Monteil:
Le Montillon.
Le Saladou.
Pragobert.
Rage-Freisse.
Recoux.
Romagnac.

La Rochette. Las Coux.

SAINT-MAMET (canton de), arrondissement et au S. O. d'Aurillac, est borné au N. par les cantons d'Aurillac sud et de Laroquebrou; au S., par celui de Maurs; à l'E., par les cantons de Montsalvy et sud d'Aurillac, et à l'O., par le département du Lot. Il se compose des communes de Saint-Mamet (chef-lieu), Cayrols, La Salvetat, La Ségalassière, Marcolès, Omps, Parlan, Pers, Roumégoux, Rouannes, Saint-Mary, Saint-Saury et Vitrac. Sa population totale est de 8713 habitans.

SAINT-MAMET, chef-lieu du canton de même nom, arrondissement d'Aurillac, a 58 villages ou hameaux, 280 maisous et 1623 habitans. Sis dans un pays montagneux et froid, son sol médiocre et boisé produit du seigle, du blé noir et des châ-

taignes. On y élève des bestiaux, et les pacages sont estimés. Le bourg est traversé par la route d'Aurillac à Figeac. L'église est bien ornée et ancienne. Saint Mamet, son patron, avait été compagnon de saint Austremoine et apôtre de cette partie de la Haute-Auvergne. Il y a un château au chef-lieu, appartenant à la famille de Fabrègues. Geraud de Saint-Mamet a été lieutenantgénéral des montagnes en 153q. Le chapitre ancien de Sainte-Martine fut réuni, en 1345, à celui de la cathédrale de Clermont, d'où vient qu'elle y avait des droits seigneuriaux avant la révolution. Les foires de ce lieu se tiennent les 5 janvier, 18 mars et 20 mai. Il y a un juge de paix et receveur d'enregistrement. A 17 kil. (3 1/4 l.) S. O. d'Aurillac. Latitude, 44 d. 50 m.; longitude, o d. 1 m. 58 s. Les villages ou hameaux sont :

Badaillac.

Bassignac.

Bédoussac.

Besses.

Bouriergues.

Capienroux.

Caplong: Comberous.

Coste-Rousse.

Courbeyrette.

Courbières.

Escarvachères.

Escures.

Fesq.

Fordamont.

Fordamont. Moulin.

Fourcies.

Fourgues.

Guisalmon.

La Bonnal.

La Bonnal. Moulin.

 ${m La}$ Calmette.

La Can.

La Capelle-de-La-Can.

La Combaldie.

La Garde.

Las Boygues.

Las Cazelles.

Royre.

Las Combelles.

Salaviganne. Teil.

Las Combes-Basses.

Las Combes-Hautes. Moul. Tissandier.

La Veyssière-Basse. La Veyssière-Haute. La Vialle-de-la-Dame. Tronc. Usols. Usolet.

Lespinasse. Manhès.

Valette, Moulin. Vassal. Moulin.

Pucch-Clergue.

Mandoul. Meyniel. Mezermont. Mont.

Verdier. Viallaques. Viauroux. Viescamp. Vignal.

Monreysse. Palisse.

SAINT-MARC, commune du canton de Ruynes, arrondissement de Saint-Flour, a 7 villages ou. hameaux, 84 maisons et 463 habitans. Située dans un pays montagneux, elle produit du seigle; il y a des bois, des prairies et quelques bons pacages, arrosés par les ruisseaux de Rioubain et d'Arçoni. Cette commune limite avec le département de la Lozère. A 13 kil. (2 3/4 l.) S. de Ruynes; 19 kil. (4 1/4 l.) S. E. de Saint-Flour, et à 66 kil. (14 1/2 l.) E. d'Aurillac. Les villages et haméaux en dépendans sont:

La Besseyre. La Roche.

Naliac. Rageac.

La Mazès.

Sagnières.

SAINT-MARY-LE-CROS, commune du canton de Massiac, arrondissement de Saint-Flour, a 10 villages ou hameaux, 184 maisons et 826 habitans; elle est arrosée par l'Allagnon. Le sol est très-inégal, ayant des bois et des rochers schisteux et volcaniques. On y cultive le noyer et quelques arbres fruitiers. Il est dit que saint Mary, compagnon de saint Austremoine, apôtre d'Auvergne, passa plusieurs années dans ce pays près le Montjournal; et qu'après sa mort il fut enterréen ce lieu. On élèva une église sur son tombeau. L'an 1050, la translation de ses reliques fut faite à Mauriac, par Ermangarde de Rochedagout, sous Etienne V, évêque de Clermont, qui alors consacra la chapelle du château de Charlus, commune de Bassignac. Il y a quelque tems qu'on voyait suspendu à la voûte de l'église de Saint-Mary, le coffre qui avait renfermé les reliques du saint; on y lisait une inscription: près du bourg se trouvent la fontaine et la chaire de saint Mary, qui est une pierre grossièrement taillée. L'église dépendait du prieuré de Talisat. Ferrières était une seigneurie appartenant en 1323 à Ayral, chevalier. Il y a une chapelle rurale dans la commune. A 13 kil. (2 1/2 l.) S. O. de Massiac, 17 kil. (4 1/2 l.) N. de Saint-Flour, et à 65 kil. (14 1/2 l.) N. E. d'Aurillac. Les villages ou hameaux sont :

Chabrial. Ferrières. Labro. La Champ. Le Ventoux. L'Usclade. Montsétéroux. Signalade. Videt.

SAINT-MARI-LE-PLAIN, commune du canton de Massiac, arrondissement de Saint-Flour, a 13 villages ou hameaux, 119 maisons et 635 habitans. Arrosée par l'Areuil, on y récolte de bons fourrages, mais peu de grains sur son terrain schisteux, vu sa qualité médiocre et la froideur du climat; elle est traversée par la route de Clermont à Saint-Flour, et était autrefois de l'élection de Brioude. L'église, jadis un prieuré, conserve encore un très-beau reliquaire. Saint-Mari était une baronnie dépendante de Mercœur, et à Michel de La Salle en 1640. On trouve aussi dans la même commune le château d'Ancal, cheflieu d'une terre considérable. Il y a de l'antimoine aux environs. A 8 kil. (1 3/, l.) S. de Massiuc, à 19 kil. (4 1/2, l.) N. de Saint-Flour, et à 69 kil. (16.1.) N. E. d'Aurillac. Les villages ou hameaux sont:

Anval.
Auzolles.
Courcoulès.
Cumenget.
Espezolles.
Fons.

Jamaniargues.
Moulin-de-Barrès.
Moulin-de-Fons.
Nozerolles.
La Barraque.
Saint-Jean-Baptiste.

SAINT-MARI-DE-ROUANNES, commune du canton de Saint-Mamet, arrondissement d'Aurillac;

a 9 villages ou hameaux, 25 maisons et 139 habitans. Son terrain est maigre et boisé. Il y a quelques bons pacages arrosés par plusieurs ruisseaux qui prennent leurs sources à une montagne occupant presque la surface de la commune. L'église est annexe de Rouannes. A 10 kil. (2 ½ l.) S. E. de Saint-Mamet, et à 15 kil. (3 ½ l.) S. d'Aurillac. Les villages et hameaux sont:

Besseyrolles. Moulin-de-la-Coste.
Bois-Vieux. Puy-Berthol.
La Gouffio. Toureit-Bas.
L'Hermitage. Toureil-Haut.

SAINT-MARTIAL-DE-CHAUDESAIGUES, commune du canton de ce nom et arrondissement de Saint-Flour, renferme 6 villages ou hameaux, 28 maisons et 245 habitans; elle est couverte de bois et de rochers entre la rivière de Chaudesaigues et la Truyère. Le sol produit peu de grains, et a de bons pacages pour les moutons. L'église est érigée en chapelle vicariale. A 4 kil. (1 l.) N. E. de Chaudesaigues, à 25 kil. (4 ½ l.) S. de Saint-Flour, et à 61 kil. (12 l.) E. d'Aurillac. Les villages ou hameaux sont:

Boudet.
Crouzel. ~
La Branche.

Le Puech. Viallaroux.

SAINT-MARTIN-CANTALÈS, commune du canton de *Pleaux*, arrondissement de *Mauriac*, a

29 villages ou hameaux, 166 maisons et 1197 habitans; elle est arrosée au N. par la Maronne. Le sol est fertile, mais sujet aux dégradations causées par les eaux pluviales. Il y a des bois, des vergers, et le noyer s'y cultive avec succès. Les prés et les pacages sont en général de bonne qualité. L'église est ancienne. Son clocher hexagone est à remarquer. Le lieu de Bardéties a donné son nom à la famille Bardet de Burc. A 8 kil. (1 ¾ l.) S. E. de Pleaux, 15 kil. (3 ½ l.) S. de Mauriae, et à 23 kil. (5 ½ l.) N. O. d'Aurillac. Les villages ou hameaux sont:

Bac. La Rigaldie.
Bardéties, La Rivière.
Chablat. La Roumetz.
Chantal-Lavialle. Les Moulins.

Chantal-Perricot. Luc.
Chau. Miches.
Domat. Monts.
Domat-Bas. Puech.

Exponts. Puy-de-Malrieu.
Farges. Rocher.

Four. Sept-Fons.

La Borderie. Soulages.

La Ganc-Basse. Treize-Vents.

La Cone Haute Vent

La Gane-Haute. Vert.

SAINT-MARTIN-DE-VALOIS, commune du canton de Saint-Cernin, arrondissement d'Aurillac, a 9 villages ou hameaux, 90 maisons et 528 habitans; elle est située dans le vallon au-dessous

de Saint-Cernin et arrosée par la rivière de Doire. Le sol produit assez de grains et quantité de bons fourrages. La partie sud est boisée. Sa proximité de Saint-Cernin et le défaut d'église, depuis longteurs abattue, fait qu'elle y a été réunie pour le spirituel. Saint-Martin était autrefois un bon prieuré. On remarque le beau château de Faussanges, rebâti depuis peu, après l'incendie qui le consuma. A 1 kil (½ l.) S. E. de Saint-Cernin, et à 14 kil. (3 ½ l.) N. d'Aurillac. Les villages et hameaux en dépendans sont :

Costes.
Cros.

Faussanges.
La Calmette.

La Mone Lascostes. Laukac.

Marcenat.

Saint-Martin-sous-Vigouroux, commune du canton de Pierrefort, arrondissement de Saint-Flour, renferme 20 villages ou hameaux, 179 maisons et 945 habitans; elle est arrosée par les rivières d'Irande et de Brésons, et limite avec le département de l'Aveyrou. Son terrain schisteux et volcanique produit du seigle, de l'avoine et de bons fourrages. Les taillis de hêtre y sont considérables. L'église, qui est très-ancienne, dépendait du prieuré de Saint-Flour. L'évêque de Clermont la donna en 1131 aux Bénédictins de Sauxilanges, et en 1265, Pierre, vicomte de Murat, époux de Gaillarde de La Tour, en fit don au monastère de Saint-Flour. Au village de Vigou-

roux, où est une chapelle érigée en succursale, se tiennent des foires les 2 juillet, 14 septembre et le jeudi de la mi-carème; elles sont fréquentées. On voit aussi au même lieu le château de ce nom, qui en 1285 était à Guillaume, vicomte de Murat, lequel en fit hommage au comte de Rodez. Gilbert et Falcon de Vigouroux donnèrent à l'abbaye de Valette en 1140 et suivans. Guillaume de Vigouroux et de Charlus ou Carlus, vivait en 1245; Imbert et Bertrand en 1327. Pierre de Vigouroux était prieur de Saint-Etienne, en Limousin, en 1316. Ce château fut pris par les Anglais en 1357. Renaud II, vicomte de Murat, céda les droits qu'il avait sur cette seigneurie aux d'Armagnac en 1435; elle fut confisquée, par Louis XI, sur le duc de Nemours en 1477, lors de son procès, et donnée à Jean Damas, chevalier; rendue aux héritiers du duc, elle fut échangée pour d'autres terres avec Pierre de Bourbon en 1489, et cédée pour indemnité au prince de Monaco en 1642; elle est à la famille de Lastic. On voit en outre dans la commune les châteaux de Lescure et de La Volpilhère et les ruines de celui du Châtelet, qui en 1323 était à Pierre du Châtelet. A 3 kil. (3/4 l.) O. de Pierrefort, 28 kil. (6 1/4 l.) S. O. de Saint-Flour, et à 37 kil. (7 3/4 l.) E. d'Aurillac. Les villages et hameaux sont:

Banez.Béliers.Beaulieu.Boutel.Belair.Bugers.

324 SAI.

Chapus. Lescure.
Croutes. Liadières.
Feydols. Mejeanzac.
La Descot. Rouliouses.
La Volpilhère. Sansonnet.

Les Bosques. Vigouroux. Succursale.

SAINT-MARTIN-VALMEROUX, commune du canton de Salers, arrondissement de Mauriac, contient 18 villages ou hameaux, 206 maisons et 1243 habitans; elle est située en partie dans un bassin fort étroit, où coulent la Maronne et le ruisseau de Bournazels, et que traverse la route de Rodez à Clermont. Le sol est très-fertile en grains, fourrages; fruits, lin et chanvre, mais fort sujet aux ravines et inondations. Le pays est peu boisé au N. On nourrit de bons et même de beaux élèves en chevaux dans les pacages à vacheries situés sur le haut de la commune. Le chef-lieu est un gros bourg riche et bien bâti Les foires sont renommées pour les bestiaux et les moutons; elles se tiennent les 2 janvier, 13 août et 12 novembre. L'église, indiquée dans la charte de Clovis, est un ancien édifice, portant à la droite de la grande porte, sur deux pierres jointes, l'inscription l'an MIAL. Serait-ce une date primitive ou repouvelée du onzième siècle? les caractères semblent être cependant du quinzième. On vient de construire une jolie fontaine sur la place. Il y avait autrefois à Saint-Martin une congrégaSAI. 325

tion de filles du tiers-ordre de Saint-Dominique, fondée en 1646. Le siége du baillage, qui y avait été établi par les ducs d'Auvergne, fut transféré à Salers en 1564. Le prieuré d'Ambials, près Saint-Martin, avait jadis de belles prérogatives. On remarque les ruines du château de Nozières ou Saint-Pol, qui avait titre de comté. La famille de Nozières-Montal était très-ancienne, avant, dit-on, la même origine que saint Geraud. Guillaume et Pierre de Nozières vivaient en 1306. Gabriël était bailli des montagnes au quinzième siècle. Cette terre échut à la famille de Fontanges. Guillaume de Fontanges fut chancelier du baillage en 1462.

Les ruines du château royal et forteresse de Crècecœur sont au milieu des bois et des rochers, à l'aspect du N. et remarquables par leur antiquité. La grosse tour a huit pieds d'épaisseur, et il y a apparence de souterrains au-dessous. Le baillage s'y est tenu en premier lieu sous Philippe-le-Hardy. On dit que Marguerite de Valois, première épouse d'Henri IV, y passa quelques années. Pierre Deribier-de-Plagnes a été gouverneur de ce château en 1418. Guillaume de Crèvecœur, cousin du comte d'Auvergne, était proto-notaire du Saint-Siége en 1386, et Philippe de Crèvecœur fut maréchal de France en 1483. Cette seigneurie royale était étendue.

Sur la rive gauche de la Maronne, et près du bourg, est une fontaine minérale, ferrugineuse, très-estimée et fréquentée. La brigade de gendarmerie royale est stationnaire à Saint-Martin pour le canton de Salers. Il y a aussi bureau de postes aux lettres. A 6 kil. (1 ½ l.) O. de Salers, à 15 kil. (3 ½ l.) N. O. de Mauriae, et à 23 kil. (5 ½ l.) N. d'Aurillae. Les villages et hameaux dépendans de cette commune sont:

Ambials. Ind. d. la ch. de Clovis.

Bournazels.

Breauzelles.

Giroux.

Laboric.

La Cairie.

La Chaux.

La Coste.

La Retortillade.

Le Teil.
Montjoly.

Nozières-Soubro. Nozières-Soutro.

Revel

Sales

Tranchies.

Vedrines. Ind. d. la ch. de Clovis.

SAINT-MAURICE-DE-LESCURE, commune du canton sud et arrondissement de Saint-Flour, a une étendue de 306 arpens et englobée dans la commune de Valuéjols par une langue de terre qui l'entoure.

Il n'y à que le chef-lieu, 37 maisons et 136 habitans. Elle est située dans la Haute-Planèze et fertile en seigle, pois, etc. Quelques forts ruisseaux qui l'arrosent, surtout celui de *Brajeae*, et une abondante fontaine au milieu du bourg, contribuent à l'amélioration de ses prairies et de ses pacages. On y élève des bestiaux, des mulets et des moutons qui s'y engraissent l'été. L'église, soli-

dement bâtie, dépendait du prieuré de Bredon. C'est une annexe de Valuéjols. Jean de Lastic était seigneur de Saint-Maurice en 1577. A 1/4 kil. (3 1/2 l.) O. de Saint-Flour, et à 48 kil. (9 1/2 l.) N. E. d'Aurillac.

SAINT-PAUL-DE-SALERS, commune du canton de Salers, arrondissement de Mauriac, contient 30 villages ou hameaux, 134 maisons et 1025 habitans; elle est arrosée par la petite rivière de Ruc et la Maronne, qui font tourner plusieurs moulins, pour le servicé de la ville de Salers. Son terrain est assez fertile, en grains. Les pacages et les prés sont très-vastes et excellens; aussi les bestiaux que l'on élève dans la commune sont distingués par la qualité et la quantité de leurs produits en fromage. L'église, mentionnée dans la charte de Clovis, est bien restaurée. Il y a une chapelle à La Pierre. On voit à Chaumeil une source minérale, ferrugineuse, au bord de la rivière, et une autre qui jaillit d'un rocher. Les bois taillis sont très-considerables vers la partie qui touche le vallon de Fontanges. Il est à observer que la ville de Salers se trouve presque enclavée dans la commune de Saint-Paul. A 2 kil. (1/2 l.) E. de Salers, 19 kil. (4 1/4 l.) S. E. de Mauriac, et à 27 kil. (61.) N. d'Aurillac. Les villages et hameaux sont:

Anderlou. Moulin.

Armand. Moulin.

Apcher. Blavat.

SAI.

Chablan. Chaumeil.

Couderc.

Buron. Moulin. Fagouzet.

Fau.

La Beauvinic.

Freydevialle.

La Combe.

La Fauvelie.

La Pierre. La Rochinie.

La Roucheyre.

Las Boulieyres.

Las Falgères. Las Marronies.

Laubinie.

L'espinasse. Longevialle.

Malricu. Meynial. Pont.

Recusset.

Saint-Paul. Moulin.

Vielmur:

SAINT-PAUL-DES-LANDES, commune du canton sud et arrondissement d'Aurillac, a 16 villages ou hameaux, 97 maisons et 687 habitans; elle occupe une grande plaine assez fertile en grains et fourrages, surtout à l'E. et au S. On y élève de bons chevaux. Il a été établi deux fours à chaux dans cette commune, dont une partie du terrain est calcaire; on extrait aussi de la tourbe vers l'O. La route d'Aurillac à Tulle passe au chef-lieu. L'église, très-ancienne, a reçu des bienfaits des seigneurs de La Tour en 1315. On remarque des vestiges de monumens celtiques et romains aux environs. A 12 kil. (2 ¾ l.) O. d'Aurillac. Les villages et hameaux sont:

Bonhore. Bosinėjo. Cognaguet. Domingé. Escouder. La Borie. La Pradelie.

La Vaurs.

Le Bac.

Le Gardain. Lintilhac. $L'H\delta pital.$

Moulin-de-Lavaurs.

Peyri.

Prentegarde.

Saint-Poncy, commune du canton de Massiac, arrondissement de Saint-Flour, a 22 villages ou hameaux, 220 maisons et 1092 habitans. Son territoire, coupé de ravins et montueux, est arrosé par les ruisseaux d'Avenaux, la Veissière et la Bastide, et traversé par la route de Saint-Flour à Brioude qui passe au chef-lieu. Son terrain est schisteux et rocailleux, et renferme des mines d'antimoine. On y récolte du seigle, de l'avoine et de bons fourrages. Quelques propriétaires y élèvent des chevaux. L'église possède de trèsbeaux reliquaires. Il y en avait une autre dite de Saint-Jean dans la commune. On remarque l'ancien château de Rochefort, qui a donné son nom à une famille éteinte dans celle d'Ailly au dixième siècle, et appartenant au prieur d'Alleret. Hugues de Rochefort-d'Ailly vivait en 1245.

On voit aussi le château du *Luc* et celui d'*Acenaux*, à M. du Rochain. A 10 kil. (2 ½ l.) S. de *Massiac*, à 18 kil. (4 ½) N. de *Saint-Flour*, et à 70 kil. (16 ½ l.) N. E. d'*Aurillac*. Les villages ou hameaux sont:

Alleret.
Arches.

Avenaux. Chaylade. 330

Chausse. Lignerolles.

SAI.

Combes.

Luc.

La Chaux.

Ribes.

Lair.

Rochefort.

La Naute.

Rousseyre.

La Veyssière.

Sal-Bas.

Le Boucharat.

Sal-Haut.

Le Monteil.

Sargues.

Le Poux.

SAINT-PROJET, commune du canton de Salers, arrondissement de Mauriac, contient 24 villages ou hameaux, 145 maisons et 1153 habitans; elle occupe un vallon entouré des montagnes de Salers et arrosé par la Bertrande, qui prend sa source au Puy-Chavaroche; cette commune récolte peu de grains, à cause des gelées, élève beaucoup de bestiaux dans ses vastes et bons pacages faisant les trois quarts de son territoire, et les fromages en sont estimés. Les bois sont essence de sapins et taillis. L'on remarque les ruines du château de Roussy, auprès du village de ce nom, qui appartenait jadis à la famille de Fontanges. Il y a une chapelle à Saint-George. A 6 kil. (1 1/2 l.) S. de Salers, à 23 kil. (5 1/4 l.) S. E. de Mauriac, et à 20 kil. (4 1/4 l.) N. d'Aurillac. Les villages ou hameaux sont :

Bonnaves. Couches.
Boudou. Croiset.
Bouscatel. Desin.
Bousquet. Frégevialle.

La Jonsonic.

La Wargé.

La Persouire.

La Peyre-Saint-Dolus.

La Roche.

La Royrie.

L'Espinasse.

Le Vert.

Pijoulat.

Pradet.

Prallat.

Roussy.

Saint-George.

Vieillespèzes.

L'Espinasse. Hameau.

SAINT-REMY-DE-MAURIAC, commune du canton de Salers, arrondissement de Mauriac, contient 8 villages ou hameaux, 73 maisons et 550 habitans. Arrosée par plusieurs ruisseaux et la Maronne, il y a de bonnes prairies, des pacages, et son terrain, quoique sujet aux inondations et ravines, est assez fertile.

Par suite de la grande émigration des hommes pour leur commerce, les femmes s'y occupent du travail des terres. Saint-Remy était jadis un riche prieuré, à la nomination de l'abbé d'Aurillac. A 4 kil. (11.) S. O. de Salers, 17 kil. (33/4) S. E. de Mauriac, et à 23 kil. (51.) N. d'Aurillac. Les villages et hameaux dépendans de cette commune sont:

Falgeres.
Jouvin.
Le Mons.
Le Monteil.

Malgorce. Roupcyroux. Védèche.

Saint-Remy-de-Chaudesaigues, commune du canton de ce nom, arrondissement de Saint-

Flour, a 10 villages ou hameaux, 109 maisons et 507 habitans; elle est située sur les limites de la Lozère et arrosée par le Bex. Son terrain, couvert de broussailles et granitique, produit trèspeu de grains. Il y a des pacages pour des bestiaux et des moutons qui s'y engraissent l'été. On remarque le château de Farreyrolles et celui de La Roche, lequel a donné son nom à une famille illustre. Guy de La Roche vivait en 1266. Le château fut pris par les Anglais en 1387; il domine les bords du Bex, qui sépare les deux départemens. A 10 kil. (2 ½ l.) S. de Chaudesaigues, à 35 kil. (7 ½ l.) S. de Saint-Flour, et à 66 kil. (12 ½ l.) E. d'Aurillac. Les villages ou hameaux sont:

Farreyrolles.
Finiols.
La Roche.
La Roche. Moulin.
Le Fonds.

Les Fourches. Les Saillants. Longevialle. Rolland.

SAINT-SANTIN-ÇANTALÈS, commune du canton de Laroquebrou, arrondissement d'Aurillac, renferme 31 villages ou hameaux, 234 maisons et 1204 habitans. Son territoire a beaucoup de bois et de rochers; il produit peu de grains. Ses pacages nourrissent des moutons et plusieurs ruisseaux qui l'arrosent, améliorent ses prairies, et vont se décharger dans la Maronne. Saint-Santin tire son nom d'un compagnon de saint Denis

SAI. 333

de Paris, l'an 250; c'était un prieuré à la nomination de l'abbé d'Aurillac, et près du bourg, est la chapelle de Saint-Jacques et Saint-Philippe. On remarque le château de Valz, sur le penchant d'un coteau, et celui de Pruns, où est également une chapelle. A 9 kil. (2 l.) N. de Laroquebrou, et à 19 kil. (4 ½ l.) N. O. d'Aurillac. Les villages et hameaux sont:

Brousses. Progies.
Cabarnac. Pruns.
Cas. Raufel.
Cazarct et Moulin. Reinal.
Combret. Rieu.
La Barrière. Saint-Rames.
La Borie et Moulin. Saint-Rauffy.

La Borie et Moulin.

Leibros.

L'espinax.

Longuevergne.

Louiset et Moulin.

Saint-Rauffy.

Sanhabous.

Sacède.

Savalaure.

Selves.

Malbert. Serves.

Mansergues. Usol.

Marcenat. Valz.
Monedières. Vergnes.

SAINT-SANTIN-DE-MAURS, commune du canton de Maurs, arrondissement d'Aurillac, a 24 villages ou hameaux, 110 maisons et 554 habitans; elle est située sur les frontières du département de l'Aveyron, et vis-à-vis Saint-Santin-d'Aveyron, qui n'en est séparé que par une rue. Le pays produit du froment, du maïs et des châtaignes. Il y a quelques vignobles. Le sol est ar-

gileux. Le chef-lieu de la commune, bâti sur un rocher, semble avoir été fortifié. A 6 kil. (1 ½ l.) S. de *Maurs*, et à 40 kil. (9 l.) S. O. d'*Auvillac*. Les villages et hameaux sont:

Aurières.
Anteyrac.
Bancarel.
Barroul.
Boularic.
Brulhes.
Garrou.
Gratacap.
La Bélonic.
La Borie.
La Bro.
La Grafiade.

La Régénie.
La Tremoulière.
Les Sales.
Mas-de-l'Ort.
Moussarou.
Piganiolet.
Pouzols.
Rigel.
Theron.
Tillet.
Vayre.

SAINT-SATURNIN, commune du canton d'Allanche, arrondissement de Murat, renferme 32 villages ou hameaux, 247 maisons et 1363 habitans; elle est située dans la montagne et arrosée par la Santoire. Son terrain est médiocre, peu cultivé et froid. Il y a de très-belles prairies et de bons pacages, ainsi que de nombreuses vacheries. On remarque le château de Peyrelade, bâti en 1012, d'après sa date. Léonnel de Peyrelade vivait en 1511. L'église fut dotée en 1375 par Gnyot de La Tour. Plusieurs villages dépendaient de l'abbaye d'Aubazines, en Limousin, sans doute à cause du don fait à cette abbaye

S A I. 335

par la famille de Dienne, lorsque les moines habitaient le monastère des Graules et Grangier, dans le Limon, dont était prieur Étienne de Gorce en 1296, et qui fut transféré plus tard en Limousin. Saint-Saturnin appartenait à Guinot du Gouzel en 1543, et à la famille de Douhet. Hugues de Fayet, famille distinguée en Auvergne, vivait en 1308. On voit en outre les ruines du château du Monteil, où il y a une chapelle, et qui a été long-tems à la maison de Belvezer ou Beauvoir, puis à celle de Chalus. Jean de Beauvoir se distingua sous louis XI, qui lui accorda des grâces en 1471. Belvezin, ancien fief, était en 1557 à François de la Baglie. Les lieux de Combes et de Lavergne, dans le vallon et près du chef-lieu, sont des campagnes assez agréables et bien bâties.

En 1635 il se livra à Saint-Saturnin un combat entre les troupes du Roi et les paysans soulevés pour l'impôt du pied-fourchu, et cette guerre fut appelée des Sabots. A-11 kil. (2 1/4 l.) N. O. d'Allanche, 17 kil (4 l.) N. de Murat, et à 50 kil. (11 1/2 l.) N d'Aurillac. Les villages ou hameaux dépendans de la commune de Saint-Saturnin sont:

Belvezin. La Chaumette.
Combes. La Devèze.
La Borie. La Fumade.
La Boulaire. La Gravière.
La Bassignie. La Roux.

Las Coualles. Les Vernhes. $La\ Vau.$ Malliargues. La Vergne. Marmier. Le Bézou. Nuits. Le Favet.. Palliers. Le Monteil. Pervers. Les Chazeaux. Peyrclade. Les Cuades. Roche. Les Gardelles. Seniergoux. Les Sougeliouses. Soulages.

Les Vaisses.

SAINT-SAURY, commune du canton de Saint-Mamet, arrondissement d'Aurillac, a 23 villages ou hameaux, 106 maisons et 579 habitans. Ce pays, couvert de landes, de bruyères, est marécageux, et cependant assez productif. Le bois de la Luzet le limite avec le département du Lot. Il y a quelques prairies et des pacages pour les moutons. La rivière d'Escaumels arrose la commune. L'église est dédiée à saint Séverin. La chapelle de Calmels est aussi à remarquer. A 13 kil. (3 l.) O de Saint-Mamet, et à 27 kil. (6 l.) O. d'Aurillac. Les villages ou hameaux sont:

Aiguesparses.

Brassac.

Conné.

Fargues.

Fonbelles. Moulin.

La Borie.

La Brunhie.

La Cassagne.

La Caraldie.

La Fazendc.

La Fonbelle.

La Galandrie.

La Lardie. La Rausière. Le Cros. Les Calmels. Les Escures.

Lisside. Mambert.

Manibert, la Maison-Neuve de.

Moissinge. Montins.

Le Ser.

SAINT-SIMON ou Sigismond, commune du canton nord et arrondissement d'Aurillac, contient 29 villages ou hameaux, 271 maisons et 1460 habitans; elle est sise partie dans le beau vallon de Jordanne et partie dans la montagne. Son terrain est fertile en grains de toute espèce, ainsi qu'en fourrages, chanvres et fruits; il faut en excepter les côtés du vallon au M., fortement dégradés par les ravines, ainsi que sur la montagne trop exposée aux gelées. Il y a de bons pacages dans cette partie, des futaies et des taillis considérables. Sa proximité d'Aurillac rend ses habitans industrieux. Deux papeteries et un martinet pour le cuivre y sont en activité. On a eu l'espoir, il y a quelque tems, de trouver de la houille dans cette commune. L'église dédiée à saint Sigismond est ancienne. Son clocher est une tour que l'on croit du douzième siècle. On remarque le tableau du Sacré Cœur, au maître-autel.

Saint-Jean-de-Donne, annexe, a une jolie chapelle, et sa position est agréable. La campagne est ornée de belles maisons et châteaux, tels que La Laubie, Mazic, Clavières, La Beau, La Bastide, etc. Le village de Belliac croit pouvoir enlever à la ville d'Aurillac l'honneur d'avoir donné naissance au grand Gerbert, dont nous avons parlé à l'article Aurillac.

Près de *Donne*, se sont trouvés des tombeaux antiques et divers objets, etc. Les foires se tiennent les 29 avril et 29 août. A 4 kil. (1 l.) N. E. d'*Aurillac*. Les villages ou hameaux en dépendans sont:

Aiguesparses. Le Bayle. Belliac. Le Champ. Le Martinet. Boussac. Caluches. L'Estrade. Clavières. Marcou, Donne. Mazerrac. La Bastide. Mazic. La Beau. Nozéroles. La Croix-Blanche. Over. La Force. Roudadou. La Laubie. Rouffiac. Les Granges. Sagergues. Las Vergnes. Salesses. La Veyrinc. Viallette ou La Réginie.

SAINT-URCISE, commune du canton de Chaudesaigues, arrondissement de Saint-Flour, renferme 44 villages ou hameaux, 378 maisons et 1875 habitans; elle est située à l'extrême frontière sud du département, et fait un avancement dans celui de l'Aveyron. C'est un pays de montagnes granitiques et volcaniques, peu fertile en grains, mais dont les pacages et les prairies sont arrosés avantageusement par les ruisseaux du Théron et du Rioumon. La commune est boisée, et l'on remarque surtout les grands taillis de Béranger, qui se prolongent à l'O. vers la Guiole. Le chef-lieu est un gros bourg jadis fortifié, et de près de trois cents maisons. C'était, il y a quelques années, la résidence d'une brigade de gendarmerie. L'église est sous l'invocation de saint Pierre et de saint Michel; il y a en outre une chapelle. Robert de Saint-Urcise vivait en 1060, et Raymond en 1266. Cette terre a appartenu depuis à la maison de Beaufort-Canilhac, et dont le cardinal de ce nom fit hommage, en 1359, aux comtes de Mercœur. Les foires de de Saint-Urcise se tiennent les 25 avril, 20 juin, 11 septembre, 13 octobre et le mardi de la Septuagésime. A 19 kil. (4 l.) S. de Chaudesaigues, à 44 kil. (9 1/4 l.) S. de Saint-Flour, et à 70 kil. (12 1/4 l.) S. E. d'Aurillac. Les villages ou hameaux sont:

Beauregard.
Berthol.
Boubals.
Borie-Grande.
Boule.
Bouxols.
Carteyret.

Chantal.

Chaumenchat.
Chazelles.
Claux.
Delfau.
Desfonds.
Fau-Besse.
Gouteille.
Gresettes.

Jeansenet.

L'Aguillou.

La Cayrette.

La Pichonne.

La Rassallière.

Le Bouchatel.

Le Cher.

Le Mourou.

Le Pommier.

Les Buges.

Lescure.

Les Hourtals.

Les Turoux.

Le Tronc.

Montelmas.
Montfermier.
Périer.
Ramounet.
Regniac.
Repon.
Saint-Rau.
Soucharalde.
Toursiller.
Venajoux.

Le Verdier.

Louis.

SAINT-VICTOR-DE-LAROQUEBROV, commune du canton de ce nom et arrondissement d'Aurillac, a 12 villages ou hameaux, 77 maisons et 426 habitans. Son territoire est couvert de bois, de rochers et coupé de ravins profonds; il est peu fertile, et les bruyères servent à faire pacager des moutons. Il y a cependant de bonnes prairies. La grande émigration des hommes fait que la culture est confiée aux femmes, dans ce pays. L'église, annexe d'Ayrens, est bâtic sur un rocher dont un ruisseau fait le tour; il y a deux chapelles rurales. On voit le château du Bosc dans cette commune. A 9 kil. (2 l.) N. E. de Laroquebrou, et à 14 kil. (3 1/2, l.) N. O. d'Aurillac. Les villages et hameaux sont:

Alix.

Albosc.

Claux. Cassies. Frayssy. La Borie. La Terrade. La Vergne.

Meyrou.

Perrisagol.

Sagnes.

SAINT-VICTOR-AUX-CHABANNES, ou Bussac. commune du canton de Massiac, arrondissement de Saint-Flour, contient 4 villages ou hameaux, 38 maisons et 169 habitans; elle est arrosée par le ruisseau de Chabannes et l'Allagnon, et traversée par la route de Saint-Flour à Clermont. Ce pays est couvert de rochers schisteux et volcaniques, mais assez chaud pour avoir avoir des vergers et des vignobles. L'église, annexe de Massiac, est sur une énorme roche de basalte, et vis-à-vis la chapelle de Sainte-Magdelaine, à l'autre rive de l'Allagnon. Il y a à Chabannes une chapelle et un château. Cette commune limite avec le département de la Haute-Loire, et était autrefois de l'élection de Brioude, Il y a une mine d'antimoine. A 2 kil. (1/2 l.) N. O. de Massiac, à 29 kil. (7 l.) N. de Saint-Flour, et à 79 kil. (17 1/2) N. E. d'Aurillac. Les villages et hameaux sont:

Auzeleret. Chabannes.

Ouche.

SAINT-VINCENT, commune du canton de Sa- lers, arrondissement de Mauriac, a 21 villages

ou hamcaux, 219 maisons et 1234 habitans; elle est près des montagnes, et occupe en partie un vallon très-resserré et très-profond, arrosé par la rivière de Mars ou de Merle. Son terrain est fertile en grains et fourrages, mais très-sujet aux ravines et dégats des grandes caux. Il y a des vacheries qui comprennent un tiers de la commune. Il s'y fait un bon débit de bestiaux et de fromages. Les villages exposés au M. ont des vergers et des noyers. Il y a des carrières de meules blanches au Vaulmier et à Bancharel, fort estimées; il s'y trouve aussi des pierres empreintes de végétaux, et même des pétrifications. L'église, indiquée comme chapelle dans le titre de Clovis, est très-massive et sans gbût. C'était un prieuré et bénéfice au monastère de Mauriac. Il y a au Vaulmier une chapelle, avec un petit château qui existait en 1494, appartenant en 1540 à Artaud d'Apchon. On remarque la tour carrée de Chanterelle, à la maison de Tauteil en 1581, puis à celle d'Escorailles; le château de Saint-Vincent, bâti au quinzième siècle, et audessus de la côte au M. quelques ruines de celui de Ségret. Les rochers des environs sont trèspittoresques. Un titre de l'an 1494 prouve que les montagnes de Girazat étaient couvertes de bois. Il y a encore de grands taillis de hêtre sur le penchant des deux côtes. A 9 kil. (2 l.) N. de Salers, à 17 kil. (3 3/4) E. de Mauriac, et à 35 kil. (7 3/4 l.) N. d'Amillac. Les villages

ou hameaux qui dépendent de cette commune sont:

Au-Coudonnier. La Rochenie. Baucharel. La Saliège. Chanterelle. Le Cher. L'Espinasse. Coltures. Condamines. L'Estrade. Le Vaulmier. Espinouse. Grommont. Oubos. La Borie. Outre. Roche. La Farge. La Moretie. Sarlat.

Salers, canton et arrondissement de Mauriac, est borné au N. par le canton de Riom; au M., par ceux de Saint-Cernin et d'Aurillac nord, à l'O., par le canton de Pleaux, et à l'E. par celui de Murat. Il se forme des communes de Salers (chef-lieu), Anglards, Falgoux, Fontanges, Saint-Bonnet, Saint-Chamand, Saint-Paul, Saint-Projet, Saint-Remy et Saint-Vincent. Sa population totale est de 13128 habitans.

SALERS, Salermum, ville, chef-lieu du canton de même nom et arrondissement de Mauriac, comprend 4 villages ou hameaux, 189 maisons et 1183 habitans. Son territoire communal a peu d'étendue, étant circonscrit par la commune de Saint-Paul, située dans la montagne, l'air y est froid, le bois rare, les pacages excellens, les

bestiaux et les fromages renommés les meilleurs du département; mais on n'y récolte presque point de grains, et l'approvisionnement se fait à-peu-près tout à *Mauriae*.

Cette petite ville est une des plus anciennes de la Haute-Auvergne, et quelques auteurs affirment qu'elle tire son nom d'un prince de la maison de Salerne, royaume de Naples, qui vint s'y établir, après avoir été déshérité. D'autres croient qu'un cadet des vicomtes de Murat, qui étaient souverains de tout ce pays, a été la souche de la Maison de Salers. Guy de Salers vivait l'an 1100 et s'associa à d'autres seigneurs du pays, pour défendre le doyen de Mauriac contre l'abbé de Saint-Pierre-le-Vit-de-Sens. Joserand est mentionné dans des titres de 1190. Elme ou Helin de Salers vivait en 1255; il se croisa avec le roi saint Louis pour la Terre-Sainte, et fut pris par les infidèles. Durant sa captivité, il fit vœu de fonder un service solennel à Notre-Dame-de-Pitié, et le seigneur de Salers devait ce jour-là régaler tout le clergé de la ville. Son beau-frère N. de Lavie-de-Villemur, sieur de Calcinet, lors de son absence, s'empara de tous les biens; mais à son retour il les lui rendit, à l'exception d'une grosse tour située dans la ville, et qui porta le nom de Calvinet dès ce moment. Salers a été possédé iudivis par les seigneurs de Calcinet, Pestels, Fontanges et de Caylus, etc. Il existe encore quelques ruines

SAL. 345

du château dit *Pestels* au N. de la ville. *Salers* est bien bâti, et la place est ornée d'une belle fontaine que l'on entretient à grands frais.

L'église, édifice gothique, est dédiée à saint Mathieu, dont le corps repose, dit-on, a Sa-

lerne, chose fort douteuse.

Les Missionnaires qui, avant la révolution, avaient un bel et utile établissement aux portes de Salers, y sont rentrés depuis peu; leur église est fort décente et les bâtimens bien réparés: à côté se trouve la chapelle de Notre-Dame-de-Lorette. où afflue beaucoup de monde en pélerinage. Le couvent des Recollets, à présent démoli, fut fondé en 1630 par Jean de Lévy, seigneur de Salers. Le couvent des religieuses de Notre-Dame date de 1646. Les bâtimens existent encore, et sont affectés à une maison d'éducation pour le sexe, qui réussit très-bien.

L'hôpital est dû à Pierre Lizet, premier pré-

sident au parlement de Paris.

La ville, bâtie sur un plateau de basalte, est entièrement à decouvert de tout côté. On a tâché d'adoucir son escarpement et les avenues. Elle fut fortifiée, sous Charles VII, par le maréchal de La Fayette, pour s'opposer aux Anglais, et encore en 1508, sur la permission de Charles, duc de Bourbonnais et d'Auvergne. Il reste des tours et des murailles qui viennent se rattacher à l'enceinte du château de *Pestels*. Les Huguenots lui firent beaucoup de mal

lors des guerres civiles, et un grand nombre de citoyens fut massacré.

Salers était une des bonnes villes de la Haute-Auvergne. Son baillage fut créé par Philippe-le-Hardi. Il était tenu d'abord au château de Crève-cœur, puis alterna avec Saint-Martin-Valmeroux et fut transféré définitivement à Salers en 1564. Cette ville est déchue depuis la suppression du baillage et la fixation du tribunal civil à Mauriac.

Son commerce consiste en bestiaux et fromages. Avant l'établissement des grandes vacheries, les montagnes de Salers étalent couvertes de troupeaux de moutons, de même que sur les montagnes du Puy-de-Dôme. Les foires ont lieu les 23 avril, 22 juillet, 22 septembre, le premier jeudi de carême et la mi-carême. On se propose de rétablir celle du 14 mai. Les marchés s'y tiennent les mardi et jeudi.

Salers a produit quelques personnages distingués. Les seigneurs de cette ville étaient alliés aux plus illustres familles d'Auvergne.

François de Salers, 3° du nom, fut gentilhomme de la chambre du Roi Henri IV; son fils eut la même charge et était syndic de la noblesse.

Pierre-Claude Lizet qui, comme nous l'avons dit, fonda l'hôpital, était de Salers. Il fut premier président au parlement de Paris en 1529 et mourut abbé de Saint-Victor en 1554. C'était un des plus habiles jurisconsultes de son

SAL.

347

tems. Mathieu Chalvet, son neveu, savant distingué, occupa la charge de président au parlement de Toulouse et mourut en 1607. Le père Espinouse, mort en 1700, fut général des Carmes.

Les baillis de Salers, furent en 1368: Guillaume de Villebois, sous Jean de France, duc de Berri; et les siècles suivans, N. de Langeac, les sieurs de La Roque de Senezergues, de Rillac, de Lignerac, etc.

Il y a justice de paix, bureau d'enregistrement et employés de contributions indirectes. A 17 kil. (3 3/4 l.) S. E. de Mauriac, et à 23 kil. (5 1/4 l.) N. d'Anvillac, Latitude, 45 d. 7 m. 40 s.; longitude orientale, o d. 10 m. Les villages ou hameaux sont:

Jarrige. La Jourdanie. Mouriol-Bas.

Salins ou Saillans, commune du canton et arrondissement de Mauriac, contient 9 villages ou hameaux, 44 maisons et 471 habitans. Son territoire assez fertile et argileux est coupé de ravins formés par plusieurs ruisseaux, et qui, aux moindres pluies, sont des torrens. Un surtout se précipite d'un rocher très-élevé en une cascade magnifique, lançant une poussière humide trèsagréable l'été: car l'on peut très-aisément passer entre la nappe d'eau et le rocher de basalte. Il est à propos de remarquer ici que le nom de Saillans ou Salins est donné en Auvergne à tous les lieux où se trouvent des cascades un peu considérables. Il y a eu un château de Salins, fief d'Escorailles, qui devait être situé près et au-dessus de la chute d'eau. La charte de Clovis fait aussi mention d'un Castellum - Baïlone, qui pourrait être le même, et dont on croit retrouver quelques vestiges près de-là.

On voit à mi-coteau, à l'aspect du M., le château de Mazerolles, dans la forme d'un don-jon. Raymond en était seigneur en 1270; il a passé ensuite aux maisons de Salers et d'Escorailles. Il y a une chapelle fondée en 1655. L'église au chef-lieu est dédiée à saint Pantaléon, et nouvellement érigée en succursale. A 5 kil. (1 1/4 l.) S. E. de Mauriae; et à 31 kil. (7 1/4 l.) N. d'Aurillae. Les villages et hameaux en dépendans sont:

Charrot.

La Prade.

La Bouige.

La Tuilière.

Le Bouix.

Le Puech.

Mazerolles.

Orliges.

Salsignac, Celsiniaco, commune du canton de Sagnes, arrondissement de Mauriac, a 3 villages ou hameaux, 30 maisons et 129 habitans; elle est située sur la rivière et dans le vallon de Sumène. Son terrain sec et pierreux, entrecoupé de rochers, est assez productif en grains, surtout en blé noir. Il y a des vergers, des noyers et de bons fourrages. Cette commune est réunie

pour le civil et le spirituel à Vignonet. L'église, dédiée à saint Ferréol, n'est pas desservie; c'était jadis un bon prieuré; elle est indiquée dans la charte de Clovis sous l'invocation de saint-Etienne. A 7 kil (1 ½ l.) E. de Sagnes, à 23 kil. (5 ½ l.) N. E. de Mauriac, et à 51 kil. (11 ½ l.) N. d'Aurillac. Les villages de cette commune sont: Le Bech, Mastrenac.

SANSAC-DE-MARMIESSE, commune du canton sud et arrondissement d'Aurillac, a 26 villages ou hameaux, 93 maisons et 564 habitans; elle est située dans un pays très-boisé et arrosée par la rivière de Cère. Son sol est assez fertile en grains et fourrages. On y remarque la forêt de Marmiesse. La route d'Aurillac à Figeac traverse la commune. L'église, très-ancienne et citée dans un titre de 923, est dédiée au Saint-Sauveur. Il y a une chapelle de Notre - Dame - de - Pitié près de Marmessolle, et une autre chez M. de Giou, à Verrières. Le château de Şansac dépendait de la vicomté de Carlat, et appartenait en 1219 à Henry, comte de Rodez, qui le donna à Guibert, son second fils. On remarque aussi le château de Verrières. A 10 kil. (2 1/4 l.) S. O. d'Aurillac. Les villages et hameaux en dépendans sont:

Caylat. Cros. Devez. Guinou. Guinzon. Grispaille. La Battude. Marmessolle.

La Brousse. - Mas.

La Capellote.Moulin-de-Bargues.La Lande.Moulin-de-la-Lande.Lanneau.Moulin-de-Marmiesse.

Las Fargues.Portalier.La Vidalie.Puech.La Vignal-Basse.Vernoye.La Vignal-Haute.Verrières.

Maison-Rouge.

La Garrouste.

Sansac-Veynasès, commune du canton de Montsalcy, arrondissement d'Aurillac, a 24 villages ou hameaux, 77 maisons et 419 habitans; elle est située dans la plane du Benasès ou Veinasès, produit du grain et a, de bons pacages. Les bois du Bousquet se trouvent vers la partie occidentale qui est moins fertile. Son église, dédiée à saint Michel, est annexe de La Besserette. A 6 kil. (1 1/2 l.) N. O. de Montsalcy, et à 23 kil. (5 1/4 l.) S. d'Aurillac. Les villages ou hameaux sont:

Bramarie. Las Combelles.
Byaïsses. Le Boissou.
Boussaroque. Le Castanier.
Bos-Delpont. Le Cayrilier.
Cabane-de-la-Coste-Vert. Le Gas.
Cuzelles. L'hern.
Embrousses. Le Puech.
Guaripiallat. Les Cazeaux.

Le Soulier.

Liaubet. Mas-Grenier. Moulin-de-Byaisses. Moulin-de-Boussaroque. Versapuech.

Santoire (la), rivière qui prend sa source au Col-de-Cabre à l'E. du Puy-Mary, coule au N. E., reçoit celle de Pradines, arrose les communes de Dienne, Ségur, Saint-Saturnin et Lugarde, et après avoir parcouru les forêts de sapins de Condat et Saint-Amandin, tourne à l'O. pour se déverser dans la rivière de Rue, audessous des bois d'Algères, commune de Saint-Etienne.

SARRUS, commune du canton de Chaudesaigues, arrondissement de Saint-Flour, a 16 villages ou hameaux, 92 maisons et 438 habitans; elle est arrosée par la Truyère et le Bex. Le sol est montagneux et boisé, produisant peu de grains. Il y a de bons pacages et quelques prairies. L'église est dédiée à saint Martin, et se trouve isolée du bourg. A 7 kil. (1 3/4 l.) N. E. de Chaudesaigues, 17 kil. (3 3/4) S. de Saint-Flour, et à 61 kil. (13 1/2) E. d'Aurillac. Les villages et hameaux dépendans de cette commune sont:

Bezenchat. Chapouliège. Fredefond. La Bastide. La Bessaire. La Champ. La Mourache. Le Faux. 352

Le Mcyrial. Le Puech.

Le Pradal. Le Vialard. SAU.

Long-Champ.
Perols.

Perols.

Sandoulière.

SAUVAT, commune du canton de Sagnes, arrondissement de Mauriac, a 19 villages ou hameaux, 124 maisons et 774 habitans; elle est située dans un pays coupé de ravins, arrosée par plusieurs fort ruisseaux et très-boisée. Son terrain calcaire et argileux produit du froment, du seigle et du blé noir, mais est de très-difficile exploitation. L'église, indiquée dans la charte de Clovis, est dédiée à saint Martin, Sauvat dépendait autrefois de la terre du Chaumont. On remarque le château de Chavaniac, bâti en 1440 par les seigneurs du lieu, pour se garantir des grandes compagnies ou routiers qui pillaient le pays. Rigaud de Charpentier, seigneur de Chacaniac, vivait en 1315 ainsi qu'Olivier son frère. L'un d'eux était recteur de l'église de Saint-Martin-Cantalès. Adhémar de Charpentier fut abbé de Vallette en 1359: cette terre a appartenu depuis à la famille Deribier. Amblard de Pagnat, sieur de La Forêt, était seigneur de Sauvat en

1442. Il y a une fontaine à Ardit, qui est ferrugineuse. Philippe d'Ardit, dit Sauvat, se distingua en Italie sous le général Lautrec en 1527. On trouve plusieurs vestiges d'habitations romaines dans la commune, surtout au Mazenroux et à Broussoles, où étaient deux fours à tuiles romaines. Il a existé au Monteil des fours à chaux qu'il serait avantageux de rétablir. A 3 kil. (3/4 l) S. O. de Sagnes, à 14 kil. (3 1/4 l.) N. E. de Mauriac, et à 49 kil. (11 l.) N. d'Aurillac. Les villages et hameaux sont:

Agut. Le Mazenroux.

Ardit. Le Moulin-de-Chabadière.

Broussoles. Ind d. la ch. de Clov. Le Moulin-de-Broussoles.

Chavaniac. Ind. d. la ch. de Clovis. Le Peyroux.

La Chabadière. Les Mirandes.

La Courtade. Les Roucheyres.

La Fromental. Monteil.

La Vernhe. Pièce-Tiolade. Le Douguèbre. Poux.

SÉGUR, commune du canton d'Allanche, arrondissement de Murat, renferme 15 villages ou hameaux, 216 maisons et 1134 habitans; elle est située dans la montagne et arrosée par la Santoire, qui coule au N., et à la proximité du bourg. Son terrain produit très-peu de grains, il y a de vastes pacages, des vacheries et des prés de Bonne qualité. On cultive le lin au chef-fieu. L'église était un prieuré, à la nomination de l'abbé de la Chaise-Dieu, et sous l'invocation de saint-Martial. Il y a aussi une chapelle dite Notre-Dame-de-Valentines, bâtie à la cime d'un rocher, et qui fut dotée en 1262 par Robert, premier comte de Clermont. La terre de Valen-

tines, où il y a eu un château, a appartenu à la maison d'Estaing. Il s'y livra en 1635 un combat lors de la guerre des Sabots, entre les troupes du Roi et les paysans.

On remarque le château délabré de Ségur; Jacques et Pierre de Sévérac en étaient seigneurs en 1332. Béranger de Ségur, docteur-èslois, vivait en 1329, et Etienne Joserand, célèbre avocat, né dans cette commune, en 1350. Le Lieu de la Gazelle fut indiqué en 1612 aux réligionnaires du pays, pour y bâtir un temple dont on voit encore quelques parties.

Il y a une foire le 12 mai. A 9 kil. (2 l.) O. d'Allanche, à 14 kil. (3 ll.) N. O. de Murat, et à 49 kil. (11 l.) N. E. d'Auvillac. Les villages

et hameaux sont:

Aymas.
Barry.
Bladevissière.
Joulant.
La Courdoux.
La Gazelle.
Landel.

La Revelle. Le Moulin. Montelle. Rochevieille. Vial. Villas.

Vintacour.

Sélins (voyez Saint-Hippolyte).

SÉNEZERGUES, commune du canton de Montsalvy, arrondissement d'Aurillac, a 39 villages ou hameaux, 136 maisons et 928 habitans; elle est arrosée par plusieurs ruisseaux. Son terrain,

peu fertile en grains, est montueux; produit beaucoup de fruits et de châtaignes. Les habitans sont presque tous tisserands. L'église est dédiée à saint Martin. Le château de Sénezergues a appartenu aux comtes de Rodez, puis à Eustache Beaumarchés, bailli des montagnes, qui en était seigneur en 1284. Archambaud de La Roque le possédait au 14e siècle, et Jean de La Roque, aussi bailli des montagnes de Salers, vivait en 1474. Antoine son fils eut le même emploi en 1480. Louis de Sénezergues, brigadier des armées du roi, se distingua au dix-huitième siècle, dans les guerres d'Amérique où il fut tué en 1759. On remarque le château de Cours et les vestiges de celui d'Auzon avec une chapelle, et une autre à Laubertie. A 7 kil. (1 3/4 l.) O. de Montsalvy, et à 28 kil. (6 1/2 l.) S. d'Aurillac. Les villages ou hameaux sont:

Cap-de-Val. Cambres.

Capmas.

Château-de-Sénezergues et Presbytère.

Chaubat. Chourlie. Costes.

Cours. Coustou. Ferières.

La Borie. La Cabanne. La Fon.

La Frouzade.

La Garrigue-Vieille.

La Grannerie. La Mousselie.

La Pradelle.

Las Fargues. Laubertie.

Le Boussal.

Le Doux. Leigues.

Le Noyer.

Le Pazeyré.

356 SIN.

L'Estrade. Puech-Boutou.
L'Hermite. Questivade.
Liaubet-lc-Vieux. Regaux.
Mas. Sériès.
Peyssens. Rieu.
Pissaloup. Trape.
Polveyrières. Valat.

SÉRIERS, commune du canton sud et de l'arrondissement de Saint-Flour, contient 6 villages ou hameaux, 100 maisons et 453 habitans. La route de Saint-Flour à Rodez la traverse. Son territoire en plaine est bien cultive et produit assez de grains surtout du seigle. Il y a de grands pacages et de bons prés, arrosés par le Gourbatul. Le commerce des habitans est en bestiaux et mulets. Les racleurs de pierres, pour amasser la perelle, sortent de ce pays. Le chef-lieu est adossé au bois de Sériers, qui est un grand taillis en bouleau. L'église, jadis un prieuré, est dédiée à saint Jacques. A 8 kil. (21.) S. O. de Saint-Flour, et à 58 kil. (11 ½ l.) E. d'Aurillac. Les villages ou hameaux sont:

Capoulet. Moulin. Pitrou.

Mercier. Yrondes.

Molinier.

Siniq ou Sinq (le), rivière qui prend sa source près la chapelle du Cantal, coule au M., traverse les bois de Sinq et va se jeter dans la Truyère; au-dessous de Valcaylez, département de l'Aveyron.

SIONNE (la), rivière qui prend sa source dans les montagnes du Césalier, coule au S. E., passe à *Chanet*, *Auriac*, et tournant à l'E., se jette dans l'Allagnon, au-dessous du château de *Basborey*, département de la Haute-Loire.

SIRAN, commune du canton de Laroquebrou, arrondissement d'Aurillac, a 46 villages ou hameaux, 201 maisons et 1317 habitans. C'est un pays de bois en taillis considérables, de bruyères et de marais, produisant néanmoins des grains et des châtaignes, mais peu de fourrages. On y élève des moutons. La petite rivière d'Escaumels l'arrose au M. L'église est dédiée à saint Martin. On voit à la Balbarie une chapelle, annexe de Siran, construite en 1750, sous l'invocation de saint Joseph. Cette commune limite avec le département du Lot. Il y avait au Teil une verrerie, et une autre à Cabannes. A 5 kil. (1'/41). O. de Laroquebrou, et à 27 kil. (6 l.) O. d'Aurillac. Les villages et hameaux en dépendans sont:

Aulhac.
Brascou.
Bousquen.
Cabannes.
Caldemaisons.

Cavaniol.
Douzon. Moulin.
Escazals.
Escazals. Moulin.
Escoubeyroux.

Fouillès.

La Balbarie. Annexe.

 ${\it Labro}.$

Lachens.

La Gane.

La Grillère.

La Grillère. Moulin.

La Moissetie.

La Peyre-Brune.

Laquille.

La Rességue.

Las Bordes.

Las Brayries.

Las Cavailles.

Las Monssinies.

La Vergne.

La Vergne. Moulin.

Longuetire.

Mazet.

Mas Nigrier.

Montagut.

Montcany.

Prat-Metz. Reygade.

Rodes.

Rodes. Moulin.

Roudetes.

Routhé.

Salvanhac.

Salvanhat. Moulin.

Sern.

Teil. Terre-Rouge.

Viallearnoux.

Vigier.

Soulages, commune du canton de Ruynes, arrondissement de Saint-Flour, contient 9 villages ou hameaux, 59 maisons et 340 habitans. Située au N. de la forêt de la Margéride, elle est arrosée par le Bayle et le Sinq. On y récolte presque point de grains. Il y a quelques pacages. Les habitans travaillent à la forêt comme bûcherons ou scieurs de long. L'église, annexe de Vedrines Saint-Loup, est dédiée à saint Michel. Le château ruiné de Soulages, dépendait de la terre de Lastic. On remarque à Montsuc les restes d'un château, à la famille de La Tour

d'Auvergne, occupé par les Anglais en 1387 et redimé pour une somme. Les Royalistes l'assiégèrent sur les Huguenots en 1593; il fut rendu en 1598. Au Mas, dans le bois de Coudins, sont quelques vestiges d'une bourgade ou ville saccagée dit-on par les Anglais. On croit même y appercevoir un pavé d'église, et un souterrain.

En 1601, on éprouva à Soulages un si grand ouragan, accompagné de grêle, tonnerre et pluies, qu'il renversait tout, et emporta fort loin plus de 50 personnes, au nombre desquelles était le Curé du lieu. Il parut des signes extraordinaires dans les airs.

On remarque près du bourg des monumens celtiques, et au N. des couches de serpentine. A 11 kil. (2 ½ l.) N. de Ruynes; 15 kil. (4 l.) N. E. de Saint-Flour, et à 71 kil. (16 ½ l.) E. d'Aurillac. Les villages et hameaux en dépendans sont:

Le Mas.Leyrenoux.Le Merle.Montmeyrel.Le Monteil-Bas.Montsuc.Le Monteil-Haut.Treyglèze.

Sourniac, commune du canton et arrondissement de *Mauriac*, a 6 villages ou hameaux, 25 maisons, et 163 habitans; elle est située dans un pays plat, sablonneux, boisé et peu fertile. Le chef-lieu n'a que l'église, dédiée à St. Amand, premier évêque de Rodez, et le château appartenant à la famille de Sartiges. Le petit village de ce nom avait jadis un château fort, flanqué de trois tours, existant vers le onzième siècle. Il fut détruit par les Anglais, sous les ordres de Robert Knol en 1359. La famille de Sartiges est très-ancienne. Gervais et Gautier de Sartiges, chevaliers, traitèrent, en 1277, avec Jean, doyen de Mauriac. Il y a quelques apparences de monumens celtiques dans cette commune. A 6 kil. (1 ½ l.) N. de Mauriac, et à 42 kil. (9 ½ l.) N. d'Aurillac. Les villages ou hameaux sont:

Bilgeac.
Bros.

Moulin-de-Sourniac. Sartiges.

Escros.

Suc-de-Rond on Suc-Redon, montagne arrondie, très-élevée, dominant les grands pacages de Trisac, et où la rivière de Marliou prend sa source, en coulant au N. O. Au pied de la montagne se voient les bois de Marliou, et les vestiges d'une quantité de maisons que l'on appelle la ville de Cotteughe, dont aucun titre ne fait mention.

Sumène (la), rivière qui prend sa source à la Fon-Sumène, près du Suc-de-Rond, coule au N. O., forme le joli vallon de La Ribeyre-de-Sumène, depuis Antignac jusqu'à Vendes, où elle passe sous un beau pont de pierre de trois arches, reçoit plusieurs rivières et ruisseaux, et va se jeter dans la Dordogne, au-dessous d'Arches.

TALISAT, commune du canton nord et arrondissement de Saint-Flour, a 14 villages ou hameaux, 327 maisons et 1817 habitans. Cette forte commune est située dans la Planèze et arrosée par les ruisseaux de La Chevade et de Mousinou. Son terrain volcanique est très-fertile en seigle, beaucoup moins en fourrages et a peu de bois. L'église, qui était un prieuré, dépendant du séminaire de Saint Flour, est sous l'invocation de saint Lambert. Talisat a fait partie des domaines de saint Geraud, comte d'Aurillac. Le château d'Aulhac est dans cette commune. Henry d'Aulhac, damoiseau, vivait en 1285, et Hugues en 1382. Il y a aussi à Pierrefitte un petit lac fangeux ou narse, comme disent les habitans du pays. On ne trouve pas de serpens dans cette commune, soit à cause de la vertu des reliques de saint Menais, natif d'Egypte et martyr sous Dioclétien, qui y furent portées lors des croisades; soit aussi à cause que le pays est dénué de tertres. et de buissons. A 9 kil. (2 1/4 l.) N. O. de Saint-Flour, et à 56 kil. (12 3/4 l.) N. E. d'Aurillac. Les villages et hameaux sont:

Aloux. Auliac. Bolzac. Frugères. La Chevade. Las Combes. 362

TEI.

Lignargues. Lissargues. Mallet. Pierrefitte. Piniargues. Savignac. Vernières.

TANAVELLE, commune du canton sud et arrondissement de Saint-Flour, a 5 villages ou hameaux, 151 maisons et 676 habitans. Située dans la Planèze, le chef-lieu est sur une butte qui domine la contrée et s'aperçoit de très-loin. Le sol, sujet aux ravines et aux gelées, produit cependant beaucoup de grains et de fourrages, étant arrosé par le ruisseau de Latga; qui déborde souvent et cause des attérissemens. Les pacages y sont fort étendus. Cette commune est dénuée de bois. L'église, sous l'invocation de sainte Foi, est trèsancienne, puisque Robert, comte de Rodez, la donna au monastère de Conques en 1059, sous la protection de Gerand de Roffiac. Cette terre a fait partie du duché de Mercœur, et était au connétable de Bourbon en 1442. Guy de Tanavelle vivait en 1250, et Amalric en 1266. On remarque deux jolies maisons dans la commune. Le château fut rasé en 1573, comme ne pouvant soutenir un siége. A 7 kil (2 l.) O. de Saint-Flour, et à 54 kil. (11 l.) E. d'Aurillac. Les villages et hameaux en dépendans sont :

La Malaucio. Latga-Marly. Latga-Soutro.

Latga-Soutro.

Teissières-de-Cornet, commune du canton

TEI.

sud et arrondissement d'Aurillac, a 8 villages ou hameaux, 64 maisons et 509 habitans. Son terrein est fertile, surtout en blé noir. Il y a des vergers. Les prés sont arrosés avantageusement par plusieurs forts ruisseaux. Ce n'est qu'une chapelle vicariale, sous l'invocation de saint Men, et réunie pour le spirituel à Crandelles. On a trouvé à Cornet des souterrains très-vastes, d'une haute antiquité et digne d'être remarqués. A 8 kil. (1³/₄l.) N. O. d'Aurillac. Les villages et hameaux sont:

Boissières.
Cornet.
La Calmette.
La Combe.

Le Quier. Puézac. Sournac.

TEISSIÈRES-LES-BOULÈS, commune du canton de Montsaley, arrondissement d'Aurillac, renferme 16 villages ou hameaux, 125 maisons et 731 habitans; elle est située aux limites du canton nord d'Aurillac et de Vic. Son terrain est médiocre et repose sur le schiste. Il y a beaucoup de bois qui, réduit en charbon, est une branche de commerce. Le Langouiroux et quelques autres ruisseaux arrosent ses prés et pacages. Les eaux minérales de Teissières, quoique non analysées, sont très-fréquentées; on les assimile à celles de Cransac, en Quercy. L'église est dédiée à la nativité de Notre-Dame, et à proximité de Saint-Martin-de-la-Brousse, canton sud d'Aurillac. Il y a autres deux chapelles dans la commune. Guy

de Teissières vivait en 1285, et fut garant pour le comte de Rodez, contre le vicomte de Murat, dans un arbitrage. A 14 kil. (3 1/4 l.) S. E. de Montsalvy, et à 15 kil. (3 1/4 l.) S. E. d'Aurillac. Les villages ou hameaux sont:

Bos. Las Lattes.
Bieude. Montimard.
Candoulas. Morétio.
Canines. Plainches.
Cayan. Rieu.
Falguières. Rouffeit.
Grignac. Vernines.
La Joyeuse.

THIÉSAC, commune du canton de Vic, arrondissement d'Aurillac, a 55 villages ou hameaux, 394 maisons et 2049 habitans; elle est située dans la montagne occupant le haut du vallon de Cère qui va de l'E. à l'O.; deux autre petits vallons la coupent aussi vers le N. Ses produits en grains sont médiocres à cause des froids et des neiges; mais les pacages et les prairies, qui font les sept 12 mes du territoire, sont très-bons et arrosés par plusieurs ruisseaux et torrens faisant tourner 43 moulins. La route d'Aurillac à Saint-Flour passe au chef-lieu. L'église, belle et bien décorée, est sous l'invocation de saint Martin. C'était un prieuré. Il y a une chapelle de Notre-Dame-de-la-Consolation, et trois autres dans la commune. Le bourg, assez considérable, a éprouvé, il y a quelques années, de grandes craintes, par suite des éboulemens et des crevasses qui se sont faits en divers lieux: plusieurs maisons ont souffert; l'église même en a été endommagée. Ces craintes ne sont pas encore dissipées: on croit que les eaux d'un ruisseau qui a disparu, peuvent miner sourdement l'argile qui supporte la terre végétale et causer ces effondremens. On rapporte par tradition que pareil événement eut lieu à Thiésac, vers le onzième siècle. On remarque les ruines du château de Recoules, qui a donné son nom à une famille distinguée et éteinte; ainsi que celles du château de Murat ou Muret, lequel appartenait en 1290 à Roger de Murat. Il passa ensuite à la famille de Tournemire, sur laquelle il fut confisqué et réuni à Carlat. La famille de Recoules l'a possédé en 1360. N. de Recoules était, à cette époque, chanoine au Puy. En 1400 les habitans de la ville de Murat, sous les ordres de Richard, bailli des montagnes, le prirent sur Renaud II, vicomte de Murat.

Le château de Lasalle est aussi sur le territoire de cette commune. Celui de Carbonnières, défendu par le sieur de Comblat, a soutenu un siège du tems de la ligue, contre le capitaine Lapeyre-Teule, Huguenot.

Thiésac fut en 1602, le lieu où se traita la paix entre M. de Noailles pour le Roi et M. de de Morèze, commandant de Carlat.

LEscure appartenait à N. Mondet en 1475.

Les foires de *Thiésac* se tiennent les 9 mai, 14 septembre, 21 octobre et le mercredi après Pâques; elles sont très-fréquentées. On y vend quantité de bestiaux. Les habitans s'adonnent au roulage sur la route de *Saint-Flour* et le Languedoc. A 6 kil. (1 ½ l.) N. E. de *Vic*, et à 21 kil. (4 ½ l.) N. E. d'*Aurillac*. Les villages et hameaux sont:

Anterrieux. La Fon. Armandies. La Gardette.

Bastide. Lagat.

Bos. La Goutte.
Bro-Basse. La Jarrige.

Bro-Haute. La Raissonnière. Calmel. Las Moleneries.

Carbonnières.

Castellinet.

Caylanne.

Cher-Bas.

La Salle.

La Tour.

Laubret.

Lescure.

Chourcy. Lestrade.
Clout. L'Hyvert.

Combes. L'Hyvert.

Combes. Malgras.

Combret. Malbec.

Croiset. Moulède.

Esclause. Moulet. Espinasse. Murct.

Falitoux. Nierveze.

Fleury. Pouget. Guitard. Rivière.

Issards. Recoulcs.

Joignal. Salilhes.

Seignigoubert. Vidalenche. Vours. Teil.

Trémoulet. Treboulant. Trielle. Tuilière.

TIVIERS, commune du canton nord et arrondissement de Saint-Flour, contient 10 villages ou hamcaux, 72 maisons et 339 habitans; elle est arrosée par le Chabrillac et les ruisseaux du Pécher et de Tiviers. Il y a de bons pacages et quelques taillis. Son terrain schisteux est médiocre. L'église, dédiée à saint Laurent, est annexe de Mentières. A 5 kil. (4 1/2 l.) N.E. de Saint-Flour, et à 66 kil. (14 l.) E. d'Aurillac. Bes villages ou hameaux sont:

Belvezet. Chabrillac.

Le Chassang. Moulin-Blanc.

La Barraque-de-l'Etrille. Terrefaite. La Chaumette.

Villeneuve.

La Plantade.

Tournemire, commune du canton de Saint-Cernin, arrondissement d'Aurillac, a 13 villages ou hameaux, 110 maisons et 677 habitans; elle occupe un joli vallon quoique resserré, fertilisé par la Doire et une autre petite rivière. On estime ses prairies des meilleures du département. On y récolte assez peu de grains. L'église est sous l'invocation de saint Jean-Baptiste. Il y a cu un fort à Tournemire, assiégé et pris en 767 par Pepin, sur Gaiffre, duc d'Aquitaine, et Blardin, comte d'Auvergne, son général. Pierre de Tournemire vivait en 1077.

Jacques se croisa pour la Terre-Sainte en 1103.

En 1258, Marguerite épousa Armand de Diennes second du nom. Son père s'opposa en 1265 aux dégats que faisaient dans le pays Guillaume, comte d'Apchon, et les habitans du Falgoux.

Geraud et Armand furent successivement abbés d'Aurillac, au commencement du quatorzième siècle.

En 1390, Jean de Tournemire, quoique parent d'Aymérigot Marcel, le fit arrêter chez lui, et conduire garotté à Paris, où il fut écartelé; il avait long-tems ravagé l'Auvergne, et causé beaucoup de maux comme chef de pillards. Ce Jean, avec son fils Bertrand, restèrent quelque tems en ôtages chez les Anglais, ainsi que le comte de Turenne, pour le bien de leur pays. On remarque le château d'Anjony, à la famille de Léotoing, hardiment construit sur un rocher basaltique, et entouré de ruines d'autres forts, tels que celui de Chaliers, etc. Bezaudun a été une seigneurie démembrée de celle de Tournemire; il avait le titre de château souverain. Duvair, garde des sceaux et évêque de Lisieux en 1500, était de cette commune. A 5 kil. (1 1/4 l.) E. de Saint-Cernin, et à 14 kil. (3 1/4 l.) N. d'Aurillac. Les villages et hameaux en dépendans sont:

Anjony. Château.

Beraud.

Bezaudun et Moulin.
Cayrcl.
La Blatte.
La Faurge.
La Fernaudie.
La Girbes.
La Vernhes.
Layrat.
Malhes.
Passous.
Poucheres.
Tillit.

Tourniac, commune du canton de Pleaux, arrondissement de Mauriac, contient 16 villages ou hameaux, 115 maisons et 1000 habitans; elle limite avec le département de la Corrèze. Son terrain est plat et fertile en grains. Les pacages sont gras, mais peu propres aux chevaux. Le pays est très-boisé en taillis et haute futaie, et même en châtaigniers. Les habitans, qui émigrent en Espagne, rapportent de gros profits dans leurs familles, mais en altérant, comme la plupart des Auvergnats émigrans, cette sévérité de mœurs qu'ils eussent conservée chez eux. Saint Victor est le patron de la paroisse. L'église est indiquée dans la charte de Clovis. Les moines de Saint-Florent, en Bretagne, effrayés du ravage des Normands, portèrent, en 866, le corps de ce saint en un lieu près de Tourniac, qui pourrait être Le Brieu, vu le rapport de ce nom avec le chef-lieu du département des Côtes-du-Nord. Il y a à Brieu un rocher remarquable par son élévation.

Etienne de Tourniac donna en 1156 des biens à l'abbaye de Valette.

On voit à La Ferrière des vestiges d'une usine pour le fer. Il s'y est trouvé d'énormes enclumes enfouis dans la terre. Ce lieu est à l'embouchure de la rivière d'Auze dans la Dordogne, et sur laquelle est un pont jadis plus considérable. A 6 kil. (1 ½ l.) N. de Pleaux, à 8 kil. (1 ¾ l.) O. de Mauriae, et à 34 kil. (8 ½ l.) N. O. d'Aurillae. Les villages ou hameaux sont:

Artiges. Ind. d. la ch. de Clovis.

La Chaux.

La Ferrière.

La Grillière.

La Grillière.

La Scombes.

La Vialotte.

Le Brieu. Ind. d. la ch. de Clovis.

Trois-Moulins.

Le Four.

TRÉMOUILLE-MARCHAL, commune du canton de Champs, arrondissement de Mauriac, contient 40 villages ou hameaux, 230 maisons et 1424 habitans; elle est située dans un pays couvert de bois et de rochers, limitant avec le département du Puy-de-Dôme et l'arrondissement de Murat, elle fait partie du canton de l'Auvergne, encore appelée l'Arlense. La commune produit du seigle, de l'avoine, du blé noir et des fourrages médiocres. Il y a plusieurs petits lacs. On remarque de grands bois communaux, et surtout la forêt de Brugeille, en sapins. L'hiver, les habitans s'occupent aux ouvrages de boissel-

leric. L'église est dédiée à saint Martin. Celle de Marchal, érigée depuis peu en succursale, est sous l'invocation de la Mère de Dieu; elle fut dotée par les seigneurs de La Tour-d'Auvergne en 1286. Cette commune était de l'élection de Clermont et de la prévôté de La Roche-Sanatoire. Garnier de Trémouille, chevalier, vivait en 1283. On voit les ruines du château de Marchal, sur un rocher. Imbert de Beaujeu en était seigneur en 1321. Cette terre a été possédée par plusieurs maisons illustres. La Sépouse était aussi une seigneurie à Jean de La Sépouse et Guillaume, son fils, en 1459. On y trouve des vestiges d'habitations romaines, et celles d'anciennes fortifications à La Mothe. A 10 kil. (2 1/4 l.) E. de Champs, à 35 kil. (8 l.) N. E, de *Mauriac*, et à 58 kil. (13 l.) N. d'Aurillac. Les villages et hameaux sont:

Augerette.
Champredonde.
Champriaume.
Chaussider.
Colombier.
Couder.
Coindes.
Daimat.
Jalandrieuf.
Jarrige.
La Bannut.
La Barrade.
La Bastide.

La Chabaury.
La Chaussade.
La Combe.
La Cousteix.
La Crégut.
La Daudy.
La Faucher.
La Malboudie.
La Mothe.
La Pignol.
La Planchette.
La Pausetic.

La Cabanne.

372 TRI.

Larmense. Le Moulin-de-la-Bannut.

La Roche. Les Hurquets.

La Sépouse. Marchal. Succursale.

Las Tioules. Oustages.
La Tuilière. Roucharses.
La Vaissière. Vialards.

La Vidal.

TRIOULOU (le), commune du canton de Maurs, arrondissement d'Aurillac, a 22 villages ou hameaux, 60 maisons et 373 habitans; elle est arrosée par la rivière de Celles et quelques forts ruisseaux. Le terrain montueux et argileux est de médiocre rapport en grains. On y cultive la vigne, mais le vin blanc qu'elle produit est trèsfaible et vert. Le châtaigner'y est commun, ainsi que les bois de chêne en haute futaie. Le Trioulou limite avec le département du Lot. L'église, dédiée à saint Blaise et sainte Marie, est annexe de Saint-Constant. Guillaume Escaffre était seigneur du lieu en 1274, et le château a appartenu à la maison de Salvert. A 6 kil. (1 l.) S. de Maurs, et à 38 kil. (8 1/2, l.) S. O. d'Aurillac. Les villages et hameaux sont:

Belou.

Blazy.

Bonnet.

Caregues.

Fourcal.

Jouanny.

La Barrière.

La Carrière.

La Darse.

La Doumergue.

La Pagezie.

Las Cases. Las Crousades. La Volte. Le Château. Le Colombier.

Les Crouzol.

Le Moulin-de-Meynard.

Le Tour.

Neples.

TRISAC, commune du canton de Riom, arrondissement de Mauriac, a 27 villages ou hameaux, 270 maisons et 1591 habitans. Située dans la montagne, l'air y est très-vif. Il y a de grands pacages et quarante vacheries dont les bestiaux et les fromages sont estimés. Plusieurs ruisseaux et la rivière de Marliou arrosent ses prairies. Le bois y est très-rare. On remarque cependant les taillis en hêtre de Marliou. Les terres sont d'assez bonne qualité, mais les récoltes se trouvent souvent enlevées par les gelées et le long séjour des neiges. Il y a un poids public à Trizac, pour peser les fromages des montagnes voisines. La route projetée de Mauriac à Murat, doit traverser le chef-lieu qui est assez bien bâti. On remarque sur la place une belle maison bourgeoise à la famille de Thuret, et la fontaine qui est ancienne et abondante. L'église n'a rien de remarquable que son ancienneté. La charte de Clovis en indique trois à Trizac, dédiées à sainte Marie, à saint Jean-Baptiste et à saint Beauzire, patron du lieu, ainsi que Notre-Dame (l'Assomption). Gaillarde de La Tour dota l'église de Trisac par son testament en 1270. Il y a

une chapelle à Lieuchy, et une autre à la Chas-

sagnė.

On voit les châteaux de Chacaroche et de La Veyssière, qui appartenait à Guillaume de la Veyssière, chevalier en 1296, ainsi que les ruines de Cheyrouse. Guillaume, compteur de Sagnes, possédait celui-ci en 1402, et Françoise de Chalvet, héritière de la maison de Peyre, était dame de Trisac et de Cheyrouse en 1570. La famille de Chalvet a produit quelques personnages distingués, savoir : Mathieu Chalvet, président au parlement de Toulouse et neveu de Lizet, mourut en 1607; il fut très aimé d'Henri IV, son fils François lui succéda dans sa charge. Hyacinthe Chalvet, célèbre prédicateur et théologien, mourut à Toulouse en 1683.

On voit à Lieuchy un château qui, en 1540, était à Jean de Valents. Près le lieu de Ternat, où sont les ruines, dit-on, d'un couvent; se découvrent celles du fort de Pérol sur une monticule. Etienne de Pérol était châtelain de La Tour en 1353. Dans les bois de Marliou, qui est un taillis considérable, couvrant un vallon étroit, se remarquent un grand nombre d'hérials de maisons entre lesquels on distingue des rues, et autour, au M., une sorte de fortification ou rempart, fait en pierre et terres amoncelées. La tradition appelle cette ville ruinée Cotteughe; mais on ne trouve nul indice écrit de son existence; j'ai seulement observé par

des fouilles qu'elle avait été incendiée. Plus bas, dans le même vallon, sont les ruines du village de Frey-de-Fond, encore habité au quatorzième siècle. En remontant la petite rivière, on remarque avec surprise qu'elle s'est creusé un lit dans le basalte, sur une longueur de vingt toises, et forme ensuite une jolie cascade. Dans la montagne de Cayrounct se trouve la fameuse fontaine dite Fon-Bourdoire; elle est intermittente, et ne coule que les années de disette; je crois pouvoir l'expliquer ainsi qu'il suit: il faut supposer qu'il existe au-dessous, et à une grande profondeur, un sonterrain ou citerne naturelle très-vaste, qui recevrait de fort loin les eaux des montagnes voisines, à travers les crevasses, pierrailles et masses volcaniques entassées et recouvertes par le gazon. Il y a sans doute dans le fond du réservoir une issue pour l'écoulement habituel de ces eaux, mais souvent obstruée par les sables et autres objets chariés par elles. Lorsqu'elles deviennent abondantes après de longues pluies, toujours contraires aux récoltes et avantcoureur de la famine; ne pouvant s'écouler assez promptement par l'issue inférieure, elles s'élèvent et conséquemment sortent par l'embouchure de la Fon-Bourdoire, toujours en bouillonnant et en quantité, étant comme refoulées par celles qui arrivent encore, lesquelles ne peuvent se faire jour autre part.

Cette intermittence ne serait donc que l'effet

d'un trop plein, qui prend son cours par-là à des époques déterminées par l'obstruement de l'issue inférieure. Son nom de Bourdoire vient du bruit que font les eaux en s'écoulant.

C'est le thermomètre des habitans du pays, ils s'effraient pour l'avenir, lorsqu'ils voient cette fontaine couler abondamment et long-tems, se réjouissant, quand elle est à sec. En 1817 elle a fourni un triste exemple de disctte. Certains marais en Provence lui sont analogues.

Les foires de *Trisac* sont les 19 mai, 29 juin, 24 août, 18 septembre, 2 novembre et à la micarême. Celle du 19 mai est réputée la meilleure foire du pays. Il s'y vend un nombre infini de vaches appelées *manes* pour être engraissées dans les montagnes du Mont-d'Or, du Cézallier et autres. A 10 kil. (2 ½ l.) S. O. de *Riom*, à 18 kil. (4 l.) E. de *Mauriac*, et à 40 kil. (9 l.) N. d'*Aurillac*. Les villages et hameaux dépendans de cette commune sont:

Chamblat.
Chavaroche.
Chavel
Cheyrouse.
Combes.
Fonrouge.
La Besseyre.
La Chassagne.
La Coste.
La Levade.

La Margérie.
Las Bessonnies.
Las Doux.
Las Prades.
Las Taules.
Laurichesse.
La Veyssière.
Le Fayet.
Le Moulin-de-Trisac.
Le Moulit.

Leybros.
Lieuehy. Ind. d. la ch. de Clovis.
Manclaux.

Sagne Monteil. Ind. d. lach. de Cl.
Ternat. Ind. d. lach. de Clovis.
Vrauzans. Ind. d. lach. de Clovis.

TRUYÈRE (la), rivière qui prend sa source dans les bois de la commune de Saint-Denis, département de la Lozère, entre dans celui du Cantal par la commune de Chaliers, et après un long circuit, coule à l'O., et sort vis-à-vis la commune de Laussac, département de l'Aveyron, pour aller se jeter dans le Lot. Son cours est bordé de bois et de rochers, et ses eaux fertilisent peu le département.

Ussel, commune du canton sud et arrondissement de Saint-Flour, renferme 4 villages ou hameaux, 153 maisons et 644 habitans; elle est située dans la Planèze et traversée par la route d'Aurillac à Saint-Flour. Arrosée par la rivière d'Ussel et les ruisseaux d'Œillet ou Molèdes; il y a quelques prairies marécageuses et des pacages. On y récolte du seigle, de l'orge et des pois; mais les gelées sont souvent nuisibles. Cette commune, circonscrite par celle de Virargues, manque de bois. Les basaltes, dits Pavés de Géans, se font remarquer sur son territoire. Le château d'OEillet était anciennement à la famille de Chazelles. A 13 kil. (2 $\frac{3}{4}$ l.) O. de Saint-Flour, et à 47 kil. (10 1/4 l.) O. d'Aurillac. Les villages et hameaux sont: Chervigieux, Luc, Œillet.

3₇8 VA L.

Vabres, commune du canton nord et arrondissement de Saint-Flour, a 6 villages ou hameaux, 107 maisons et 538 habitans; elle est située sur la lizière des bois de la Margéride. Le terrain est stérile, argileux et granitique, ayant des pacages médiocres et quelques bons prés qu'arrosent les ruisseaux de Malpierre et du Bouis. Le chef-lieu est voisin de Saint-Gal. On remarque le beau chateau de Belgus, avec une chapelle, situé sur une monticule. L'église est dédiée à saint Pierre. Il y a une chapelle ruinée au Monteil. Vabres appartenait en 1366 à Marquise, femme de Jean de Sévérac. A 9 kil. (2 l.) E. de Saint-Flour, et à 69 kil. (15 l.) E. d'Aurillac. Les villages ou hameaux sont:

Belgus. Les Maisons. La Trémouillère. Le Viallard. Le Monteil.

Valjouse, commune du canton de Massiac, arrondissement de Saint-Flour, n'a que le cheflieu qui est une annexe de Saint-Mary-le-Cros. Il y a 35 maisons et 153 habitans. Elle est située sur la rive droite et arrosée par l'Allagnon et le Déviroux. Le sol en est montueux; le schiste et la roche volcanique en font la base: il produit peu de grains, mais de bons fourrages. La commune est trés-boisée. L'église est sous l'invocation de saint Antoine. A 17 kil. (4 1/4 l.) S. O. de Massiac, à 14 kil. (3 1/2 l.) N. de Saint-Flour, et à 62 kil. (14 l.) N. E. d'Aurillac.

VA L. 379

Valuéjol, commune du canton sud et arrondissement de Saint-Flour, renferme 16 villages ou hameaux, 376 maisons et 1554 habitans; elle est située dans la Basse-Planèze. Son terrain est fertile en seigle, orge et avoine, et les nombreux ruisseaux qui l'arrosent, surtout celui de l'Escure, rendent ses prés et ses pacages de bonne qualité; on y élève des bestiaux et des mulets. Le bois est très-rare; celui de chauffage se prend à la forêt du Lioran. Il y a apparence de houille et de tourbe dans quelques marais, dits les Narses-de-Nouvialles et de Lascols. L'église, dédiée à saint Saturnin, a été construite par les Anglais, suivant la tradition.

Valuéjol est l'ancienne Avalogile mentionnée dans les cartulaires du chapitre de Brioude, suivant un titre de Charles-le-Chauve. C'était une ancienne viguerie. Guillaume, comte d'Auvergne, donna en 990 à l'église de Brioude les terres du Jarry et du Chambon, situées dans cette commune, et Geraud de Bredon gratifia le prieuré de ce nom, en 1074, de 70 sols de rente sur Valuéjol. Cette terre a appartenu successivement aux maisons de Brésons, d'Estaing,

Brancas, etc.

On voit encore les ruines du château, qui fut pris et pillé dans les guerres de Renaud, vicomte de Murat, contre les d'Armagnac en 1409. Il y avait à *Loubezurgue* une Commanderie de l'ordre de Malte, sur laquelle le prieur avait des 38o VEB.

droits en 1454. L'Escure est renommé par le concours prodigieux de monde que la fête de Notre-Dame attire à son église, érigée en succursale. On s'y rend de fort loin en pélerinage. Les foires se tiennent les 23 avril et 18 septembre. A 12 kil. (3 l.) O. de Saint-Flour, et à 43 kil. (10 ½ l.) N. E. d'Aurillac. Les villages ou hameaux sont:

Brageat.

Chamberat.

Chambon.

Fripès.

Galuse.

Jarrioux.

Les Burons.

Lescure.

Maniargues.

Nouvialles.

Nouvialles.

Nouviallou.

Péret.

Le Cher.

Vebret, commune du canton de Sagnes, arrondissement de Mauriac, contient 26 villages ou hameaux, 243 maisons et 1439 habitans; elle est située dans le vallon de Sumène, produit du seigle, blé noir, chanvre et fruits. Ses prairies et pacages, arrosés par la Sumène et les ruisseaux du Soulou et du Viourou, sont de bonne qualité. On y élève des bestiaux et des moutons. La commune est très-boisée. L'église, indiquée dans la charte de Clovis comme dédiée à sainte Marie et saint Victor, était connue en 1270, et fut dotée par Gaillarde de La Tour; elle est isolée du bourg, et depuis long-tems sous l'invocation de saint Maurice; c'était un bon prieuré dépendant

de celui de Bort. On remarque le château de Cousans. Robert de Cousans vivait en 1285. Il a appartenu depuis à la famille de Curières et à celle de Chalus; cette dernière est très-ancienne et distinguée. Albert de Chalus vivait en 1199; Arbert en 1270. Aymeri de Chalus-Lambron fut cardinal et archevêque de Ravennes. Amblard et Guillaume furent appelés en 1318 à la guerre de Flandre par Philippe-le-Long. Charles de Chalus, officier supérieur, se distingua dans différentes guerres, surtout devant Userche, et en fut récompensé généreusement par Louis XIII en 1619. Couchal a donné son nom à une ancienne famille éteinte. Aymeri de Couchal en était seigneur en 1474. Cheyssac appartenait en 1525 à Guillaume Fay. On retrouve encore des vestiges de plusieurs villages abandonnés tels que Les Grangiers, La Serre, etc., que les maladies épidémiques rendirent déserts au seizième siècle. Il y a apparence d'habitations romaines sur plusieurs points de la commune. Courtille était jadis une annexe de commanderie de l'ordre de Malte; la chapelle n'existe plus. Près de Rochemont se voit la cascade de La Rue, dite le Saut-de-la-Saule, intéressante par sa situation pittoresque. A 4 kil. (3/4 l.) N. E. de Sagnes, 20 kil. (4 3/4 l.) N. E. de Mauriac, et à 49 kil. (11 1/4 l.) N. d'Aurillac. Les villages et hameaux dépendans de cette commune sont:

Champassy.

Cheyssac.

38₂ VED.

Couchal. Ind. d. la ch. de Clovis. Le Moulin-de-Couchal. Courtilles. Le Moulin de-Cousans.

Cousans. Les Essards. La Barrerie. Mont-Pigot.

La Bessayre. Pourcheret. Ind. d. la ch. de Clovis.

La Champ. Prunet.

La Gannette ou la Bonnetie. Rochemont.

La Monthelie. Serres.
La Salvinie. Sumenat.

La Vergne-de-Cousans. Verchales-Soubro. La Vergne-Petiote. Verchales-Soutro.

Le Bouchet

VEDRINES-SAINT-LOUP, commune du canton de Ruynes, arrondissement de Saint-Flour, contient 11 villages ou hameaux, 138 maisons et 639 habitans; elle est située au N. des bois de la Margéride, dont elle possède environ 1500 hectares en sapins, et sur la limité orientale du département, arrosée par les petites rivières de l'Herm et de Montgon. Les terres, basées sur le schiste; sont peu productives; mais il y a des prés et des pacages. Cette commune a plusieurs moulins à planches. On remarque l'emplacement d'une verrerie qui a long-tems existé dans cette commune, et appartenant aux MM. de La Tour-d'Auvergne. Le Directeur, après expiration de bail, la fixa dans la commune de Nozeroles, département de la Haute-Loire. Pierre de Belvezer, sieur du Monteil, était seigneur de Vedrines en 1308. On voit à l'Herm les vestiges d'une ville ou bourgade sacVER. 383

cagée par les Anglais. Il s'y trouve des pièces de monnaie et autres objets antiques et curieux. Vedrines était de l'élection de Brioude. L'église est dédiée à saint Loup. Il y a une chapelle rurale dans la commune. A 9 kil. (2 l.) N. de Ruynes, à 15 kil. (3 1/2 l.) N. E. de Saint-Flour, et à 75 kil. (16 1/2 l.) E. d'Aurillac. Les villages ou hameaux sont:

Jalazoux. Le Gay. La Fage. Le Mut. La Rongière. L'Herm. Longuesagne. La Veysseyre. Le Banit. Vedrinettes.

VEINASÈS ou Beynazès, petit pays qui fait partie du canton de Montsaley; c'est une plaine fertile, comprenant les communes de Junhac, Sansac et Sénezergues; elle est arrosée par plusieurs ruisseaux qui vont se jeter dans le Lot.

VERNOLS ou Vernox, commune du canton d'Allanche, arrondissement de Murat, renferme 4 villages ou hameaux, 97 maisons et 413 habitans; elle occupe un pays de montagnes, froid et peu fertile, mais avec de grands pacages, des yacheries et des bois, entr'autres celui de Cézerat, essence de pin. L'église est dédiée à saint Jean-Baptiste. On voit encore les ruines d'une chapelle de saint Antoine, près de la forêt.

Vernols était un fief du dauphiné d'Auvergne;

il a donné son nom à une famille illustre.

Geraud de Vernols vivait en 1241. Dauphine était aïeule de Jeanne de Châteauneuf, femme de Renaud, premier vicomte de Murat en 1361. Pierre, natif de *Murat*, fut évêque de *Maguelonne* en 1373; trésorier du pape, et mouvut en 1389.

Jean, baron d'Apchon, seigneur de Vernols, fut chambellan de Charles VI en 1420. Cette terre passa depuis à la famille Dufour-de₇Prades.

A 4 kil. (1 l.) O. d'Allanche, à 14 kil. (3 l.) N. de Murat, et à 53 kil. (12 l.) N. E. d'Aurillac. Les villages ou hameaux sont:

Cézérat. Laneyrat.

Enchay.

VÉRONNE (la), rivière qui prend sa source dans les bois du Falgoux, coule au N. en passant par *Riom*, et va se jeter dans la rivière de Rue, au-dessus du bois d'Argères, commune de *Saint-Etienne*.

VEYRIÈRES, Veireiras, commune du canton de Sagnes, arrondissement de Mauriac, a 11 villages ou hameaux, 126 maisons et 727 habitans, y compris le lieu de Prodelles, qui faisait seul autrefois une commune et fut réuni à Veyrières en 1795; il vient d'en être séparé, et fait partie de la commune de Champagnac.

La Dordogne limite Veyrières avec le département de la Corrèze. Le terrain est sablonneux,

couvert de bois, de bruyères et peu fertile. Ce qui dépend de *Prodelles* est d'assez bon rapport en seigle, blé noir et fruits. Il y a des mines de houille à *Prodelles* et auprès de *Vendes*, qui bien exploitées pourraient devenir importantes.

Dans les grands bois des côtes de la Dordogne se trouvent beaucoup de sangliers, et l'on y construit des bâteaux pour le transport du merrain, qui se vendent environ cent francs la pièce.

L'église de Prodelles, toute délabrée, était jadis un prieuré. Celle de Veyrières, qui n'est point indiquée dans la charte de Clovis, doit sa fondation, comme l'on croit, aux dames d'un convent, situé au milieu des bois, sur la Dordogne, dont on aperçoit encore les ruines ainsi qu'une chapelle qui est sous l'invocation de l'exaltation de la Sainte-Croix. Le couvent fut détruit vraisemblablement lors des guerres civiles, et les religicuses se résugiérent à Bonnesagnes, abbaye de leur ordre et dont elles dépendaient. En remontant la Dordogne, au lieu dit le Gour, se voient les vestiges d'un pont appelé des Monges et jetté sur la partie la plus étroite de la rivière depuis Saint-Sauve, ayant deux arches foudées sur des roches énormes de granit. Un titre du quatorzième siècle rapporte que les habitans du pays supplièrent le comte de Ventadour, seigneur de Charlus, de permettre la restauration de ce pont, très-utile au commerce du royaume, ce qui fut

accordé: mais sans doute il subit dans la suite le sort du couvent dont nous venons de parler.

On est porté à croire que son origine remonte au tems de la domination romaine; car on trouve des ouvrages et médailles de ce peuple sur les deux rives, soit à Furlanges, soit à Bellegarde. On pourrait supposer qu'une voie romaine a passé dans ces cantons, et des fouilles conduites avec soin peuvent en faire acquérir la certitude. Veyrières à un étang considérable.

Cette seigneurie a appartenu à André et Roger de Veyrières en 1424, et Guyon vivait en 1581. A 8 kil. (21.) O. de Sagnes, à 13 kil. (31.) N. de Mauriae, et à 49 kil. (111.) N. d'Aurillae. Les villages et hameaux dépendans de cette commune sont:

Frayssinet.
Furlanges.
La Boric.

Le Mas.
Mont-Méjeol.
Prodelles. Ind. d. la ch. de Clovis.

La Vaissade. La Veix.

Seviolles.

VÉZAC, commune du canton sud et arrondissement d'Aurillac, a 19 villages ou hameaux, 135 maisons et 658 habitans; elle est située dans un pays boisé et montagneux. Plusieurs forts ruisseaux y prennent leurs sources. Il produit du seigle, blé noir et avoine. Les prés donnent de bons fourrages, et on y engraisse des moutons et des bestiaux estimés. L'église est sous l'invocation de saint Sulpice. On remarque le beau et ancien château de *Cailhac*, sur la Cère, dont il orne les bords. Il y a une chapelle. A 4 kil. (1 ³/₄ l.) S. E. d'*Aurillac*. Les villages ou hameaux en dépendans sont:

Audré.
Brousac.
Cailhac.
Dousques.
Escorailles.
Espinet.
Fontanille.
Fouillolés.

La Ganne.

Le Rieu.
L'Ouradou.
Montagnac.
Rounhac.
Rouquette.
Roziers.
Sales.
Salès.
Tremoulet.

Vèze et Fortuniers, commune du canton d'Allanche, arrondissement de Murat, a 9 villages ou hameaux, 126 maisons et 646 habitans; elle occupe un pays boisé et froid, au voisinage des montagnes du Cézallier, Arrosée par la Sionne, il y a des prés et de vastes pacages; mais elle est peu productive en grains. L'église est ancienne et dédiée à saint Pancrace. Le château de Vèze appartenait en 1302 à Guillaume de Rochefort. A 7 kil (1 ½ l.) N. E. d'Allanche, à 21 kil. (5 l.) N. de Murat, et à 63 kil. (14 ½ l.) N. E. d'Aurillac. Les villages et hameaux sont:

Aubévioux. Chanusclade. Chazeloux. La Jarrige. 388 VIC.

La Terrisse. Le Lac. La Tour. Mondet.

VIC, (canton de), arrondissement d'Aurillac, est borné au N. par le canton de Salers, au M., par celui de Montsaley, à l'E., par le canton de Pierrefort et le département de l'Aveyron, et à l'O, par le canton nord d'Aurillac. Il se compose des communes de Vio (chef-lieu), Carlat, Crosde-Montamat, Jou-Sous-Monjou, Paillerols, Polminhac, Raulhac, Ronesque, Saint-Clément, Saint-Etienne, Saint-Jacques-des-Blats et Thiésac. Sa population totale est de 12044 habitans.

Vic, ville, chef-lieu du canton de même nom, dont le territoire communal a 30 villages ou hameaux, 377 maisons et 1962 habitans, se trouve située dans un beau vallon, mais ayant ses rebords escarpés et décharnés. Rapprochée des montagnes du Cantal, son terrain est bien cultivé, fertile en grains et fruits, et les fourrages y sont de la meilleure qualité. Il y a de vastes pacages à vacheries et des bois; on a essayé d'y cultiver de la vigne. La ville et la commune sont arrosées par la rivière de Cère et vivifiées par la route d'Aurillac à Saint-Flour et celle du Languedoc. Tout le monde connaît les eaux minérales de Vic, très-estimées et agréables à boire mèlées avec le vin. Elles rougissent la teinture de tournesol. Il semble qu'elles étaient connues des Romains, puisqu'en 1660 on y découvrit dix-huit médailles et VIC. 389

des vestiges d'habitations romaines. Ces eaux furent analysées au dix-septième siècle par M. de Borie, médecin distingué de Murat. Cette ville a beaucoup souffert dans les guerres de religion et surtout à l'invasion des Anglais qui la pillèrent. Vic était le chef-lieu de la comté de Carlat et d'un baillage, qui fut cédé, en 1642, au prince de Monaco, avec d'autres biens en Auvergne. Henri, comte de Rodez; époux d'Algayette d'Escorailles, possédait le château de Vic en 1219; il fit partie de la dot de Guibert, son fils puiné. Le château de Comblat est à remarquer. Le sieur de Comblat, intendant et commissaire des vivres, se distingua, vers la fin du seizième siècle, dans les guerres de religion.

Cette commune a aussi donné naissance au troubadour de Montodon, qui vivait au treizième siècle; à Guillaume Coursal, l'un des rédacteurs de la coutume d'Auvergne; à Louis de Boissy, poëte comique du dix-septième siècle, et à Jean de Sistrières, conseiller d'état, qui a écrit des mémoires curieux sur l'Auvergne: il mourut en 1650.

Il y avait à Vic un couvent de Bénédictines, fondé par Camille de Pestel, marquise de Montclar. On remarque l'hermitage et la chapelle de Saint-Curial, et quelques autres dans la commune. L'église de Vic, sous l'invocation de saint Pierre, assez bien décorée, a sept chapelles. Il y a un hospice pour les pauvres, mais dont les revenus sont médiocres.

Vic a justice de paix, bureau d'enregistrement, brigade de gendarmerie à cheval, employés des contributions indirectes, poste aux lettres, etc. Ses foires ont lieu les 7 janvier, 20 mars, 24 avril et 6 octobre. Il y a marché le vendredi. A 14 kil. (3 ½ l.) N. E. d'Aurillac. Latitude, 44 d. 58 m. 30 s.; longitude orientale, o d. 17 m. Les villages ou hameaux sont:

Sanier V. Aliquier. Fournols. Aris. La Garde. Aulhac. La Prade. Auzolles. Las Canabeaux. Besse. Les Blattes. Brughet. Malepré. Cabanusse. Moulin-Boudier. Moulin-de-la-Salle. Cols. Combelles. Moulin-de-Viallard. Comblat-le-Château ou Olinet. Peyrebeyre. Solilage. Comblat-le-Pont. Saint-Curial. Daisses. Salvanhac. Entremont. Salvaroque. Fontanille. Vernet.

VIEILLESPÈCE, commune du canton nord et arrondissement de Saint-Flour, a 9 villages ou hameaux, 160 maisons et 841 habitans; elle est arrosée par l'Areuil, et traversée par la route de Saint-Flour à Clermont. La montagne de la Fageole, si redoutable l'hiver par ses tourbillons de

neige, est de cette commune. Les terres sont médiocres. Il y a des prés et des pacages, mais peu de bois. L'église est sous l'invocation de saint Sulpice. A 12 kil. (3 l.) N. de Saint-Flour, et à 64 kil. (15 l.) N. E. d'Aurillac. Les villages et hameaux sont:

Chabreguerly.
La Fageole.
La Moureyre.
Lastiguet.

Le Pradal.

Le Soul.

Le Viallard.

Loubinet.

VIEILLEVIE, commune du canton de Maurs, arrondissement d'Aurillac, a 28 villages ou hameaux, 95 maisons et 500 habitans; elle est sítuée à l'extrême frontière sud du département, et séparée de celui de l'Avegron par la Truyère. C'est un pays coupé de rochers et de ravines. Les terres reposent sur un schiste rouge; elles produisent des châtaignes et peu de grains. On y cultive la vigne avec succès. On y fait aussi des tonneaux en bois de châtaigner, recherchés dans le Bordelais. L'église, bâtie sur le Lot, est sous l'invocation de saint Laurent. Au lieu de Saint-Projet, était jadis un couvent de religieuses dont les bâtimens existent encore. Guillaume de Vieillevie vivait en 1345, et Antoine Murat, chevalier, en était seigneur en 1540. A 9 kil. (2 l.) S. O. de Montsalvy, et à 35 kil. (8 l.) S. d'Aurillac. Les villages et hameaux sont:

Aynes.

Blanadet.

VIG. 392 Esclouts. Les Tensouses. Espaux. Le Bruel. Le Flevs. Frons. Groulines. Le Garric. La Borie. Le Mazet. La Bouriotte. Le Pont. La Combe-du-Fabre. Le Port. La Condamine. Le Puech. Le Soulier. La Croux. La Galippe. Le Soulou. La Garrigue. Malbert.

La Vidalie.

Les Fontanelles.

VIGEAN (le), commune du canton et arrondissement de Mauriac, contient 28 villages ou hameaux, 178 maisons et 1205 habitans; elle occupe une vaste plaine, boisée, fertile en grains, fruits et chanvre. Les pacages communs y nourrissent beaucoup de chevaux, estimés dans le pays. Les bestiaux y sont de belle race. Cette commune est partagée par la route de Rodez à Clermont. Elle est aussi arrosée par la Viore et d'autres forts ruisseaux, qui font tourner quantité de moulins pour le service de la ville de Mauriac. L'église est dédiée à saint Laurent. C'était jadis un prieuré qui avait de grands priviléges, et dépendant du monastère de Mauriac. On remarque le château fort de Chambres, assiégé plusieurs fois. Il avait donné son nom à une famille éteinte en 1300. Etienne de Chambres vi-

Puech-Mege.

VIG. 3₉3

vait en 1140: il donna le pré d'Auze à l'abbaye d'Obazine pour y faire recevoir son fils. Aymeri de Montclar en était seigneur en 1310. Gaillarde de Chambres avait épousé Eble de Montclar. Cette terre passa bientôt après dans la maison de Noailles.

Angles a des souterrains qui, dit-on, avaient servi de refuge aux habitans contre les Anglais.

Nous avons parlé du château de Mazerolles

à l'article Drugeac.

Grégorie serait, d'après quelques notes fort anciennes, le lieu de naissance de saint Grégoire de Tours, mort en 596; Fortunat le dit de la

Haute-Auvergne.

La foire qui se tenait jadis au Vigean le 22 novembre a été transférée à Mauriac, avec son titre. A 1 kil. (½1.) N. E. de Mauriac, et à 36 kil. (81.) N. d'Aurillac. Les villages et hameaux de cette commune sont:

Angles.

Balbarie.

Blavadie.

Boulan. Chambres. Charreau.

Choumanou et Moulin.

Conrut.
Encharmes.

Fageoles.

Grégorie.

Labiou. Moulin.

La Charreyre.

La Granoustie et Moulin.

La Margovie. La Roche.

Las Bordes. La Vialle.

Les Aigonnies.

Lespinals.

Le Vigean-Soubro.

 $oldsymbol{L}$ ' $oldsymbol{H}$ ôpital.

394 VIL. Mazerolles. Sion.

Moulin-du-Petit. Surgères.

Neyre-Combc.

VIGNONET (voyez Antignac).

VILLEDIEU, commune du canton et arrondissement de Saint-Flour, a 5 villages ou hameaux, 105 maisons et 497 habitans; traversée par la route de Saint-Flour à Rodez, elle occupe un petit vallon arrosé par les ruisseaux de Villedieu et autres; elle est fertile en fourrages, grains et chanvre, Il va des bois taillis en pins, et on y remarque des basaltes et pavés de Géans. Les coteaux sont sujets aux ravines. Villedieu avait un chapitre de six chanoines, fondé par l'évêque Pierre d'Estaing en 1367. Bertrand de Montclar, vicaire-général du diocèse, en était prieur en 1373. L'église a été bâtie en 1368; elle est dédiéc à la Vierge (la Nativité); commencée sur un vaste plan, elle ne fut pas achevée. On remarque un puits au milieu de la nef et des chapelles à la hauteur de la tribune, ce qui est unique dans le département.

Une grande épidémic faisant des ravages à Saint-Flour en 1483, le chapitre cathédral se réunit à Villedieu pour procéder à la nomination du successeur de feu Antoine de Léotoing, évêque, et Claude de Doyac fut élu.

Villedieu était jadis un fief de Carlat. Il y a une

chapelle à *Bouzentès*. On extrait de bonnes pierres de taille dans la commune. A 5 kil. (1 l.) S. O. de *Saint-Flour*, et à 61 kil. (14 l.) E. d'*Aurillac*. Les villages ou hameaux sont:

Bouzentès. Montaigu.

Montlong.
Ribeyre-Vieille.

VIRARGUES, commune du canton et arrondissement de Murat, renferme 7 villages ou hameaux, 98 maisons et 512 habitans; elle est arrosée par les forts ruisseaux de Chavagnac et de Pille, qui se jettent dans l'Allagnen, Cette commune est formée de deux vallons, et ses terres sont assez productives. Les prés et les pacages, arrosés par le ruisseau de Pille, sont médiocres. Il y a des bois taillis et futaie de hêtres et de pins. L'église, dotée par Béraud de Dienne en 1301, est sous l'invocation de saint Jean-Baptiste. On remarquait près de Faufouilhoux la chapelle de sainte Reine, à présent détruite. Le château d'Auxillac, autrefois aux comtes de Sévérac, est dans cette commune. A 2 kil. (1/2 l.) N. E. de Murat, et à 45 kil. (10 l.) N. E. d'Aurillac. Les villages et hameaux sont:

Auxillac. Clavières. Faufouilhoux. Farges.
Jouallac.
Mons.

VITRAC, commune du canton de Saint-Ma-

met, arrondissement d'Aurillac, a 38 villages ou hameaux, 136 maisons et 623 habitans; adossée aux montagnes de Saint-Mamet, elle est arrosée par la Rance et un grand nombre de ruisseaux qui y prennent leurs sources; elle produit du grain et des fruits, et ses pacages sont bons. L'église, dédiée à saint Martial, était un prieuré. On remarque le château de Fargues, qui a donné son nom à une famille distinguée du département. Il y a une foire de 26 juillet. A 5 kil. (1 l.) S. de Saint-Mamet, et à 18 kil. (4 l.) S. O. d'Aurillac. Les villages où hameaux sont:

Cavannac.

Combine.

Fargues.

Ca Vialle.

Ca Viallette.

Cauzidou.

La Baccallerie. Le Moulin-de-Serieys.

La Borie.

La Bouigue.

La Brunie.

La Camp.

La Fon.

Lie Poujols.

Montginoux.

Montplaisir.

Muratel.

Pas-du-Péage.

La Galinière.Puech.La Junie.Reyt.La Martinie.Roquenis.Las Bordes.Salettes.Las Planhes.Serieys.

Las Planhes-Basses. Moul. Valette.

Lauriac-Bas.

VOYREZE (la), rivière qui prend sa source dans les montagnes du Cézallier, coule à l'E., passe à Lussaud et à Blesle, département de la Haute-Loire, pour se jeter dans l'Allagnon, visà-vis La Chapelle-en-Grenier.

YDES, jadis Hisde ou Ides, commune du canton de Sagnes, arrondissement de Mauriac, a 26 villages ou hameaux, 178 maisons et 967 habitans; elle est située dans le vallon de Sumène et arrosée par la rivière de ce nom et plusieurs ruisseaux. Le terrain quoique coupé de ravines, est cependant fertile; les prairies et les pacages sont en général de bonne qualité. Il y a des hois, des vergers, et il s'y récolte du chanvre. On remarque une fontaine salée et purgative, qui n'a pas encore été analysée, elle a été découverte en 1818, auprès de Mont-Foulhoux et du hourg de Sagnes. La source est peu abondante et sourde d'une roche schisteuse et micacée, veinée de quartz. Il y a à Viole un moulin à foulon pour les étoffes.

On voit le château du *Châtelet*, rebâti en 1448 par Geraud de Chapitou. Son fils Jean épousa N. de Traversalm, ancienne famille. Armand de Traversalm vivait en 1268. Il y a au village de *Fleurac* les ruines d'un autre château, qui avait donné son nom à une maison unie dans la suite à celle de La Queille. Roger de Fleurac, damoiseau, vivait en 1326. Il fit hommage de sa terre

au seigneur de La Tour en 1340. Bertrand vivait en 1375. Louis et sa mère Marguerite de Bort de Pierrefitte, firent échange de quelques rentes avec le seigneur d'Auteroche en 1417.

N. de Fleurac, baron de La Queuille, servit avec distinction et succès Henri IV devant *Issoire*

contre les ligueurs.

Il a existé une famille d'Ydes. Pierre, héritier de Sibille de Turenne est mentionné dans des actes de 1320. Jean d'Ydes, était seigneur d'Auteroche, près Chastel-Marlhac.

Ydes est indiqué dans la charte de Clovis pour avoir deux églises dédiées à saint Martin. Celle d'aujourd'hui, sous l'invocation de saint George, est très-ancienne et a appartenu aux templiers; après une enquête faite en Auvergne en 1313, par Aubert, évêque de Clermont, les biens de cet ordre passèrent à celui de Saint-Jean-de-Jérusalem. Cette église fut dotée en 1270 dans le testament de Gaillarde de La Tour. Elle est bien bâtie, a un zodiaque en bas-relief, sur sa grande porte, et plusieurs autres sculptures curieuses.

On trouve au chef-lieu et à d'autres endroits de la commune des vestiges très-intéressans d'habitations romaines, des souterrains, ainsi que des médailles, urnes, tumuli, etc. La route de Rodez à Clermont traverse la commune du M. au N., sur toute sa longueur. Ydes se trouve placé à 2 kil. (2 l.) O. de Sagnes, à 18 kil. (4 l.) N. E. de Mauriac, et à 51 kil. (11 ½ l.) N.

d'Aurillac. Les villages ou hameaux en dépendans sont :

Apcher. Le Breuil. Chardailhac. Le Châtelet.

Estagueilles. Le Moulin-de-Fleurac.

Fanostre. Le Réjeat. Fleurac. Ind. d. la ch. de Clovis. Le Rial.

Jouannes. L'Hôpital.
La Barandie. Montassou.

La Champ. Mont-Fouilhoux. La Garde. Montoussou.

La Garde. Montoussou.

La Gorce. Pont de-Vic.

La Jarrige. Vic.

La Jarrige. Vic. Viole. Moulin.

Largnac. Ind. d. la ch. de Clov.

Yollet, commune du canton nord et arrondissement d'Aurillac, renferme 10 villages ou hameaux, 119 maisons et 660 habitans; elle est arrosée par la rivière de Cère et le ruisseau de Roquesillier. Ses prairies, quoique un peu marécageuses, sont assez bonnes, et les terres fertiles en froment, seigle et blé noir; cependant les récoltes manquent quelquefois à cause des brouillards et des gelées. Les fruits et le chanvre y viennent bien. L'église est dédiée à saint Pierre. On remarque de jolies maisons de campagne, telles que Le Doux, etc. Bertrand de Montal était seigneur d'Yollet en 1354, et Bonnet l'était en 1475; il fut exempté du ban appelé cette année, comme

ayant servi contre les d'Armagnac pour le Roi. Le château était tenu en 1573 par les religionnaires. A 7 kil. (1 ½ l.) E. d'Auvillac. Les villages et hameaux sont:

Boudicu. Cantelou. Couderc. Falguières. Lalo.

Le Doux.
Maison-Blanche.
Roquesillier.
Sémilhac.

YTRAC, commune du canton sud et arrondissement d'Auvillac, renferme 40 villages ou hameaux, 223 maisons et 1641 habitans; elle est située dans une bonne plaine, arrosée par la rivière d'Authre et plusieurs forts ruisseaux. Les routes d'Aurillac à Tulle, et à Toulouse la traversent. Le sol schisteux, sablonneux et souvent calcaire, est assez fertile en grains, fourrages et fruits, mais sujet aux gelées. Il y a peu de pacages à vacheries, cependant on élève des chevaux, mulets et quantité de moutons, dans ses grandes bruyères. L'église est dédiée à saint Julien. L'antique château d'Espinassols, la tour du Bex et plusieurs belles maisons de campagne se voient dans cette commune. A 6 kil. (1 1/2 l.) O. d'Aurillac. Les villages ou hameaux sont :

Albussac. Antuéjouls. Auteserre. Autevaurs. Bargues. Barrage-de-Cambian. Bellevue. Bessannès.

Besse.
Bess.

Bourlès.

Branviel. Cambian.

Canepan. Careijac.

Caumont.
Chaumont-de-Besse.

Chaumont-Sous-Branviel. Reyt-de-Viers.
Doncs. Serres.

Esbans.

Espinassols. Espinats.

La Martinie.

La Montade.

Las Landiès. La Vergue.

Leignac.

L'Estang-de-Bassanès.

Leybros.

Maison-de-Tharou. Moulin-de-La-Carrière.

Moulin-du-Pont.

Pontet.

Pont-Neuf.

Serres. Vielles.

Ver.

FIN.

Veyrines.

Errata.

........

Page 1re, lig	ne 17,	Tantal,	lisez	Tautal.
33,	- 20,	Constantinoble,		Constantinople.
3 ₄₂ ,	- 20,	Tauteil,		Tautal.
—— 343, —	- 4,	Baucharel,		Bancharel.

Il s'est encore glissé quelques autres erreurs qu'on reconnaîtra facilement.











